



Usine de filtration de St-Cuthbert inaugurée en octobre 1973 sous le mandat de M. le Maire Camille Chênevert.



Les Pompiers René Vadnais, Yvan Plante, Guy Vadnais, le Directeur René Lavallée et Édouard Morel.

1972.- Demande de soumissions pour la construction de l'usine de filtration devant être ouvertes le 1er février; le contrat est accordé à la Firme Gilles Malo au coût de \$178,860.

15 mars.- Engagement de la firme "Entreprises Blouin Inc" pour la confection d'un plan désignant l'emplacement des poteaux de rues et rangs.

16 mai.- Achat de l'école Dominique Savio de la Commission scolaire de Berthier-Dutraie pour la somme de \$1.00

3 juillet.- Adoption d'un règlement fixant certaines normes de construction.

11 juillet.- Étude de possibilité d'alimentation en eau potable venant de Berthierville confiée aux Ingénieurs-Conseils Lemay, Perron & Associés.

22 août.- Achat d'un terrain de M. Théodore Deschênes pour la construction de l'usine de filtration près de la prise d'eau de la rivière Chicot, dans le rang St-André.

Achat des tuyaux d'aqueduc de la Cie Canron Ltée de Trois-Rivières.

1973.-

12 fév.- Acceptation du principe de l'établissement d'une bibliothèque municipale subventionnée par le Ministère des Affaires Culturelles.

3 juin.- À la suite d'un éboulis derrière la maison de M. Florent Ladouceur demande est faite au Ministère des Richesses naturelles de visiter les dégats. Suite à l'inspection, la Corporation municipale achète un terrain pour déménager la résidence de M. Ladouceur et prend en retour le terrain sur lequel étaient bâtis sa maison et son garage.

Le Conseil est autorisé à poser les tuyaux d'aqueduc sur le bord de la route no 2.

12 juillet.- Mme Jeanne Bélanger Pagliaruli présente une requête au Conseil pour l'obtention d'une licence de la S.A.Q. pour un salle à manger et un bar-salon, dans l'ancienne salle paroissiale. Le Conseil donne son appui.

20 oct.- Bénédiction de l'usine de filtration en présence de M. Victor C. Goldbloom, Ministre des Affaires municipales du Québec.

INAUGURATION DE L'USINE DE FILTRATION À ST-CUTHBERT.

Le 20 oct. 1973, le Dr Goldbloom, ministre des Affaires municipales, le député de Berthier aux Communes, M. Antonio Yanakis et le candidat libéral dans Berthier, M. Michel Denis étaient les principaux invités à l'inauguration de l'usine de filtration de la municipalité de St-Cuthbert.

Un grand nombre de personnes assistaient à la bénédiction de l'usine à laquelle officiait M. le Curé Gaston Lord. À la suite de la cérémonie, **M. Camille Chênevert**, maire de St-Cuthbert, accompagné de l'ingénieur, M. Romuald Lemay, mettait officiellement l'usine de filtration en opération.

Accompagnés du Conseil municipal, les invités et les contribuables (environ 200 personnes) se dirigèrent à l'école Dominique Savio pour une réception civique.

Pour sa part, le maire de St-Cuthbert, M. Camille Chênevert s'est dit heureux de la réalisation du projet de l'usine de filtration et du réseau d'aqueduc dont les coûts dépassaient \$500,000. En effet, la municipalité a reçu des subventions des deux gouvernements : soit \$462,000. de Québec et \$112,000. dans le cadre des initiatives locales.

L'aqueduc fut acheté par la Municipalité en avril 1967 à la suite d'une ordonnance de la Régie des eaux du Québec. Celle-ci devait demander plus tard de faire préparer des plans pour un réseau neuf et la construction d'une usine de filtratio.

À la suite de la confection des plans et devis par M. Romuald Lemay, la municipalité faisait des appels d'offres et adressait une demande de soumission au gouvernement du Québec qui devait offrir 27.5% du coût des travaux.

Ces mêmes travaux devaient demeurer à l'état de projet durant une période de 5 années car, même avec la subvention qui de \$160,000 était passée à \$320,000 il était impossible de réaliser le projet, car il se serait avéré trop onéreux pour les résidents de St-Cuthbert.

À la suite d'une deuxième demande de soumission en 1972, le gouvernement provincial accordait une subvention de \$462,000 versée en dix tranches égales. Dès lors, la construction de l'usine était confiée à M. Gilles Malo de Joliette qui présentait la plus basse soumission.

Par ailleurs, la construction du réseau d'aqueduc était confiée aux ouvriers de la municipalité qui, grâce à un programme d'initiative municipales, a été subventionnée pour le montant de \$112,000.00

"Je crois, de souligner M. Chênevert, que la construction d'une usine de filtration à St-Cuthbert a réglé un grave problème, soit celui de l'eau, mais il y en a quand même quelques autres tels que les chemins publics qui sont de gravier et sont une cause de poussière lors du passage des automobiles et favorisent la pollution".

Appelé à prendre la parole, M. Victor Goldbloom, ministre des affaires municipales, déclarait que le gouvernement en finançant les travaux de l'usine de filtration de St-Cuthbert, avait fourni une subvention en prenant connaissance des besoins de la municipalité et de la population.

"Ces travaux, a-t-il souligné, devenaient **une priorité** et il était urgent de les faire exécuter, car à la suite d'analyses, l'on pouvait constater que l'eau était de moins bonne qualité et que les maladies pouvaient se transmettre aux individus. Il devait donc y avoir un cas de priorité en regard d'une protection efficace de la santé des gens de la municipalité.

Le député fédéral, M. Antonio Yanakis, a félicité les dirigeants municipaux et la population pour cette magnifique réalisation. La municipalité aura maintenant de l'eau potable et propre. Il s'agit là d'un effort considérable avec une telle réalisation.

1974.-

février.- Demande au Ministère des affaires municipales pour l'obtention d'une subvention servant à **aménager un département des incendies**, à acheter un camion usagé et du matériel de prévention et lutte contre l'incendie. Les plans sont préparés par Mme Colette Dénommée Sylvestre et les travaux sont sous la surveillance de M. Albert Destrempe.

Le Conseil décide de poser des lampes de rues aux intersections des rangs.

Le Conseil demande des soumissions pour la pose de lumières sur le terrain de balle, derrière l'école Ste-Anne. Le contrat est accordé à M. Guy Bourgeault. Les travaux terminés, le système coûte \$9,680.

1974.- Le service d'incendie achète un camion-citerne de Pierre Thibeault de Pierreville, au coût de \$7,400.

1975.- Le Conseil a l'intention, suite à une requête, de prolonger le réseau d'aqueduc en direction nord du rang St-André et demande à Pluritec de préparer un plan préliminaire et une étude des coûts.

juillet.- Engagement de M. René Lavallée comme directeur du Service des Incendies; celui-ci recommande la nomination de MM. Guy Vadnais à titre de Capitaine et Alain Lambert comme Lieutenant.

Au service des incendies, on mentionne les noms suivants : René Lavallée, directeur; capitaine Guy Vadnais; Lieutenants Alain Lambert et Gérald Toupin; Pompiers : Jean Bazinet, Maurice Vadnais, René Vadnais, Édouard Morel, Daniel Drainville, Jacques Plante, Jocelyn Lambert, Luc Turcotte, Yvan Plante, Jocelyn Lauzon, Richard Morel, Pierre Sylvestre, Camille Chênevert, instigateur du service d'incendie; Émilien Grégoire, inspecteur municipal et entretien.

Si M. le maire Camille Chênevert compte de belles réalisations à son crédit durant son terme : l'installation du réseau d'aqueduc et de l'usine de filtration, ainsi que la construction d'une caserne de pompiers et l'achat de deux camions-citerne à incendie, M. le maire Gilles Toupin a préparé un règlement de zonage de construction et de lotissement, réalisé plusieurs activités sur le plan culturel, organisations, ouverture d'une bibliothèque municipale.

De plus, M. Toupin a plusieurs projets en marche, à court et à long terme : projet de réfection complète des chemins qu'il désire recouvrir d'asphalte avec l'aide de subventions, préparation d'un plan directeur de développement de la Municipalité, préparation d'un plan pour réfection de trottoirs et de système d'égoûts, en un mot, l'amélioration locale.

Sans doute, il y a des priorités qu'il faut respecter. Durant le terme de M. Toupin, l'évaluation de la municipalité, qui est une des plus grandes municipalités du comté, est passée de \$5 millions à \$25 millions, avec l'évaluation scientifique.

M. le Maire Toupin travaille également à la mise sur pied d'une Commission des Loisirs et à la formation de Municipalités régionales de comté. Il reste encore beaucoup de pain sur la planche et beaucoup de problèmes et de projets à l'étude, en particulier problèmes d'environnement et d'installation de systèmes d'égoûts qu'il faudra régler un jour. Mais petit train va loin! Même si la paroisse est deux fois centenaire, elle est toujours jeune et nourrit encore bien des projets d'expansion et d'amélioration.

Dans ce chapitre sur la vie municipale, j'ai cité **quelques notes historiques**, quelques rapports de Sessions de Conseil ici et là, **seulement comme échantillonnage**, pour nous donner un aperçu très sommaire, un survol des activités et des délibérations du Conseil municipal au fil des ans, en ce qui concerne la confection de routes et de projets locaux.



M. Philibert Fafard (1953-1957)
maire de St-Cuthbert.



M. Armand Rémillard (1957-1961)
maire de St-Cuthbert.



M. Gérard Lauzon (1961-1969)
maire de St-Cuthbert.



M. Camille Chênevert (1969-1977)
maire de St-Cuthbert.



M. Gilles Toupin,
maire de St-Cuthbert (1977-19...)



M. Antonio Yanakis, député de
Berthier-Maskinongé- Lanaudière
à la Chambre des Communes du
Canada.



1977.— Le Conseil municipal de St-Cuthbert: MM. Louis-Joseph Coulombe, Albert Sylvestre, Gérald Vadnais, **M. le député Jean-Guy Marcler**, à l'Assemblée nationale du Québec, **M. le Maire Camille Chênevert**, M. Gérald Bergeron, secrétaire municipal et M. Marcel Deschênes.



Le Conseil municipal de St-Cuthbert (1979-1980): 1re rangée: MM. Louis-Joseph Coulombe, Gilles Toupin, maire, Guy Bourgeault et Richard Lauzon, sec.-trés.
2e rangée: MM. Yves Fafard, Denis Fernet, Réal Brizard et Yvon Destrempe.



Avril 1979: À la table municipale: MM. Louis-Joseph Coulombe, Yvon Destrempe, Guy Bourgeault, le maire Gilles Toupin et la secrétaire Mme Jean-Noël Sylvestre. La séance semble animée et importante!



Le Conseil municipal de St-Cuthbert a consacré plusieurs séances à la question de l'environnement, du zonage...



On voit **une belle assistance aux séances du Conseil**. Les contribuables s'intéressent au progrès de la municipalité et au bien-être de la population.



Le Bureau de poste de St-Cuthbert.

Les maîtres de poste ; Cuthbert Fisette, Joseph Sylvestre, Lucien de Grandpré, Philibert Fafard, Mme Lucien de Grandpré, le Notaire Bazinet, Mme Paul Robillard et Mme Thérèse Sylvestre.



L'ancienne école Dominique Savlo, devenue la propriété de la Municipalité de St-Cuthbert. Elle abrite aujourd'hui le Service des Incendies, les Bureaux de l'Hôtel de ville, les locaux de l'Âge d'Or, de l'A.F.E.A.S., des C. de Colomb, de l'U.P.A., la Bibliothèque municipale, etc.

CORPORATION MUNICIPALE DE SAINT-CUTHBERT

Érection civile.- (9 février 1846)

1re Session du Conseil.- (30 juillet 1855)

LISTE DES MAIRES DE ST-CUTHBERT

(1855-1862).-M. Norbert Goulet, (1862-1864).-M. Narcisse Dubois, (1865-1866).-M. Michel De Grandpré, (1866-1868).-M. François-Xavier Destrempe, (1868-1872).-M. Norbert Goulet, (1872-1875).-M. Narcisse Dubois, (1875-1876).-M. Rémi Manègre, (1876-1877).-M. Joseph Paquet, (1877-1879).-M. Atchez Mousseau, (1879-1881).-M. Georges Landry, (1881-1882).-M. Rémi Manègre, (1882-1886).-M. Pierre Gervais, (1886-1887).-M. François Marcoux, (1887-1888).-M. Joseph Dudemaine, (1888-1890).-M. Antoine Monfils, (1890-1891).-M. Georges Landry, (1891-1892).-M. Jean-Baptiste Roberge, (1892-1893).-M. Dieudonné Desrosiers, (1893-1894).-M. Narcisse Goulet, (1894-1895).-M. Georges Sylvestre, (1895-1897).-M. Ambroise Barrette, (1897-1898).-M. Georges Sylvestre, (1898-1899).-M. Anselme Roberge, (1899-1900).-M. William Mayer, (1900-1902).-M. Ludger Turcotte, (1902-1903).-M. Philippe Destrempe, (1903-1905).-M. Joseph Lambert, (1905-1906).-M. Téléphore Laferrière, (1906-1907).-M. Philippe Rochette, (1907-1909).-M. Willie Robillard, (1909-1910).-M. Hercule Gervais, (1910-1911).-M. Michel Denis, (1911-1912).-M. Wilfrid Drainville, (1912-1913).-M. Joseph Beaufort, (1913-1914).-M. Alphonse Deschênes, (1914-1917).-M. Jean-Baptiste Destrempe, (1917-1919).- M. Pacifique Fafard.

Jusqu'en 1919, on élisait chaque année deux conseillers, et à la première séance du conseil après la votation, le maire était élu chaque année par simple résolution des conseillers.

(mai 1919-1925).-M. Frank Périgord, (1925-1931).-M. Oscar Champagne, (1931-1933).-M. Gaston Sylvestre, (1933-1935).-M. Anselme Cabana, (1935-1937).-M. Gédéon Lauzon, (1937-1939).-M. Paul Coulombe, (1939-1947).-M. Olivier Turcotte, (1947-1949).-M. Paul Fafard à Joseph, (1949-1951).-M. Esdras Fontaine, (1951-1953).-M. Joseph Denis, (1953-1957).-M. Philibert Fafard, (1957-1961).-M. Armand Rémillard, (1961-1969).-M. Gérard Lauzon, (1969-1977).-M. Camille Chênevert, (1977-).-M. Gilles Toupin.

ST-CUTHBERT (en 1980)

La municipalité de St-Cuthbert est composée en majorité de producteurs agricoles mais aussi de rentiers, de professionnels, de professeurs, d'hommes de métier, d'artisans, de marchands, de menuisiers, de journaliers, de garagistes, de contracteurs, de camionneurs, de villégiateurs, etc...

La paroisse de St-Cuthbert est sise le long de la rivière Chicot à huit milles de Berthierville, recouvrant un territoire de 45 milles carrés, soit environ 15 milles de longueur par 3 milles de largeur, compris entre le fleuve St-Laurent et la Chaîne des Laurentides à St-Edmond, au pied de St-Gabriel de Brandon.

La population est estimée à environ 1800 habitants résidants, répartis sur plusieurs concessions, le long, de la Chicot, au village et dans plusieurs rangs, depuis le Bas de la Paroisse jusqu'à St-Edmond, entre les paroisses de Berthier et de St-Norbert du côté sud-ouest; et St-Viateur et St-Barthélemy, du côté nord-est.

Trois cours d'eau arrosent cette vaste étendue de terre et viennent se jeter dans le St-Laurent, en face de l'Île Dupas. Le fleuve à cet endroit est appelé Chenal du Nord ou Rivière de Berthier. Ces petites rivières prennent leur source dans le Haut de la Paroisse : le Ruisseau St-André, le Ruisseau Ste-Catherine et le cours principal : la Rivière Chicot.

Celle-ci sillonne la paroisse du nord au sud, en longeant le village du côté nord-est et se décharge au St-Laurent. Au début de la paroisse, le volume d'eau de la rivière Chicot était beaucoup plus considérable et permettait la circulation de barges et d'embarcations de tout genre, qui pouvaient remonter la Chicot, depuis le fleuve jusqu'au village de St-Cuthbert, ou en descendre à partir du moulin seigneurial au coeur du village jusqu'au fleuve St-Laurent, selon le témoignage de Bouchette en 1815. Vous ne le saviez pas : St-Cuthbert avait son quai, son port de mer! au village, pour le transport des personnes et des marchandises.

La rivière Chicot servit aussi durant quelques années à la "drave", au transport des billes de bois ou "billots", depuis la forêt jusqu'aux moulins à scie. Ce fut la première voie de communication pour les défricheurs, les chasseurs et les premiers colons. On y pratiquait la pêche aussi. En plus tard, on y construisit plusieurs moulins tout au long de son parcours.

Le territoire de St-Cuthbert est recouvert de routes d'asphalte sur la rue principale, dans les rangs, mais on circule encore sur des chemins "gravelés" dans le Haut de la paroisse, vers St-Edmond, dans les rangs Ste-Catherine et St-André.

Deux lignes de Chemin de fer traversent la municipalité; le Canadien national (C.N.R.) au nord-ouest et le Pacifique canadien (C.P.R.) au sud-est du village, L'auto-route du Nord, No 40, appelée ainsi, parce qu'elle longe la Rive Nord du St-Laurent, traverse la Chicot dans le Bas de la Paroisse, mais n'offre pas de voie d'accès ou de sortie à St-Cuthbert, dans les rangs Bas-Nord et Bas-Sud.

La paroisse de St-Cuthbert s'étale en bandes parallèles, à trois hauteurs successives, en bordure du fleuve St-Laurent, sur la rive nord, entre Berthier et St-Norbert d'une part; et St-Viateur et St-Barthélemy d'autre part.

Dans le Bas de St-Cuthbert, on cultive la plaine, ou terres basses, une zone d'alluvions, à très basse altitude, presque au niveau du fleuve vis-à-vis le Berthelet et l'embouchure de la Rivière Chicot, et parfois ces terres sont submergées par les eaux du fleuve, à l'époque des crues.

C'est une lisière de prairies fertiles, depuis le Rang St-Esprit à St-Viateur, comprenant le Bas de St-Cuthbert, depuis le St-Laurent, jusqu'à la Côte York, sur les rives de la rivière Chicot, territoire appelé Bas-Nord et Bas-Sud, ou Rang Chicot, berceau de la paroisse. C'est la plaine des premiers colons du 18^e siècle et des premiers défricheurs aux environs de 1730 et peut-être plus tôt.

La seconde partie, au milieu de la paroisse, depuis le Rang York à quelques deux ou trois milles du fleuve, comprend une terrasse ou coteau qui continue de s'élever doucement en montant vers le nord, sur une distance de cinq ou six milles, jusqu'au Domaine Belhumeur.

Puis surgit une deuxième élévation beaucoup plus marquée, dans le haut des rangs Ste-Catherine et St-André, vers St-Edmond et St-Gabriel : c'est l'annonce du plateau laurentien qui occupe tout l'arrière-pays. **Cette troisième partie** constitue un boisé intéressant pour la villégiature, la chasse et la coupe du bois, réserve forestière d'un précieux appoint pour les citoyens de la région, riche en bois de chauffage et même en bois pour la construction.

L'agriculture occupe une grande partie de la superficie de St-Cuthbert : les terres sont fertiles, les cultivateurs et producteurs agricoles connaissent la prospérité et le succès. Mais il ne faut pas négliger non plus le haut de la paroisse, où se développent de plus en plus les centres domiciliaires et **les endroits de villégiature**.

En toute saison, mais surtout à l'automne, le Haut de la paroisse est de toute beauté avec la quantité d'arbres qui y croissent; le boisé magnifique à cette époque avec son feuillage multicolore qui cotoie le vert des conifères, représentant peut-être la saison la plus enchanteresse et la plus typique dans les Laurentides en particulier.

Les édifices religieux ont été construits à la même époque, aux environs de 1880, il y a un siècle, au temps du curé André Brien, et forment un ensemble architectural dans le village. Le presbytère remonte à 1876, le couvent à 1882 et l'ancien Collège devenu Bar Salon à 1889, tous ces immeubles sont bâtis en pierre.

Les soeurs de Ste-Anne sont arrivées en 1874 et les Frères du Sacré-Coeur en 1889. L'École Ste-Anne donne le cours élémentaire et compte huit classes, de la Maternelle à la 6e année, avec un Personnel composé de professeurs laïques et de religieuses des Soeurs de Ste-Anne.

La paroisse de St-Cuthbert compte plusieurs services, organismes et mouvements sociaux et économiques. Elle possède sa Caisse populaire, un Bureau de Poste, et plusieurs commerces, épiceries, marchés de viande, magasins généraux.

L'ancienne école des garçons, dite "Dominique Savio", devenue "Hôtel de ville ou Secrétariat municipal" sert de local aux différents clubs, organismes paroissiaux et services publics : L'Âge d'Or, l'A.F.É.A.S., l'U.P.A., les Chevaliers de Colomb, Bibliothèque municipale, Salle communautaire, Cours d'artisanat, Club d'Ambulanciers St-Jean, Salle du Conseil municipal, etc.

Notre paroisse compte encore deux Moulins à farine, un Service d'Incendie, une Usine de Filtration et Aqueduc, deux garages où se vendent et se réparent les Machines agricoles et plusieurs garages pour le service à l'auto. Le Domaine des Trois-Lacs où se fait l'élevage de la truite sert à ensemercer les lacs. Une source d'eau abondante dans le haut de la paroisse, est distribuée sur le marché. Une Source d'eau naturelle se commercialise.

Plusieurs Domaines Touristiques sont en train de se développer, tandis que d'autres sont déjà bien établis; c'est donc dire que l'Industrie du Tourisme se développe de plus en plus chez nous.

Nos Loisirs sont très bien organisés, possédant leur terrain et Chalet; on y organise des Joutes de Hockey et des Tournois de Balle interparoissiaux ainsi que le Ballon Balai. Nous avons aussi deux Pistes de Ski de fond qui font l'envie de nos skieurs.

“À QUEL ENDROIT PREND-ON L'AUTOROUTE À ST-CUTHBERT ?”

C'est la question que plusieurs automobilistes posent chaque année à M. Benoit Langevin, qui demeure à proximité de la voie rapide.

—“Si vous allez à Montréal, rendez-vous à Berthier; si vous allez vers Québec, rendez-vous à St-Viateur,” de répondre, M. Langevin, aux passants embarrassés et déçus.

Comme l'autoroute croise la Route 138 dans St-Cuthbert, vis-à-vis St-Viateur, une voie d'accès et de sortie s'impose à cet endroit précis. On ne pouvait faire une autre sortie dans le Bas de St-Cuthbert, vis-à-vis la Rivière Chicot, à la Montée du Berthelet. C'est l'explication qu'on aurait donnée aux Autorités municipales. Il reste quand même que les citoyens de St-Cuthbert doivent se rendre à Berthier pour emprunter l'autoroute dans la direction de Montréal. Ils apprécieraient beaucoup une voie d'accès à St-Cuthbert, surtout durant l'hiver.

La construction de l'autoroute à coûts de millions, marque un progrès considérable sur l'ancienne route No 2, qui longeait le pied de la Côte York, et sur la Route 138 ouverte en 1940, du Berthelet à Louiseville. L'arrivée de l'automobile a contribué à l'élaboration du programme des routes modernes. Les plus âgés se souviennent encore des premiers pavages de “macadam”, dont les procédés de construction étaient bien différents de ceux de l'asphalte. On utilisait des machines à vapeur : le concasseur et le rouleau.

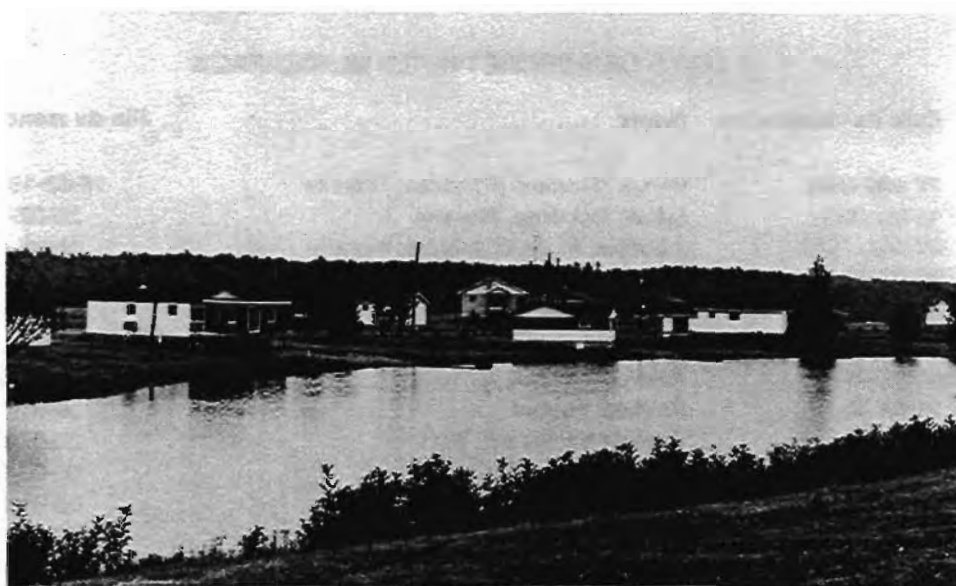
Faute de camions, on se servait encore de paires de chevaux pour le transport de la pierre et des matériaux. Ce travail s'est fait durant la première guerre : on a eu recours à des équipes d'ouvriers de nationalités étrangères pour les travaux de voirie, le déchargement des barges au fleuve ou à la gare du Canadien pacifique. Commencée en 1913, cette entreprise de macadamisation de la Route Montréal-Québec, (l'ancienne Route No 2) fut achevée à l'automne 1915.

LISTE DES SECRÉTAIRES MUNICIPAUX

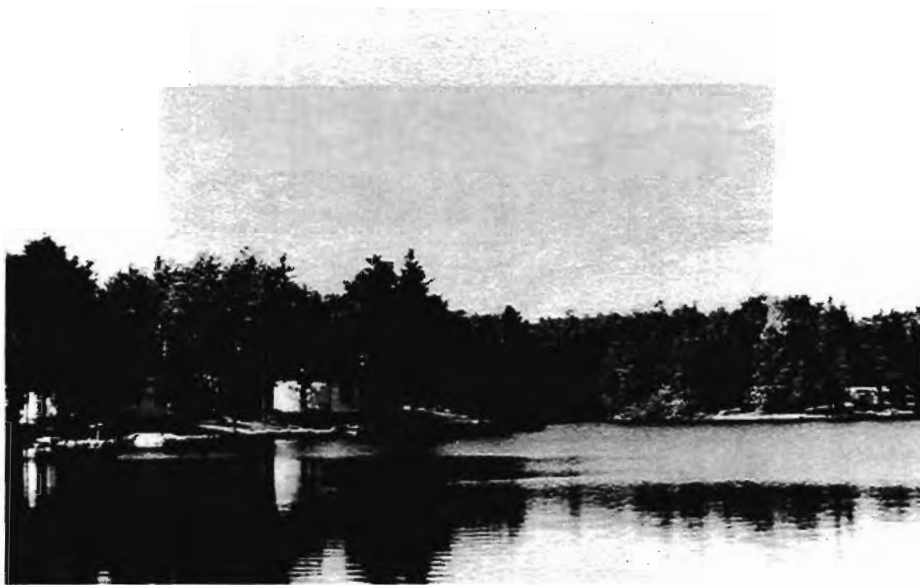
Date de nomination	Noms	Fin du mandat
17 mai 1886	Pierre Gaspard Rondeau, Notaire	16-02-1891
16 fév. 1891	L.P.A. Roberge, Notaire	30-02-30
30 déc. 1930	J. Lucien R. de Grandpré, Notaire	06-03-32
06-03-32	Médéric Robillard, assist.	06-04-33
06-04-33	Médéric Robillard	15-01-51
01-02-51	Joseph Denis	05-02-51
05-02-51	Azellus Bazinet, Notaire	04-04-55
04-04-55	Émilien Toupin	09-01-56
09-01-56	Jean-Marc Rivard, Prof.	23-07-57
23-07-57	Médéric Robillard	06-05-61
06-05-61	Réjean Laporte	03-01-66
11-04-62	Gérald Bergeron, assist.	03-01-66
03-01-66	Gérald Bergeron	10-01-79
15-01-79	Mme Murielle Sylvestre	03-07-79
03-07-79	Richard Lauzon	



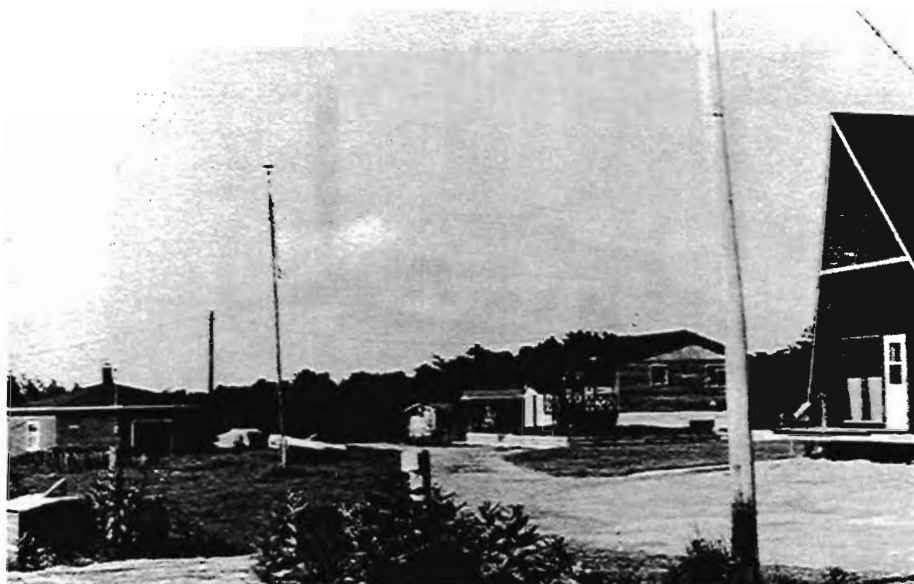
"Au Baril de Chêne", chez M. et Mme Conrad Gervais (Georgette Sylvestre), Grand Ste-Catherine.



Développement résidentiel et touristique au **Domaine Belhumeur** dans le Haut Ste-Catherine. Le lac artificiel qui sert de piscine aux baigneurs durant la belle saison.



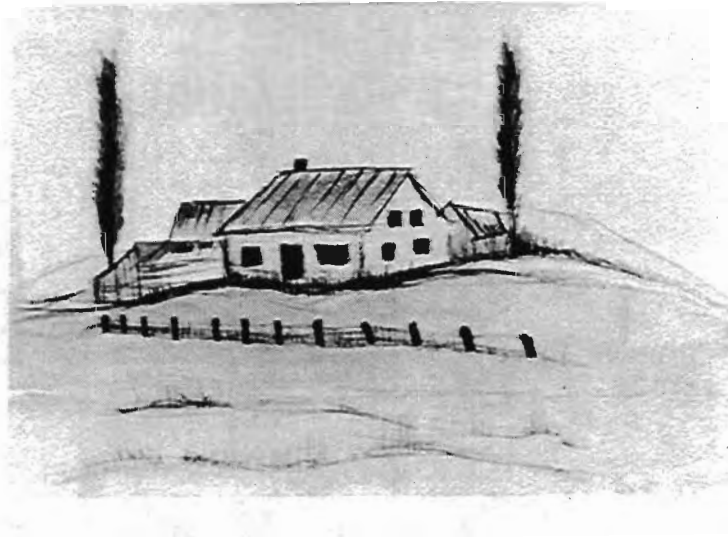
AMARO ENRG. eau de source naturelle du Québec (Armand Rheault prop.) Domaine des Trois Lacs, St-Cuthbert.



Domaine familial et terrain de camping ouvert en 1975. (Rang St-André, près de l'Aqueduc). **Les propriétaires:** MM. Alcide, Jean-Paul, Jean-Yves, Marc-Aurèle, Marcel, Jean-Guy Dubé; MM. Julien Turcotte, Odilon Coulombe et Maurice Fortier.



Paysages champêtres. Aquarelles de Louis Chiasson. (St-Cuthbert).



Oeuvres de Louis Chiasson. Exposition à la chapelle des Cuthbert. (1980).



Ces croquis sont signés: **Richard Turcotte, St-Cuthbert.**



1978.- **Le célèbre pont St-André** dans le Rang des Fourches à St-Cuthbert. Les chauffeurs de camions et d'autobus scolaires en savent quelque chose. **Ce pont a été refait récemment.** Et le nouveau chemin sera recouvert d'asphalte bientôt, dit-on!



(Croquis: **Richard Turcotte**, St-Cuthbert).



Le Pont "Couvert" Avila Doucet en 1935. (Sur la Chicot à St-Cuthbert). Laurette, Berthe-Aline, Jeanne-Mance, Rita et Marcel Doucet.

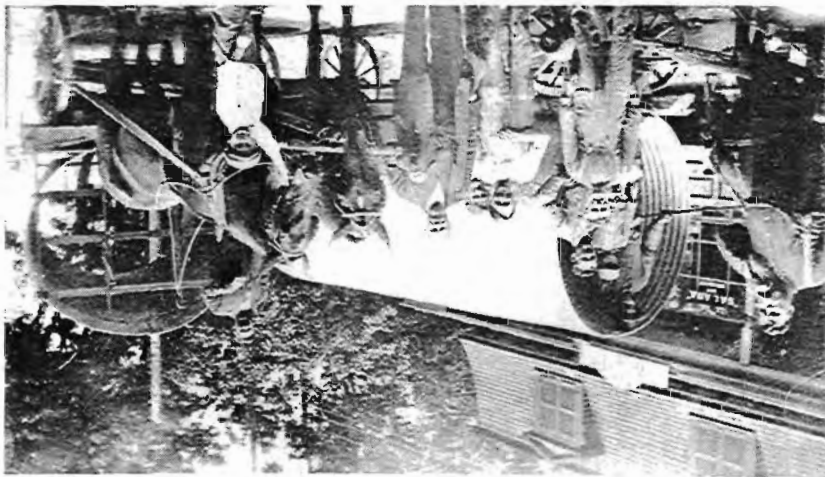


Le pont de fer, dans le Bas de St-Cuthbert, qui réunit les deux rangs Rivière Chicot sud et Rivière Chicot nord. Jusqu'en 1940, tous les voyageurs, en suivant la Route No 2, devaient emprunter ce pont de fer sur la Rivière Chicot, pour se rendre de Montréal à Québec, entre la Montée du Berthelet et la Route York.



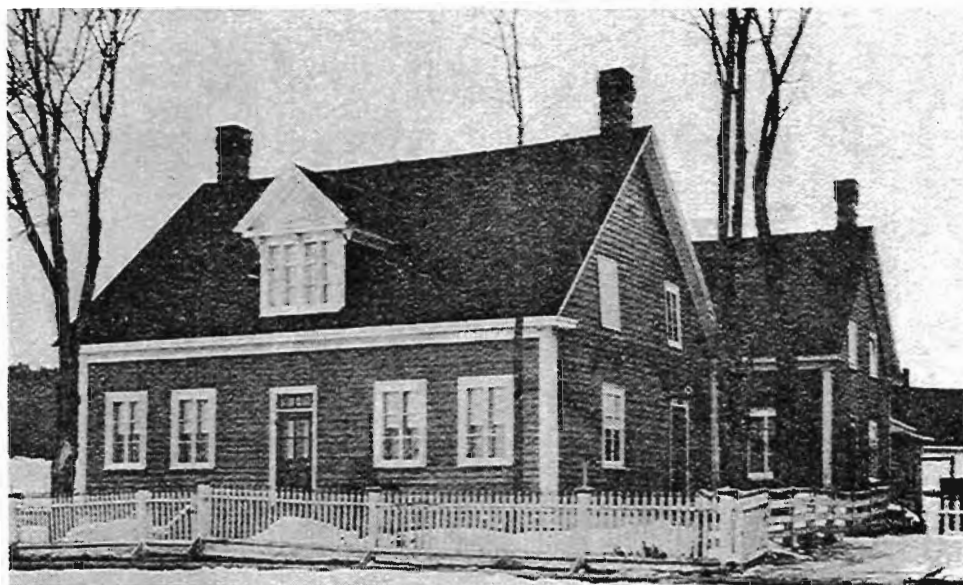
1978.- La Traverse "Lowney's" est redevenue "La Traverse du Moulin Doucet", en hommage à la famille Avila Doucet, meunier. **Haut:** L'Hon. Juge Armand Sylvestre, M. le curé Florian Aubin, MM. Réal Brizard, le Maire Gilles Toupin, Paul-Etienne Destrempe et Gérald Bergeron, secrétaire municipal. **Bas:** M. le Maire coupe le ruban en présence de la famille DOUCET.

On transporte des tuyaux de la gare du C.P.R. pour faire les ponts de la Route "Charles Denommée", vers le Rang St-Esprit. Photo prise devant l'Hôtel Jos. Sylvestre du Bas de St-Cuthbert.



On fait une corvée pour le transport des tuyaux géants. (Photo Jean-Guy Brizard).





Ancien presbytère de St-Norbert, incendié en 1904.



Presbytère actuel de St-Norbert, bâti en 1906.



Le cimetière de St-Norbert, en haut du village, sur la route de St-Gabriel.

PAROISSE ST-NORBERT

DES GENS "DU ST-ESPRIT" VEULENT APPARTENIR À ST-CUTHBERT.

7 mars 1779.- À une assemblée tenue à St-Cuthbert, qui réunit 40 habitants de St-Cuthbert et 32 habitants du St-Esprit, ces derniers demandent de faire partie de la paroisse de St-Cuthbert. Mais l'Évêque de Québec juge que le curé Dubois, qui a la charge de sa paroisse (St-Cuthbert) et de la desserte Dusablé à la pointe York, a une tâche suffisamment lourde sur les épaules!

7 mars 1779.- À l'issue de cette assemblée à la requête des **habitants du St-Esprit** sont comparus devant nous, prêtre, curé missionnaire, **les domiciliés de la dite paroisse de St-Cuthbert** au nombre de quarante (40) auxquels les dits habitants du St-Esprit au nombre de trente-deux (32) auraient exposé qu'en vertu de l'ordonnance de sa Grandeur Mgr l'évêque de Québec, en date du 15 février 1779, portée au bas de leur requête, il leur aurait été enjoint de se présenter à eux pour leur demander à **être reçus au nombre** et avec les privilèges des anciens habitants de la paroisse de **St-Cuthbert**, s'obligeant à cet effet de contribuer comme eux-mêmes à toutes les répartitions qui se pourraient faire tant pour la bâtisse de l'église que pour les autres travaux nécessaires à l'avenir.

Pour le St-Esprit : Antoine Roch, Joseph Coutu, Pierre Charland, Pierre Coulombe, Joseph Boulet et Jacques Lesage.

Pour St-Cuthbert : Étienne Grégoire, Pierre Turcot, Germain Mailloux, Joseph Roberge, syndic; Joseph St-Maurice, syndic; Joseph Perreault, marguillier; François Savoie. En présence de Alexis Dubois, Pierre Monfils.

B. Dubois, ptre.

Avant 1846, les habitants de "la Concession du St-Esprit" appartenaient à la paroisse de Berthier, dont l'église, pour les uns, se trouvait à une douzaine de milles, et pour les autres, à plus de 15 milles. D'ailleurs, plusieurs venaient à **St-Cuthbert**, surtout pour les baptêmes et la messe dominicale.

Déjà en 1779, 32 habitants du St-Esprit, à une assemblée de paroisse à St-Cuthbert, sollicitaient la faveur de faire partie de la paroisse de St-Cuthbert.

Le 14 mars 1779, Mgr **Briand, évêque de Québec, refusait** aux habitants du "St-Esprit" d'appartenir à la paroisse de St-Cuthbert, en déclarant au curé de St-Cuthbert : "Vous avez assez de votre paroisse et de la mission de la Nouvelle-York. (aujourd'hui : St-Barthélemy).

En 1779; plusieurs habitants du Rang St-Esprit désiraient appartenir à St-Cuthbert. Ils ont même signé une requête à cet effet. Il faut se placer dans le contexte de l'époque: le mauvais état des chemins de terre, l'usage des voitures à chevaux, la grande distance de l'église de Berthier, etc.

Sur l'asphalte, en voitures-automobiles, deux ou cinq milles de plus ne comptent pas; mais, il y a deux cents ans, en 1779, en barouche ou à cheval, exiger de 40 familles de parcourir trois ou cinq milles de plus chaque dimanche comportait un défi et de l'héroïsme. À toute fin pratique, nombre de familles ont continué à **fréquenter l'église de St-Cuthbert** pour la messe dominicale et les sacrements, avant la fondation de St-Norbert.

Le 24 juin 1845, Mgr Bourget apprenait au curé Gagnon de Berthier qu'il venait de recevoir une requête des gens de la **concession du St-Esprit** demandant à former une paroisse, laquelle fut érigée **en desserte en 1846**. **Le 26 janvier 1848**, Mgr Bourget informait le curé de Berthier que son archidiacre M. Romuald Mercier, se rendrait à St-Norbert.

Deux jours plus tard, **le seigneur Cuthbert**, écrivait à Mgr Bourget et **s'opposait** à l'érection en paroisse régulière de St-Norbert, prétextant qu'en lui donnant les trois-quarts du St-Esprit, le curé de Berthier n'aurait plus les moyens de suffire aux dépenses de son presbytère. Il faisait également mention que la Petite Chaloupe ne faisait plus partie de Berthier.

En effet, cette concession, du consentement du curé Gagnon de Berthier, avait été annexée, en 1843, à St-Thomas. Le lendemain **le 29 janvier 1848, Mgr Bourget** rappelait à l'ordre le seigneur de Berthier, lui disant que **c'était à l'évêque** de décider, et il ajoutait "vous savez mieux que moi qu'en multipliant les paroisses on fait non seulement le bien de la religion, mais encore celui des seigneuries qui augmentent en valeur à proportion du nombre d'églises que l'on y bâtit".

Mgr Ignace Bourget érigea cette desserte en paroisse le 8 août 1848 sous le vocable de St-Norbert, et M. Théoret en devint le premier curé.

CURÉS DE SAINT-NORBERT

MM. Jos Théoret, desservant (1846-1848)
Jos Théoret, curé (1848-1851)

Thos-Étienne Dagenais, sr (1852-1856)

Ls-Joseph Huot (1856-1858)

Jos.-Sidoine St-Aubin (1858-1881)

Wenceslas Clément (1881-1884)

Frs-Xavier Geoffroy (1884-1889)

Ls-Calixte Desrochers (1889-1906)

Jos.-Onésime Lachapelle (1906-1908)

Édouard Leblanc (1908-1924)

Ls-Gustave Mélançon (1924-1932)

Jos.-Henri Lamarche (1932-1937)

Rosario Forest (1937-1942)

Joseph Plante (1942-1946)

Jean-Chrysostome Chaussé (1946-1953)

Alcidas Allard (1953-1962)

Hermas Lavallée (1962-1963)

Eugène Desrochers (1963-1967)

C. Édouard Guilbault (1967-1969)

Rosaire Bérard (1969-1980)

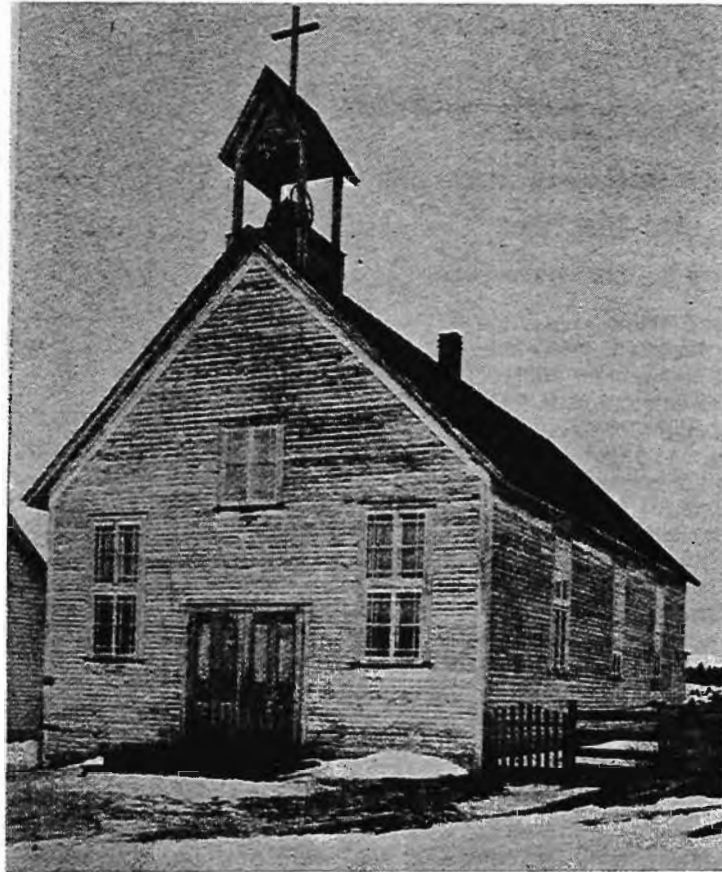
Réjean Majeau (1980-19)

1887-1980 : HOMMAGE AUX SOEURS DE STE-ANNE.

Le 19 octobre 1980, la paroisse de St-Norbert a rendu un vibrant hommage de reconnaissance aux Soeurs de Ste-Anne à l'occasion de leur départ définitif, après 93 ans de dévouement dans l'oeuvre si importante de l'éducation et de l'enseignement à l'École et pour les multiples services rendus en liturgie, et autres oeuvres sur le plan paroissial.

La paroisse a accueilli dans ses murs toutes les religieuses qui ont oeuvré comme anciennes missionnaires ainsi que les religieuses natives de St-Norbert. Quarante soeurs ont répondu à l'invitation. Il y eut messe d'action de grâce, vin d'honneur, bouquet, cadeau-souvenir, et remerciements par les différents porte-parole des mouvements paroissiaux, de la Fabrique, de la Municipalité et de la Commission scolaire.

Soeur Colette Dubé, supérieure générale a félicité et remercié la population pour ce geste de gratitude à l'endroit des Soeurs de Ste-Anne. Le Comité de la reconnaissance s'est acquitté de sa tâche avec beaucoup d'à-propos et de talent. Ce fût un succès grâce à la belle collaboration de tous.



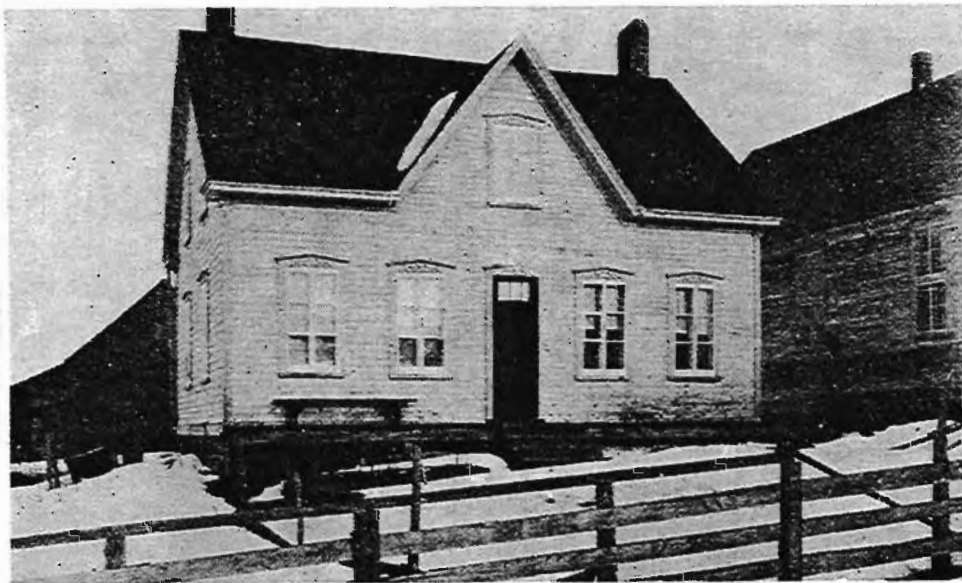
La chapelle de **St-Edmond** construite en 1889, telle qu'elle apparaissait avant 1900.
(Photo Eusèbe Sénécal).

LA PAROISSE DE ST-EDMOND

Cette mission, formée par un démembrement des paroisses de Saint-Barthélemy, de Saint-Gabriel-de-Brandon et de **Saint-Cuthbert**, fut d'abord desservie par le curé de Saint-Didace, paroisse du diocèse des Trois-Rivières, comme il appert par une ordonnance des évêques de Montréal et des Trois-Rivières, datée du 14 septembre 1884. Cet état de choses dura trois ans.

Ce n'est qu'en 1892 que Mgr Fabre érigea la desserte sous le vocable de **Saint-Edmond**, en hommage à l'abbé **Edmond** Moreau, curé de Saint-Barthélemy qui a travaillé plus spécialement à la fondation de cette desserte.

La première chapelle à St-Edmond fut construite en 1889. La première messe fut célébrée le 6 octobre 1889 par Monsieur Fabien Parizeau desservant à St-Barthélemy. À l'époque de la construction de la première chapelle on comptait dans la mission de St-Edmond environ 95 familles.



Le presbytère de St-Edmond (Photo avant 1900).



Le presbytère de St-Edmond devient la propriété de M. Serge Piette en novembre 1980 pour la somme de \$17,500.00.



1950 à St-Edmond: 25 ans de sacerdoce de M. le curé Dominique Laporte. On reconnaît M. Albert Charpentier, curé de St-Cuthbert, M. le député Azellus Lavallée et Mgr Louis-Philippe Lamarche, curé de St-Barthélemy, et plusieurs vénérables paroissiens qu'il m'est impossible de nommer.

Je citerai de larges extraits d'une composition,
qui ne manque pas de saveur, sur la vie à St-Edmond, intitulée:

"AU TEMPS DE NOS ANCETRES" (PAR PAUL RÉMILLARD)

Nos ancêtres ont vécu dans un territoire à l'extrémité de la Paroisse **St-Cuthbert**. Notre aieul grand-grand-père Pierre Rémillard était marié à Aurélie Frappier qui elle, était la soeur de François Frappier marié à Marceline Lauzon. Grand-grand-père Pierre Rémillard est né vers l'an 1830. Pierre et Aurélie ont eu des enfants entre autres: Siméon, Hormidas, Téléspore, Edwige, Marie-Louise, Edvie.

Hormidas était marié à Joséphine Barrette, soeur de mon beau-père Ludger Barrette, père d'Aldéa. Téléspore était marié à Eloïse Landry. Marie-Louise était mariée à Louis Roberge. Edvige était marié à Joseph Coutu, frère de ma grand-mère Dubois.

Grand-grand-père Pierre avait 175 arpents de terre 5 x 35, la plus grande partie en bois. Sur la terre, il y avait un moulin à scie. Grand-grand-père Pierre, aidé de ses fils, continua à défricher la terre pour en avoir plus grand à cultiver.

Avec une paire de boeufs, ils charroyaient les billots au moulin à scie pour en faire du bois de sciage pour leurs utilités ou encore pour vendre. C'était au temps des chandelles, des lampes à "carossine" et des chemins de terre. Ils élevaient des volailles,



23 juillet 1950.- St-Edmond en fête: Jubilé d'argent sacerdotal de M. Dominique Laporte, curé. On reconnaît Mgr Jos.-Arthur Papineau, évêque de Joliette et M. l'abbé Zotique Beauchamp, ancien curé.

des bêtes à cornes (vaches), des moutons et des cochons. Ils récoltaient tout ce dont ils avaient besoin pour leur nourriture et celle de leurs animaux.

Ils étaient de bons cultivateurs courageux et laborieux, fiers de leur indépendance et de leur profession. Ils allaient **au moulin à carder au village St-Cuthbert** avec la laine de leurs moutons pour la préparer, prête à filer au rouet et monter une pièce au métier, c'était une étude spéciale. Les bonnes fermières se faisaient aider par leurs filles.

Le ruisseau fournissait l'eau pour l'étang qui faisait fonctionner le moulin à scie. Le moulin à scie passa accidentellement au feu. Grand-père Téléphore se fit aider par l'ingénieur de la région M. Ludger Barrette pour le rebâtir après avoir installé un moteur à vapeur.

La population allait en augmentant. Les cultivateurs ont pensé à s'organiser pour avoir une église. Ils avaient à peu près dix milles à faire pour aller à la messe le dimanche.

Ils ont dû former un comité, signer une pétition. Pour Monseigneur l'Evêque, ce fut une sérieuse décision, vu que le territoire recouvrait une partie de trois paroisses: **St-Cuthbert**, St-Gabriel et St-Barthélemy.

Il fut décidé que ce serait une Mission: **La Mission de St-Edmond**. C'est pour cela qu'il n'y a pas eu de maire, ni conseillers à St-Edmond. Les fermiers continuèrent à faire affaire avec la paroisse, là où leur terre était située.

Pour les Rémillard, les Frappier, les Lauzon et bien d'autres encore, ils ont continué avec la paroisse **St-Cuthbert** pour les taxes municipales et scolaires, ou cotisations.

Au début, l'église devait être bâtie sur la terre de Pierre et Téléphore Rémillard, mais après avoir délibéré entre eux, les fermiers décidèrent que ce serait préférable à un endroit plus élevé, pour que l'église soit vue de plus loin. Elle a été bâtie dans la partie de St-Barthélemy. Xavier Fontaine et son épouse Edwige Rémillard Fontaine donnèrent assez grand de leur terre pour bâtir l'église, le presbytère, une grange et étable, un charnier, un cimetière et un hangar à deux étages avec l'entente qu'ils auraient droit à un premier banc en avant dans l'église, **gratuit** pour le reste de leur vie, ce qui leur fut accordé.

Les charpentiers et menuisiers, y compris M. Ludger Barrette, aidés de volontaires ont bâti, heureux d'avoir une église, à peu près au centre de leur communauté. Au début, c'était un prêtre de St-Barthélemy qui venait chanter la messe à St-Edmond. Le premier chœur de chant fut grand-père Barrette et ses fils Valentin, Louis, Ludger, Honoré, Joseph et Edouard. Plus tard, Ludger remplaça leur père au chœur de chant.

Grand-grand-père Pierre semait du lin pour fabriquer de la toile pour des habits l'été et des essuie-mains ou rouleaux. Quand le temps de la récolte était arrivé à la fin de l'été, le lin était arraché, étendu à terre les grappes ensemble pour les faire rouir (finir de mûrir). Après quelques jours le lin était lié en gerbes et battu au fleau dans la batterie de la grange pour en avoir la graine, ensuite il était broyé pour en retirer le tissu appelé étoupe. L'étoupe était filé au rouet pour en faire du fil. Ce fil servait à emplir les "trammes" (bobines) pour la navette. Mes parents après avoir acheté les terres de grand-père Téléphore, ont semé du lin pour fabriquer de la toile. Grand-père avait encore tous les instruments pour cela.

Pour retourner en arrière, grand-père Téléphore étant jeune homme avait été aux Etats, Rhode Island, à Slaters. A cette époque il y avait des familles Landry et Tellier dans la région de Slaters, Glendale et Mohegan. Il travaillait à la manufacture Slaters. Là, il fit connaissance avec Mlle Eloïse Landry, fille de William Landry et Ester Belisle Landry. Ils se sont mariés à Slaters, Rhode Island. Ils retournèrent au Canada (St-Cuthbert). Il est probable que c'était sur la demande de son père Pierre. Grand-grand-père Pierre devenait vieux; alors grand-père Téléphore accepta la responsabilité de continuer la culture sur les terres.

Les familles des Rémillard, Frappier, Lauzon et autres se sont organisées pour avoir **une école** dans l'arrondissement pour leurs enfants. L'école fut bâtie sur la terre de grand-père **Téléphore**. Les fermiers étaient heureux d'avoir une école qui permettait à leurs enfants de recevoir une bonne éducation et instruction des maîtresses désignées par la commission scolaire.

Avec plus grand de terrain en culture, les fermiers pouvaient garder plus d'animaux, surtout des vaches. Alors, une fromagerie et beurrerie furent bâties. **M. Olivier Turcotte** expert dans le métier était heureux de desservir les fermiers. Au début, les fermiers étaient payés tant pour cent pour chaque 100 livres de lait.

Ce fut un bon changement pour les Rémillard et d'autres fermiers, les chevaux ont remplacé les boeufs, le moulin à faucher a remplacé la faux et la faucille. L'ouvrage se faisait plus vite et avec plus de facilité, même s'ils étaient encore sans électricité ni téléphone, et chemins de terre. Les bons cultivateurs ont dû aller voir Mgr l'Evêque et lui présenter une autre requête pour avoir un curé résidant là, à St-Edmond, ce qui leur fut accordé.

Grand-père Téléphore est né en 1852, grand-mère Eloïse est née en 1854 et sont morts à l'âge de 87 ans, tous les deux.

Joseph Rémillard marié à Christiana Dubois. Alphonse Rémillard marié à Cordélie Fontaine.

Ils se sont mariés à la même messe le même matin, soit le 12 juillet 1898 à St-Edmond. C'est dire que ce furent de grosses noces. Les deux plus vieux de leur famille.

Tante Féléxina était marié à Oscar Brizard. Tante Aurise à Paul Turcotte.

Grand-grand-père Pierre Rémillard, devenu veuf, s'est remarié avec Angèle Lauzon.

Grand-père et grand-mère Rémillard ont eu 12 enfants vivants qui se sont mariés et donné 67 petits-enfants.

Pour la famille de François Frappier marié à Marceline Lauzon Frappier, ils ont eu entre autres: Désiré, Dieudonné, Wilfrid, Magloire.

Note: M. Paul Rémillard qui dépasse les 80 ans, réside toujours aux Etats-Unis depuis son mariage. Lorsqu'il écrivait ces lignes, seul, dans sa chambre, notre écrivain du terroir se doutait-il qu'elles seraient lues du grand public? Je suis heureux de publier de larges extraits de sa composition, où il nous raconte son enfance et les débuts de St-Edmond. Hommages et félicitations à sa famille, à sa parenté et aux amis des Etats! F. Aubin, prêtre.



Photo aérienne du village de **St-Edmond**; presbytère, église, cimetière, etc.

NOMS DES PRÊTRES DESSERVANTS À ST-EDMOND:

- 1er: Abbé Gédéas Plouffe, 1891-1892
- 2e: Abbé Pierre Derome, 1892-1902
- 3e: Abbé Romulus Comtois, 1902-1913
- 4e: Abbé Médéric Nadeau, 1913-1924
- 5e: Abbé Arthur Richard, 1924-1931
- 6e: Abbé Zotique Beauchamp, 1931-1942
- 7e: Abbé Dominique Laporte, 1942-1952
- 8e: Abbé Maxime Piette, 1952-1957
- 9e: Abbé Eugène Desrochers, 1957-1961
- 10e: Abbé Paul Toupin, 1961-1966
- 11e: Abbé Hermès Pelland, 1966-1968
- 12e: Abbé Fernand Granger, 1968-1973
- 13e: Abbé Léo Héту, 1973-1976
- 14e: Abbé Paul Bourgeois, 1976-....

Tant qu'il n'y a pas eu de prêtre résidant à St-Edmond, les baptêmes se faisaient à la chapelle le dimanche, mais ils étaient inscrits dans les registres de St-Barthélemy.

Ce n'est qu'à l'automne 1892 qu'un décret de Mgr Fabre, daté du 8 octobre, limita le territoire de St-Edmond.

Lorsque la localité de St-Edmond fut formée, on comptait seulement deux écoles, une dans le rang du Neuf, partie de St-Barthélemy, et une autre dans le rang de St-Charles, partie de St-Gabriel. Dans l'été de 1899, on construisit une troisième école dans le rang des Fourches (partie de St-Cuthbert), sur la propriété de M. Téléphore Rémillard.

Le premier registre des Actes de Baptême, de Mariage et de Sépulture pour l'année 1892 et suivantes, contenant 200 feuillets, est donné le 24 décembre 1891 à Berthier à M. l'abbé Gédéas Plouffe, desservant de St-Edmond, par M. A.L. Aubin, Greffier.

REGISTRES DE ST-EDMOND

PREMIERS BAPTÊMES:

(1891) — Rose-Anna Lauzon, Elma Gagnon, Alexandrine Frappier, Gédéas Maillé, Édouard Maillé, Guillaume Coutu, Noël Coutu.

(1892) — Hormidas Frappier, Rose-Anna Frappier, Adélarд Dubois, Edmond Corriveau, Martina Bibeau, Adélarд Durand, Arthur Champagne, Evonne Lauzon, Napoléon Durand, Rosalia Rémillard, Eldège Barrette, Georges Barrette.

PREMIERS MARIAGES:

(1891) — Aucun

(1892) — Louis Durand et Emilia Durand

(1893) — Henri Durand et Marie-Louise Desrosiers. Henri Barrette et Christiana Laporte, Euchariste Brunelle et Christianna Patrie, Louis St-Cyr et Lucille Chrétien, Joseph Bernier et Caroline Bouchard, Octavienne Boucher et Anna Rainville.



10 sept. 1939. — Jubilé d'argent sacerdotal de M. le Curé Mathias Piette, à St-Ignace de Loyola. Parents, amis et paroissiens de St-Ignace.

L'ILE ST-IGNACE-DE-LOYOLA

Le territoire de l'île St-Ignace faisait partie de la paroisse de l'île Dupas, avant de s'en séparer **en 1895** pour devenir une paroisse autonome, sous le patronage de saint Ignace de Loyola. Plusieurs familles de St-Cuthbert ont des parents, des amis, des ancêtres originaires des îles Dupas et St-Ignace, et je suis heureux de mentionner l'île **St-Ignace** comme la pépinière ou le "pays d'origine" de quelques familles cuthbertaines : les Plante, les Cournoyer, les Courchesne, les Guèvremont, les Valois, les Massé, les Langevin, etc.

L'île **Saint-Ignace**, située à une demi-lieue de Sorel, et séparée de l'île Dupas par le chenal des Époufètes, prend naissance à la même hauteur que sa voisine. Elle n'a qu'une lieue et demie de longueur, et le terme moyen de sa largeur peut être de trente arpents. **La concession des terres de cette île s'est faite de 1720 à 1740.**

La plus grande partie des habitations sont sur le chenal des Époufètes; mais comme quelques habitants ont divisé leurs terres par le travers pour y établir leurs enfants, il y a plusieurs maisons sur le fleuve.

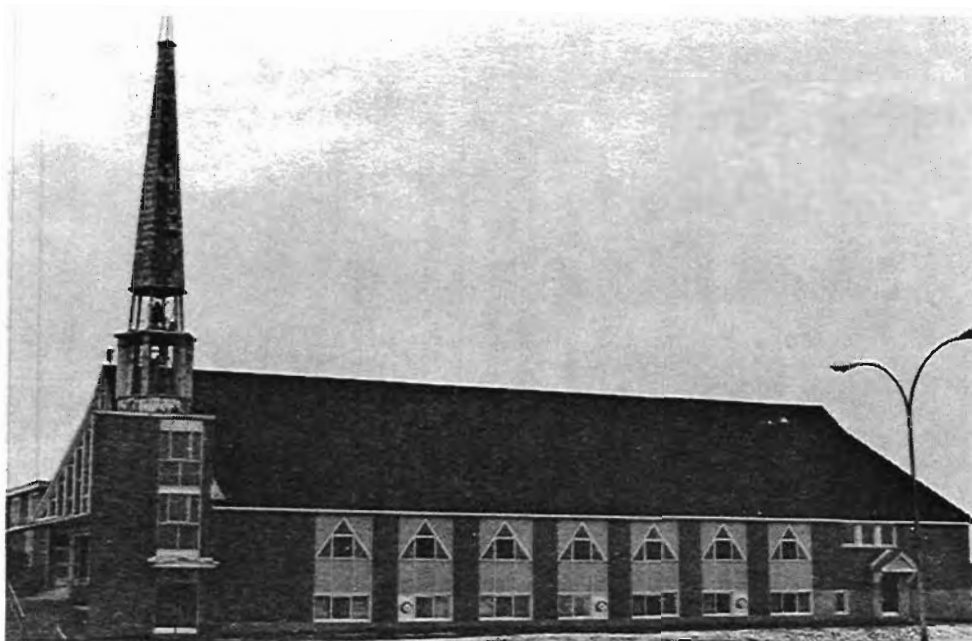
Un village s'est aussi formé sur la pointe du haut de l'île, vis-à-vis la ville de Sorel; ce sont des hommes qui vivent de la navigation et d'emplois à Sorel, ou des gens à leur retraite ou en villégiature.



Ce qui restait de l'église de **St-Ignace de Loyola** après l'incendie survenu le 17 septembre 1956. La paroisse de St-Ignace est un démembrement de l'île-Dupas, **lieu d'origine de plusieurs familles de St-Cuthbert**. Le décret déterminant le site de l'église de St-Ignace est daté du 13 septembre 1895. "Le terrain de M. Massé situé sur le chenal des Epoufêtes, mesurant six arpents de superficie." Décret d'érection de la paroisse St-Ignace de Loyola (9 août 1895). Voici la liste des curés de St-Ignace depuis sa fondation:

Première chapelle de l'île St-Ignace.- Inauguration le **23 septembre 1895** par Mgr Fabre, archevêque de Montréal. Terrain acheté de M. Joseph Massé. Les syndics étaient MM. Didace Guèvremont, Narcisse Sylvestre, Paul Cournoyer, Paul Éthier et Joseph Laforest fils.

L'église fut terminée et bénite le **10 juillet 1900**. De style "jésuite", comme il convenait à Saint-Ignace, elle était très belle. Entièrement restaurée en 1955 au montant de \$12,000., elle était rasée par le feu en septembre 1956. Ce fut dans la paroisse un grand deuil et une perte inestimable.



La nouvelle église de **St-Ignace de Loyola**, bâtie sur le Chemin de la Traversée en 1958.

Voici maintenant le nom des prêtres-curés de St-Ignace depuis sa fondation : MM. les abbés,

-Onésime Lachapelle en 1895,
 -J. Placide Desrosiers en 1906,
 -Zénon Lippé en 1921,
 J. Octave Fréchette en 1930,
 -Mathias Piette en 1933,
 -Damien Ricard en 1940,

Albert Bélanger en 1952,
 Azellus Poirier en 1960,
 -Léo Gamache en 1967,
 -Charles-Édouard Guilbault en 1969,
 -Pierre-Damien Robert depuis 1970.

Le 1er août 1958.- M. le curé Albert Bélanger bénissait le début des travaux de la nouvelle église élevée sur le Chemin de la Traversée, et Mgr Édouard Jetté bénissait le nouveau temple et presbytère le **6 septembre 1959**, trois ans après l'incendie.

Les parrains et marraines des cloches de la nouvelle église de Saint-Ignace ont été Mme Louis Valois, MM. et Mmes Lucien-Henri Plante, Wilfrid Richard, Rosario Fontaine, Wilfrid Plante, Louis-Joseph Bergeron, Anselme Gladu, Hermas-Henri Plante, Louis-Armand Barthe, Jean-Bte Latour, Lucien Éthier et Pierre Martin.

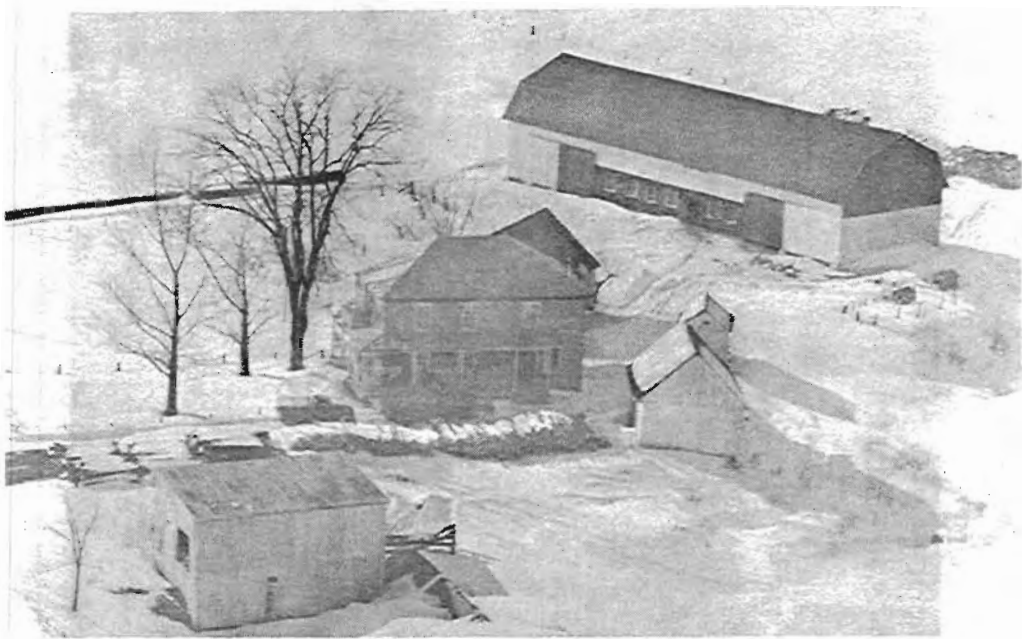
L'île St-Ignace est un beau coin du Québec. Personnellement, j'aime à y retourner souvent durant la belle saison et prendre une balade en bordure du majestueux St-Laurent, des deux côtés du Débarcadère ou du Quai de la Traversée. **C'est un site splendide, unique**; un endroit historique, archéologique; bref, un endroit à visiter. Quelle vue extraordinaire sur le fleuve, en face de Sorel et du Richelieu!



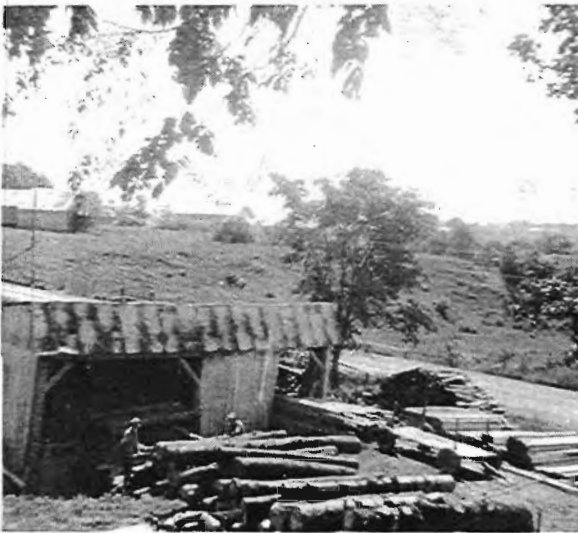
1927.- Un camp de bois rond **dans les chantiers.** Que de souvenirs!



Plusieurs des nôtres ont connu **la vie aux chantiers.** Regardez la belle paire de chevaux!



Plusieurs générations de Bélanger: Prisque, Charles, Claude, Denis, Georges père, Georges fils, etc. Le domaine Bélanger a été vendu à **M. Gérard Fernet** en 1935. Aujourd'hui, M. Robert Fernet en est le propriétaire et cultive une riche pépinière.



Autrefois, le **moulin à scie Bélanger**. À droite, l'écluse. La route "Bélanger" rappelle le nom des pionniers.



LE MOULIN À SCIE CHEZ M. LOUIS FAFARD (1936-1958) (Rang des Fourches, St-Cuthbert). C'est une industrie locale qui a donné de l'emploi à plusieurs personnes.
Photo du Haut
MM. Louis Fafard et Edmond Lauzon.



1953.- MOULIN À SCIE Napoléon Lagacé à St-Edmond.

LES VOYAGEURS, LES ENGAGÉS DES PAYS D'EN HAUT, LES TRAPPEURS, LES CHASSEURS, LES BÛCHERONS, LES ÉMIGRÉS AUX ÉTATS, AU MANITOBA, EN ABITIBI, ETC...

Au Québec, il y eut les sédentaires, les agriculteurs, les "habitants", ceux qui ont "habité" le pays, ceux qui se sont "établis" en permanence, par opposition à ceux qui "passaient" seulement, ceux qui venaient trafiquer et qui retournaient en France.

Il y eut aussi les aventuriers, les navigateurs, les coureurs de bois, les voyageurs, les guides, les découvreurs, les explorateurs, les engagés dans les Pays d'en Haut, les commerçants de fourrure, ... puis ce fut l'époque des chantiers, le commerce du bois, l'exploitation forestière, les concessions de bois aux compagnies, nos premières richesses naturelles, à la portée de la main, de la hache et du godendard...

On connut d'abord les Anglais, les Écossais, les Tobb, les Morisson, les Kilbourne, les Jack, les Belly, les Price, les Fraser, les grandes sociétés Brown Corporation, Canadian International Paper, sur les Terres de la Couronne, dans l'arrière-pays, au piedmont...

Au début de la colonie, on se réservait le chêne pour la fabrication des navires; puis sous le régime anglais, à l'époque de la seconde colonisation surtout de 1800 à 1900, durant un siècle, nos gens "montaient" aux chantiers, car ils allaient dans les Hauts, dans les Laurentides, dans le St-Maurice, en Gaspésie, en Abitibi, au Saguenay, etc...

Plusieurs des nôtres devenaient bûcherons, "jobbeurs", contracteurs, "drapeurs", constructeurs de moulins à scie, etc... On abattait de beaux pins, des épinettes "gros-

ses comme des barils"... Et une fois la coupe faite, les bûcherons et les hommes des moulins à scie se transformaient en "agriculteurs" sur des terres de montagnes ou peu fertiles; à cause du climat ou de la pauvreté du sol.

Ainsi, on continuait le travail, on défrichait, on essouchait, on défardochait, on commençait à cultiver, à garder quelques bêtes de ferme, on bâtissait sa maison, on élevait sa famille, on fondait de nouvelles paroisses plus ou moins propres à la culture. D'autres bûcherons retournaient travailler dans leur paroisse d'origine ou allaient chercher de l'emploi à Montréal ou dans les villes américaines... ou encore dans les prairies de l'Ouest canadien... Nos ancêtres ont toujours aimé l'aventure; plusieurs ont été des "coureurs des bois, des voyageurs, des trappeurs, des défricheurs, des navigateurs, etc...

Le 8 février 1830, M. le Curé Antoine Fiset de St-Cuthbert écrit à Mgr Panet à Québec: "On compte à St-Cuthbert un peu plus de 1,500 communiants, et environ **200 à 250 "voyageurs"** qui ne passent que le tiers de l'année dans le sein de leur famille." On voit d'ailleurs dans les registres paroissiaux de nombreux cas où le père est "déclaré absent" au baptême de son enfant.

"Ces "voyageurs" passaient plusieurs mois par année **DANS LES CHANTIERS** à couper le bois et à faire "la drave": (On comptait plusieurs moulins dans la région de Joliette en 1830; on commençait à peine à défricher l'arrière-pays).

Comme illustration, voici un texte de grande valeur: **Les moulins à scie** fonctionnaient **JOUR ET NUIT à Joliette en mai 1847**, selon le témoignage de l'**abbé Norbert Barret**, originaire de St-Cuthbert, qui enseignait au Collège de l'Industrie durant l'année scolaire 1846-1847, avec deux autres ecclésiastiques du Collège de L'Assomption: MM. Zéphirin Resther et Joseph Dequoy, AVANT l'arrivée des Clercs de St-Viateur à Joliette.

Or dans une de ses lettres à l'un de ses amis: M. Joseph Guilbault, l'**abbé Norbert Barret** mentionne que **la rivière de L'Assomption**, qui traverse la ville de Joliette (autrefois le village de l'Industrie), **est recouverte de BILLOTS DE BOIS.**

Des centaines de bûcherons étaient à l'oeuvre. **Voici un extrait de sa lettre du 15 mai 1847 :**

Les billots qui couvrent notre rivière sont en sûreté; ils sont tellement pressés qu'ils se soutiennent mutuellement. Mr Scallon disait que quand même il ôterait le boûn (barrage?) il n'en perdrait pas un seul.

Il y en a encore beaucoup à descendre. C'est un riche spectacle que de voir **18 000 morceaux de gros bois** faire un pont jusqu'à perte de vue. Ça donne un air délicieux au Village. Trente hommes ont été employés toute la semaine à en retirer hors de l'eau dans un bassin et sur les rivages. Mr Scallon a dit que c'était de l'ouvrage inutile.

Ils ne pourront en scier qu'une partie cette année, quoique les moulins fonctionnent le mieux du monde **et marchent la nuit comme le jour.** J'espère que vous verrez ceci aux vacances en venant faire une visite aux bons frères qui seront installés alors dans notre maison.

(Joliette-Journal, 4 fév. 1981, par Réjean Olivier, bibliothécaire).

L'émigration massive pour les États-Unis ou les Provinces de l'Ouest aura lieu plus tard, dans les années 1870-1900, avec l'arrivée du rail, des chemins de fer.

Dans leur correspondance, les curés nous parlent de ces départs nombreux, de ces absences prolongées pour les Chantiers, pour les Pays d'en-haut, ou pour les États-Unis.

Les autorités s'inquiètent de cette émigration massive. Les curés de St-Cuthbert en font allusion.

"Une école de rang est presque vide, vu le départ de plusieurs familles pour les États-Unis." note M. l'inspecteur dans son rapport de fin d'année.

Des officiers du Québec vont aux États-Unis pour tenter de convaincre les nôtres de REVENIR au Québec.

DES FAMILLES DE ST-CUTHBERT EMIGRENT AUX ETATS—UNIS ET AU MANITOBA.

LES NOMBREUX VOYAGEURS, LES NOMBREUX ÉMIGRÉS...

DE ST-CUTHBERT.

Nos ancêtres aimaient la vie d'aventure et ils sont nombreux les Canadiens qui s'engagèrent dans les compagnies du Nord-ouest ou de la Baie d'Hudson. Plus près de nous, combien de jeunes gens et de familles entières, par nécessité, durent s'expatrier et passer aux Etats-Unis, au Michigan, en Nouvelle-Angleterre, à Woosocket, etc dans les centres franco-américains. D'autres ont tenté leur chance en Ontario, dans l'Ouest canadien, au Manitoba. Récemment, des centaines se fixèrent à Montréal et dans les villes du Québec. De majorité rurale, la population du Québec devient à majorité urbaine, avec l'ère de l'industrie et de la technologie.

Parmi les émigrés aux Etats-Unis, avant le début du siècle, quelques-uns revinrent au pays natal et, du fruit de leur travail et de leurs économies, acquirent une propriété. D'autres sont restés dans la paroisse et ont hérité du bien paternel. Avec les facilités et les progrès en agriculture, ils ont agrandi leur terre ou le domaine ancestral par l'adjonction de terres voisines et sont devenus des cultivateurs ou producteurs prospères.

Il y aurait peut-être lieu de se demander ici combien de descendants directs habitent et cultivent encore le lot défriché par leurs pères. Le nombre en est plutôt restreint.

Des milliers de Québécois et Québécoises ont émigré entre 1840 et 1930 dans l'Ouest canadien et aux Etats de la Nouvelle-Angleterre, parce qu'il n'y avait pas assez d'emplois pour les faire vivre au Québec. On allait chercher un revenu d'appoint ou on allait tout simplement s'installer définitivement ailleurs. De tous ces gens qui sont partis, il est certain que plusieurs auraient préféré demeurer ici. Il reste que ce fut une perte ou une "saignée" pour le fait français en Amérique du Nord. Qu'est-il arrivé aux franco-américains et aux minorités francophones en Ontario et dans les provinces de l'Ouest? Un pourcentage de ces minorités et de ces émigrés et de leurs descendants est aujourd'hui assimilé à la majorité anglophone des Etats-Unis et du Canada.

LES DESCENDANTS DE LA PAROISSE DE ST-CUTHBERT NOUS

ECRIVENT.

Les paroisses du Québec reçoivent chaque année des centaines de lettres de citoyens des Etats-Unis, d'Ontario, des Provinces de l'Ouest, etc qui veulent connaître l'histoire de leur famille et ses origines, qui nous demandent des copies des actes de baptêmes, de mariages et de sépultures de leurs ancêtres. A St-Cuthbert, je reçois des dizaines de lettres d'Américains, de Manitobains, d'Ontariens, etc dont les ancêtres sont nés à St-Cuthbert ou dans la région berthelaise.

A titre d'exemples, je publierai quelques extraits de lettres de ces personnes qui font des recherches en généalogie et qui veulent remonter aux sources, connaître les racines de leur famille. (**Je respecte l'orthographe et le style...**).

LETTRE À M. LE CURÉ DE ST-CUTHBERT:

"J'ai écrit à l'abbé Louis-Joseph Robert de Ste-Geneviève de Berthier pour trouver un certificat de baptême pour Joseph Robillard, fils de Pierre Robillard et Marguerite Beaugrand-Champagne. Il était né probablement 1815 à 1830. Je ne sais pas l'année exacte. L'abbé de Berthier ne trouve pas un baptême pour Joseph Robillard en sa paroisse, mais quelques frères et soeurs étaient là et aussi mariée là comme ses parents Pierre et Marguerite. Il a donné moi votre adresse parce qu'il croit que vous pouvez aider moi en mon recherche pour un certificat de naissance."

"Aussi j'ai beaucoup des ancêtres qui sont de la paroisse de St-Cuthbert et je sais que les mariages ne sont pas publiés comme Ste-Geneviève, J'ai trouvé tous mes lignés de St-Cuthbert, except un François Paquet à mariée Geneviève Boulet à St-Cuthbert 12 octobre 1812. François est le fils d'Antoine Paquet et Marie Geneviève Dubé. Je désire savoir le paroisse de les parents de François. Je veux deux certificats, un pour les détails de baptême de Joseph Robillard et l'autre pour le certificat de mariage de François Paquet et Geneviève Boulet. Merci pour votre temps."

Philip J. Robillard

Lunenburg, Massachusetts, U.S.A. 01462

M. le Curé de St-Cuthbert,

Auriez-vous la bonté de mettre à la poste au nom de M. Claude Roberge, la date de mariage de mon père et mère: Edouardine Houle et Louis Bélanger, mariés à St-Cuthbert. Ceci est pour le tri-centenaire des Roberge à St-Pierre de l'Île d'Orléans à l'été 1979. Merci beaucoup.

Mme Blandine Gervais,

New Liskeard, Ontario.

Lettre à M. le Curé de St-Cuthbert:

Dear sir,

I'm working on the family tree and hoping you will help me. Louis Michel Vadenais married Elizabeth Lapierre Feb 15, 1790. Please give me information about their children: Marie married Pierre Turcotte, François married Théole Blais; Louis married Marguerite Manegre; and Pierre (my line) married Flavie Cornellier.

Would you have the date and place where Louis Vadenais and Elizabeth died? Any help will be appreciated. Sincerely,

Mrs. LaVerda Butler,

Willamina, Ore. 97396 USA.

Monsieur le Curé,

Je demeure à Woonsocket depuis déjà assez longtemps. Mon mari est décédé le 30 septembre 1973. N'ayant pas d'enfants et étant toute seule pour voir à l'entretien de ma maison en dedans comme en dehors, il m'a fallu vendre ma propriété. Je me suis loué un logis, et même si je vit seule, je suis très heureuse.

J'ai gardé mon auto, et je fais de beaux voyages l'été, par exemple, aller à St-Cuthbert. J'y vais presque à tous les ans. Quel bonheur pour moi, de revoir les miens!

Je remercie chaque jour le Seigneur pour toutes ses bontés à mon égard. Je termine, espérant un jour avoir la joie de vous rencontrer.

Sincèrement vôtre,

Mme Laida (Roberge) Jacobs,
Woonsocket, R.I. 02895

Monsieur le Prêtre, St-Cuthbert,

J'ai l'honneur de vous écrire vous demander de bien vouloir m'envoyer l'acte suivant:

L'acte de naissance de Émérentienne Lefrançois, née en juin 1827 à St-Cuthbert, enfant de Prisque Lefrançois et Marie Archange Mignier-Lagacé, marié le 11 novembre 1822 à St-Cuthbert.

Mrs James Hansen (Janet C. Hansen)
Castro Valley, California 94546 U.S.A.

Rev. Pastor, Curi (sic)
St. Cuthbert, P.Q. Canada.
Dear Father,

May I have a copy of the baptismal record of my great grandfather who was baptised in your church sometime between 1818 to 1824? His name was François Baril, the son of Jean-Bte Baril et Geneviève Brûlé. Thank you ever so much for your interest and help.

Best regards,

Olier D. Vallière
Norman, Oklahoma, U.S.A.

Lettre à M. le Curé de St-Cuthbert.

Dear Curé,

François X. Croisetière is my maternal great-great grandfather. Please allow this request: a full copy of certificate of marriage between Frs Xavier Crochetière and Julie Maurice Chaput on February 14, 1843 at St-Cuthbert (fils de Charles Chaput et de Pelagie Dauphin). We are not certain that Jacques Croisetière and Marguerite Robert of Maskinongé are the parents of François. This we hope to confirm by your marriage record.

Most sincerely,

Mrs. Joanne Schimmenti,
Pearl River, New York, U.S.A. 10965



Frs-Xavier Croisetière marié le 14 février 1843 à **St-Cuthbert** à Julie Chaput, fille de Charles **Chaput** et de Pélagie **Dauphin**. Les époux Croisetière-Chaput émigrent aux États-Unis après leur mariage. et sont les ancêtres de **Joanne Schimmenti**.

GÉNÉALOGIE DE JOANNE DEWEESE-SCHIMMENTI.

Mme Johanne Schimmenti de Pearl River, New-York, U.S.A. m'envoie même sa généalogie. Elle compte parmi ses ancêtres des Croisetière, des Héroux, des **CHAPUT** de St-Cuthbert, des **DAUPHIN** de St-Cuthbert, des **Sylvestre** de St-Cuthbert.

Je publie cette généalogie pour montrer l'itinéraire de cette lignée, qui va de la France aux Etats-Unis, via St-Cuthbert. Remarquez la déformation du nom Croisetière, d'une génération à l'autre: Crochière, Crozetière, Croistière, Crochetière, Crushier, etc.

Joanne D. Schimmenti, Pearl River, N.Y. 10965

Maternel-maternal lineage (Granddaughter to Rosanna Croisetière).

- 1.- Geoffroy Crozetière "Joffre" of Aunis, FRANCE.
Mariage 23 avril 1704, Aunis, France.
Suzanne Latour de St-Barthélemy, diocèse de St-Barthélemy de La Rochelle, Aunis, France.
- 2.- Claude Croistière, Aunis, France.
Mariage 3 mai 1735 à Ste-Foy, Québec.
Marie-Jeanne Provost, une veuve, née en 1703.
- 3.- Etienne-Claude Crochetière, né 26 avril 1738.
Mariage 1er février 1761 à Yamachiche.
Marie-Joseph Héroux, fille de Jacques Héroux et de M.-Elizabeth Grenier.

- 4.- Jacques Croisetière, né 9 septembre 1765.
Mariage 12 janvier 1789 à ST-CUTHBERT.
Marie-Anne Sylvestre, née en 1765 à St-Cuthbert.
- 5.- Jacques Croisetière, 4e enfant.
Mariage 9 novembre 1819 à St-Joseph de Maskinongé.
Marguerite Robert, fille d'Etienne et M. Masson.
- 6.- François-Xavier Crochetière.
Mariage 14 février 1843 à ST-CUTHBERT.
Julie Maurice dit Chaput, née en 1820, décédée 2 sept. 1904 à Becket, Mass., fille de Charles Chaput et de Pélagie Dauphin
- 7.- Xaverio "Oliver" Crochetière, décédé 26 juillet 1900 à Holyoke, Mass. à l'âge de 52 ans.
Mariage 21 décembre 1870 à St-Patrick Church, Hinsdale, Mass.
Elisia Roupelle "Alice", fille de François et Sophrina Saint-Mour.
- 8.- Rosanna Crochière, née 16 avril 1880 à Holyoke, Mass.
Mariage 17 mars 1908 à Holyoke, Mass. Décédée 12 mars 1921 à Cincinnati.
Josef A. Viau, née 29 juillet 1882 à St-Hippolyte, Québec décédée 8 juin 1952.
Joseph A. Viau est la fille de Joseph L. Viau et de Catherine Forest.
- 9.- Régina Antoinette Viau, née en 1914 à Worchester, Mass.
Mariage en 1931 à Cincinnati, Ohio.
John Henry DeWeese, fille de John Harrison "Harry" et de Lucy Ann Le Favre of Piqua, Ohio.
- 10.- Joanne DeWeese, née en 1932 à Cincinnati, Ohio.
Mariage à Gandolfo A. Schimmenti le 22 septembre 1969 à Cincinnati, fille de Vincenzo, né à Polizzi, Sicile et Sarah Moranti. Gandolfo né le 23 février 1926.
- 11.- "Not yet blessed with children". (PAS encore bénie avec des enfants!).

Quelle généalogie intéressante! Où sont réunis plusieurs pays: la France, le Canada, les États-Unis et la Sicile. C'est la Société des Nations.

Où sont réunies également les familles Croisetière, Latour, Provost, Héroux, Sylvestre, Robert, Chaput, Dauphin, Roupelle, Viau, DeWeese, Schimmenti, Moranti.

C'est la réunion de plusieurs villes: La Rochelle, Ste-Foye, Yamachiche, ST-CUTHBERT, Maskinongé, Hinsdale, Mass., Holyoke, Mass.

Lettre à M. le Curé de St-Cuthbert:

Monsieur,

Voulez-vous m'envoyer les actes suivants: Mariage de François Bérard et Angélique Moreau vers 1770; Baptême de Joseph Bérard né vers 1796; Baptême d'Antoine bérard né vers 1801; Mariage de Charles-David Germain-Bélisle et Suzanne Adam, vers 1780.

Mrs. James L. Virginia De Marce,
Arlington, Va. 22207 U.S.A.

Lettre a M. le Curé de St-Cuthbert:

I am searching for information about my grandparents, and great grandparents who where born, lived, died in St. Cuthbert. I will gladly pay the photo-copy costs on any information you can give me on any of the following persons: Marie Minet born about 1843 in St. Cuthbert. Octave Vadnais born about 1864 in St. Cuthbert. Osime Vadnais born about 1835, married to Mitilda Farley about 1855. I thank you for your time and hope you will be able to help me.

Sincerely,

Paul Morrissey,
Waterbury, Conn. 06705 U.S.A.

Dear father,

William E. and Roland E. Carmel, the sons of Dora Grandchamp visited St-Cuthbert to learn of her father's ancestry. His name was Charles Grandchamp and he was born around 1870. He married Céline Beauchamp in Holyoke, Mass. U.S.A.

Would provide me with a copy of the birth record and the names of Charles b's parents. With your permission I would like to contact you further.

Thank you very much,

William E. Carmel
Washington, D.C.

Monsieur le Curé,

Je fais mon arbre généalogique. Je veux savoir plus d'information sur les personnes suivantes: Jean-Baptiste Brûlé marié à Geneviève Valois vers 1800-1815; Jacques Belleville marié à Charlotte Paquin vers 1800, Joseph Allard et son épouse Emélie Pépin, tous deux nés vers 1800...

Je crois que Jean-Bte Brûlé est descendant d'Antoine Brûlé de Picardie, France.

Bien à vous,

Robert Clark,
Dauphin, Manitoba.

Monsieur le Curé,

J'aimerais avoir un extrait de mariage de mon ancêtre dans les années 1815-1845. Amable Fréchette et Rose Branconnier. Un autre ancêtre Charles Dubord dit Lafontaine marié à Esther Sylvestre à peu près dans les mêmes années.

Raymond Cormier,
Portsmouth, N.Y. Etats-Unis.

Rev. Father

In my records of St. Cuthbert's parish I find a Joseph (no middle name) Hayot or Ayotte married to Marguerite Bélanger. His parents were Pierre Hayot and Marie-Joseph Lebeau. They were wed Oct 13 - 1785 at your parish. Marguerite's parents were Augustin Bélanger and Brigitte Cloutier.

I need Marguerite's birth date church of baptism and city. I also have an André Hayot married to a Marguerite Bélanger about the same time as the above. Could they be the same people? I don't think so...Any information on this problem will be most welcome.

Sincerely,**Napoleon O. Ayotte,**
Plymouth, Michigan. 48170 U.S.A.

Lettre à M. le Curé de St-Cuthbert:

Dear Father Aubin,

Thank you for the two St. Godard records which you sent me recently. I appreciate the time and effort you have taken on my behalf. Thank you very much for your help. Sincerely,

**Miss Anne Marie St. Jean
Putnam, CT 06260 U.S.A.**

Lettre à M. le Curé de St-Cuthbert :

Dear Father,

If you have record of the following birth record of Matilda Baillargeon born March 22, 1859. Please mail to address on envelope.

**Mr and Mrs Louis J. Trudeau,
Livonia, Michigan 48154 USA.**

Je pourrais citer des dizaines de lettres du Maine, du Rhode Island, du Mass., des Etats-Unis, d'Ontario, des Provinces de l'Ouest. Quel engouement pour la généalogie! Quelle nostalgie pour le pays des ancêtres!

DE LA FRANCE AUX ÉTATS-UNIS, VIA ST-CUTHBERT

L'émigration massive des nôtres vers **les États-Unis** est connue de tous. On estime qu'un million et demi de Canadiens français ont quitté leur belle province pour la république américaine. Ils se dirigent en majorité vers la Nouvelle-Angleterre, cette contrée voisine de la terre natale qu'ils n'abandonnent pas sans regret.

Qui n'a pas entendu parler **des États** de Providence, du Massachusetts, du Connecticut, du Rhode Island, etc... des centres canadiens de Holyoke, de Woonsocket, de Fall River, de New Bedford, de Central Falls, de Manville, de Worcester, de Cohoes, de North Adams, de Marlboro, de Southbridge, etc...

Nous avons tous des parents, des cousins, de grands oncles **aux États**; plusieurs de nos ancêtres y ont fait un séjour plus ou moins prolongé, ou s'y sont installés définitivement. De 1860 à 1930, des milliers de Québécois se sont expatriés là-bas pour tenter fortune dans les villes industrielles.

La paroisse de St-Cuthbert a fourni sa part d'émigrés: des dizaines de lettres arrivent au presbytère chaque année, demandant un extrait de baptême ou des renseignements sur la généalogie des ancêtres...

Dans les années 1880, l'exode s'accroît fortement, au point d'alarmer et d'inquiéter les autorités québécoises... Les évêques du Québec et le Gouvernement essaient d'enrayer cette saignée vers le pays de l'Oncle Sam, mais en vain.

Dans chaque ville américaine, les "**Canadiens**" choisissent un quartier bien à eux, connu sous le nom de "**Petit Canada**", un peu comme les Italiens de Montréal ou les Allemands de l'Ouest vont le faire plus tard, en formant des groupes ethniques bien déterminés.

Nos franco-américains, ainsi regroupés, vont mieux supporter les ennuis de l'émigration: l'ignorance de la langue anglaise, la nostalgie du pays, les conditions de logement, le travail pénible des usines de filature, etc. Secondés par leurs prêtres québécois qui accepteront de les rejoindre, ils bâtiront des églises et formeront sans retard des paroisses. Ils feront venir des Religieuses et des Frères enseignants, ouvriront des écoles "confessionnelles" qui préserveront leur nationalité, leur langue et leur foi, jusqu'à ce qu'ils deviennent "bilingues" et plus tard complètement assimilés et unilingues anglais, sauf quelques exceptions qui maîtrisent encore convenablement leur langue française.

UNE JEUNE FILLE DE ST-CUTHBERT AUX ETATS-UNIS. (1884)

Des familles m'ont ouvert leur coffre de cèdre rempli de documents, de vieux contrats, de reçus, de papiers de famille...Il faut choisir parmi tous ces témoins du passé...J'ai retenu pour vous une lettre de 1884 fort intéressante, qui évoque une époque révolue. Emigrée aux Etats-Unis, une fille originaire de St-Cuthbert, écrit à son ami demeuré au Canada, à St-Cuthbert:

Lowell, Mass. 28 déc. 1884.

Cher ami,

Je prends donc un moment de silence pour vous écrire quelques mots. Je vous assure que je suis bien peinée de voir que vous n'avez pas reçu de mes nouvelles. C'est une chose que je ne peux pas comprendre de voir que vous avez reçu la première lettre que je vous ai envoyée, et que vous n'avez pas reçu les autres.

Je crois que **vous en avez d'autres plus chères que moi !** et que vous considérez beaucoup. C'est pour cela que vous ne vous donnez pas la peine de me répondre. Je n'aurais jamais pensé que **vous m'auriez mise à l'oubli** en si peu de temps que je suis partie de votre aimable personne, moi qui vous ai tant donné de parole fiable! et de votre côté, je pensais que la parole que vous m'aviez donnée, que c'était la sincérité, mais aujourd'hui, je vois bien que c'est tout le contraire de votre coeur, mais cela n'empêche pas que je pense à vous, et de votre côté que vous allez penser à moi, et **je désirerais bien de me voir EN CANADA** pour passer les fêtes ensemble (Noël et le Jour de l'An), mais nous sommes **très éloignés**.

Je crois que vous allez me répondre si vous pensez à moi, et cela me ferait bien plaisir, et je suis **votre amie Mélina Richard**, et ma soeur vous fait bien des respects. Je vous fais les respects à tous vos parents, et je vous souhaite une heureuse année et ainsi qu'à tous vos parents. Je vous envoie cette preuve (ma lettre) pour qu'elle reçoive un doux baiser pour moi, comme c'est le commencement d'une nouvelle année. Forget me not. **Ma lettre recevra un baiser à ma place !!!**

XXX

Bien cher lecteur, n'est-ce pas émouvant de lire cette lettre de 1884? Des centaines de Québécoises, émigrées aux Etats-Unis pour y travailler, ont vécu cette expérience et ont écrit des lettres semblables. Des centaines ont éprouvé les mêmes sentiments, la même nostalgie du pays natal, l'oubli d'un ami de jeunesse, etc.

LA NOSTALGIE DU PAYS NATAL, MEME APRÈS LA MORT!

Des paroissiens de St-Cuthbert, décédés aux Etats-Unis, sont inhumés à St-Cuthbert. C'est naturel. Peu importe la distance. On émigre aux Etats-Unis pour aller travailler et gagner des sous. Mais le coeur reste à St-Cuthbert. Même dans la tombe, on a le "mal du pays". Est-ce assez fort? On veut être inhumé parmi les siens, dans son pays d'origine, même si on décède à **500 milles de St-Cuthbert**. Combien de gens, après avoir passé leur vie active loin des leurs, veulent revenir "chez eux" à leur retraite et dormir leur dernier sommeil dans la terre des ancêtres.

Lorsque le bon Dieu rappellera mon âme à la véritable patrie, je veux que mes restes soient apportés dans ma paroisse natale, pour y attendre la résurrection **au milieu des cendres de mes ancêtres**, de mes parents et de mes amis! Vouloir mêler ses cendres à celles de ses parents et de ses amis, est-ce le signe d'un infantilisme déplacé, le signe d'un certain blocage de jeunesse, le signe d'un recul et d'un retour au sein maternel? Ou plutôt un signe de solidarité humaine, un signe d'appartenance, un signe de fraternité et d'intimité avec sa famille et son patelin? Si le culte des morts est très vivant en Chine, on est un peu chinois au Québec !

De toute façon, j'ai relevé pour vous **quelques actes de sépultures** parmi bien d'autres, qui illustrent ce que je viens d'écrire. Des paroissiens de St-Cuthbert, demeurant aux Etats-Unis, transportent à St-Cuthbert, les restes de leurs parents qui décèdent aux Etats, au lieu de les inhumés à l'endroit de leur décès.

(7 janvier 1890) Sépulture Praxède Fisette.

Le 7 janvier 1890, avons inhumé dans le cimetière de cette paroisse, le corps de Praxède Fisette, décédée **DEPUIS CINQ JOURS**, âgée de 52 ans, épouse d'Achille Sylvestre, **cultivateur de NASHUA, ETATS-UNIS**. Etaient présents: Pierre Denommée, Désiré Plante. A. Brien, prêtre.

(28 juillet 1900) Sépulture Marguerite Grégoire.

Le 28 juillet 1900, avons inhumé dans le cimetière de cette paroisse le corps de Marguerite, fille d'Alfred Grégoire, cultivateur et d'Eugénie Généreux **DES ETATS-UNIS, décédée l'avant-veille AUX ETATS-UNIS** à l'âge de trois ans. Présents: Alfred Grégoire et Joseph Denommée. V. Dupuis, prêtre.

(20 décembre 1900) sépulture Victor Beaufort.

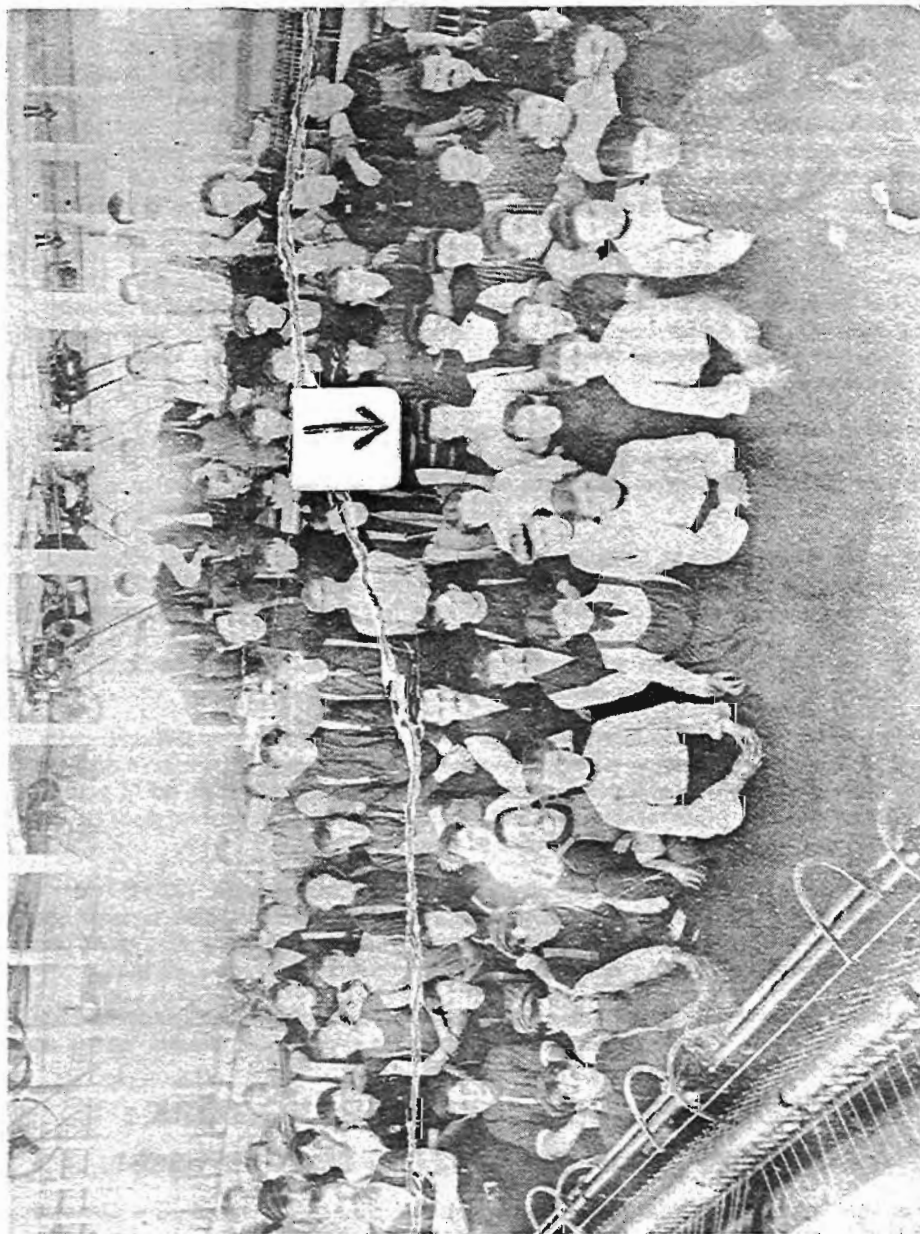
Le 20 décembre 1900, avons inhumé dans le cimetière de cette paroisse le corps de Victor, décédé le 14 décembre, âgé de 18 ans, fils de Dieudonné Beaufort et de Malvina Carpentier, **de**

WOONSOCKET. Présents: Dieudonné Beaufort, Joseph Denommée, J.E.B. de Beaufort, prêtre.



(1904) 1ère rangée: Louisia Brizard, Aurore Brizard et Félixina St-Germain. **2e rangée (debout):** Léorise Brizard (Mme Adélarde Lavallée) et Anna St-Germain. **Photo prise en 1904 à Woonsocket,** alors que ces jeunes filles de **St-Cuthbert** travaillent dans les filatures américaines. C'était la coutume: Dès l'âge de 15 ou 16 ans, plusieurs se rendaient aux États, chez un parent ou une connaissance, pour aller gagner un peu d'argent.

Mme Adélarde Lavallée me raconte un peu son histoire: "Nous sommes parties, ma soeur et moi, avec notre grand-père. J'avais 15 ans... Je n'avais jamais quitté St-Cuthbert; et du jour au lendemain, avec ma soeur, nous voilà rendues à plusieurs cents milles de notre famille..." "...Je suis revenue deux ans plus tard; je me suis mariée et je suis retournée avec mon mari. Nous sommes restés là-bas six ans, avant de revenir pour de bon".



La flèche nous montre **Mme Adélar Lavallée** à 15 ans à la Filature de laine à **Woonsocket, Rhode-Island**, en 1904. **Mme Lavallée** est toujours vaillante à 91 ans à **St-Cuthbert** en 1980. La 1^{ère} en avant à droite: **Aurore Brizard** (**Mme Jean-Bte Lavallée**).

DE WASHINGTON À ST-CUTHBERT VIA L'ILE D'ORLÉANS.

Croyez-le ou non, le texte que je publie ci-après m'arrive de Washington à St-Cuthbert via l'Île d'Orléans. Je m'explique. L'an dernier, le 28 juillet 1979, se tient à St-Laurent d'Orléans, la "Fête des Rouleau" qui réunit les descendants de Gabriel Rouleau, ancêtre de la première lignée des Rouleau en Amérique du Nord, alors appelée Nouvelle-France. Après cette Fête grandiose et mémorable, les Rouleau sentent le besoin d'échanger lettres, photos, documentation en généalogie, renseignements, curriculum vitae, etc. C'est ainsi que s'établit tout un réseau de "correspondants" à travers le Canada et les États-Unis.

Et un jour, le dynamique secrétaire du Comité d'organisation de la Fête des Rouleau, M. René Rouleau, de St-Laurent d'Orléans, reçoit un texte de James Rouleau de Washington, petit-fils de **Wilfrid Rouleau, né à St-Cuthbert** en 1864, de Norbert Rouleau et de Louise Marchand.

Regardant l'émission télévisée "Soirée canadienne" M. René Rouleau, de L'Île d'Orléans, (qui n'est jamais venu à St-Cuthbert), apprend que je prépare la publication de l'Histoire de St-Cuthbert et m'envoie le dit texte de Wilfrid Rouleau sur la vie **à St-Cuthbert en 1870.**

Après la mort de sa mère, Wilfrid tente sa chance aux États-Unis. Il émigre en 1881 et fait carrière comme apprenti-imprimeur à l'emploi du "Courrier de Worcester", un journal français, au salaire de \$6.00 par semaine. En 1890, il devient "superviseur" de l'impression d'un groupe, qui publie 28 journaux différents, avec siège social à Worcester. En 1892, il s'occupe activement de politique, en aidant à faire élire William Russell, gouverneur du Massachusetts.

Et par enchantement, Wilfrid, le p'tit gars de St-Cuthbert, se retrouve à Washington, à la Maison Blanche, en charge du département de l'imprimerie. Poste qu'il occupe jusqu'en 1925, alors qu'une maladie soudaine et mystérieuse le cloue au lit pour 7 ans. Il **reprend pied** temporairement en 1932, mais doit quitter son emploi pour raison de santé. Il prend sa retraite définitivement et meurt en 1940.

Le récit que nous lirons avec beaucoup d'intérêt reflète la nostalgie; Wilfrid l'a écrit avec tout son cœur, loin de son pays natal, peut-être une larme à l'oeil, en pensant **à sa paroisse de St-Cuthbert de 1870**, le coin de terre de son enfance. Et c'est le cas de centaines d'Américains qui n'oublient jamais leur petite patrie du Québec!

Dans un langage imagé et un écrit élaboré, Wilfrid Rouleau nous raconte des souvenirs de jeunesse et en même temps nous écrit avec moult détails, les us et coutumes à St-Cuthbert, dans le rang d'York vers 1870.

À ST-CUTHBERT, EN 1870, AU RANG YORK : **PAR WILFRID ROULEAU (1864-1940), FILS DE ST-CUTHBERT.**

Mon arrière grand-père, Vital Rouleau, vivait à l'Île du Pas du temps où le Canada était encore "terre française", c'est-à-dire avant la conquête de 1759. Ce ne fut pas le premier Rouleau en Canada: cet honneur revient à Gabriel Rouleau, qui était à St-Laurent, Île d'Orléans en 1652, mais nos souvenirs de famille datent surtout de Vital, et du temps de celui-là, il s'en passait des choses, allez!

À en croire les histoires de "chasse-galerie", les cercueils se promenaient dans les airs avec accompagnement de chants religieux et, le long des routes, les feux-follets ne se gênaient pas pour accompagner les voitures des habitants apeurés! Les promenades nocturnes n'étaient pas choses entreprises à la légère, surtout durant la veillée qui précédait le jour des Morts, on risquait trop de rencontrer des revenants!

Ces choses-là, mon arrière-grand-père Vital les avait vues de ses propres yeux et les avait maintes fois racontées à ses enfants, Antoine, France et Marie; Antoine, à son tour nous les raconta à nous, ses petits-enfants, restés très français, un siècle après la conquête, sur le rang d'York que nous habitons, à **St-Cuthbert**. Quels grands frissons ces histoires-là nous valurent, à nous, trop naïfs pour remarquer la pointe de malice au coin de l'oeil et de la bouche du bon aïeul!

Mon grand-père Antoine Rouleau (1794-1876) était septuagénaire à ma naissance et j'avais une dizaine d'années, lorsqu'il mourut à la maison paternelle où nous, les enfants, avions aussi grandi sous ses yeux.

Homme de haute stature, il avait la face rasée mais encadrée de favoris à l'ancienne mode. Son caractère était doux et enjoué, en quoi il était très différent de son fils, mon père, lequel s'emportait facilement. Mais la famille était très unie et le grand-père toujours vénéré, surtout durant les longues veillées d'hiver autour du poêle ronflant.

Après de ce bon et solide poêle à deux étages qui réchauffait toute la maison et dans lequel la chaleur, dans la cendre d'un lit de briques, se conservait longtemps, nous formions un cercle nombreux autour de l'aïeul, car mon père, Norbert Rouleau, avait eu trois enfants de sa première femme, (une Desrosiers de Berthier) et neuf enfants de sa seconde femme, ma mère, (Éloïse Marchand de St-Cuthbert).

Habillé de bonne étoffe du pays et chaussé de souliers de boeuf, qu'on prononçait "souliers-de-beu", grand-père prenait sa place au coin du feu, bourrait sa pipe de plâtre et regardait ses petits-enfants, tous vêtus comme lui, excepté que lui, l'aïeul, portait habituellement une tuque, même dans la maison, bien qu'en hiver, pour ses courses au dehors, il se coiffât d'un gros casque à palette et à oreillères, un casque en castor ou mouton noir (ou en étoffe du pays), comme on disait alors...

Grand-père avait un fond inépuisable d'anecdotes et de souvenirs et, pour ma part, je ne me fatiguais jamais de l'écouter. Il nous disait comme son père, Vital, avait défriché un bon morceau de la terre sur laquelle nous vivions: un morceau large d'un arpent et long de trente, en plus de plusieurs arpents de l'autre côté du chemin du roi, appelé rang d'York, sur le haut plateau d'où l'on voyait, d'où l'on voit encore aujourd'hui, d'un côté, les Laurentides, et de l'autre, le fleuve St-Laurent.

Il nous disait comment on y vivait sous le Régime Français et après la conquête et il n'y avait pas alors que des revenants dans ces parages. Même durant la jeunesse de mon grand-père, les orignaux (orignaux) étaient encore nombreux dans cette région de St-Cuthbert, de Berthierville à St-Barthélemy, et il y avait de belles perdrix en abondance. Des ours aussi et des renards qui rôdaient autour des habitations: ces méchantes bêtes dévoraient, **non seulement** les volailles et autre menu frétin, mais se jetaient sur les moutons, le bétail et même les chevaux en dehors des étables et des écuries, ravageant le blé et les autres récoltes dans leurs poursuites des victimes et le piétinement général qui s'ensuivait. Femmes et enfants se sauvaient à leur approche et les hommes **faisaient chasse en tout temps**, dans les grands bois des alentours.

Lorsque la pipe de grand-père s'éteignait, une pipe de plâtre cornée, il la rallumait avec un tison et continuait son histoire, habituellement quelques faits ou légendes de sa propre jeunesse. Nos veillées n'étaient pas trop prolongées, car on se couchait de bonne heure pour ménager la chandelle le soir et pour se lever de bonne heure le matin. Mais tout de même, on en avait pour une heure ou deux presque tous les soirs en hiver.

À un moment donné, ma mère ayant jeté un regard sur l'horloge, une haute horloge en pied, à mouvements de bois, ma mère faisait un signe à grand-père, lequel nous disait alors: "Bon, les enfants, il est temps de dormir. N'oubliez pas votre prière, au moins". Eh! Grand-père, de votre temps en disiez-vous **une prière?**"

— Comment! Mais je crois bien! Même que je me rappelle la première partie apprise des lèvres de ma mère à moi, une prière qui devait bien dater du Régime Français." — Qu'est-ce que c'était, grand-père? Il faut nous le dire!" — "Bien." **La voici:**

"Mon Dieu, je vais me coucher,
Deux anges à mes côtés,
Deux anges à mes pieds,
La Ste-Vierge au milieu de mon lit.
Dors, mon enfant chéri,
Tu ne mourras pas sans confesser
Sans demander pardon à Dieu de tes péchés."

"Eh, mes petits, "finissait grand-père, "montez vite. La mère vous attend en haut... Mais, montez, les enfants!... Montez donc, cent-trente-deux!" Ce "cent-trente-deux" était ce qu'il y avait de plus fort dans son vocabulaire.

Alors, nous grimpons l'escalier en riant de l'innocent juron de grand-père. ou en répétant une partie de la prière enfantine de son jeune temps qui devait dater, pensez donc!, de cette légendaire et magnifique époque, le Régime Français!

Grand-père Rouleau était un homme très sobre, juste, en craignant Dieu. Ferme, modéré en toutes choses, de caractère égal, il se montrait bon pour tous et surtout pour sa bru, ma mère, qu'il affectionnait et à laquelle il rendait toutes sortes de services.

Nous étions nombreux à la maison: une douzaine d'enfants issus de deux lits qui faisait, avec mes parents et grand-père, une famille de quinze personnes. Nos soeurs et frères aînés se marièrent de bonne heure ou allèrent s'établir ailleurs et nous n'étions que rarement tous réunis à la maison; mais il restait toujours bien une dizaine de personnes au foyer, sans compter la servante, ou, comme on disait, "la fille engagée" de mon temps, elle s'appelait Natalie, ou Talis tout court. Avec une pareille maisonnée il y avait de la besogne pour chacun et pour tous.

Grand-père m'avait tout spécialement adopté (me trouvant assez vieux et pas trop jeune, je suppose) pour lui servir d'aide dans les diverses tâches qu'il avait assumées. Il m'envoyait courir après les poules et les dindons, surtout celles qui cherchaient à se cacher dans les rangs de jeunes patates afin d'y pondre et couvrir leurs oeufs. Je me souviens d'une certaine rencontre avec un énorme dindon, ou coq d'Inde, comme nous disions, lequel me fit une peur mortelle. J'avais peut-être alors sept ans.

Grand-père m'avait dit un beau matin de me rendre à la grange et d'y préparer un mélange d'herbe à dinde et de lait caillé. Je partis en sifflotant pour me rendre à la grange, mais l'énorme coq d'Inde me barra la route, son plumage bronzé tout hérissé, ses yeux en colère et ses cris rauques lui donnant un aspect redoutable. Il

fonça sur moi, mais je grimpai une clôture où force me fut de rester à cheval pour une demi-heure, près. Si j'avançais un pied pour en descendre, le dindon se précipitait vers moi avec colère, menaçant de me décapiter, ou tout au moins de me défigurer pour la vie. Grand-père, à la fin entendit mes appels et chassa à grands coups de perches, mon ennemi emplumé.

Une autre fois, grand-père m'appela pour lui aider à faire le train du soir. Les animaux étaient à l'étable et nos hommes locataires de la petite maison sur notre terre, et autres employés des alentours, étaient tous partis avec chevaux et voitures pour faire la coupe de bois de chauffage, car nous étions en automne, dans cette partie de la terre paternelle appelée "Les Trente" ce qui voulait dire, je suppose, trente arpents boisés. Cette terre boisée, située sur le second plateau des Laurentides, retenait nos hommes, souvent, plusieurs jours pour la coupe du bois.

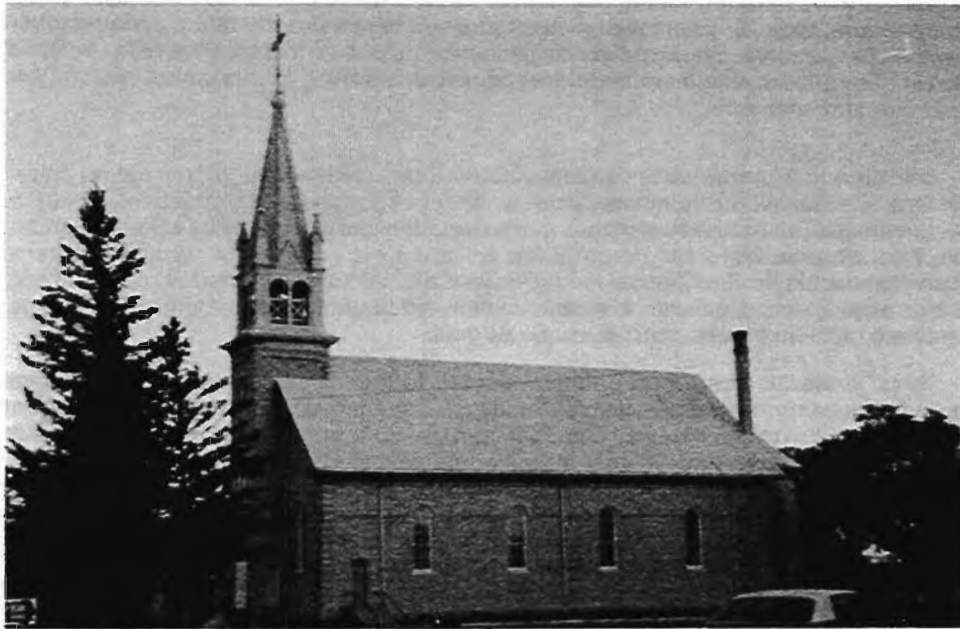
Donc, je devais aider mon grand-père pour le train. J'allai dans une des granges prendre une énorme brassée de paille et delà je m'engageai dans le sentier conduisant à l'étable aux vaches. Mais je n'allai pas loin: un coup formidable par derrière me fit tomber tout de mon long. C'était un bélier qui me faisait la guerre à coup de cornes. Heureusement que je portais déjà mes habits d'hiver, faits de solide étoffe du pays, lesquels me protégèrent un peu, encore que j'eusse voulu avoir par derrière la brassée de paille qu'en tombant je m'étais mise sous le ventre! J'en eus cependant pour plusieurs jours à ne pouvoir m'asseoir et plusieurs nuits à ne dormir que sur l'estomac.

Un été, **en juillet 1872**, grand-père se trouva si malade qu'il reçut les derniers sacrements. La cérémonie se faisait alors plus solennellement qu'aujourd'hui. La coutume était d'envoyer deux voitures pour accompagner le curé qui "portait le Bon Dieu". Dans la première voiture on sonnait une clochette tout le long de la route, à très court intervalle, de l'église à la maison du moribond pour annoncer le passage du St-Viatique. Tous ceux qui entendaient la clochette se signaient et s'agenouillaient, où qu'ils fussent, sur la route, dans les champs, au seuil des portes, honorant le Bon Dieu que Monsieur le curé, assis dans la seconde voiture, silencieux, s'en allait porter à quelque paroissien mourant.

Pour revenir à mon aïeul: il reçut le St-Viatique, mais sa communion faite, au lieu d'expirer, il se trouva mieux et se plaignit d'avoir faim: il faut dire qu'il n'avait presque rien pris depuis quelques semaines. Le docteur Drainville, de St-Barthélemy, qui se trouvait à son chevet, vint dire à mes parents: "C'est un homme fini. On peut bien lui accorder la suprême satisfaction d'assouvir sa faim."

Ma mère presque en larmes, car elle aimait bien grand-père, s'approcha du lit et demanda au moribond ce qu'il aimerait prendre. "Un bon bol de lait caillé," répondit grand-père. Ma mère sortit et rentra portant une terrine en terre cuite, remplie de lait caillé qu'elle offrit à son beau-père presque malgré elle, le coeur gros de crainte, en dépit du conseil du médecin.

Grand-père avala tranquillement le contenu du bol, avec, en plus, un bon morceau de pain, pendant que toute la famille, réunie dans sa chambre, s'attendait à le voir trépasser d'une minute à l'autre. Son repas fini, le malade dit simplement à ma mère, "merci, Éloïse, maintenant je vais dormir." Effectivement, il s'endormit et à son réveil, il était hors de danger. Quelques jours après, il était debout et prêt à vivre encore quelques années.



Église de Notre-Dame de Lorette (Manitoba). Plusieurs familles de Lorette sont originaires de St-Cuthbert (Québec).

**DE LA FRANCE AU MANITOBA VIA ST-CUTHBERT.
(LA FAMILLE MANÈGRE).**

- 1.- Joseph Hamel dit Manègre, né en Franche-Comté, **France**, marié le 5 mars 1764 à Marie-Josephite Robert.
- 2.- Pierre Manègre marié le 11 février 1793 à **St-Cuthbert** à Marguerite Provost.
- 3.- Pierre Manègre marié le 11 août 1828 à **St-Cuthbert** à Judith Chevret, veuve de Pierre Rémillard.
- 4.- Rémi Manègre marié le 23 août 1859 à **St-Cuthbert** à Adélaïde Grégoire, fille de Norbert et d'Adélaïde Destremes.

N.B. Dans le registre, l'époux est nommé Jérémie Manègre. Il a signé: Rémi Manaigre (Année 1859, folio 63). Rémi Manaigre émigre dans l'Ouest, et tous ses descendants de l'Ouest vont écrire **Manaigre** au lieu de **Manègre**, suivant l'exemple de Rémi.

- 5.- Hector Manaigre, né à **St-Cuthbert** en 1860, marié à Albertina Desmarais de St-Ambroise de Kildare, laquelle est décédée au Manitoba.
- 6.- Jos.-Hector Manaigre (1897-1966), marié à Géralda Champagne.
- 7.- Louis-Joseph Manaigre marié à Rita Touzin (Lorette, Manitoba).
- 8.- Michel et Carole Manaigre (Lorette, Manitoba).



Rémi Manaire naît en 1836 à St-Cuthbert, émigre au Manitoba en 1883 et meurt en 1921. Son épouse Adélaïde Grégoire (1843-1928).



Hector Manaire, fils de Rémi, né en 1860 à St-Cuthbert. Émigre au Manitoba en 1883. Décède en 1916. Marié à Albertina Desmarais.



Jos.-Hector Manaire (1897-1966) de Lorette, Manitoba, marié en 1935 à Géralda Champagne (1917-1951), Manitoba. Jos.-Hector est le fils de Hector Manaire et d'Albertina Desmarais.



(1980).—Mme et M. Louis-Joseph Manaire du Manitoba, et leurs enfants Michel et Carole, en visite à St-Cuthbert (Québec). À droite: M. François Manaire. Louis-Joseph et François sont les fils de Jos.-Hector Manaire. (À l'arrière-plan: l'église de St-Cuthbert (Québec).

DE ST-CUTHBERT AU MANITOBA. (1883).

En 1883, Rémi Manègre de St-Cuthbert émigre au Manitoba et fonde le "District de St-Cuthbert" à Lorette, Manitoba, avec d'autres familles de St-Cuthbert, les Durand, les Rémillard, etc. Le nom de "St-Cuthbert" figure encore aujourd'hui sur la carte routière du Manitoba, près de Lorette.

Incidemment, ce Rémi Manègre, ancêtre de Louis-Joseph et de François du Manitoba, avant de quitter St-Cuthbert en 1883 pour l'Ouest canadien, a signé son nom plusieurs fois dans les Livres de Délibérations de la Fabrique de St-Cuthbert, notamment dans les années 1875-1877, lors des assemblées des francs-tenanciers pour l'approbation des dépenses des syndics, pour la construction du presbytère actuel construit en 1876. Rémi Manègre avait la confiance de la population, car il est maire en 1875-1876 et occupe la charge de premier magistrat de St-Cuthbert. Voilà de quoi réjouir les Manitobains! les descendants de ce Rémi Manègre de St-Cuthbert.

DU MANITOBA À ST-CUTHBERT.

Rémi s'en va dans l'Ouest en 1883. Un siècle plus tard, en 1980, un descendant de Rémi Manègre, Louis-Joseph Manègre du Manitoba, sa femme Rita Touzin, leurs enfants Carole et Michel, ainsi que François Manègre, frère de Louis-Joseph, visitent la paroisse de St-Cuthbert, le village, plusieurs rangs, l'église, les monuments du cimetière, le presbytère... Quelle joie de voir pour la première fois, la paroisse de leur ancêtre Rémi.

M. le Curé Florian Aubin était très heureux d'accueillir les visiteurs du Manitoba et de saluer à travers les Manègre, toutes les familles de l'Ouest, originaires de St-Cuthbert, Cté Berthier, Québec. Une visite trop courte, hélas, où l'on parla de généalogie, du Manitoba et de l'histoire de St-Cuthbert. M. Louis-Joseph Manègre m'a même affirmé que durant plusieurs années, une école de sa localité au Manitoba portait le nom de "St-Cuthbert", et qu'un district était désigné "St-Cuthbert".

Décidément, on aime à se rappeler la Paroisse-Mère et l'on reste attaché au coin de terre des aïeux. Puisse ce livre renforcer encore davantage les liens profonds qui unissent déjà les familles de St-Cuthbert et les familles du Manitoba, qui "se souviennent" du Québec et de St-Cuthbert, en particulier.

HOMMAGES ET SALUTATIONS FRATERNELLES AUX CITOYENS DE LORETTE, MANITOBA !

Nos Canadiens ont toujours aimé l'aventure. Tout d'abord la traversée de l'océan, de la France à la Nouvelle-France, puis en terre d'Amérique, ce vaste continent, ils l'ont exploré en tout sens. Ils ont eu beau laisser libre cours à leurs envies de courir les bois, de parcourir l'Ouest canadien et les Etats de la Nouvelle-Angleterre... Comme bien d'autres familles, celle de **Rémi Manègre** est un cas type dans ce goût des grands espaces, des vastes prairies, ce "goût du large"...

Les terres de la vieille seigneurie de Berthier-en-Haut étaient depuis longtemps défrichées, occupées et cultivées en 1880 à St-Cuthbert où les premiers colons étaient venus défricher et "faire de la terre neuve" dans les années 1730-1740... Et Rémi Manègre avait déjà une belle famille de huit garçons robustes et pleins d'ambition et d'avenir... Comment les établir à St-Cuthbert du Québec? C'était le problème de bien des familles nombreuses du Québec. Les pères de familles se sentaient coincés et à l'étroit pour y établir leurs nouveaux fils...

Quel choix s'offrait à eux? Soit émigrer aux Etats-Unis où plusieurs des nôtres travaillaient déjà dans les filatures et les nouvelles industries, soit se rendre à Montréal qui commençait à se développer et à s'industrialiser quelque peu, soit franchir le cordon de leur territoire et s'attaquer à la forêt laurentienne, toute proche, fraîchement divisée en townships ou cantons et morcelés en lots de la Couronne, dans les Hauts comme on dit, en arrière des seigneuries: Brandon, Kildare, Rawdon, Chertsey,

Wexford, Carthcart, Kilkenny, etc... où plusieurs Loyalistes américains s'étaient déjà établis, entre autres les **ELLIOTT**, à St-Gabriel, ancêtres maternels du T.H. Premier Ministre Pierre-Elliott Trudeau; soit, enfin, aller tenter sa chance vers l'Ouest canadien, au Manitoba en particulier, où le sol fertile allait attirer et accueillir des centaines de familles du Québec.

Père de huit garçons, Rémi Manègre ne pouvait pas les établir au Québec. Il pensa à ses fils: Hector, Gédéon, Arcadias, Onésime, Oscar, Japhet, Gustave, Jérémie, tous nés à St-Cuthbert; et le neuvième devait naître au Manitoba. On l'appela Jean-Baptiste, nom prophétique comme le saint patron des Canadiens français.... Ces neuf fils MANAIGRE de Laurette, Manitoba ont essaimé dans l'Ouest et répandu le nom "Manaignre" un peu partout au Manitoba et en Saskatchewan, comme l'indiquent abondamment les listes de noms MANAIGRE dans les bottins téléphoniques de 1980.

Bref, **Rémi Manègre** se rend au Manitoba en 1882 pour la première fois, seul, pour y visiter et "prospector" l'endroit, où déjà habitaient quelques parents et amis de St-Cuthbert du Québec. Il achète plusieurs acres de terre, près de la rivière "La Seine" (on se croirait à Paris!) et commence à défricher le terrain en partie boisé à cette époque. Il passe l'été 1882, loin de sa femme et de ses huit fils laissés au Québec. Il revient à St-Cuthbert à l'automne 1882 pour repartir à Lorette au printemps 1883 avec sa belle famille de huit garçons.

Imaginez le long voyage, de St-Cuthbert à Lorette, Manitoba. Les parents, huit garçons; et la mère **Adélaïde Grégoire** enceinte mettra au monde son neuvième gar "Jean-Baptiste" une fois rendue au Manitoba, le 18 juin 1883, suivant les registres de Notre-Dame de Lorette, dont j'ai une copie à St-Cuthbert. La mère des neuf garçons **n'est jamais revenue au Québec**. Selon le témoignage d'un descendant et selon la tradition orale! Adélaïde hésitait à quitter le Québec, ses parents et amis. Même avec la présence de son époux et de ses nombreux enfants, on rapporte encore aujourd'hui qu'elle a connu le mal du pays, qu'elle s'est beaucoup ennuyée de St-Cuthbert et qu'elle a pleuré souvent, surtout dans les débuts. On peut la comprendre la chère Adélaïde: arrachée à son pays natal, elle a souffert et consenti à ce lourd sacrifice de la séparation, pour mieux établir ses fils, qui étaient sa richesse et sa consolation.

Si je me suis attardé quelque peu à la famille de Rémi et d'Adélaïde, je crois que ce couple Manaignre est un cas typique et représente très bien des centaines de familles québécoises qui ont connu l'aventure de l'émigration vers les États-Unis. Sans doute, ces familles du Québec se sont regroupées au Manitoba ou en Nouvelle-Angleterre pour former de nouvelles paroisses, où il fait bon vivre et fraterniser, mais où l'on garde toujours un peu la nostalgie du Québec.

UNE FAMILLE GRÉGOIRE.

Je salue aussi une famille **Grégoire** du Manitoba, originaire de St-Cuthbert, Québec.

Isaac Grégoire marié en 1845 à **St-Cuthbert** à Mathilde Drainville. Leur fils François Grégoire, âgé de 30 ans, arrive au Manitoba en 1885. **François Grégoire** épouse Flore Champagne en 1887 à Lorette, Manitoba. Plusieurs enfants dont Alphonse qui épouse Laura Trudeau en 1917.

Enfants d'**Alphonse Grégoire** et de Laura Trudeau: Adrienne, Lucienne, Joséphine, Jean-Baptiste, Thérèse et Cécile.

Jean-Baptiste Grégoire, fils d'Alphonse épouse Lina Vulfaure en 1955 à La Broquerie, Manitoba.

Enfants de **Jean-Bte Grégoire** et de Lina Vulfaure: Gérard, Bernadette, Luc, Lucie, Hélène, Jeanne et Gisèle, de Lorette, Manitoba.

La paroisse de NOTRE-DAME-DE-LORETTE, MANITOBA.

PREMIÈRES FAMILLES. La famille GAUTHIER. C'est vers 1860 sinon plus tôt que vinrent s'établir à "La Petite-Pointe-de-Chênes", les premières **familles métisses**: François Bériau, que nous retrouvons plus tard à Ste-Anne. Toussaint Vaudry, Romain et Elzéard Lagimodière, cousins de Louis Riel; Andrée Gaudry, Maxime Dumais; Norbert Landry; Collin McDougall; Francis Flammand et d'autres encore s'y trouvaient en 1860.

La première famille canadienne-française à s'y implanter fut celle de **Jean-Baptiste Gauthier**, originaire de Ste-Scolastique.

Agénor Dubuc, frère de **Sir Joseph Dubuc**, venu de St-Isidore-de-Châteauguay, et Camille Henri, originaire de Lanoraie, P.Q., furent les deux premiers à s'établir en permanence sur des terres. Tous deux célibataires, à leur arrivée, ils ne tardèrent pas à prendre femme et continuèrent à habiter Lorette jusqu'à leur mort.

Note:- **Sir Joseph Dubuc** épousait **Marie-Anne Hénault de St-Cuthbert (Québec)** le 26 juin 1872. Nos registres paroissiaux ont l'insigne honneur de conserver la signature de **Joseph Dubuc**, le jour de son mariage (Année 1872, Folio 133). On sait que Joseph Dubuc fut avocat, député et **Juge en chef du Manitoba**. C'est probablement son épouse, Marie-Anne Hénault, qui a attiré plusieurs de nos familles vers l'Ouest canadien. Marie-Anne Hénault était la fille de Henri-Barthélemy Hénault et d'Eléonore Genest-Labarre, **du rang York de St-Cuthbert**. Le cours d'eau qui passe à St-Viateur se nommait Landry-Hénault. (Registres de St-Cuthbert, 1872).

En 1876 arrive la famille Phaneuf, (François), de St-Ephrem d'Upton.
1877, les familles Basile et Joseph Laurin, de St-Paul de Joliette.

1880, Norbert Plante, de St-Cuthbert; 1883, Rémi Manaigre, suivi de plusieurs autres du même endroit: les Mousseau, les **Grégoire**, les **Rémillard, Désorcy, Landry, etc...** Toutes ces familles groupées presque ensemble nommèrent "**St-Cuthbert**" leur école, de même que tout le district qui l'entoure.

Bon nombre de familles, vers 1881 et un peu plus tard, vinrent de St-Jacques de l'Achigan: Elie Dupuis, Séraphin Mireault, Simon Jeanson (dont certains descendants sont mués en **Johnson**).

Nos salutations et amitiés à tous les descendants des familles originaires de St-Cuthbert, Québec. Florian Aubin, curé.

— **LE 26 JUIN 1872** : Mariage à St-Cuthbert de Sir Joseph Dubuc et de Marie-Anne Hénault.

Elle se nommait Marie-Anne; dans son entourage on l'appelait familièrement Annie, la soeur de Gaspard Hénault, ami et compagnon de collège à Montréal de Joseph Dubuc.

Gaspard Hénault et Joseph Dubuc s'étaient rencontrés au Collège de Montréal et s'étaient liés d'amitié. Les soeurs de Gaspard Hénault demeuraient à St-Cuthbert, mais venaient assez souvent à Montréal chez leur oncle de la rue St-Hubert. C'est ainsi que Joseph Dubuc fit connaissance avec les soeurs de Gaspard, dont l'une, Marie-Anne Hénault, deviendra sa femme.

Registres de la paroisse de St-Cuthbert :

— **26 JUIN 1872** - "Mariage entre l'Honorable Joseph Dubuc, **avocat et Orateur de la Chambre de la Province de Manitoba**, fils majeur de Joseph Dubuc, cultivateur et de Marie Phébée Garant, de la paroisse St-Michel Archange; et Marie-Anne Hénault, fille majeure de Henri Barthélemi Hénault, cultivateur et de défunte Eléonore Genest Labarre, **de St-Cuthbert...** en présence de Louis Hénault, ami de l'époux et de Henri Barthélemi Hénault, père de l'épouse.

Voici quelques extraits de la biographie de Sir Joseph Dubuc, par le P. Éd. Lecompte, s.j. (Imprimerie du Messager, 1923) concernant le mariage de Dubuc à St-Cuthbert en 1872.

Le voyage de St-Boniface (Manitoba) à St-Cuthbert se fait par bateau et dure quinze jours. On est en 1872, et la voie ferrée transcontinentale sera parachevée seulement en novembre 1885; le premier train quittera Montréal pour Vancouver le 28 juin 1886.

Le bateau, qui transporte Joseph Dubuc, remonte lentement la Rivière-Rouge: il lui faut cinq jours pour se rendre à Moorhead. De là à Duluth; puis à Sarnia par les lacs Supérieur et Huron. Le 6 juin 1872, il débarque à Montréal, 15 jours après son départ de St-Boniface.

Il se rend, de Montréal à Sorel, sur le "Québec", de la ligne Richelieu; puis traverse le fleuve, de Sorel à Berthier, sur le "Mouche-à-feu". Son ami Gaspard Hénault, le frère de sa future, l'attendait sur le quai à Berthier. Neuf milles de voiture furent vite dévorés; et Dubuc fut déposé à la demeure des Hénault à St-Cuthbert, qui abritait une famille de 14 enfants...

Le 26 juin 1872 arriva.

Tout Saint-Cuthbert voulut prendre part au mariage et à la fête, tellement la famille Hénault était estimée de tous et surtout la jeune fille Annie, qui allait les quitter *pour l'Ouest* après son mariage.

Dix à douze des plus riches cultivateurs des environs avaient mis leurs plus belles voitures avec leurs chevaux à la disposition des gens de la noce. Quand le cortège parvint en vue de l'église, les cloches se mirent à jeter

dans l'espace leurs notes éperdues, pendant que la foule des paroissiens et paroissiennes formait une haie gracieuse. Elle saisissait comme d'instinct, sous la beauté des traits, la distinction des manières, la gravité de la démarche, tout ce qu'il y avait de noble, de loyal, de pur, dans le coeur de ces deux jeunes gens.

La grand'messe, la cérémonie du mariage ne furent pas pour eux une simple occasion de s'exhiber devant le public. On les vit suivre attentivement les diverses parties de l'office, prier avec ferveur. Voici l'une des humbles demandes du fiancé: "Je priaï, dit-il saint Joseph, chef de la Sainte Famille, et Marie, sa très sainte épouse, de m'obtenir la grâce de me corriger de mes défauts, afin de rendre aussi heureuse qu'on peut l'être ici-bas, l'aimable et candide jeune fille qui confiait à mon amour, son coeur, son âme et tout son être."

Au retour de l'église, dans la campagne, les gens se mettaient aux fenêtres, aux portes, pour voir passer la noce. On entendait les enfants répéter en agitant les mains: "Mlle Annie! Mlle Annie!"

La fête se poursuivit jusque dans la soirée... Le lendemain ils prirent "Le Berthier" pour monter à Montréal... Il y avait à bord plusieurs hommes publics, députés, sénateurs et un ministre du Gouvernement du Québec. On entoura bientôt le marié **Joseph Dubuc, déjà très en vue dans l'Ouest**, avocat, journaliste, député, auteur des lettres à "La Minerve"... Le 12 juillet, ils prirent le train pour Toronto et les grands lacs. De Collingwood à Duluth, par la baie Georgienne, le lac Huron et le lac Supérieur, il leur fallut près de sept jours de navigation. Sur le bateau, on s'amusait bien. Chaque fois que la mariée Annie se mettait au piano, elle faisait salle comble. Les morceaux qu'elle jouait et ses belles romances françaises ravissaient les passagers..."

Et la belle aventure ne faisait que commencer...

Une jeune fille de St-Cuthbert avait la joie et l'honneur d'épouser Joseph Dubuc, avocat, député à la Législature manitobaine et au Parlement fédéral, magistrat et **futur Juge en Chef du Manitoba**. Ami de Louis Riel au Collège de Montréal, Dubuc répondit à son invitation de se rendre dans l'Ouest. Tour à tour avocat, député, juge pendant trente ans, Dubuc exerça une influence profonde au Manitoba. Le juge Dubuc estimait juste la cause de Riel et des Métis de l'Ouest et s'intéressa activement à la question des Écoles françaises et confessionnelles du Manitoba. La cour suprême du Canada lui donna raison, en faveur des écoles françaises et catholiques, mais le Conseil Privé de Londres, le plus haut tribunal de l'Empire, cassa le jugement de la Cour Suprême du Canada et se prononça en faveur de Winnipeg et de la Loi des Écoles.

Comment expliquer ce fait pour le moins étrange, mystérieux et paradoxal? D'un côté, Joseph Dubuc, ami de Louis Riel, compagnon de collègue, épouse une fille de St-Cuthbert, Annie Hénault; d'un autre côté, un fils de St-Cuthbert, le Père Léon-Dollard Fafard, oblat missionnaire, est criblé de balles et meurt martyr le 2 avril 1885, lors du soulèvement des Métis.

Bien plus, un ancien curé de St-Cuthbert, devenu curé à Berthier, l'abbé Louis Lamothe a eu l'honneur de baptiser le père de Louis Riel le 23 septembre 1822. Si on ajoute à ces événements, l'émigration de plusieurs familles de St-Cuthbert dans l'Ouest vers 1880, on peut affirmer que des liens étroits unissent notre paroisse aux provinces de l'Ouest canadien.

COLONISATION DANS L'ARRIÈRE-PAYS

Nos familles allaient s'établir aux Etats-unis, à Montréal, dans l'Ouest canadien; d'autres fondaient de nouvelles paroisses dans les hauts, dans l'arrière-pays...

Tout le monde le sait, les plus vieilles paroisses sont en bordure du fleuve, ce dernier étant la seule voie de communication au début de la colonie. Si on fait exception des villages qui vont de Montréal à Québec, et de Québec à Rimouski, et qui ont les ortels dans l'eau!, la plupart des paroisses ou localités du Québec, implantées à l'intérieur des terres, sont fondées assez récemment, entre 1820 et 1880!

Quand on pense que Joliette date à peine de 1820 comme lieu de défrichement et de colonisation; St-Félix de Valois, de 1840, et St-Michel-des-Saints, de 1870! C'est ce qu'on appelle l'arrière-pays.

C'est le **commerce du bois** qui a été la base de tout, après le **commerce des fourrures** au pays du Québec, et c'est l'industrie forestière qui a attiré le surplus de population de nos vieilles paroisses vers les hauts et qui a contribué au défrichement et à la colonisation de St-Edmond, de St-Gabriel, de St-Zénon et de St-Michel-des-Saints, etc.

Au début, nos gens vont dans les bois pour la chasse et la pêche; ils y vont ensuite pour la **coupe du bois**, au service de compagnies puissantes qui avaient obtenu droits et privilèges; une fois le bois coupé, il reste souvent sur ces territoires des hauts, plus de souches, plus de cailloux et de roches que de terre arable et fertile... et les compagnies déménagent ailleurs leurs moulins à scie, et nos familles nombreuses de 10, 12 et 15 enfants doivent aller gagner leur vie, soit dans l'Ouest canadien, soit aux Etats-Unis, soit à Montréal, soit dans les régions du pays, riches en minéraux de toutes sortes, comme **en Abitibi, au Lac St-Jean, sur la Côte Nord**, etc... et cela s'est passé tout récemment, depuis 1900 à nos jours.

On peut dire que le pays est tout jeune et en pleine expansion, avec les richesses de la Baie James, le développement technologique, industriel et commercial. Soumises à l'épreuve et à des difficultés de tout genre, après la coupe du bois, certaines paroisses de l'arrière-pays ont connu plus tard, avec la construction de routes modernes, un développement inattendu et une prospérité enviable avec l'industrie du tourisme, par exemple, le pays du curé Labelle, Les Laurentides, St-Sauveur, St-Adèle, Ste-Agathe, St-Donat, St-Michel, St-Gabriel, pour ne citer que quelques noms.

"**Faire de la terre neuve**" pour enrayer l'exode des campagnes, agrandir son domaine, ouvrir de nouvelles paroisses, même dans la montagne ! ou sur des terres moins fertiles..., dans le pays du curé Labelle, à St-Sauveur, à Ste-Agathe, à Amos ou à St-Michel-des-Saints !

Après l'émigration **vers les États-Unis, l'Ouest canadien**, les Prairies du Manitoba, on pousse la colonisation **vers le Nord-Ouest du Québec**, le Témiscamingue, l'Abitibi, le Lac St-Jean, l'arrière-pays...

Bien plus, il faut reconnaître l'**aspect positif** de cette politique de colonisation qui a permis à nos Québécois **d'agrandir leur territoire habité**, de développer un réseau routier (L'Autoroute des Laurentides); de découvrir plusieurs centres miniers très riches, je pense à la région de l'**Abitibi**, du Lac St-Jean avec Arvida, de mettre sur pied des régions touristiques fort intéressantes dans les régions des Laurentides, de Lanaudière, du St-Maurice, des Bois-Francs, de la Gatineau et même de la Gaspésie!

MGR J.-O. VIATEUR DUDEMAINE A FAIT OEUVRE DE PIONNIER...

Le 22 novembre 1980, la paroisse Ste-Thérèse d'Avila d'AMOS, rendait hommage à un fils de St-Cuthbert, **Mgr J.O. Viateur Dudemaine**, curé-fondateur, l'un des pionniers d'Amos et de l'Abitibi.

Mgr Gérard Drainville, évêque d'Amos, (originaire de notre région) dévoilait un bronze à l'effigie de Mgr Viateur Dudemaine, en présence de Mgr Roger Ébacher, du chanoine René Lévesque, de Mlle Rose Dudemaine et d'une assistance nombreuse de fidèles reconnaissants.

"J'étais tout heureux, au printemps dernier, quand le Père André Leith m'a parlé d'une fête en l'honneur de Mgr Dudemaine, fête où l'on rendrait également hommage à un pionnier encore bien vivant, M. France Brien, au nom de tous les pionniers d'Amos et de l'Abitibi..." (Extrait de l'homélie de Mgr Gérard Drainville). À cette occasion, plusieurs personnalités ont été honorées.

Permettez-moi de citer quelques extraits d'un **texte manuscrit de Mgr J.O.V. Dudemaine, rédigé en 1964** par le vénérable octogénaire, **originaire de St-Cuthbert**:

"Depuis l'été de 1912, mon travail de missionnaire m'appelait à desservir tous les postes de chantiers situés entre Cochrane et Matheson, sur le parcours du chemin de fer Témiskaming & Northern Ontario. Je devais également parcourir **le Transcontinental** en construction depuis Hearst, en Ontario, jusqu'à la rivière Megiscan, à l'est de Senneterre. Comme territoire, ça valait deux ou trois diocèses. Je dis bien comme territoire, cependant. Car en fait de population mon domaine comprenait en tout une quinzaine de postes. J'avais résidence à Cochrane.

"Le 23 août 1913, Mgr Latulippe me faisait demander. L'évêque m'enlevait toute la partie ontarienne de mon territoire afin que je puisse me consacrer entièrement **à l'Abitibi naissant**. Il me nommait curé de la mission de Sainte-Thérèse d'Amos qui incluait alors la desserte de toute la région. À trente-quatre ans, je devenais **le curé de tout l'Abitibi**.

Le dimanche, 21 décembre, les fidèles d'Amos assistaient à **la première grand-messe** dans leur chapelle neuve.

"Comme je n'avais encore ni bancs ni chaises, j'avais tout bonnement posé des madriers sur des barils à clous. Malgré cela, beaucoup durent rester debout.

"Mais tous étaient contents. Ces braves gens dont les foyers ne comportaient aucun luxe et n'avaient que le minimum de commodité savaient endurer les inconvénients d'une situation provisoire. Et puis ils étaient heureux d'avoir leur chapelle, en attendant d'être assez nombreux pour avoir leur église.

Mgr Viateur Dudemaine fut curé de Ste-Thérèse d'Amos durant 46 ans, de 1913 à 1959.

La paroisse de St-Cuthbert s'unit à la paroisse de Ste-Thérèse d'Amos pour rendre un vibrant hommage à l'un de ses fils distingués: Mgr J.O.V. Dudemaine et à tous les nombreux prêtres, originaires du diocèse de Joliette, qui ont oeuvré dans le vaste diocèse d'Amos. (F. Aubin).



Le 2e à gauche: Mgr J.-Oscar-Viateur Dudemaine, P.D. entouré de ses frères, **tous nés à St-Cuthbert.** Mgr Dudemaine fut curé de Ste-Thérèse d'Amos, durant 46 ans, du 23 août 1913 au 1er octobre 1959.



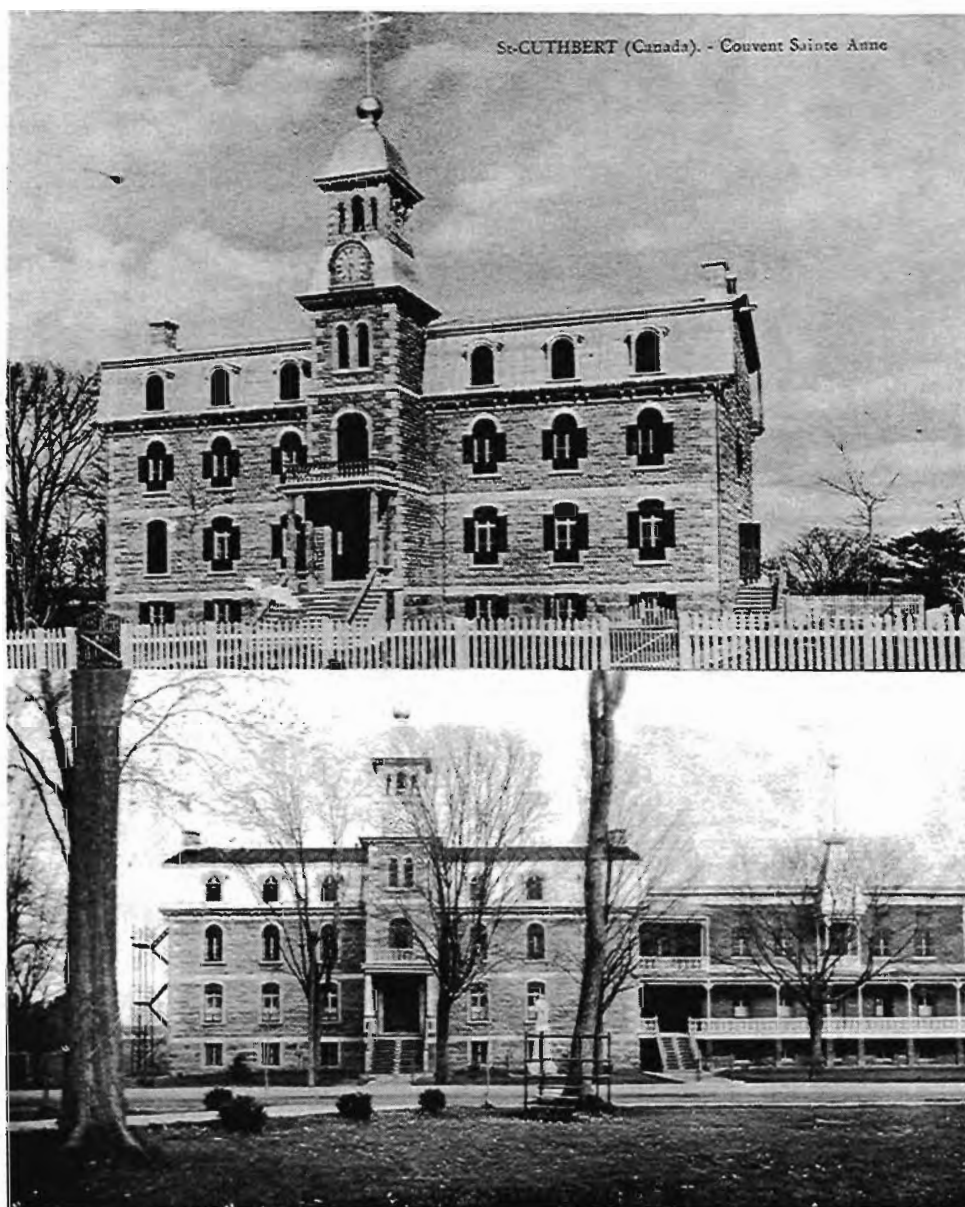
Au début de la colonisation (Une maison en bois rond). Au temps de Mgr J.O.V. Dudemaine en Abitibi.



“Dès 1914, il a fallu agrandir l'école-chapelle, vu l'arrivée de plusieurs contingents de nouveaux colons.” (Mgr J.O.V. Dudemaine).

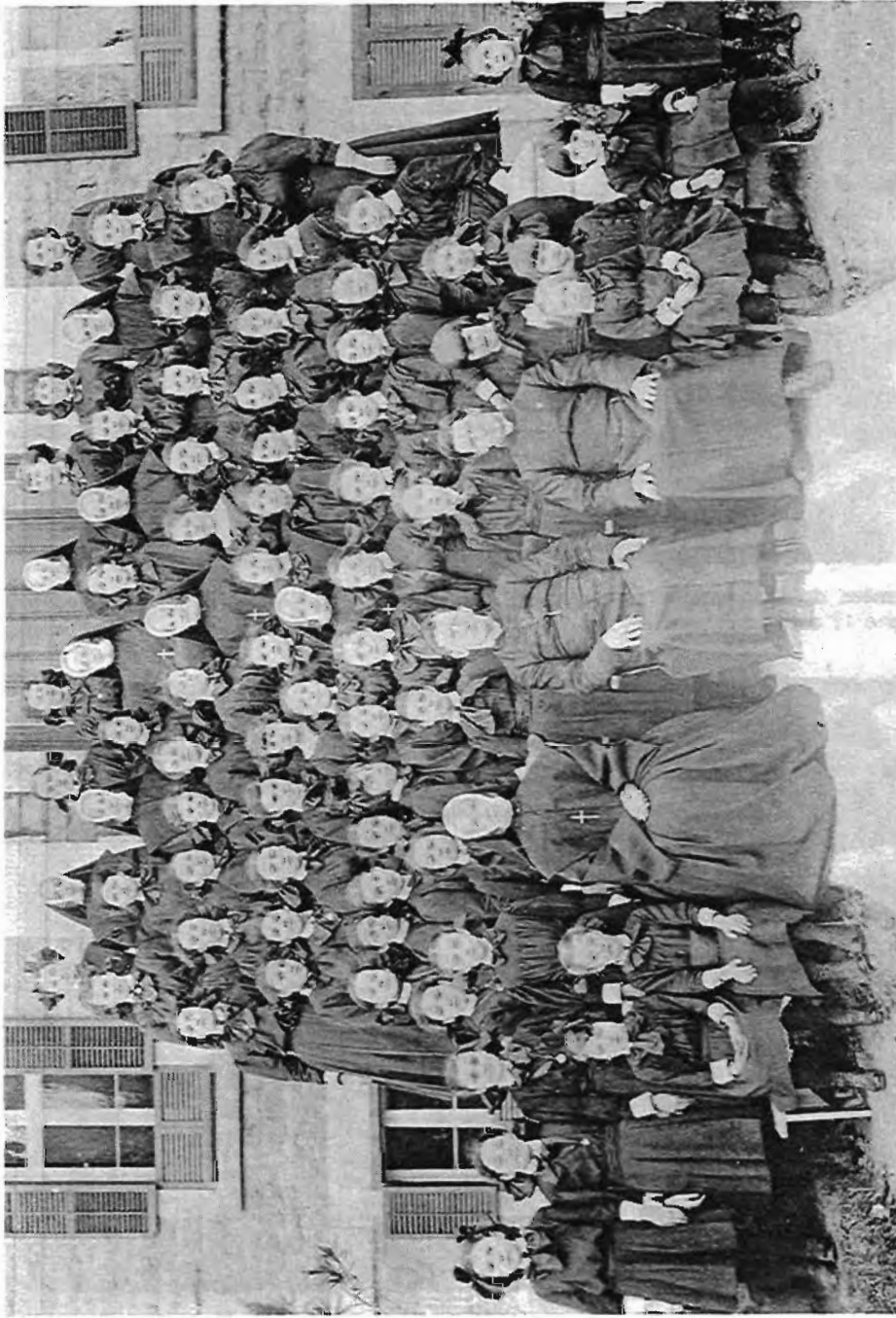


Il y a 60 ans, **Le premier Marché d'Amos** en 1921. Que de travail et de progrès accomplis depuis ce temps.



St-CUTHBERT (Canada). - Couvent Sainte Anne

HAUT.- Le Couvent des Soeurs de Ste-Anne construit en 1882. (Photo de 1905). **BAS.-** La maison de brique de l'abbé Baril a été transportée et juxtaposée au couvent de pierre en 1927. (Photo de 1953).



1914.- Elèves du Couvent des Soeurs de Ste-Anne à St-Cuthbert. Quelques religieuses, M. Odilon Forest, curé et M. Jean-Louis Martin, vicaire.



Finissantes du Couvent de St-Cuthbert. On reconnaît Mlle Rose Chênevert qui a enseigné 17 ans à l'Ecole No 7, au Petit Ste-Catherine.



1924-1925.- Finissantes du Couvent de St-Cuthbert. A. Lauzon, H. Robillard, M.-J. Beaudoin, H. Coulombe, R. Dauphin et R. Lavallée.



Elèves au Couvent de St-Cuthbert (1924-1925).



Finissantes du Couvent de St-Cuthbert (1931-1932). Debout: Thérèse Chênevert, Laurette Dauphin, Alice Lavallée. Assises: Marguerite Sylvestre et Blandine Fafard.



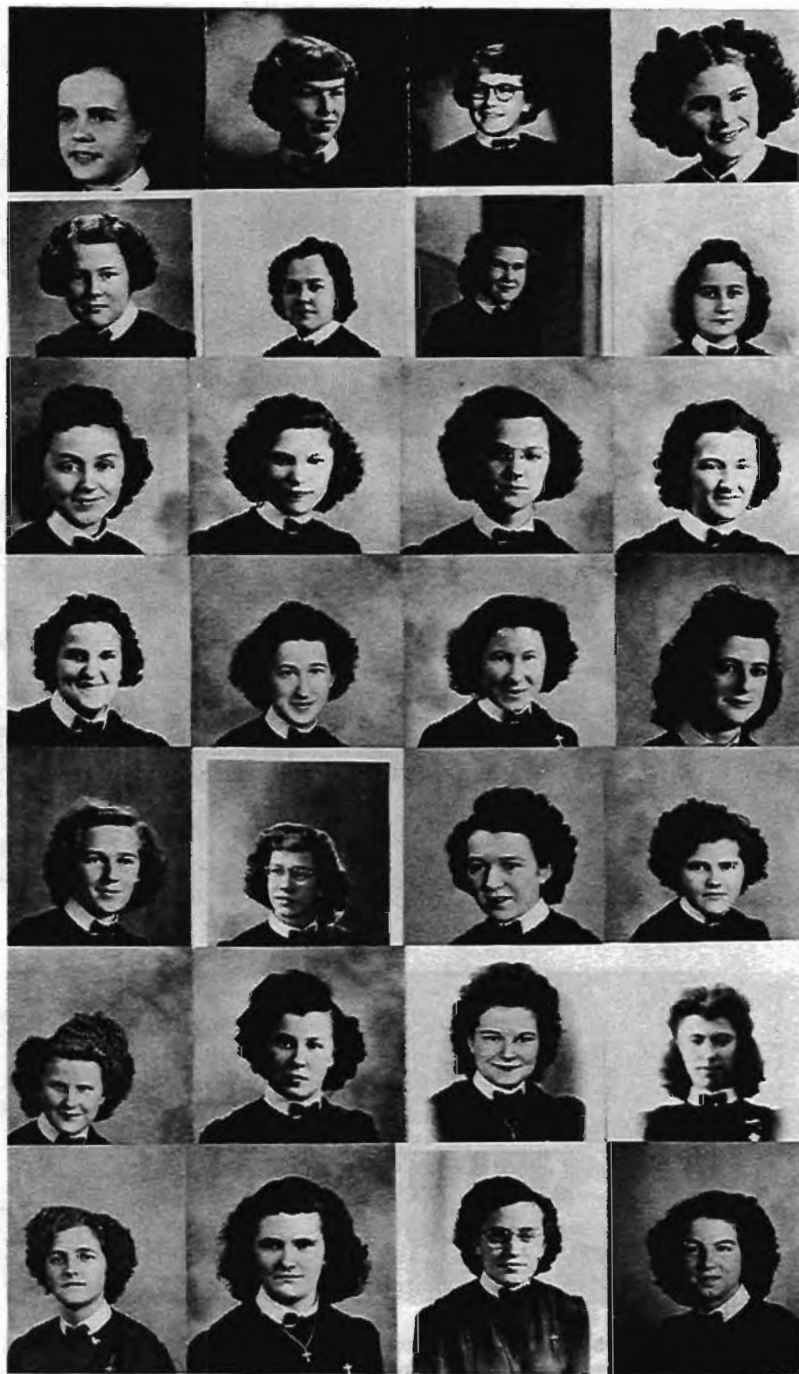
Elèves du Couvent de St-Cuthbert (1929-1930)



1928-1929.- Finissantes du Couvent des Soeurs de Ste-Anne. (St-Cuthbert).



1946-1947.- Les étudiantes en musique. (Photo du haut).
1946-1947.- (Les deux photos du bas): Couvent de St-Cuthbert.



Elèves dans les années 1944-1948.



Au Couvent des Soeurs de Ste-Anne (1944-1948).

HOMMAGE AU SOEURS DE STE-ANNE!

Ce chapitre sur l'éducation se doit de mentionner l'oeuvre admirable accomplie à St-Cuthbert depuis 1874, par les religieuses de Mère Marie-Anne. Éducatrices dans cette paroisse depuis 106 ans, les Soeurs de Ste-Anne ont accompli leur tâche avec dévouement, générosité et persévérance. Le présent volume veut souligner d'une manière spéciale cet aspect important de notre vie paroissiale.

Sans la venue et la présence des Soeurs de Ste-Anne, St-Cuthbert ne serait pas le St-Cuthbert d'aujourd'hui. Durant plus d'un siècle, en collaboration étroite avec les parents et les professeurs laïques, les religieuses ont formé des centaines de mères de famille à St-Cuthbert, qui, à leur tour, ont rayonné dans leur foyer et dans leur milieu de travail.

Les religieuses de Ste-Anne ont assumé leur tâche d'éducatrices avec dévouement et empressement. Plusieurs générations de filles et de femmes de St-Cuthbert leur doivent leur instruction et leur formation.

LES SOEURS DE STE-ANNE À ST-CUTHBERT (1874).

Les Soeurs de Ste-Anne **arrivent en 1874** à St-Cuthbert, qui compte déjà plus d'un siècle d'existence. Le 5 avril 1863, le curé Antoine Fisette exprimait ses dernières volontés devant les notaires Chênevert et Tellier, et **légua une maison pour fins d'éducation**. Il meurt le 25 avril 1870.

Voici la clause de son testament concernant la donation de cette maison et du terrain adjacent :

"Je donne et lègue à la Fabrique de St-Cuthbert un terrain ou emplacement sis et situé en la dite paroisse de St-Cuthbert, contenant un demi arpent de front, sur environ huit arpents de profondeur, prenant, devant au chemin public, en profondeur à la Rivière St-Cuthbert, d'un côté à François-Xavier Chênevert et de l'autre côté à Anselme Roberge et à Louis Roberge, **avec une maison en pierres** et une écurie dessus érigées; ce présent legs est fait moyennant que **la dite maison de pierres** soit destinée et employée **POUR UNE MAISON D'ÉDUCATION DE FILLES** conduite par des RELI—GIEUSES et sous la direction du curé et du marguillier en charge.

Et si après mon décès, Monsieur le curé et Messieurs les marguilliers n'ont pas jugé à propos d'employer icelle à la fin sus-dite, je donne et lègue à Henry Fisette, mon frère, le dite terrain et la dite maison de pierres, pour par lui en jouir, user, faire et disposer comme bon lui semblera. La dite Fabrique prendra possession du dit terrain et dépendances **six mois** après mon décès."

..... (Signé) Antoine Fisette, prêtre
J. Chênevert, N.P.
P. Tellier, N.P.

Le testament amène des dissensions, des procès, et maintient en suspens l'exécution du projet. Pendant ce temps, il ne manque pas de contradicteurs pour soulever les esprits : "**Les Soeurs, prétendent-ils, sont la ruine d'une paroisse.**" (Lettre du Curé Brien à Mgr Bourget, 22 avril 1873).

Le curé André Brien, successeur du curé Fisette, ne se décourage pas pour autant. Il écrit à Mgr Bourget : "**De tout coeur, je désire avoir des Soeurs** et j'en aurai, si Votre Grandeur me le permet, plus tôt qu'on ne le pense..." (Même lettre du 22 avril 1873, AEJ).

Tout naturellement, il s'adresse aux Soeurs de Ste-Anne chez qui son frère est aumônier. La Communauté accepte la proposition le **22 mai 1874**. La maison qui les attend exige des réparations : elle "**branle de vieillesse**". Une clause du testament en presse l'occupation sous peine de la voir passer aux héritiers naturels.

24 mai 1874.- Assemblée des anciens et nouveaux marguilliers tenue à la sacristie. Présents : Pierre Manègre, Louis Vadnais, Pierre Turcotte, Thomas Clément, Antoine Bourgeault, Joseph Fafard, Olivier Allard, Honoré Lambert, Séraphin Grandpré, Hercule Roberge, Joseph Généreux.

Il fut proposé par Louis Vadnais, secondé par Thomas Clément que le terrain de la fabrique dans le bas du chemin, avec les bâtisses qui s'y trouvent, **soit donné** aux Soeurs de Ste-Anne, **pour avoir le terrain** avec les bâtisses que feu Mr le Curé Fisette a donné, afin de "**faire une école aux garçons**". **Pour** : Pierre Manègre, Louis Vadnais,

Pierre Turcotte, Thomas Clément, Antoine Bourgeault, Joseph Fafard, et les cinq autres sont **CONTRE**.

Adrien Brien, ptre-curé.

Cette assemblée du 24 mai 1874 n'eut pas de suite. Les marguilliers voulaient avoir la bâtisse léguée par feu le curé Fisette, "pour en faire une école **aux garçons**", alors que le testateur, M. Fisette, l'avait donnée "pour en faire une école **aux filles**"!

Les Soeurs de Ste-Anne occupent la maison de M. le curé Fisette, le 27 août 1874.

LES FONDATRICES ou les PREMIÈRES RELIGIEUSES en prennent possession le **27 août 1874** dans la personne des Soeurs Marie-Vincent-de-Paul, supérieure; Marie-Augustine, Marie-Victoire et Marie-François-de-Borgia.

Le 30 août 1874, un dimanche, M. le Curé Brien annonce au prône l'ouverture des classes. Le lendemain, c'est la première entrée. Le registre d'inscription s'ouvre avec le nom de Georgine Dufault.

Avec septembre, **36 élèves** s'inscrivent comme pensionnaires dans "**cette antique mesure très sommairement meublée et garnie par la charité**". Même si le curé Brien fait mention de quelques critiques dans une de ses lettres à son Évêque, (ce qui est normal et très humain!), **l'ensemble de la population est heureuse** d'accueillir les Religieuses de Ste-Anne. La preuve : en moins de 15 jours après l'arrivée des Soeurs, les gens ont le temps d'organiser une très belle Fête et de recueillir la somme suffisante pour l'achat d'une **cloche** de 108 livres, qui sera installée sur la maison léguée par le curé Fisette, LE NOUVEAU COUVENT.

La Fête est solennelle. Mgr l'Évêque de Montréal délègue le curé de Berthier pour **la bénédiction de cette cloche**. Il faut noter aussi le nom des signataires conservé dans nos registres, lors de cette inauguration officielle du couvent.

13 septembre 1874.- Bénédiction de la Cloche du Couvent.

"Dans l'année de Notre-Seigneur, 1874, sur les trois heures de l'après-midi, **dans l'Église de la paroisse de St-Cuthbert.** Nous, soussigné, Jean François Régis Gagnon, archipêtre, Vicaire Forain et Curé de la paroisse de Ste-Geneviève de Berthier, spécialement délégué par Mgr Charles Édouard Fabre, coadjuteur de Mgr Ignace Bourget, évêque de Montréal et en présence du Révérend Messire André Brien, curé de St-Cuthbert, avons béni, sous le nom de **MARIE ANNE JEAN FRANCOIS RÉGIS, une cloche** de cent huit livres, donnée par les habitants de cette Paroisse, pour le Couvent **ouvert le premier septembre 1874** par les Rév. Soeurs Sainte-Anne, dans la maison léguée par feu Messire Antoine Fisette, ancien curé de St-Cuthbert.

Les Parrains et Marraines ont signé :

Bellemare ptre, St-Aubin, ptre, Archambault, ptre, Valois, ptre J.-Chs Coallier, ptre-vic., Dr A.H. Pâquet, Charles Gervais, Pierre Turcotte, Norbert Carpentier, Anselme Baril, Henriette Pâquet, Bénoni Dandeneau, L.F. Roberge, Jos. Lambert, Adéline Laferrière, F.X.A. Biron, François Savoie, Geneviève Alin-Dulmaine, Émilie Chênevert, François Tellier fils de Pierre, Claire Delorme, P. Tellier, Hilaire Houle, M. Chevrette, Norbert Goulet, Ls Courchesne, Madeleine Baril, Marie Manègre, Angélique Fafard, Louis Vadnais, Éliisa Derouin, Norbert Drinville, père et Aurélie Aurez-Laferrière, Adéline Monfils, Hercule Desrosiers, Véronique Dacier, Madeleine Grandpré, Anselme Baril, Elmire Vilandré, Marie Anne Desorcy, Scholastique Sylvestre, François Marcoux, Rose Sylvestre, Adéline Olivier, Léandre Énault, Pierre Sylvestre.

J.F.R. Gagnon ptre
(Registres des baptêmes, Folio 197, Année 1874)

Le 6 mai 1875, a lieu la première communion préparée par les religieuses Ste-Anne. **Nom des petites communiantes :** Francisca Paquet, Olive Rochette, Albina Chênevert, Adina Champagne, Célanie Boivin, Eugénie Allard, Eugénie Gèneveux, Herminie Desrempes, Anna Delorme-Fafard, Cordélia Drainville. Parmi ces première élèves du couvent, certains reconnaîtront une aïeule, une grand'tante...

À leur arrivée **en 1874 jusqu'en 1882**, les Soeurs Ste-Anne habitent cette vieille maison de pierre donnée par le curé Fisette et y font l'enseignement. Cette maison était située près de la salle paroissiale.

Entretemps, soit le 30 juillet 1876, la Fabrique de St-Cuthbert donne aux Soeurs de Ste-Anne **l'ancien presbytère** et le terrain adjacent. Entre 1876 et 1882, il faut démolir le premier presbytère-chapelle de bois, construit au début de la paroisse en 1767, pour reconstruire au même endroit, **le COUVENT ACTUEL, en 1882**, une spacieuse construction en pierre, due au zèle et à la générosité du curé Adrien Brien. Comme on le constate, plusieurs anciennes bâtisses ont disparu, mais la vision des lieux n'a pas beaucoup changé.

Voici maintenant le rapport de l'Assemblée de Fabrique du 30 juillet 1876, donnant aux Soeurs de Ste-Anne le terrain sur lequel sera construit le COUVENT ACTUEL EN PIERRES.

La veille, le 29 juillet, le délégué de l'Évêque avait estimé à \$1,200. comme minimum, le montant des réparations à faire aux vieux presbytère pour le rendre habitable et convenable.

LE VIEUX PRESBYTÈRE DE BOIS EST CÉDÉ AUX SOEURS DE STE-ANNE.

29 juillet 1876.- Rapport du délégué de Mgr Édouard-Charles Fabre, coadjuteur de Mgr Ignace Bourget, **au sujet du premier presbytère-chapelle** de St-Cuthbert construit en 1767. Ce bâtiment a servi de chapelle jusqu'en 1779, année de la construction de la première église de pierre.

Depuis 1779, cet immeuble, situé à l'endroit du couvent actuel, était la résidence du curé. En 1818, le curé Lamothe mentionne dans une lettre la présence "d'un professeur" au presbytère. L'ancienne chapelle de bois devait servir de local à une classe d'élèves, et d'autres pièces du bâtiment étaient destinées au logis du curé, des membres de sa famille et du professeur.

À l'été 1876, le nouveau presbytère de pierre est construit. **Que faire du premier presbytère de bois?**

Le chanoine J.-Louis Mongeau, délégué de Mgr Fabre, s'exprime ainsi : "J'ai examiné attentivement et en détail **le vieux presbytère** et ses dépendances, ainsi que l'établissement donné par feu le curé Fiset à la Corporation épiscopale de Montréal.

Après examen, j'ai jugé qu'il fallait faire **au vieux presbytère** des réparations pour un montant de douze à quinze cents piastres (\$1,200. à \$1,500.) pour le mettre en état de servir **de Couvent** ou établissement d'éducation pour les filles. **\$1,200. est un MINIMUM** pour faire du vieux presbytère, un établissement convenable.

J'ai fait connaître la dite estimation **aux commissaires d'école** qui ne m'ont fait aucune offre ou proposition officielle. Je suis d'avis que les Soeurs, faisant école aux filles, demeurent **dans la maison** qu'elles occupent actuellement jusqu'à ce que les réparations aient été faites.

Le 30 juillet 1876, j'ai assisté à une assemblée des anciens et nouveaux marguilliers, tenue à la sacristie, à l'issue du service divin, dans le but de décider **de l'emploi** que la Fabrique devait faire **du vieux presbytère**.

À cette assemblée assistaient les trois marguilliers de l'Oeuvre et dix anciens marguilliers sous la présidence du curé Brien. Après mûre délibération, l'assemblée a décidé, **à l'unanimité**, de céder et abandonner à toujours avec certaines réserves et le consentement de l'Évêque, **le vieux presbytère**, ses dépendances et une partie du terrain adjacent, tel que décrit dans l'acte de l'assemblée, **aux Soeurs de Ste-Anne**, pour le faire **servir de couvent**, y enseigner aux filles selon les règles de leur Institut, et aussi longtemps qu'elles y donneront le dit enseignement. Ont signé les marguilliers sachant le faire, le curé Brien et le délégué de l'Évêque.

Joseph-Louis Mongeau, chanoine.

30 JUILLET 1876.- DONATION D'UN TERRAIN AUX SOEURS DE STE-ANNE.

Assemblée des anciens et nouveaux marguilliers sous la présidence de Messire André Brien, curé de la paroisse, Messieurs Pierre Manègre, marguillier en charge, Prosper Allard, Magloire Laliberté, marguilliers de l'Oeuvre et Fabrique, Jean-Baptiste Désorcy, Honoré Lambert, Hercule Roberge, Séraphin Duteau Grandpré, Antoine

Bourgeault, Joseph Fafard, Olivier Allard, Narcisse Généreux, Pierre Turcot, Louis Vadnais.

Lesquels après avoir mûrement délibéré sur l'opportunité de céder l'ancien presbytère et le terrain adjacent, aux Soeurs de Ste-Anne pour y **tenir une école de filles**, ont décidé à l'unanimité d'abandonner à toujours, avec le consentement de l'Évêque, le **vieux presbytère** avec ses dépendances ainsi que la partie du terrain de la Fabrique, bornée au Sud par le chemin public passant en face de la vieille église, au nord, par une palissade existant, le jardin et la rivière Chicot, à l'ouest par la côte **conduisant aux moulins**; à l'est par Anselme Sylvestre, suivant une ligne passant entre les dépendances actuelles et la glacière et aboutissant à la palissade ci-haut mentionné.

La Fabrique se réserve le hangar à grains et un chemin pour communiquer à son terrain qui se trouve en arrière de celui cédé par la présente. La cession des dits vieux presbytères, dépendances et terrain tel que ci-dessus décrit est faite pour **établir et fonder un couvent** sous la direction des Soeurs de Ste-Anne qui donneront l'enseignement aux filles selon les règles de leur Institut et aussi longtemps qu'elles donneront le dite enseignement. Louis Vadnais, Honoré Lambert, Narcisse Généreux, Prosper Allard, Séraphin Grandpré

G. Mongeau ptre, chanoine. A. Brien ptre, curé.

On a donc bâti le couvent actuel en 1882 à l'endroit même où s'élevait le **premier presbytère de bois**, qui a abrité les premiers desservants et curés de St-Cuthbert : les Révérends Parent, Pouget, Dubois, Catin, de Lorimier, Lamothe, Marcoux, Fisette et Brien.

Les trois premiers curés Parent, Pouget et Dubois ont célébré la messe dans ce presbytère-chapelle de bois, de 1770 à 1779. Leurs successeurs immédiats Catin, Pouget, de Lorimier, Lamothe Marcoux, Fisette et Brien ont demeuré dans le vieux presbytère de bois, mais ont fait les offices du culte dans la première église de pierre, bâtie en 1779 et démolie en 1881. Les curés devaient traverser la rue principale, chaque fois qu'ils se rendaient à l'église.

Le procès-verbal de l'Assemblée du 30 juillet 1876, donnant le terrain du vieux presbytère pour y bâtir le couvent de pierre actuel, nous fait connaître les marguilliers anciens et nouveaux de cette époque et situe très bien les édifices et dépendances des premiers curés, qui **constituaient le premier village, le coeur de la paroisse, de 1767 à 1781**, année où la première église de pierre a été ouverte au culte.

Donc, durant 14 ans, la vie paroissiale s'est déroulée sur le terrain, situé entre le chemin public (la rue principale) et la rivière Chicot. Au sud de la rue principale, on bâtit l'église en 1779 et le presbytère de pierre, un siècle plus tard, soit en 1876; ce dernier presbytère existe toujours et est classé monument historique par le Ministère des Affaires culturelles.

En résumé, les Soeurs de Ste-Anne enseignent dans la maison de pierre du Curé Fisette, de 1874 à 1882; puis elle habitent le couvent de pierre actuel, depuis 1882. En 1927, on agrandit le couvent, en y juxtaposant la maison Baril, en brique rouge.

La population scolaire varie entre cinquante et soixante pensionnaires. Parmi elles, les vocations religieuses s'épanouissent comme en leur climat. Chaque année, de nouvelles aspirantes se dirigent vers le Mont-Ste-Anne de Lachine, et leur nombre s'élève parfois jusqu'à huit. Quelle bénédiction pour une paroisse et quelle consolation pour les maîtresses qui recueillent ainsi la récompense de leurs labeurs!

14 mai 1899.- Les Marguilliers refusent le Couvent offert par les Soeurs de Ste-Anne, mais acceptent le Collège donné par M. le Curé Adrien Brien.

À une assemblée des Anciens et Nouveaux Marguilliers de St-Cuthbert sous la présidence de Monsieur André Brien, curé, les Marguilliers Joseph Dudemaine, marguillier en charge, Ambroise Barrette et Denis Fafard, marguilliers de l'Oeuvre, Messieurs François Marcoux, Narcisse Généreux, Aimé Drainville, Bte St-Germain, Louis Vadnais, Dominique Rousseau, Anaclef Caumartin, Pierre Robillard, Honoré Lambert, Pierre Gervais, Louis Pelland, Dieudonné Denis, Nazaire Brizard, Dieudonné Morel.

Les Révérendes Soeurs de Ste-Anne demandent la faveur de passer l'établissement du Couvent à la fabrique de St-Cuthbert, et la dite Fabrique en donnera l'usage à la communauté aussi longtemps qu'elle y tiendra des Soeurs pour l'enseignement des enfants.

La Communauté se chargera du chauffage de la maison, de l'entretien et des réparations ordinaires. Quant aux grosses réparations, elles resteront à la charge de la paroisse.

Les Marguilliers présents ne peuvent dans les circonstances actuelles, accorder la faveur demandée.

26 septembre 1899.- Pardevant M. Pierre Gaspard Rondeau, Notaire Public, A comparu : Révérend Messire André Brien, prêtre, curé de St-Cuthbert; lequel reconnaît et confesse par les présentes **avoir volontairement cédé, quitté et transporté**, sous la garantie de ses faits et promesses aux Révérendes Soeurs de Sainte-Anne acceptant par la Révérende Soeur Marie Anastasie à ce dument autorisée aux termes d'une résolution à cet effet en date **du neuf août dernier 1899** annexée à la minute des présentes, savoir : Tous les droits de propriété et possession qu'il a et peut avoir **dans la bâtisse du couvent** érigée sur le terrain connu et désigné aux plan et livre de renvoi officiels du Cadastre de la dite paroissiale de St-Cuthbert sous le numéro huit cent vingt-sept.

Signé : André Brien, prêtre, Curé,
Soeur Marie Anastasie, Ass. Générale,
P.G. Rondeau N.P.

NOS ÉDUCATRICES.-

Le Couvent des Soeurs de Ste-Anne destiné uniquement aux filles, a produit à la louange de nos éducatrices tant religieuses que laïques, toute une phalange de femmes dépareillées! nos mères de famille, des enseignantes dévouées, des infirmières qualifiées, plusieurs religieuses missionnaires, priantes hospitalières, des secrétaires, des femmes d'affaires, des artistes, des femmes de toute profession et de tout métier! Reconnaissance pour tant de dévouement et de succès !

Le Couvent des Soeurs de Ste-Anne fut construit **en 1882** sur le site du premier presbytère-chapelle de St-Cuthbert bâti **en 1767** sur le terrain donné à la Fabrique par le seigneur Courthiau, entre le chemin et la rivière Chicot. Cet emplacement fut donc le **berceau et le coeur** de la paroisse de St-Cuthbert. C'est un site historique.

**RELIGIEUSES DE LA CONGRÉGATION DES SOEURS DE SAINTE-ANNE,
ORIGINAIRES DE ST-CUTHBERT, PÉPINIÈRE DE VOCATIONS.**

Léocadie Roberge	S.M. Anselme
Philomène Sylvestre	S.M. Flore
Eugénie Denis	S.M. Denis
Émérite Cabana	S.M. Hilaire
Anna Juliana Degrandpré	S.M. Irénée
Amélia M. Denis	S.M. Anatolie
Émélie Claudia Sylvestre	S.M. Adalbert
Euphémie Denis	S.M. Eustelle
M. Julienne Roberge	S.M. de-la-Miséricorde
Albina Sylvestre	S.M. Imelda
Marie Laferrière	S.M. Marcelline
Amélia Cabana	S.M. Flavie
Ernestine Sylvestre	S.M. Hénédine
Gertrude Sylvestre	S.M. Émilien
Louisa Paquin	S.M. Valentine
Édouardina Désy	S.M. Albine
Annie Sylvestre	S.M. Théodora
Éloïse Chênevert	S.M. Philibert
Aurélie Denis	S.M. Adalbert
Marie Solange Fafard	S.M. Aline
Florida Laferrière	S.M. Eusébie
Emma Clément	S.M. Ferdinand
Sélîma Savoie	S.M. André-Avellin
Ludivina D. Sylvestre	S.M. Léonard de Port Mauricie
Marie V. Sylvestre	S.M. Pierre Damien
Albertine Sylvestre	S.M. Ulvic
Marie Fafard	S.M. Claire d'Assise
Marie-Anne Héneault	S.M. Léandre
Régina Beaucage	S.M. Auguste
Exérine Paquin	S.M. Céleste
Anna Fafard	S.M. Flavien
M. Louise Landry	S.M. Amélie
Marie Laferrière	S.M. des Saint-Anges
Florida Sylvestre	S.M. Marcienne
M. Louise Asselin	S.M. Esdras
Anna Denis	S.M. Gertrude-du-Sacré-Coeur
Marie-Anne Denis	S.M. Léonce
Léna Asselin	S.M. Maximin
Émilîa Fafard	S.M. Humbéline
Martine Brizard	S.M. Martine
Clara Sylvestre	S.M. Anne-Marguerite
Imelda Denis	S.M. Joseph-de-l'Eucharistie
M. Anne Fafard	S.M. Adélarde-de-la-Croix
Marie Laferrière	S.M. ALda
Rosanna Giguère	S.M. Marguerite de Florence
Délia Cabana	S.M. Flavien
Marie Hervieux	S.M. Constantine
Annonciade Farly	S.M. Sylvina
Carmélite Laferrière	S.M. Anne-des-Anges
M. Anne Clément	S.M. Claude-du-Sacré-Coeur
Rosanna Clément	S.M. Roseline
Maria Lincourt	S.M. des-Neiges
Virgina Lambert	S.M. Vitalien-de-Jésus
Indiana Morel	S.M. Augustin

Maria Fafard	S.M. Cuthbert
Maria Drainville	S.M. Hénédine
Christiana Drainville	S.M. Eugénie
M. Anne Hervieux	S.M. Claire-de-l'Eucharistie
M. Louise Coulombe	S.M. Dominique
Marie-Anna Coulombe	S.M. Louise-de-France
Émilia Sylvestre	S.M. Louis-Albert
Louisa Desfonds	S.M. Michel-des-Anges
Fleur-Ange Farly	S.M. de-Jésus
Aglacé Chênevert	S.M. Hercule
Maria Destrempe	S.M. Joseph-du-Saint-Sacrement
Vitaline Bélanger	S.M. Cécile de Rome
Flore Hervieux	S.M. Flore-Ida
Valérie Hervieux	S.M. Émilienne-de-Florence
Marie-Anna Lincourt	S.M. Albert-de-Sienne
Donalda Saint-Germain	S.M. Germain
Antoinette Cabana	S.M. Anne Hélène
M. Rose Denis	S.M. Gertrude-du-Sacré-Coeur
Anaïs Sylvestre	S.M. Ferréol
Anna De Grandpré	S.M. Denise
Lucie Desfonds	S.M. Engelbert
Annette Desfonds	S.M. Anselme
Maria Laferrière	S.M. Germain
Fleur Ange Denis	S.M. Stanislas
Thérèse Denis	S.M. Bernard
Rose Vadnais	S.M. Jean-de-l'Alverre
Marguerite Fafard	S.M. Romain
Simone Cabana	S.M. Hilaire
Émilienne Clément	S.M. Claude-du-Sacré-Coeur
Germaine Caumartin	S.M. Paul-du-Sacré-Coeur
Cécile Dauphin	S.M. Thérèse-du-Sauveur
Marguerite Sylvestre	S.M. Louise-Marguerite
Éléonore Dauphin	S.M. Lucien-de-Jésus
Laurette Dauphin	S.M. Joseph
Blandine Fafard	S.M. Claire-d'Assise
Marguerite Houle	S.M. Solange
Léopoldine Sylvestre	S.M. Cécile Gertrude
Corona Durand	S.M. Marcel-du-Sacré-Coeur
Annette Lavallée	S.M. Clémentine
Françoise Laferrière	S.M. Albert-de-Sienne
Thérèse De Grandpré	S.M. Anne Eugénie
Pauline Laferrière	S.M. Jean-Marcel
Anna-Maria Clément	S.M. Clément-de-Rome
Florentine Toupin	S.M. Michel-des-Anges
Louisia Rémillard	S.M. Horace
Yvonne Lavallée	S.M. Françoise d'Aleçon
Madeleine Beaucage	S.M. Madeleine Postel
Armandine Denis	S.M. du-Divin Coeur
Cécile Lavallée	S.M. Marcellin
M. Reine Fafard	S.M. Reine-des-Buissonnets
Estelle Toupin	S.M. Paul-du-Divin-Coeur
Odile Plante	S.M. Odile-de-France
Thérèse Toupin	S.M. Florentine
Lucille Rousseau	S.M. de-l'Enfant-Jésus
Cécile Tellier	
Jacqueline Bérard	S.M. Jacques du Divin Maître
Lisette Caumartin	S.M. Paul-de-Jésus

SUPÉRIEURES DU COUVENT DE SAINT-CUTHBERT (1874-1981)

Soeur Marie Vincent-de-Paul	Élodie	Leduc	(1874-1876)
Soeur Marie Euphémie	Vurginie	Ricard	(1876-1883)
Soeur Marie Adrienne	Joséphine	Menet	(1883-1894)
Soeur Marie Amable	Joséphine	Brassard	(1894-1906)
Soeur Marie Adrienne	Joséphine	Monet	(1906-1910)
Soeur Marie Olivier	Marguerite	Archambault	(1910-1916)
Soeur Marie Séraphine-du-Sacré-Coeur	Marie	Gaudet	(1916-1922)
Soeur Marie Ignace	Aimée	Bélanger	(1922-1928)
Soeur Marie Adalberge	Mérilda	Forest	(1928-1934)
Soeur Marie Élisabeth-de-France	Anna	Durand	(1934-1940)
Soeur Marie-de-la-Miséricorde	M. Julienne	Roberge	(1940-1946)
Soeur Marie-du-Saint-Esprit	M. Louise	Bertrand	(1946-1951)
Soeur Marie Jean-Gabriel	Gilberte	Duvert	(1951-1957)
Soeur Marie Émélie-de-la-Croix	Hermélie	Grégoire	(1957-1960)
Soeur Marie Philippe-André	Jeanne	Crépeau	(1960-1962)
Soeur Marie Thérèse-de-Saint-Augustin	Jeannette	Farly	(1962-1969)
Soeur Marie Émile-du-Sacré-Coeur	Thérèse	Yelle	(1969-1972)
Soeur Marie Denise-Thérèse	Evelyne	Daoust	(1972-1978)
Soeur Marie Claire-Élise	Clarisse	Boivin	(1978-19)

CENTENAIRE DES SOEURS DE STE-ANNE (1874-1974)

Au sujet du Centenaire de l'**arrivée des Soeurs de Ste-Anne** à St-Cuthbert, je citerai de larges extraits d'un article de Soeur Cécile Dauphin, paru dans le Numéro 58 de "l'Antenne" de la Maison-Mère de Lachine. Il s'agit bien de l'**arrivée** des Religieuses à St-Cuthbert en 1874, et non pas de la construction du Couvent actuel, élevé en 1882, et dont le centenaire aura lieu en 1982.

Le 27 octobre 1974, un grand nombre de personnes, anciens et anciennes élèves, parents et amis des Soeurs Ste-Anne, se réunissent au Couvent de St-Cuthbert. C'est l'occasion de se remémorer de nombreux souvenirs de la vie étudiante et couventine d'autrefois.

La température est idéale, l'assistance très nombreuse, environ 425 personnes, et les témoignages de joie et de reconnaissance, multiples.

Pour nous, les soeurs du vieux couvent, la fête commence avec la messe du **Père Eugène Fafard, O.M.I.**, frère de notre défunte Soeur Marie-Romain, ancien missionnaire du Grand Nord Québécois et ancien élève de notre école. Comme tribut de reconnaissance envers la communauté qui lui a donné sa première instruction, il nous dit la messe à huit heures et demie.

Dès dix heures, notre couvent ouvre ses portes aux premiers groupes d'anciens ou d'anciennes heureux de revoir les vieux murs, de se remémorer quantité de souvenirs, d'admirer les décorations et changements apportés à leur **Alma Mater**.

Vous plairait-il de visiter la maison avec moi ? Commençons par le quatrième, l'étage des dortoirs. Onze chambres et une salle de séjour remplacent les lits alignés. Des "100" entourés de feuilles d'érables garnissent les murs. Au troisième, huit chambres remplacent le dortoir des petites (les trois classes, pour les plus anciennes), le théâtre et une partie du premier cours. Notre "grand cours" ainsi tronqué s'appelle la salle de musique.

L'attraction pour les anciennes, c'est sans contredit, la salle des professeurs (notre classe de sixième et septième) où se trouvent l'arbre de nos souvenirs et quantité d'albums et de portraits. Les pièces du deuxième n'ont pas été modifiées. Au premier étage, l'externat devenu le "petit cours", est aujourd'hui salle d'accueil.

À onze heures et demie, les cloches du couvent nous convient à l'église pour la messe concélébrée par Monseigneur René Audet, Monsieur le Curé Gaston Lord et le Père Julien Vézina. La chorale de la paroisse assume les frais du chant accompagnée à l'orgue par Soeur Éva Sylvestre. Monsieur Michel Denis, ancien élève, anime la foule. L'église s'est parée de feuilles d'érable. Un énorme "100" domine le vieil autel et une belle corbeille de chrysanthèmes complète la décoration.

Dans son homélie, Monseigneur Audet rappelle la mémoire de Mère Marie-Anne. Après la messe, les invités se retrouvent à l'École Sainte-Anne pour le banquet.

Pour nous mettre en appétit, Soeur Éveline Daoust, supérieure, souhaite la bienvenue à l'assistance. Elle salue même les personnes absentes qui auraient aimé fêter avec nous. Plusieurs anciens et anciennes nous ont fait parvenir leur contribution, accompagnée de leurs regrets de ne pouvoir participer à notre célébration.

Après le café, Monsieur Gérald Bergeron, secrétaire de la paroisse et maître de cérémonie, nous présente les différents orateurs.

Monseigneur Audet nous adresse quelques paroles de félicitations. Monsieur le Curé signale quelques faits intéressants de notre histoire. Il évoque l'assemblée des marguilliers pour la venue des soeurs et la cession du terrain par Monsieur Fisette pour y faire ériger une maison d'éducation. Il nous informe que la cloche du couvent, pesant 108 livres, fut baptisée le 13 septembre 1874 par le curé de Berthier, sous les noms de Marie-Anne, Jean-François-Régis.

Notre curé fondateur, Monsieur André Brien avait trois soeurs dans notre communauté. Il est donc tout naturel qu'il ait pensé aux Soeurs de Sainte-Anne pour sa paroisse. Monsieur le curé remercie Monseigneur et félicite les gens d'être venus rendre grâce au Seigneur en ce jour du 27 octobre 1974. Il n'oublie pas de proclamer les services rendus à la paroisse par les vingt-quatre soeurs résidentes.

Puis suivent les discours de Monsieur le maire Camille Chênevert, ancien élève de l'École Blanche, de Monsieur Alphonse Lusignan, président de la Commission Scolaire et de la présidente de l'Amicale, Madame Médéric Robillard.

Mère Marie-Laure Lalonde, qui remplace Mère Générale en fonction aux États-Unis ce jour-là, est heureuse de partager la fête centenaire du Couvent. Elle présente son message en trois temps. Ce jour du centenaire est donné pour : **Évoquer des souvenirs** : la centaine de filles de la paroisse entrées dans les rangs des S.S.A., l'activité éducative des soeurs au pensionnat, à l'École Blanche, à l'École Dominique-Savio et à l'École Sainte-Anne. **Remercier le Seigneur** des grâces accordées durant ces cent ans, remercier de la collaboration fidèle de la municipalité, de la commission scolaire, du diocèse, de la paroisse. **Regarder l'avenir** : "Nous sommes dans le temps des **voies** et des **impasses**. **L'impasse**, c'est l'évolution rapide de notre temps, le vieillissement de nos effectifs et le nombre restreint des jeunes qui promettent la relève, la continuité. **La voie**, c'est peut-être vous qui pouvez la trouver. Vous êtes les premiers artisans des vocations religieuses et sacerdotales de vos enfants. C'est la voie qui nous appelle tous, selon nos conditions, dans l'Église de chez-nous."

Après la remise d'une offrande à Monseigneur Audet, c'est le retour au couvent, soit pour la visite de la maison, soit pour les tête-à-tête avec les compagnes d'autrefois. Soeur Marie-Donate n'a pas chômé. Les générations qu'elle a formées lui gardent un bon souvenir.

Hommage, Reconnaissance, Félicitations et Voeux aux Soeurs de Ste-Anne !



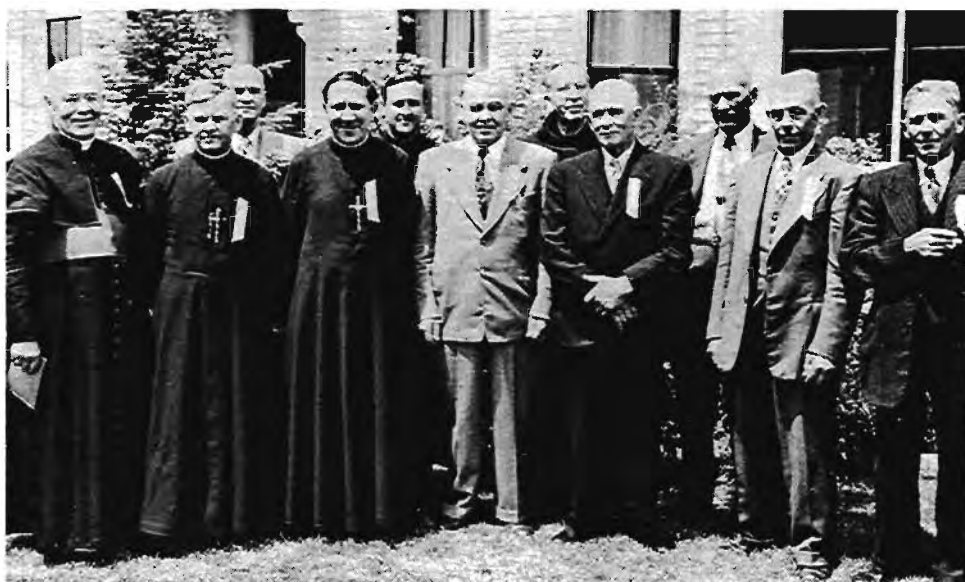
1903.-Le Collège de St-Cuthbert, sous la direction des Frères de L'instruction chrétienne. Parmi les musiciens, on reconnaît les élèves Morel, Sylvestre, Fafard, Destrempe, Asselin, etc.



Frère Cyprien, supérieur général (1860-1897).



F. Ulysse, fondateur et premier supérieur de la mission canadienne (1886 à 1911).



La famille Dudemaine originaire de St-Cuthbert. Mgr Viateur Dudemaine, P.D., curé-fondateur de Ste-Thérèse d'Amos; le Frère OMER DUDEMAINE, élève au Collège de St-Cuthbert, l'illustre représentant des Frères de l'Instruction chrétienne entouré de ses frères, lors de son jubilé d'or de vie religieuse.

St-CUTHBERT (Canada). - Collège du Sacré-Coeur



HAUT (Photo de 1905).- Le Collège de St-Cuthbert ouvert en 1889 et fermé en 1911.
BAS (Photo de 1953).- Le Collège transformé en Salle paroissiale en 1932. Depuis 1976, propriété de M. et Mme A. Pagliaruli (Jeanne Bélanger).

LE COLLÈGE DE ST-CUTHBERT.

On parlait depuis longtemps de la construction possible d'un collège à St-Cuthbert. Dans les années 1850 en particulier, on agitait cette question. Une députation **en 1858** auprès de Mgr l'Évêque de Montréal, lui fait part d'un désir de construire un **Collège à St-Cuthbert** pour l'enseignement aux garçons, mais ces démarches faites par quelques personnes, sont prématurées et ne gagnent pas l'assentiment de toute la population au début.

L'opinion de la majorité n'est pas encore acquise. Dans une lettre du **20 décembre 1858**, à son évêque, le curé Antoine Fisette écrit : "**Le projet d'un Collège à St-Cuthbert est déjà en fumée.**"

Il faudra attendre encore trente ans, avant que ce rêve de quelques-uns ne devienne réalité **en 1889**.

À LA SESSION DES COMMISSAIRES DU 11 MARS 1886, on rejette le projet de fonder une Académie ou Collège.

En l'office du Notaire Charles-Octave Tranchemontagne, secrétaire pour délibérer sur les moyens à prendre et les procédés à suivre **pour l'établissement d'une académie ou d'une École Modèle** en cette paroisse, le 11 mars 1886.

Les Commissaires présents : Joseph Lavallée, président, Édouard Plante, J.O.B. Lafrenière.

M. le Commissaire Lafrenière propose que : **Attendu qu'il est question d'établir une académie** dans cette municipalité et attendu qu'il est opportun de voir si le Révérend André Brien, Prêtre curé de cette paroisse, encouragerait cet établissement en fournissant **la maison de pierre et le terrain adjacent** et s'il peut donner de l'aide et d'informer les dits commissaires quand on pourrait avoir **des Frères**, quel prix ils exigeraient, et quel prix les dits commissaires seraient obligés de payer aux Frères et aux Soeurs pour l'enseignement élémentaire, la présente lui soit transmise au dit Rév. Brien.

La proposition étant mise aux voix est **perdue**. **M. Édouard Plante vote contre la proposition de M. Lafrenière.**

Vu l'égalité des votes, M. le président, étant appelé à voter, vote contre la proposition et la déclare perdue.

Mais l'idée fait son chemin, M. Lafrenière réussit à se faire élire président des commissaires et à faire avancer son idée de collège.

SESSION DU 9 JUILLET 1887

MM. les Commissaires d'École, pour l'avancement de l'Éducation dans la paroisse de St-Cuthbert, **décident à l'unanimité d'établir une École Modèle des garçons**, laquelle école Modèle sera tenue au village de St-Cuthbert.

Attendu que dans la dite École Modèle, il sera aussi fait et enseigné l'école élémentaire comme par le passé.

J.O.B. Lafrenière, président

Le 7 mai 1888.-

Les Commissaires d'école prennent en considération le projet conçu d'avoir **pour l'école modèle** des garçons du village, **deux Frères** pour y enseigner.

SESSION DU 27 MAI 1888

Les Commissaires chargent le président de s'informer auprès des **Frères Religieux**, des conditions qu'ils exigent pour enseigner à l'école des garçons, du prix etc.

17 octobre 1888.- Bénédiction de la pierre angulaire de la "Bâtisse destinée à l'éducation des garçons" de St-Cuthbert. (Le Collège devenu Bar Salon aujourd'hui).

Ont signé : Dr A. Pâquet, Sénateur pour la division Lavaltrie, Dr. Chs Désorcy, M. Rondeau, N.P., Aimé Drainville, Norbert Fafard, Norbert Goulet, Onésime Bourgeault, C.N. Paquin, J.O.B. Lafrenière, Honoré Lambert, Hénault, Gervais, Dieudonné Denis.

A. Brien, Prêtre Curé.

17 octobre 1888.- Double Fête à St-Cuthbert : 25e anniversaire de l'arrivée de M. Adrien Brien comme curé à St-Cuthbert et **bénédiction de la pierre angulaire du Collège de pierre.**

Les archives des Frères de l'Instruction chrétienne conservent quelques lettres de M.J.O.B. Lafrenière, président des Commissaires, datées de 1887 et 1888, ainsi que de M. le Curé André Brien, de 1888, 1889 et 1896, et la copie du 1er contrat d'engagement (25 août 1889).

- M. le Curé André BRIEN écrit le 19 octobre 1888 au Frère Ulysse (BARON) supérieur des Frères, à Laprairie. Il souligne que, lors d'une visite, Mgr FABRE est intervenu personnellement auprès des paroissiens et qu'une souscription a été lancée pour la **construction de l'école**, qui ne serait plus une école "modèle", mais une école "supérieure".

- Le 24 janvier 1889, M. le Curé BRIEN annonce que le **contrat de construction de l'école** a été signé la veille, vers 17 heures. Il demande au moins trois Frères, ajoutant que les paroissiens désirent les avoir. Le nom de l'école sera **Sacré-Coeur.**

Le 24 août 1889.- Commission Scolaire.

Proposé par Louis Lafontaine, fils secondé par Joseph Rémillard de donner 200 piastres par an **au Frère Religieux** qui enseignera et dirigera **l'École No 1** des garçons de cette paroisse.

Proposé par Philippe Destrempe qu'aussitôt que le **collège du Sacré-Coeur, aujourd'hui en voie de construction**, sera terminé, l'école élémentaire des garçons de l'École No 1 de cette paroisse sera tenue **dans le dit Collège** et qu'alors la maison dans laquelle était tenue l'École élémentaire des garçons de l'Arrondissement No 1, **soit à la disposition des Frères Religieux** qui doivent enseigner au dit Collège.

Onésime Bourgeault, président.

P.G. Rondeau, secrétaire-trésorier. N.P.

Document.- Premier engagement pour le Collège.

25 août 1889.- Contrat d'engagement passé devant Me Pierre Gaspard Rondeau notaire de St-Cuthbert, entre Messire André Brien, curé et Rév. Frère Ulysse, supérieur et directeur des Frères de l'Instruction chrétienne.

Principales conditions ; Le curé Brien s'engage à payer **\$1,000. dollars** par année pour le travail des **quatre religieux**, à fournir le dit Collège, du mobilier, à fournir le **charbon** nécessaire au chauffage, ainsi que l'eau de l'aqueduc.

Le Frère Ulysse s'engage à fournir **quatre Frères** pour l'enseignement pendant un an, dont un religieux devra présider à l'externat, à y donner l'enseignement sous le contrôle immédiat des commissaires d'école, et les trois autres frères, pour donner l'enseignement aux classes supérieures pour l'instruction ANGLAISE ET FRANCAISE qu'ils devront faire marcher de pair.

Les élèves pensionnaires ne relèveront, quant à leur pension, que des Frères seuls.

Le produit de toute représentation dramatique, bazar, etc. sera au profit du curé et contribuera à éteindre la dette de la construction du collège. Une somme de \$400. piastres courant devra être payée par Messire Brien, une fois pour toutes, pour compensation des frais du voyage **de France à ici**, des quatre Frères religieux.

Ont signé : A. Brien, ptre curé, F. Ulysse, directeur, Témoins : Dr A. H. Paquet, Dr Chs Désorcy, François Marcoux, P.G. Rondeau, N.P.

En 1901, le Collège de St-Cuthbert recevait 116 élèves. Ce fut le nombre maximum.

J'aimerais ajouter qu'un Frère est décédé à Saint-Cuthbert, le 25 mars 1895. C'était un Frère venu de France; il enseignait à Saint-Cuthbert depuis son arrivée au pays, le 12 octobre 1889. Il avait dans la place la réputation d'un saint et le curé Brien a fortement insisté, à la demande des paroissiens, pour que ce Frère soit inhumé à Saint-Cuthbert.

Registres de St-Cuthbert (1895).- Le 27 mars 1895, avons inhumé dans le cimetière de cette paroisse, le corps de Jean-Marie Dolo, en religion, frère Léopold-Marie, de l'Institut des frères de l'Instruction chrétienne, décédé le 25 mars 1895 à 24 ans. Né le 16 janvier 1871 à Loudéac, Côtes-du-Nord, France, du mariage de Pierre-Marie Dolo et de Mathurine Connan.

Présents : L Frère Ulysse, directeur principal des frères de L'Instruction Chrétienne au Canada et le cher Frère Théon-Marie, Directeur du Collège de St-Cuthbert. Ont signé aussi : Frère Norbert, Frère Antoine, Frère Idas, Frère Adelphe, Frère Frs-Auguste, Frère Louis-Eugène, Cl. Robillard, ptre et A. Brien , ptre.

Quelques années plus tard, le Curé BRIEN écrivait à un Assistant du Supérieur général, de passage au pays : "Je vous supplie de laisser ce petit saint dans mon cimetière jusqu'à ma mort, afin qu'il attire les bénédictions divines sur ma paroisse". Le Frère s'y trouve encore, bien que peu de Frères soient inhumés hors des cimetières de la Communauté.

Ce qui m'a beaucoup frappé, c'est que, compte tenu des difficultés qu'éprouvaient les gens à cette époque, ils ont demandé à conserver chez eux leur "saint" et qu'ils aient fait célébrer 80 messes pour ce jeune Frère de 24 ans qu'ils surnommaient leur "saint Louis de Gonzague".

LES FRÈRES EN DIFFICULTÉ.

Le 16 juillet 1896, M. le Curé BRIEN écrit au Frère Ulysse et il fait état des difficultés qu'ont rencontrées les Frères depuis un certain temps. Il fait également des prévisions peu agréables pour l'année à venir. Depuis deux ans, c'est la sécheresse, et les sauterelles ont tout détruit. Les familles sont dans la misère et on ne se gêne pas pour dire : "À quoi sert-il de faire instruire nos enfants ?" Il insiste cependant pour que les Frères restent en place, malgré la diminution du nombre des élèves et du salaire.

COMMISSION SCOLAIRE DE ST-CUTHBERT

(25 avril 1899).- M. le Curé demande \$300.00 pour le **Collège du Sacré-Coeur**. Remis à la prochaine session.

(4 juin 1899).- **Les marguilliers, après avoir mûrement délibéré sur le traitement des trois Frères de l'Instruction chrétienne** ont tous été unanimes à offrir **sept cent piastres** pour le traitement de cette année, non pour cinq ans, parce qu'ils ne conyaisent pas, s'il y aura des élèves.

(Signé) : Dieudonné Denis, Anaclet Caumartin, Ambroise Barrette, Norbert Coulombe, Joseph Dudemaine.

DON DU COLLÈGE À LA FABRIQUE (10 SEPTEMBRE 1899)

À une assemblée des Anciens et Nouveaux marguilliers sous la présidence du Rév. Messire André Brien, prêtre Curé de St-Cuthbert, les marguilliers MM. François Marcoux, Honoré Lambert, Narcisse Généreux, Hilaire Cabana, Baptiste Brizard, Dieudonné Denis, Pierre Robillard, Louis Vadenais, Joseph Dudemaine, Ambroise Barrette, Denis Fafard, Norbert Coulombe, Louis Pelland, Anaclet Caumartin, Aimé Drainville, Dominique Rousseau, Louis Lafontaine.

Il est proposé par tous les marguilliers présents que les marguilliers du banc reçoivent **le Collège du Sacré Coeur** que M. le curé donne à la fabrique et que la dite fabrique accepte donation par l'entremise de nos délégués.

Ont signé : Joseph Dudemaine, Ambroise Barrette, Louis Vadnais, François Marcoux, Narcisse Généreux, Honoré Lambert, Dieudonné Denis, Anaclet Caumartin, Norbert Coulombe.

A. Brien Prêtre Curé.

20 mai 1900. Opportunité de maintenir le Collège dirigé par les Frères.

"Assemblée des marguilliers : Vu l'insuffisance du montant alloué par la Commission scolaire aux Frères pour le maintien du Collège, il est proposé par Pierre Gervais, appuyé par Norbert Coulombe que la Fabrique vienne en aide jusqu'au montant de \$450. et que tout élève, qu'il couche ou ne couche pas, devra payer \$5.00 aux religieux par année, s'il passe au cours supérieur."

Étaient présents : Ambroise Barrette, George Landry, Denis Fafard, Pierre Gervais, Joseph Dudemaine, Téléphore Laferrière, Norbert Coulombe, Hercule Gervais, Tan-crède Denis, Azarie Lapointe, Louis Vadnais, Jean-Baptiste St-Germain, Antoine Fisette, Dieudonné Denis, Octave Lafrenière, François Marcoux, Octavienne St-Germain, Louis Lafontaine, Octave Désy, Anselme Roberge, Hilaire Cabana, Onésime Courchène, Norbert Bérard, Denis Fafard et un grand nombre d'autres dont quelques-uns ont signé. Lecture faite.

V. Dupuis, Prêtre.

1901. DÉPART DES FRÈRES.

Finalement, les Frères de l'Instruction chrétienne quittent le Collège de St-Cuthbert en juin **1901**. La Tradition nous apprend que le curé Vitalien Dupuis **a pleuré** à l'église, en annonçant le départ des Religieux.

Les Frères étaient dans la gêne la plus grande et se demandaient s'ils pourraient poursuivre leur oeuvre au pays. Il leur a falli , se regrouper et chercher des conditions plus favorables. Non sans regret.

Durant le mandat des Frères de l'Instruction chrétienne à St-Cuthbert, le Rév. Frère Cyprien était supérieur général et le Rév. Frère Ulysse était supérieur provincial. Parmi le Personnel enseignant à St-Cuthbert, on peut mentionner les Frères Albert-Marie, Zéphirin, Gérard-Pierre et Antonin-Joseph.

Le Collège de St-Cuthbert est heureux de compter parmi ses anciens élèves : Mgr J.-O. Viateur Dudemaine d'Amos, MM. les abbés Damien Toupin et Cuthbert Fafard, et le Frère Omer Dudemaine, f.i.c. originaire de St-Cuthbert, et décédé dans sa 97e année, dont 80 ans de vie religieuse.

27 août 1901.- Requête des contribuables de l'Arrondissement No 1 du Village, demandant l'ouverture d'une école modèle, vu que le Collège est fermé.

8 octobre 1901.- Lettre de M. le Curé Vitalien Dupuis, demandant au Provincial des Frères du Sacré-Coeur, trois ou quatre Religieux pour l'enseignement au Collège de St-Cuthbert.

"Nous sommes disposés à donner notre Collège avec quatre arpents de bonne terre et sans redevance à une Communauté qui se chargerait de l'éducation de notre jeunesse..." Faites-moi connaître vos conditions..."

Les Frères du Sacré-Coeur enseignent à St-Cuthbert de 1903 à 1911. Les archives de la Maison provinciale d'Arthabaska conservent quelques lettres du curé Dupuis de St-Cuthbert, du Frère Théodule, supérieur provincial à l'époque et du Frère Louis-Julien, alors directeur du Collège de St-Cuthbert.

Le 29 mars 1903, le curé Dupuis lit la lettre du Provincial des Frères du Sacré-Coeur, offrant 4 ou 5 Frères pour la direction du Collège de St-Cuthbert.

Le 25 avril 1903, les Commissaires d'école approuvent le projet de contrat à intervenir entre la Commission scolaire et la communauté des Frères du Sacré-Coeur.

(25 avril 1903).- "Attendu qu'il est dans l'intérêt de tous les habitants de cette municipalité aux fins de promouvoir le progrès de l'éducation **que le collège de** cette paroisse

soit ouvert au mois de septembre prochain et demeure **sous le contrôle de cette commission**, Pacifique Fafard, Tancrede Denis, Anselme Cabana, et J-Bte Clément proposent que **cinq religieux** de la Congrégation des Frères du Sacré-Coeur soient engagés par cette commission pour la prochaine année **au prix de \$900.00** pour le traitement annuel des dits frères.

- 1er mai 1903, le président de la Commission Scolaire, M. Georges Sylvestre, et le **Supérieur provincial des FF. du Sacré-Coeur**, signent le dit contrat.

- La présence de nombreux Frères français dans le personnel de St-Cuthbert, comme dans beaucoup de nos écoles à l'époque, résultait de la crise de 1903 en France, alors que tous les religieux (ou presque) **ont été expulsés**.

Le 8 mai 1904, Assemblée des anciens et nouveaux marguilliers pour autoriser le curé et les marguilliers **à céder et à transporter le Collège** à une Communauté enseignante, aux Frères du Sacré-Coeur qui acceptent le dit Collège, moyennant une indemnité respectable pour des réparations urgentes au dit collège.

Avantages pour la paroisse : Garantie d'avoir des Frères pour l'éducation de nos enfants, dispense à l'avenir de l'entretien du dit Collège, devenu un lourd fardeau.

(3 août 1904).- Damien Fafard, propose, secondé par Alfred Toupin que le président soit chargé d'engager **un frère de la congrégation du Sacré-Coeur** pour diriger la classe des garçons de l'école du village pour l'année scolaire 1904-1905 à raison de deux cents piastres de traitement. (\$200.00).

1907.- Difficultés financières

Les Frères du Sacré-Coeur ont la responsabilité du Collège, du 16 août 1903 au 8 août 1911. Tout au long de cette période, les difficultés financières sont nombreuses. Les Frères ont même failli fermer le Collège en 1907, et ce n'est qu'après de rudes négociations entre la Communauté et la Commission scolaire, qu'ils ont accepté un sursis de quelques années.

Le 17 mai 1907, le Frère Provincial Théodule écrit au curé Dupuis : "Les Frères ne pourront jamais vivre à St-Cuthbert, à moins d'avoir un salaire régulier... Mon Conseil a décidé de remettre le Collège à la Fabrique... Depuis trois ans, huit Frères travaillent à peu près pour leur nourriture..."

Nous ne regrettons pas ce que nous avons fait pour le bien des enfants de St-Cuthbert, nous regrettons seulement que nos moyens ne nous permettent pas de continuer dans les conditions actuelles..."

20 mai 1907.- Réponse de M. le curé Dupuis : "Frère Théodule, me refuserez-vous de continuer à faire fonctionner le Collège, au moins encore une année ? avec un personnel réduit à 5 frères ?

21 juillet 1907.- Résolution de verser une allocation annuelle **aux Frères du Sacré-Coeur de \$300.** pour les aider à faire fonctionner le Collège dans la paroisse. **Ont signé** : Louis Courchesne, Joseph Destrempe, Noé Marcoux, Joseph Rémillard, Georges Sylvestre, Alfred Grégoire, Anselme Cabana, Norbert Coulombe.

V. Dupuis, ptre-curé.

(3 août 1907).-Les frères du Sacré-Coeur informent les commissaires qu'ils ne peuvent plus donner l'enseignement aux mêmes conditions, **les revenus étant insuffisants**. Les commissaires votent un montant de trois cents dollars pendant cinq ans, laquelle entente renouvelable pour une autre période de cinq ans.

En 1906-1907, le Collège comptait un pensionnaire, 73 demi-pensionnaires, 45 externes et 7 frères.

25 avril 1908.- La Commission scolaire de St-Cuthbert paiera aux Frères du Sacré-Coeur annuellement la somme de cinq cents dollars (\$500.) (signé) Joseph Sylvestre, président et Frère Théodule, provincial.

10 février 1911.- Lettre de l'Évêque de Joliette, Mgr J.-Alfred Archambault au Frère Théodule, provincial : "Votre lettre au sujet du Collège commercial de St-Cuthbert me met de la tristesse dans l'âme. Je verrais avec regret "la fermeture de cette maison", qui a fait beaucoup de bien à la paroisse de St-Cuthbert..."

J'ai confiance que votre offre aux Commissaires d'école sera acceptée..."

Joseph-Alfred évêque de Joliette.

3 avril 1911.- Lettre du Frère Louis-Julien, directeur du Collège de St-Cuthbert à son supérieur provincial, Frère Théodule: "Très cher Frère Provincial, pour résoudre le problème, les Commissaires ont seulement trouvé de faire augmenter le prix des internes, en le portant à 30 piastres. Cette augmentation serait mal vue et ne nous donnerait pas d'élèves..."

Le personnel de St-Cuthbert **pourra porter ses pénates ailleurs**. Pour ma part, je vous prie de ne pas compter sur ma personne comme directeur et peut-être même comme inférieur, car j'ai l'intention d'aller travailler dans le vieux pays..."

Au grand jour de Pâques, nous allons chanter "**le chant de cygne**" par une messe en trois parties, préparée par notre poignée d'élèves..."

Frère Julien.

3 avril 1911.- Lettre du Président de la Commission scolaire au Frère provincial : "Rév.

Frère, j'ai été très surpris d'apprendre **le départ de vos frères** de la paroisse de St-Cuthbert. La Fabrique et la Commission scolaire avaient l'espoir de les conserver de longues années encore.

Leur départ est vu d'un mauvais oeil par toute la paroisse. J'ai consulté les autres commissaires. Nous sommes tous d'accord pour vous dire que **nous ne pouvons pas nous rendre à votre demande**. (Les Frères avaient demandé de meilleures conditions...).

Pourquoi ne pas augmenter vos prix du pensionnat ? J'espère que vous y penserez avant de prendre une décision finale, et comptant sur l'avenir, vous nous resterez encore une année..."

(signé) **Henri Clément**, président de la Commission scolaire de St-Cuthbert.

1911.— FERMETURE DU COLLÈGE.

Le 6 juin 1911, à l'Assemblée des Commissaires, le secrétaire lit la correspondance échangée entre le Président des Commissaires et le Provincial des Frères du Sacré-Coeur. Ces derniers informent les Commissaires **qu'ils ferment le Collège de St-Cuthbert**.

Voilà la décision finale. Dans leur annuaire, les Frères déclarent : "Nous avons dû quitter le poste de St-Cuthbert. **L'insuffisance des ressources pécuniaires de cette maison (Collège)** nous a obligés à prendre cette mesure, au grand chagrin de toute la paroisse." (Annuaire de l'Institut des Frères du Sacré-Coeur, V, 1910-1911, page 45).

9 juillet 1911.-La Fabrique accepte la rétrocession du Collège.

Comme les Frères de Victoriaville remettent le Collège, à la Fabrique, les dits Marguilliers autorisent Monsieur le Marguillier en charge à accepter et à signer cet acte de transmission. **Étant présents**, Messieurs J.B. Destrempe, Noé Marcoux, Louis Grandpré, J.-Bte St-Germain, Georges Sylvestre, Joseph Rémillard, Denis Fafard, Nazaire Brizard.

V. Dupuis Ptre-curé.

Vu et approuvé :
Joseph Alfred, Évêque de Joliette.

Dans une lettre du **26 février 1928** au Curé Odilon Forest, Mgr Forbes exprime son espoir de réouvrir le Collège de St-Cuthbert.

"**J'attends encore** des nouvelles du Père de la Salette qui était venu l'an dernier voir **notre Collège de chez vous**. Peut-être ne devons-nous **par désespérer**, puisqu'il s'agissait pour lui d'écrire à ses supérieurs majeurs.

Cependant, ce que vous me demandez a du bon sens. Si vous trouvez à vendre les pièces de chauffage, tuyaux, etc., je vous autorise à le faire. Il en est ainsi de certaines choses que vous trouveriez à vendre; pas cependant les portes, ni les fenêtres, **au cas où une réponse nous arriverait du père** dont je parle plus haut.

Guillaume Forbes, évêque de Joliette."

Le Collège a été fermé, désaffecté, inhabité durant plusieurs années. Vers 1927, le mur en arrière s'est ouvert et s'est effondré, brisé par l'infiltration de l'eau et par la gelée. Du temps de M. le Curé Leblanc, en **1932**, durant la crise économique, M. Jean-Robert Houle, son père André Houle et quelques paroissiens ont défait le clocher et la couverture du Collège de St-Cuthbert.

"On travaillait à 7.5 cents l'heure ou \$0.75 cents par jour pour le curé Leblanc. On a refait le mur **moins haut**, en enlevant l'étage du haut. Plusieurs pierres du mur s'étaient brisées dans cet effondrement. On a refait la couverture en se servant du même bois.

Une fois restauré, le collège a servi de salle paroissiale, de local des loisirs, d'atelier de couture, et finalement a été transformé en bar-salon.

Ce bâtiment de pierre, élevé en 1889, a reçu la jeunesse étudiante jusqu'en 1911, et aura servi de collège ou lieu d'enseignement une vingtaine d'années.

Le presbytère bâti en 1876, l'église en 1879, le couvent en 1882 et le collège en 1889 forment un ensemble architectural dans le village de St-Cuthbert.

L'ENSEIGNEMENT ET LA VIE SCOLAIRE À ST-CUTHBERT.

Vu le nombre limité de pages de cet ouvrage, je dois abrégé ce chapitre sur l'histoire des écoles à St-Cuthbert. Bref, il s'agit d'un survol rapide sur l'enseignement depuis les débuts à nos jours : division de la paroisse en arrondissements, construction d'écoles, engagement de professeurs, rapports d'assemblées des commissaires, etc. Cet exposé même incomplet, saura intéresser les paroissiens et rappeler d'heureux souvenirs de jeunesse.

Le 1er août 1635, **Le Père Lejeune, s.j., écrit de Québec au Cardinal de Richelieu : "Les familles commencent à s'y multiplier et nous pressent d'ouvrir quelques écoles pour instruire leurs enfants."**

Quatre ans plus tard, **les Ursulines** venues de France s'établissent à Québec et y tiennent des classes pour l'avantage des fillettes. Dans la suite (1697), le poste des Trois-Rivières reçoit des éducatrices du même Ordre, alors que les Filles de **Marguerite Bourgeoys** enseignent, depuis 1658, aux petites Canadiennes de Ville-Marie. En 1661, elles essaient dans les campagnes et "les enfants de Pointe-aux-Trembles (Montréal), de Lachine et de Baie Saint-Paul au-dessous de Québec" s'initient sous leur direction, aux rudiments de la lecture, de l'écriture et du calcul.

Dans les régions moins favorisées, on voit surgir **des maîtres ambulants**, qui circulent d'une paroisse à l'autre, allant de porte en porte et y laissant quelques éléments de connaissances pour le prix de l'hospitalité qu'ils reçoivent. En d'autres lieux, des curés se chargent d'apprendre à lire et à écrire aux enfants qui grandissent dans le voisinage du presbytère ou à la demande des familles.

On sait que les fils du seigneur James Cuthbert père, James Junior, Alexander et Ross Cuthbert ont fréquenté le collège catholique de Douai, en Flandre. Le seigneur James Cuthbert père aurait fait venir un pasteur d'Écosse après la construction de la chapelle des Cuthbert en 1787, lequel pasteur ou "clergyman" aurait vécu au manoir et aurait enseigné aux enfants du seigneur.

De même, deux lettres de James Cuthbert fils, le 6 octobre 1828 à Mgr Panet de Québec, et le 22 septembre 1829, à Mgr Lartigue de Montréal, démontrent que les prêtres Joseph-Agapit, Gabriel Cloutier, Antoine Fisette, vicaires à Berthier, et que **l'abbé Michel Morin, vicaire à St-Cuthbert**, furent, en 1828-1829, **précepteurs** de James Cuthbert, fils aîné de James Sr.

Pour compléter cette liste, je mentionnerai les **notaires** de campagne, **les clercs**, qui ajoutent à leurs fonctions, celle de professeur ou "maître d'école". La pénurie d'instituteurs et la dispersion des familles en des endroits nouvellement ouverts à la colonisation empêchent souvent les enfants de s'instruire.

Sous le régime français, nos ancêtres, peu nombreux, éparpillés, pauvres, occupés à défricher, à coloniser et souvent à se battre, n'avaient pas l'avantage d'étudier. On manquait de tout, de matériel didactique, de programme, de local, de personnel qualifié.

En 1757, Bougainville écrivait à un ministre français : "On s'est peu occupé de l'éducation de la Jeunesse... Nous avons bien eu Marguerite Bourgeois, les Ursulines, les Frères Charron, mais ces personnes dévouées ne pouvaient opérer des miracles. Vers 1700, on comptait 24 écoles pour 46 paroisses. À la Conquête, 44 écoles pour 112 paroisses.

Bref, la majorité des paroisses de campagne n'ont pas d'école régulière en 1760. L'abbé Groulx, dans son ouvrage : "L'enseignement français au Canada", paraît fier de pouvoir écrire : "Et voilà 44 petites écoles en 1760 pour les 112 paroisses de la Nouvelle-France." Comme la majorité de ces écoles se trouvaient dans les villes et villages, les écoles de campagne ou de rang étaient pratiquement inexistantes sous le Régime français.

Les enfants recevaient leur instruction dans **la famille**, quand l'un de ses membres pouvait la donner, mais le plus souvent par des **instituteurs ambulants**, qui distribuaient leur savoir, d'une localité à l'autre. Ils élaient domicile chez un particulier, et tous les enfants des alentours recevaient à son école, les rudiments sur la lecture, l'écriture, un peu de calcul. Quand le professeur avait fini de dépenser son bagage de connaissance, il passait à un autre endroit et se répétait.

Sous la domination anglaise, le mal empira. L'immigration de communautés enseignantes fut impossible, le recrutement au pays très difficile et l'importation de manuels et livres français fut prohibée ou contrôlée par les Conquéranrs.

Dans les documents constitutionnels de 1759-1791, Ottawa (1911), on peut lire ceci : "Aucun instituteur ne doit tenir école sans avoir obtenu un permis spécial, soit du lord-évêque de Londres pour les maîtres venus du Royaume-Uni, soit du gouverneur pour ceux d'origine canadienne."

En **1784**, un fonctionnaire du nom de Finlay, déclarait : "Dans la province, pas un homme sur 500, ne sait lire." Cette opinion était exagérée, mais elle permet de constater quelles idées l'on se faisait alors de notre savoir. Il ne se donnait pas **d'enseignement régulier**, mais seulement des cours privés, à des privilégiés.

De son côté, Mgr Hubert est plus optimiste et généreux dans sa lettre du 18 novem br **1789** à l'Hon. William Smith, juge en chef : "Je suis forcé à croire que, sur un calcul de proportion, on trouverait facilement dans chaque paroisse, 24 à 30 personnes capables de lire et d'écrire."

Trente-cinq ans plus tard, en **1824**, l'abbé Antoine Parent, supérieur du Séminaire de Québec, répondant à l'enquête parlementaire, affirme : "Malheureusement dans plusieurs paroisses, on découvrirait à peine 5 ou 6 personnes capables d'exprimer leurs pensées par écrit et de faire les règles les plus communes de l'arithmétique..." (J.B. Meilleur, Mémorial de l'éducation du Bas-Canada, 119).

Cette opinion est confirmée par nos propres paroissiens de St-Cuthbert. **les francs-tenanciers de Dusablé**, qui veulent se séparer et fonder St-Barthélemy. En **1827**, dans leur requête demandant la fondation de St-Barthélemy : sur 181 paroissiens de St-Cuthbert, **cinq seulement** signent leur nom. Les autres font une croix.

En **1827**, nos compriotes de tout le Bas-Canada envoient à Londres, une pétition contre le régime du gouverneur Dalhousie. Sur le 87,000 noms au bas de la requête, on compte 78,000 croix. Aussi les journalistes londonniens se moquent à nos dépens, en qualifiant nos ancêtres de **Knights of the Cross** ou "**Chevaliers de la Croix**", car nos **pères faisaient une croix** au bas de documents, contrats, actes des registres paroissiaux, etc.

D'autres se consolent en disant de nos pionniers québécois : "Leurs connaissances étaient suffisantes pour l'époque, et les canadiens étaient aussi instruits que les paysans de France à la même période."

De 1780 à 1815, les enfants ne semblent pas fréquenter une école de façon régulière. Le premier document de nos archives concernant l'enseignement, est une **lettre du curé Louis Lamothe de St-Cuthbert**, datée du 3 juin 1818. M. Lamotte vient d'être nommé curé de Berthier. Il écrit à son évêque, Mgr Plessis au sujet de certaines questions :

"Mgr, ... le presbytère a besoin de réparation sans doute, mais la fabrique n'ayant point de maison, le bedeau en a TOUJOURS occupé une partie. **MON MAITRE D'ÉCOLE** étant parti du presbytère, j'y ai mis un locataire au premier de mai pour un an."

L. Lamotte, ptre."

Cette lettre fait mention **d'un maître d'école à St-Cuthbert en 1818**. S'agit-il d'enseignement régulier ou occasionnel? **La première chapelle de bois** a-t-elle servi de local de classe dans les années 1815-1830? C'est possible. Cependant, la première école de Fabrique, officielle et régulière, ne sera construite à St-Cuthbert, qu'**en 1831**. (Archives paroissiales).

En 1818, la Chambre du Bas-Canada vota la loi des Écoles de Fabrique. Cette législation établissait les marguilliers et quelques autres paroissiens commissaires et leur assurait de faibles octrois. **En 1824**, les marguilliers devinrent seuls commissaires et purent consacrer à l'enseignement jusqu'au quart des revenus de la Fabrique.

À cause des revenus trop modiques et souvent même insuffisants pour répondre aux dépenses du culte et de l'entretien des églises, bien des paroisses ne purent bénéficier de la loi.

20 juillet 1818.- Registres de St-Cuthbert : Baptême d'Angélique, Antoinette, fille de Louis Donat Bernard Lafontaine, **maître d'école** en cette paroisse, et de Marguerite Louis Sauvage. Parrain : Sieur Norbert Éno; marraine : Angélique Langlois.

29 janvier 1824.- Baptême d'Augustin Zacharie Cloutier, enfant d'Augustin Cloutier, cultivateur et de Marie-Anne Louis Casabond dite Dostaler. Parrain : le Sieur Jean Cloutier, **instituteur**; marraine : Geneviève Cloutier.

10 juin 1826.- (De St-Cuthbert).- Lettre de Mgr Lartigue de Montréal, à Mgr Bernard Claude Panet, de Québec.

Au sujet des écoles : - "Le gouverneur a assuré qu'une Institution royale d'éducation pour les seuls catholiques de ce pays avait été accordée par les ministres britanniques.

Il faudra prendre garde qu'on n'y fautive pas la suprématie protestante et avoir soin **que l'évêque ait une influence convenable sur l'éducation.**" (Registre des lettres, Vol. 4, p. 116).

En 1829, il se fit un réveil à la Chambre de Québec. Elle passa une loi qui révolutionnait toute notre vie scolaire. Cette loi instituait des syndics ou **COMMISAIRES élus** par le peuple. Ces officiers publics possédaient le contrôle, la régie, le maniement de l'administration des écoles.

Peu de temps après, l'État nomma des **INSPECTEURS** et exigea un brevet de capacité, avant d'être admis au professorat.

DÉPENSES DE LA FABRIQUE DE ST-CUTHBERT

Voici un document important au Livre des Délibérations pour l'année 1831, Folio 37 : - **3 juillet 1831.- "Maison d'école".**- Assemblée des anciens et nouveaux marguilliers annoncée au prône de la messe paroissiale et convoquée au presbytère au son de la cloche suivant l'usage, il a été résolu que **l'on ferait bâtir une maison d'École paroissiale** sur le terrain de la Fabrique, que le marguillier en 1830, Alexis Beaugrand-Champagne est autorisé à donner **le quart de sa recette**, ainsi que les marguilliers suivants, jusqu'à ce que cette École soit finie, que Pierre Fafard, marguillier en charge, Joseph Grégoire, François Dudemaine et Alexis Beaugrand-Champagne, marguilliers sont les syndics conjointement avec Mr le Curé choisis par l'assemblée pour conduire la bâtisse de cette École.

1830.- Alexis Champagne, marguillier.

Le quart de la recette **pour maison d'école** (962 livres, ancien cours).

1831.- Pierre Fafard, marguillier.

Le quart de la recette **pour maison d'école** (1,086 livres, ancien cours).

"L'École blanche" ou l'École du village de St-Cuthbert, située sur la rue Chênevert, a été ouverte **en 1831** et bâtie à même les revenus de la Fabrique. Elle est la plus ancienne de toutes les écoles de la paroisse (arrondissement No 1) et mériterait à ce titre d'être conservée jalousement et classée "monument historique".

Elle a reçu des générations de jeunes élèves de St-Cuthbert, au cours élémentaire. Que de souvenirs et de confidences cette vieille école pourrait nous raconter! Car elle est plus ancienne que le Couvent et le Collège. Aujourd'hui, elle est transformée en maison privée à quatre logements.



L'École du Village de St-Cuthbert, devenue la propriété de Mme Joseph Caisse, rue Chênevert. **Site historique** de la première école de la Fabrique bâtie en 1830.

En principe, la fréquentation scolaire était obligatoire pour les enfants de 5 à 16 ans. Mais en fait, plusieurs enfants d'âge scolaire n'ont jamais voulu fréquenter l'école du rang ou du village pour diverses raisons. Les travaux pratiques sur la ferme ou dans les chantiers fascinaient les jeunes autant que l'étude assidue à l'école ou dans les collèges ou pensionnats.

La taxe scolaire n'était pas populaire partout. Il y eut de l'opposition parfois. Ce fut **la guerre des "Éteignoirs"**. Les contribuables qui n'avaient pas d'enfants, trouvaient que la contribution obligatoire était injuste, que celui qui avait trois ou quatre enfants devait payer plus que celui qui n'en avait que deux ou un seul.

À certains endroits, vu la pauvreté des paroissiens et la crainte de taxes élevées, plusieurs citoyens considéraient l'instruction comme un luxe et une dépense inutile. Vers 1840-1850, le salaire au début était 35 livres pour la maîtresse et de 40 livres pour le maître. Quand en 1871, le dollar eut cours normal, le salaire était de \$180. à \$200. par année environ.

De 1850 à 1900, en particulier, le personnel enseignant se composa de centaines de professeurs et d'institutrices laïques dans nos rangs et villages, et de nombreux religieux et religieuses, avec l'ouverture de collèges et couvents, et la fondation de plusieurs communautés.

Mgr Ignace Bourget fit venir de France de nombreux éducateurs religieux et religieuses, et fonda des communautés enseignantes au pays. Cet essor religieux contribua largement à la fondation de collèges et couvents au Québec. Notre région a connu en particulier les Clercs de St-Viateur, les Soeurs de Ste-Anne, les Soeurs de Jésus et de Marie, les Frères de l'Instruction chrétienne, les Frères du Sacré-Coeur, etc.

VOICI QUELQUES EXTRAITS DU LIVRE DES DÉLIBÉRATIONS DES COMMISSAIRES.

Le plus ancien Registre des Délibérations de **la Commission scolaire de St-Cuthbert, conservé aux Archives** remonte à 1851 et ne contient que quelques feuillets.

Commission Scolaire de St-Cuthbert (le 24 août 1851).-

CONTRAT D'ENGAGEMENT entre les commissaires Théophile Chênevert, P. Beaugrand, François Payette, J.B. Chênevert secrétaire-trésorier et **Hersilie Chênevert.**

Le 17 août 1852.-

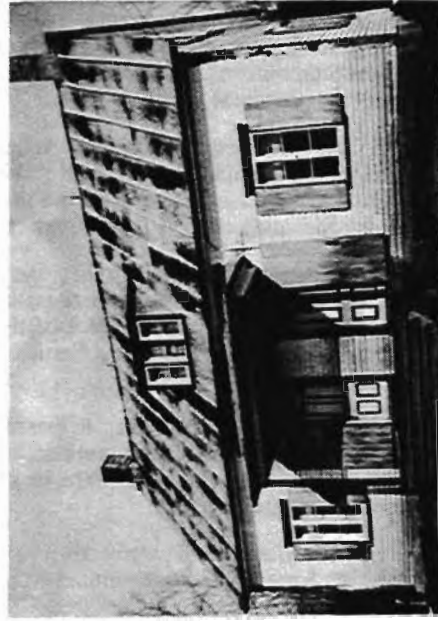
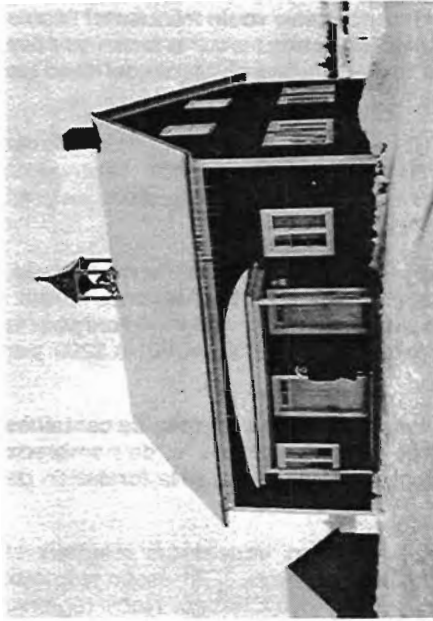
À été résolu 1o que les instituteurs et institutrices de cette paroisse seront payés par semestre en présence des commissaires ou la majorité d'iceux, et le secrétaire-trésorier sera payé de même.

2o que les maîtresses devront être **capables de subir l'examen** désiré par les commissaires **devant le visiteur des écoles**, si ce Monsieur l'exige.

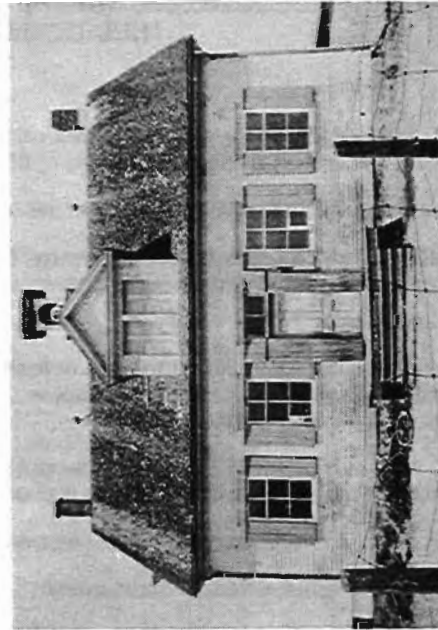
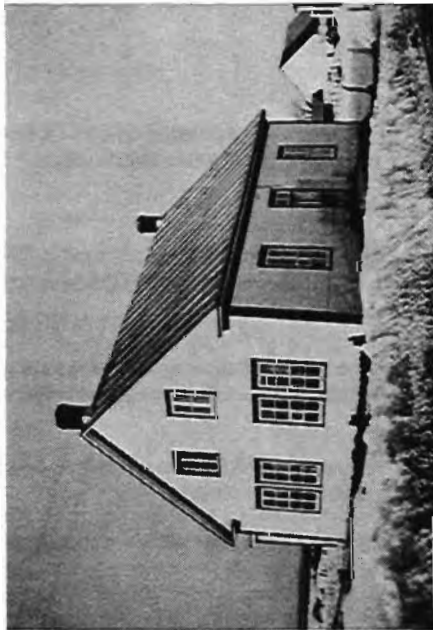
3o qu'ils accordent dix piastres à F.X. Biron N.P. **pour calculer la cotisation.**

Le 9 septembre 1852.- Institutrices.-

Élisa Généreux-Pinard, Mlle Céline Barthe, Julie Brissette, Hersélie Chênevert, Émilie Richard, Gilbert dit Comtois.



Haut: Ecole No 9 (Grand Ste-Catherine)
Bas: Ecole No 7 (Petit Ste-Catherine)



Haut: Ecole No 5 (Rang St-Jean)
Bas: Ecole des Fourches (St-Cuthbert)



Haut: Ecole de la Côte Joly.
Bas: Ecole No 3 (Bas de St-Cuthbert-Sud).

Haut: Ecole No 8 (St-Edmond-St-Cuthbert).
Bas: Ecole No 2 (St-Cuthbert BAS—NORD).

24 juin.-

Assemblée générale des Commissaires d'École tenue en l'office du notaire Biron à St-Cuthbert. **On divise la paroisse en arrondissements.**

Le jour pour l'engagement des maîtresses a été fixé au 21 juillet courant.

Il a été résolu de faire dresser **une copie de l'évaluation** faite dernièrement par le Conseil municipal du Comté de Berthier.

Prosper Allard, président,
Pierre Beaugrand,
Onésime Plante,
Joseph Dostaler,
Hiacinthe Généreux,
François Xavier,
Antoine Biron, sec.-trés.

Engagement le 26 juillet 1853.-

Mme Élixa Généreux Pinard,
Mme Élizabéth Marcoux, Paquet,
Joséphine, Goulet,
Céline Barthe,
Cyprien Pinard,
Louise Chênevert,
Thérèse Filteau.

Mlle Goulet s'oblige à **subir un examen devant l'inspecteur des écoles** et s'il ne la trouve pas suffisamment capable, elle ne sera pas payée du tout par les Commissaires!

Résolu que soient nommés régisseurs en 1853 :

Hercule Monfils,
André Turcotte,
Onésime Roberge,
Calixte Brûlé,
Dosithée Bouvillier,
Élie Grandpré,
Norbert Goulet.

Résolu que **les Régisseurs** fassent le Recensement des enfants de 7 à 14 ans dans chacun de leur arrondissement.

RAPPORT DU SURINTENDANT DE L'ÉDUCATION POUR LE BAS-CANADA (1855).

TABLEAU de chaque district d'inspection, montrant le nombre des enfants assistant à l'école dans chaque municipalité.

1855.- Village de Berthier 320 élèves; Paroisse de Berthier 233; Isle du Pads 71; St-Barthélemi 262; **St-Cuthbert 335**; Lanoraie 208; Lavaltrie 194; St-Paul 244; Industrie (Joliette) 380; St-Thomas 210; Ste-Élizabéth 347; St-Félix-de-Valois 183; St-Jean-de-Matha 24; Brandon 58; St-Norbert 149; St-Ambroise 309; St-Alphonse 69; Ste-Mélanie 162.

En 1855, A.D. DORVAL était inspecteur d'écoles de 34 municipalités avec 134 écoles.

En 1859, A.D. DORVAL, domicilié à l'Assomption, était inspecteur pour les écoles des comtés de Berthier, Joliette et Montcalm. Son salaire annuel était de \$875.00

DE 1856 À 1873, NOUS N'AVONS AUCUN REGISTRE, NI DOCUMENT AUX ARCHIVES.

Le 22 août 1873 (Session des Commissaires).-

Sont présents : Louis Vadnais (président) et Élie Duteau Grandpré, deux anciens commissaires; Joseph Dudemaine, Simon Savoie, et Hilaire Chevrette, les trois nommés commissaires **par ordre du Lieutenant Gouverneur** en Conseil le 8 août 1873.

Le sieur Dudemaine pour remplacer Onésime Plante, Savoie pour remplacer Prospère Allard fils et Chevrette pour remplacer Henry Vadenais, sortis de charge en juillet 1873.

Le notaire François-Xavier Antoine Biron est engagé secrétaire à \$60. piastres.

Session du 29 août 1873

À l'École Modèle, engagement de Napoléon Paquin, instituteur pour \$240 piastres.

À l'École No 2 :

Engagement de Mlle Éloïse Brissette dit Courchênes et Mlle Céлина Baril ou Mlle Louise Grégoire, fille de Félix, comme sous-maîtresse. Tenir une école élémentaire pour \$180.00.

École No 3 :

Engagement Mlle Délima Dumontier, pour \$110.00.

École No 4 :

Mme Desanges Savoie pour \$120.00.

École No 5 :

Mlle Élisabeth Allard pour \$100.00.

École No 6 :

Mme Marie Pichette pour \$80.00.

École No 7 :

Mlle Marguerite Dubois pour \$140.00.

Le 2 mars 1876.-

(À l'École No 1), "Engagement de Mlle Angéline Corneillier dit Grandchamp **non encore diplômés**, mais qui s'oblige d'obtenir un diplôme du Bureau des Examineurs catholiques de Montréal..." Contrat \$60.00 avec sa soeur Exilda Grandchamp, comme sous-maîtresse.

Le 9 juillet 1876.-

Le notaire Biron, secrétaire-trésorier prend pour caution l'Honorable Homère Paquet, médecin et Louis Vadnais, commerçant, vu que ses anciennes cautions Norbert Éno et Élie Laferrière sont décédées au printemps 1876.

30 JUILLET 1877 - ENGAGEMENT DES PROFESSEURS :

M. Valentin Barrette, Mlle Éloïse Courchesnes, Mlle Délima Brûlé, M. Théodore Beaupré, Mlle Élise Allard, Mlles Henriette et Caroline Monfils, Desanges Champagnes.

Pierre Manègre est nommé Régisseur pour voir aux réparations de l'École des Fourches.

24 décembre 1877.-

Résolu que l'école No 3 de **Ste-Thérèse** soit reconstruite à neuf. Contrat à Alfred Sévigny, menuisier pour \$400.00

5 janvier 1878.-

Résolu que l'école No 6 **des Fourches** soit reconstruite à neuf. Contrat à Pierre Manègre pour \$250.00

LE 11 FÉVRIER 1878 - NOUVEL ARRONDISSEMENT NO 8.—

Proposé par Paul Denis, secondé par Narcisse Dubois que l'arrondissement No 6 forme deux arrondissements No 6 et No 8. Joseph Dudemaine et Norbert Goulet ont signé.

Le 19 février 1879.-

Résolu de réparer l'**École No 5 de St-Jean**. Contrat adjugé à Dominique Rousseau pour \$133.00

LE 3 MARS 1879 - NOUVEL ARRONDISSEMENT NO 9.-

Résolu que l'Arrondissement No 1 soit divisé et forme deux arrondissements No 1 et No 9.

"Si on retranche de l'arrondissement No 9, cette partie du territoire qui se trouve entre le **moulin à farine du seigneur** et la terre de veuve Pierre Lafontaine inclusivement, le dit arrondissement No 9 se trouverait trop petit", en réponse au Surintendant de l'Instruction publique.

20 juin 1879.-

Résolu de bâtir une école dans l'arrondissement No 9.

Résolu de **faire à neuf l'école No 1 "qui tombe en désastre et menace ruine."**

Résolu de louer une maison de M. Dieudonné Destremes pour l'école No 9 en septembre 1879, loyer \$10 piastres par année.

Résolu à l'unanimité que Narcisse Dubois, Xavier Destremes fils de Joseph, Denis Fafard, fils de Joseph, soient chargés de **chaîner le terrain**, depuis chez Narcisse Dubois inclusivement à chez Alfred Drainville exclusivement, pour établir la longueur de l'arrondissement No 9 et pouvoir trouver le **centre** du dit arrondissement et d'y placer le site de la nouvelle maison d'école No 9.

Les Commissaires sont : Norbert Goulet président, Joseph Dudemaine, Simon Savoie, Jean-Bte Roberge, Zotique Langevin.

Le 1er Juillet 1878 au 1er Juillet 1879.-

Construction École No 3 : (Ste-Thérèse) : 420.00,

Construction École No 6 : (Des Fourches) : 266.00,

Terrain pour **école des Fourches** : 25.00,

Recette Répartition pour l'école des Fourches L \$292.26,

Recette Répartition pour l'école Ste-Thérèse : \$452.98.

28 juillet 1879.-

Contrat de construction de l'**École No 9** adjugé à M. Zéphirin Derouin pour \$334. piastres, sur le terrain de Denis Fafard, fils de Joseph, au Nord-est de la Rivière de St-Cuthbert.

18 février 1880.-

Formation de l'arrondissement No 10 et Résolution de **bâtir l'école No 10** et d'acheter un terrain de Henri Tellier, au Sud-ouest de la rivière.

Contrat adjugé à M. Élie Dufresne, pour \$400.00. Hercule Vadnais et Denis Fafard, fils de Pierre, sont nommés surveillants des travaux.

Construction de l'École des Fourches : \$266.00.

Construction de l'École de Ste-Thérèse : \$420.00.

Comptes (1879-1880) Réparation de l'École de St-Jean, à Dominique Rousseau : \$133.00

(1880-1881) Construction de l'École No 10 à Élie Dufresne : \$400.00.

(1883) Réparation de l'École No 7 de Ste-Catherine, par Barthélemy Chevrette de St-Barthélemy : \$244.00

(1882) Construction de l'École No 1 à Élie Dufresne : \$558.00.

(1882) Construction de l'École No 4 York à Élie Dufresne : \$549.00.

4 décembre 1879.-

Requête des contribuables du Sud-Ouest de la Rivière de St-Cuthbert demandant un **nouvel arrondissement d'école** dans cette municipalité. Cette requête est prise en délibération.

18 octobre 1880.-

Jean-Baptiste Roberge, président,
Zotique Langevin, Simon Savoie, Joseph Lavallée.

Examen des travaux de construction de l'École No 9 entrepris par Zéphirin Derouin.

Examen des travaux de construction d'école No 10 entrepris par Élie Dufresne.

On propose que la cloche soit placée dans le clocher de la maison d'école No 10 et qu'elle soit payée par le surplus de la Répartition.

Que les \$500. donnés par M. André Brien, curé pour la maison de pierre soient employés avec les \$1,200. à repartir sur l'arrondissement No 1 pour la réparation de la dite maison de pierre.

Autorisation de faire creuser un puit à l'école No 7 à l'endroit indiqué par M. Claude Bélanger sur son terrain près de l'école. Confection de ce puits à \$5.15.

On propose de rebâtir à neuf l'École No 4 de York semblable à la nouvelle école No 10, à l'exception du clocher.

Requête de François Robillard et autres contribuables pour bâtir à neuf l'École No 1.

7 décembre 1880.- Contrat de l'École No 1 accordé à Élie Dufresne, pour \$558.00. (L'école blanche). Contrat de l'École no 4 de York accordé à Élie Dufresne pour \$549.00. Ces deux écoles livrables le 1er septembre 1881. J.O.B. Laferrière et Narcisse Sylvestre, fils de Narcisse sont nommés surveillants des travaux pour l'École No 1 et Georges Landry et Norbert Drainville, fils de Jean-Baptiste sont nommés surveillants des travaux pour l'École de York.

Session du 13 mai 1881.-

Répartition de \$675.00 pour l'école No 4 de York bâtie par Élie Dufresne. Engagement de Louise Chênevert pour l'École No 6 des Fourches pour le salaire de \$100.00.

Session du 3 juin 1881.-

Application de Mlle Agnès Fafard et Mlle Améline Dudemaine comme institutrices. Pas de place vacante!

Examens d'école fixés au 5 juillet 1881.

Achat de récompenses aux élèves pour \$20.00 à Sorel.

Le 4 juillet 1881.- Engagement de Mlle Eugénie Desfonds pour l'école St-Jean No 5 pour \$106.00

Le 24 septembre 1881.- Les Commissaires notifient Élie Dufresne entrepreneur de terminer les écoles No 1 et No 4 pour le 1er octobre 1881.

Le 14 octobre 1881. - On accepte les travaux de construction No 1 par Élie Dufresne.

Le 2 novembre 1881. - On demande de faire laver la maison neuve No 4 de York.

RAPPORT DE M. L'INSPECTEUR ADOLPHE FONTAINE (1884). TOTAL DES ÉLÈVES QUI ONT FRÉQUENTÉ L'ÉCOLE

1884. - Lavaltrie 198 élèves; Lanoraie 386; Berthier (paroisse) 300; Berthier (village) 215; Ile du Pads 77; Ile St-Ignace 76; St-Barthélemy 402; **St-Cuthbert 436**; St-Norbert 252; St-Gabriel de Brandon 438; St-Damien 120; Ile Madame 38.

En 1884. - Berthier École (Garçons) 153 élèves; Berthier Académie (Couvent) 139; **St-Cuthbert École (Couvent) 48**; Lanoraie École (Garçons) 103; Lanoraie École (Couvent) 158; St-Barthélemy École (Couvent) 130; St-Barthélemy École (Garçons) 112; St-Gabriel École (Garçons) 77; St-Gabriel École (Couvent) 38; St-Norbert École (Mixte) 109.

En 1884, l'inspecteur d'écoles était M. Adolphe Fontaine résidant à Joliette et fut nommé inspecteur le 5 juin 1874 pour les comtés de Joliette et de Berthier, excepté les municipalités de Lanoraie et de Lavaltrie. Son salaire annuel était de \$800.00.

28 août 1886. - Avis à l'Instituteur Valentin Barrette (**Arrondissement No 1**) de ne pas recevoir à son école les filles, vu qu'à l'avenir, son école est spécialement destinée aux garçons.

RAPPORT DE L'INSPECTEUR ADOLPHE FONTAINE (1886).

Il resterait environ **1,400 jeunes gens et enfants** de cinq à seize ans qui ne fréquenteraient aucunement les écoles, dans mon district.

L'assistance moyenne à l'école n'est pas aussi élevée qu'elle devrait l'être, et je ne serai satisfait que lorsqu'elle atteindra, pour le moins, **les deux-tiers des élèves inscrits**. au registre de chaque école.

Le tableau des élèves étudiant les différentes branches de l'enseignement indique progrès, notamment en grammaire, tenue des livres, histoire et agriculture.

La diminution peu sensible du nombre d'élèves (91) est due plus particulièrement à **l'émigration d'un grand nombre de familles aux États-Unis**. Dans un seul arrondissement, **vingt enfants**, en âge de fréquenter les écoles, ont quitté la province.

L'année dernière, comme l'année précédente, il y a eu **beaucoup de cas de maladie** parmi les enfants fréquentant les écoles. La rougeole, la variole et la diphtérie ont sévi dans un grand nombre de localités, et on fait vingt-six victimes.

RAPPORT FINANCIER 1889-90

Payé aux Frères Laménais (École Modèle)	\$150.00,
Aux Soeurs Ste-Anne	120.00,
Mlle H. Courchesne (École No 2)	180.00,
Dame G. Denis (École No 1)	45.00,
Mlle D. Brûlé (École No 3)	110.00,
Mlle D. Laferrière (École No 4)	128.00,
Mlle E. Desfonds (École No 5)	120.00,
Mlle Laquerre (École No 6)	32.00,
Mlle Goulet (École No 6)	90.00,
Mlle Champagne (École No 1)	127.50,
Dame H. Beaupré (École No 9)	30.00,
C. Piette-Goulet (École No 9)	90.00,
Dame Dubois-Barrette (École No 10)	10.00.

P. Gaspard Rondeau N.P.
secrétaire-trésorier.

Le 26 décembre 1891.- Résolu que les Commissaires fassent la visite et examen des dites écoles de St-Cuthbert **les 28, 29 et 30 décembre 1891**. En corps complet autant que possible (À cette époque, pas de vacances à Noël).

Signé : Philippe Destrempe,
Joseph Rémillard,
Ludger Turcotte,
Régis manègre,;
Télesphore Laferrière,
Notaire Rondeau.

27 mars 1892.- Les écoles de Ste-Thérèse et l'École de la Concession d'York ont besoin de réparations urgentes afin que l'institutrice puisse s'y loger convenablement. Les Commissaires Télesphore Laferrière et Joseph Rémillard sont délégués pour faire la visite des dites écoles.

23 août 1892.- Le président est autorisé à louer **une partie de la vieille école No 1**, la partie servant de logement aux instituteurs pour \$20.00 par année.

Le 12 juin 1893.- Les commissaires décident de faire leur visite et examen d'école **les 26-27 et 28 juin 1893**.

- D'acheter des tableaux pour chaque école, semblables à ceux qui sont en usage chez les Frères.

Signé : Odilon Toupin

- Acheter des récompenses pour la fin de l'année. Télesphore Laferrière, Louis De Grandpré, Régis Manègre, Ludger Turcotte président.

Le 26 juin 1893.- Les Commissaires : Régis Manègre et Odilon Toupin demandent une audition des livres par un délégué du Surintendant de l'Instruction publique.

Le 18 décembre 1893.- On emprunte \$900.00 à 6% pour payer le solde du traitement des instituteurs qui leur revient sur l'année 1892-93.

On fait répartition de \$40. piastres, pour réparation de l'École Ste-Thérèse et une répartition de \$50. piastres pour réparation de l'École York.

Télesphore Laferrière, président,
Notaire Roberge, secrétaire-trésorier.

Le 21 décembre 1893.- Proposé que N. Paquin, marchand et Pierre Pel-land, médecin soient nommés auditeurs de cette Corporation.

Le 8 février 1894.- Paiement de \$11.00 à M. Joseph Brizard pour l'achat d'un poêle à l'usage de la maison d'école No 2.

Paiement de 60 centins à M. Onésime Bourgeault pour réparation à la cloche de l'école No 10.

Le 21 mai 1894.- Compte de \$1.50 à M. Télesphore Laferrière pour certains réparations aux écoles York et Ste-Thérèse. Et \$0.75 centins pour réparations aux tables et pupitres de l'école de Ste-Catherine à M. Onésime Bourgeault.

Faire une chambre en haut de l'École No 2, et convertir tous le bas en salles de classe.

Le 11 juin 1894.- Payer le compte de \$13.54 à Odilon Toupin pour réparation à l'école de la Côte Joly No 9.

Payer le compte de \$5.95 pour ouvrage de menuiserie à la maison du village.

Le 25 juin 1894.- On donnera le contrat des travaux à faire à la maison de l'école No 2. Les travaux seront sous la surveillance de MM. Louis Laferrière et Philippe Destremes.

Signé ; Télesphore Laferrière,
Notaire Roberge, secrétaire-trés.

Le 27 juin 1894.- Nouveaux plans et devis pour les travaux à l'école No 2. Location de la maison d'école du village à Ferdinand Larue à raison de 20 piastres par année.

Le 26 juillet 1894.- Payer le compte de \$46.25 au libraire Hardy de Sorel pour achat de livres et de récompenses aux enfants, lors de l'examen de juin dernier.

Le 30 août 1894.- Faire réparation à l'école de Ste-Catherine tenue par Mlle D. Champagne. Faire blanchir à la chaux toutes les écoles.

Le 27 octobre 1894.- Répartition pour payer le coût des réparations à l'école Joly et à l'école des Fourches.

Le 20 juillet 1895.- Entreprise des travaux de réparations de l'École St-Jean-Baptiste No 5, donnée à M. Zéphirin Beaucage pour \$75.00 piastres.

Le 14 octobre 1895.- Réparations à l'École de Ste-Thérèse faites par M. Norbert Vadnais pour \$30.00 et \$11.63 pour les matériaux.

Le 6 juillet 1896.- Payé à Édouard Tellier \$1.15 pour la confection du perron de l'école No 10. Payé à Onésime Bourgeault \$1.80 pour fourniture du bois du dit perron.

Le 20 juillet 1896.- Réparations à l'École des Fourches No 6. On autorise de faire creuser un puits à l'École Ste-Thérèse. On autorise M. Onésime Houle de faire séparer la maison d'école No 7 en deux, pour faire un logement à l'institutrice.

Commissaires présents : Onésime Houle, Philippe Rochette, Louis Bérard, Joseph Brizard, Denis Fafard, fils de Pierre.

Le 2 septembre 1896.- Payé \$16.76 à Pierre Monfils pour matériaux fournis et ouvrages à l'école No 7. Fourniture aux institutrices Parmélia Marier, Dame Gédéon Deschesnes et Mlle Mathilda Toupin.

Louis Bérard est autorisé à faire faire une table pour l'école de la Concession St-Jean-Baptiste No 5.

Payé à Norbert Vadnais \$88.50 pour réparations à l'école No 2.

28 décembre 1896.- St-Cuthbert.- Visite des commissaires d'écoles; 39 élèves présents : 14 lisent couramment le devoir du chrétien, 2 élèves font partie de la 1ère division de grammaire, géographie, histoire du Canada, art épistolaire, manuel d'agriculture, arithmétique. Un élève a passé un examen très satisfaisant sur toutes ces branches. 5 élèves lisent assez bien dans le 1er livre.

(signé) Onésime Houle, Denis Fafard et Notaire Alphonse Roberge, sec.trés.

Le 19 août 1897.- Une lettre aux commissaires écrite par le Supérieur des Frères de l'Instruction par laquelle ils informent les commissaires que les frères n'ont jamais eu aucun engagement avec eux et qu'ils remettent aux commissaires que les frères n'ont jamais eu aucun engagement avec eux et qu'ils remettent aux commissaires, la direction de l'école des garçons, parce que cette école leur cause trop de troubles.

Le 2 mai 1899.- École de St-Edmond .- Résolution de bâtir une école dans l'arrondissement No 8 sur le terrain de M. Téléphore Rémillard, auprès de la ligne de terrain de Henry Dubois. La dite maison devra être finie pour septembre prochain (1899).

Résolu de donner \$100. à même le fonds de cette Corporation pour aider à la construction de cette école.

Cette somme payable au Rév. P. Derome, prêtre desservant de **St-Edmond**. \$50.00 le 1er juin 1899 et \$50.00 quand l'école sera parachevée.

27 août 1901.- Requête des contribuables de l'Arrondissement No 1 du village demandant l'ouverture d'un école modèle, vu que le Collège est fermé.

On engage Adélarde Lacasse de Montréal pour tenir la dite **École Modèle** pour l'année 1901-1902, à raison de \$450.00 par année et de fournir un assistant diplômé, de chauffer et de louer la maison d'école à ses frais.

No _____

St. Cuthbert, 30 novembre 1881

Reçu de Joseph Destremes

pour cotisation d'École de la Municipalité
de St. Cuthbert, depuis 1881 à 1882 -
\$ 3.23.

Ch.-E. Tranchemontagne
Secrétaire-Trésorier.

Voici un Reçu daté du 30 novembre 1881 accordé à Joseph Destremes de St-Cuthbert pour sa cotisation d'École au montant de \$3.23 pour l'année 1881-1882. Signé par le notaire Ch.-E Tranchemontagne, sec.-trés. Les taxes scolaires en 1881! Il y a cent ans, cette année.



École No 8 à St-Edmond en 1938. Mme Idéa Dubois fut institutrice durant 12 ans (1930-1942) Commission scolaire de St-Cuthbert.



1908.-Ecole Blanche du Village de St-Cuthbert. En arrière: Mlle Marie-Berthe Lapointe, inst.



1910.- Elèves de l'Ecole du Rang Bas-Nord. Au milieu en arrière: M. l'inspecteur A. Fontaine.



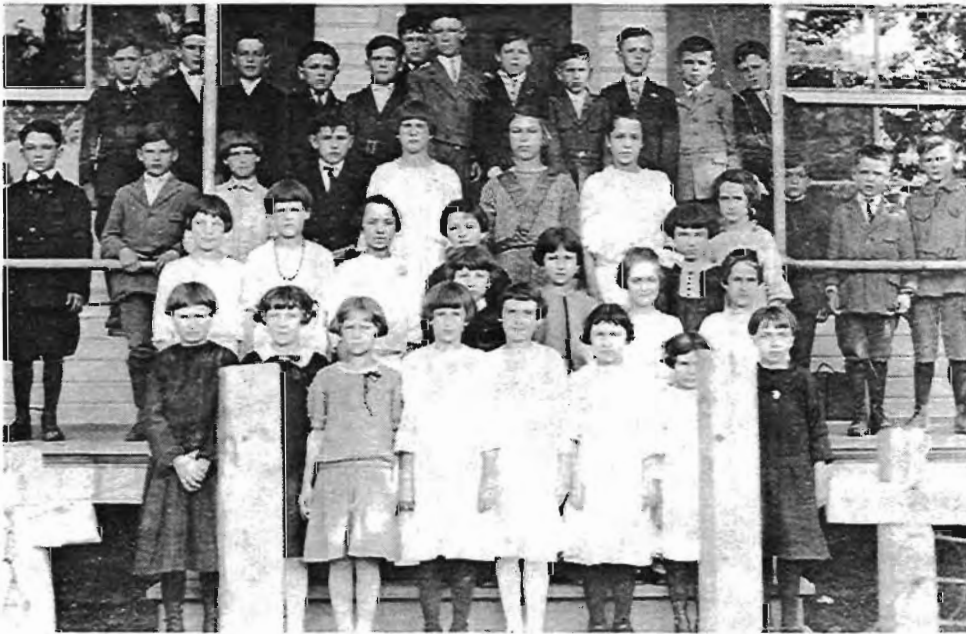
1922.- Ecole des Fourches, St-Cuthbert. Marie-Reine Bibeau, professeur. Cette école fut la proie des flammes en 1969.



1925.- Mlle Anna Lafrenière, institutrice. Ecole du Grand Rang Ste-Catherine.



1924.-Ecole du Village de St-Cuthbert. Elèves de Soeur Marie Maximilien s.s.a.



1923.- Ecole blanche du Village de St-Cuthbert. (Photo: Mme Jacqueline Brizard).

PROFESSEURS

1906-1907.- Dépenses de traitement.-

Frères du Sacré-Coeur \$200.00, Soeurs de Ste-Anne \$175.00, Dame Gédéon Deschênes \$225.00, Mlle Délima Brûlé \$120.00, Mlle Albertine Crevier \$132.00, Mlle Germaine Clément \$120.00, Mlle Éva Morel \$120.00, Mlle M. L. Laporte \$115.00, Mlle Georgianna Chapat \$120.00, Dame Fulgence Houie \$140.00, Mlle Éva Caumartin \$120.00.

PROFESSEURS

(1910-1911).- Frères du Sacré-Coeur \$500.00, Soeurs de Ste-Anne \$175.00, Georgianna Chapat \$225.00, Adrienne Thibodeau \$120.00, Berthe Lapointe \$132.00, Éva Morel \$140.00, Armanda Vadnais \$155.00, Victoria Morel \$115.00, Exilda Lambert \$120.00, Grazielle Caumartin \$120.00, Germain Clément \$120.00.

PROFESSEURS

(1916-1917).- Soeurs de Ste-Anne, Em. Rondeau, Gertrude Ropndeau, Élodia Plante, Germaine Clément, Berthe Paquin, Héloïse Harnois, Albina Vadnais, Bernadette Caumartin, Élodia Chapat, Léona Vadnais.

PROFESSEURS

(1918-1919).- Soeurs de Ste-Anne, Gertrude Rondeau, Gertrude Béland, Lucie Lauzon, Germaine Clément, Berthe Lapointe, Rosa Vadnais, Lonisa Laferrière, Maria Pelland, Albina Turcotte, M.A. Lafrenière.

(le 21 mai 1916).- Que le commissaire Joseph Rémillard soit chargé de voir les **Soeurs Ste-Anne** pour s'assurer si elles consentiraient d'enseigner aux garçons et aux filles de l'arrondissement No 1.

(le 26 octobre 1916).- **Rapport de l'inspecteur** : Depuis quelques années l'inspecteur Arsène Paquin demande de favoriser l'enseignement agricole par les jardins scolaires et d'engager **un professeur** à la direction de l'École des garçons, au lieu d'une institutrice qui, même très bonne, ne peut donner une formation complète aux jeunes garçons.

(31 août 1919).- Le commissaire J.D. Fafard propose et il est résolu que **le Dr P Pelland soit chargé d'aller** aux écoles de cette municipalité **pour vacciner les enfants** qui ne l'ont pas encore été et d'envoyer **son compte d'honoraires** aux parents de ces enfants et d'avertir en même temps les titulaires des écoles de ne pas recevoir les enfants non vaccinés.

1920-Institutrices.- Soeurs de Ste-Anne, Clara Fiset, Élodina Plante, Clémentine Lauzon, Germaine Clément, Berthe Lapointe, Rosa Vadnais, Estelle Pelland, Aurore Dubois, Aurore Drainville.

1921-Institutrices.- Lucie Lauzon, Edwela Vadnais, Stella Vadnais, Rosa Alma Lapointe, Bernadette Fafard.

1922-Institutrices.- Armanda Turcotte, Séona Caumartin, Colombe Blais, Fortunata Fréchette, Irène Bibeau, Robertine Rocheleau, M. Anna Lafrenière.

1923-Institutrices.- Cécile Turcotte, Laurentia Turcotte, Renée Bibeau, Alice Pelland, Edwela Vadnais.

1924-Institutrices.- Lucia Turcotte, Renée Bibeau, Rose Alda Fafard.

1925-Institutrices.- Simone Bacon, Élodia Plante, Éva Sylvestre, Rose-Alda Fafard, Albertine Rocheleau, Alice Pelland, Aglaure Grandchamps.

1926-Institutrices.- M. Anna Vadnais, Alma Fréchette, Alice Coutu, Robertine Rocheleau.

1927-Institutrices.- Armandine Lauzon, Idéa Blanche Savignac, Albertine Savignac, Alice Pelland, Alice Coutu, M. Anna Vadnais, Rose-Alda Fafard, Odile Fafard, Cécile Fréchette, M. Ange Fontaine.

1928-Institutrices.- Maria Beaucage, M. Marthe Plante, Rosa Chênevert, Laurette Fafard, M. Ange Fontaine, Robertine Roberge.

1929-Institutrices.- Soeurs de Ste-Anne, Armandine Lauzon, Blanche Savignac, Simone Sylvestre, Germaine Caumartin, Marie-Marthe Plante, Marie-Marthe Clément, Rose Chênevert, Laurette Fafard.

1936-Institutrices.- Soeurs de Ste-Anne, Rachel Fafard, Madeleine Beaucage, Yvette Lauzon, Marie-Marthe Plante, Marie-Berthe Clément, Alice Lavallée, Clara Lavallée, Rose-Alda Fafard, Andr éa Fafard, Rosa Chênevert, Jeanne Denis, Ildéa Dubois, Yvette Livernoche.

1939-Institutrices.- Deux religieuses Ste-Anne, Rachel Fafard, Madeleine Beaucage, Diana Bélanger, Marie-Marthe Plante, Anna-Maria Degrandpré, Marie-Berthe Clément, Alice Vadnais, Thérèse Aldra Lavallée , Jeanne D'Arc Manègre, Rose-Alda Fafard, Andréa Fafard, Rosa Chênevert, Jeanne Denis, Idra Dubois, Yvette Livernoche.

1942-Institutrices.- Deux religieuses de Sainte-Anne, Jeannette Beaucage, Marie-Paul Plante, Diana Bélanger, Yvette Livernoche, Rachel Fafard, Jeannette Drainville, Rita Bourgeault, Thérèse Aldéa Lavallée, Rosa Chênevert, Laurette Beaucage, Ida Dubois, Marie-Reine Pilon.

1943-Deux religieuses, Diana Bélanger, Rosa Chênevert, Jeannette Drainville, Ida Dubois, Thérèse-Aldéa Lavallée, Jeanne d'Arc Manègre, Marie-Reine Pilon, Jeannette Beaucage, Claire Bourgeault, Georges-Éva Savignac, Jeanne-Alice Chênevert, Marie-Paule Plante, Michelle Sylvestre, Thérèse Chrétien, Ubaldine Roberge, Laurette Beaudry, Suzanne Belleamre et Alice Laporte.

1945-Institutrices.- Trois religieuses de Sainte-Anne, Jeannette Beaucage, Solange Houle, Véronique Lavallée, Armande Beaufort, Marguerite Lavallée, Jeannette Drainville, Pauline Hénault, Ubaldine Roberge, Claire Bourgeault, Rosa Chênevert, Jeanne Alice Chênevert, Gisèle Turcotte, Alice Fafard, Thérèse Drainville.

1946-Institutrices.- Trois religieuses de Sainte-Anne, Solange Houle, Antoinette Massé, Mme Victorin Langevin, Armande Beaufort, Marguerite Lavallée, Jeannette Drainville, Ubaldine Roberge, Alice Boivin, Gilberte Turcotte, Georgette Chênevert, Marie-Paule Marcoux, Gisèle Turcotte, Alice Fafard, Hélène Fafard.

SESSIONS DE LA COMMISSION SCOLAIRE (ST-Cuthbert)

(5 juin 1943).- Statuant sur la demande des contribuables de cette municipalité, pour avoir **une neuvième année** à l'école du village. Il est résolu à l'unanimité que le secrétaire soit autorisé à en faire la demande à la Révérende Soeur Supérieure du couvent Ste-Anne à St-Cuthbert.

(20 juillet 1943).- Lettre de la Révérende Soeur Marie Léopoldine, supérieure générale de la Congrégation des Soeurs Ste-Anne, informant la Commission scolaire que dès septembre la tenue **d'une neuvième année sera ajoutée aux classes déjà existantes.**

(29 juillet 1944).- Un avis de l'Association catholique du personnel laïque enseignant du diocèse de Joliette demande à la Commission scolaire de St-Cuthbert de signer **une convention collective.** Jeanne-Berthe Denis, présidente et Éliette Prorier, secrétaire.

(12 mai 1945).- Adhésion de la Commission scolaire de St-Cuthbert à l'Association des Commissions scolaires du District de Joliette, qui regroupe les comtés de Berthier, Joliette, Montcalm et l'Assomption en voie de formation.

(22 juillet 1945).- Conditions de l'engagement des institutrices à \$400. par année. "La Commission scolaire ne voulant pas être traînée devant le Comité d'arbitrage pour la fixation des salaires."

(7 août 1945).- Avis de l'Association catholique du Personnel laïc enseignant du diocèse de Joliette.

(13 octobre 1945).- Des représentants de l'Association des Institutrices laïques viendront rencontrer les Commissaires le 17 octobre 1945 pour signer un contrat collectif. Fernand Jolicoeur, agent d'affaires de l'Association.

(15 décembre 1945).- Le Ministère du Travail demande à la Commission scolaire de suggérer le nom d'une personne comme arbitre dans le différent entre notre Commission scolaire et l'Association catholique du Personnel laïc enseignant du diocèse de Joliette au sujet d'une convention collective. M. Alfred Mousseau est suggéré au nom des mandataires de toutes les Commissions scolaires représentées. **Salaires** des institutrices pour l'année 1945 : \$6,275.60. Contrat de **chauffage** de l'École No 5 au montant de \$80. à Jean Roberge. L'École No 8 au montant de \$40. à Avila Turcotte, et l'École No 6 au montant de \$60. accordé à Camille Brizard.

1947-Institutrices.- Georgette Chênevert, Solange Houle, Gilberte Turcotte, Armande Beaufort, Monique De Grandpré, Jeannette Drainville, Ubaldine Roberge, Thérèse Dauphin, Gilberte Turcotte, Gisèle Turcotte, Marie-Paule Marcoux, Marie-Paule Houle, Marguerite Lavallée, Étoila Vadnais, Claire Bourgeault.

1949-Institutrices.- Georgette Chênevert, Solange Houle, Gisèle Turcotte, Gilberte Turcotte, Armande Beaufort, Pauline de Grandpré, Monique De Grandpré, Ubaldine Roberge, Micheline Roberge, Pauline Turcotte, Marie-Paule Houle, Marie-Paule Marcoux, Marguerite Lavallée, Lucie Toupin.

1951-Institutrices .- Georgette Chênevert, Gisèle Turcotte, Jeannine Robillard, Armande Beaufort, Gilberte Turcotte, Jeannine Plante, Jeannette Drainville, Madeleine Roberge, Françoise Roberge, Madeleine Fafard, Madeleine Manègre, Hélène Thibodeault.

1953-Institutrices.- Jeannine Plante, Jeanne D'Arc Plante, Jeannine Robillard, Jeanette Drainville, Lucie Bastien, Denise Destrempe, Françoise Roberge, Pauline Turcotte, Gisèle Lacourse, Pauline Hénault, Céline Gagné, Mme Wélonie Beaufort, Madeleine Manègre, Réjeanne Coulombe.

1955-Institutrices.- Réjeanne Beaufort, Jeanne d'Arc Plante, Pauline Robillard, Mme Victorin Langevin, Denise Sylvestre, Thérèse Clément, Denise Dumontier, Réjeanne Fafard, Pauline Turcotte, Gisèle Lacourse, Mme Médéric Beausoleil, Monique De Grandpré, Marielle Lambert, Réjeanne Caumartin, Gabrielle Manègre.

1957-Institutrices.- Soeur Marie-Joseph Armand, Jeanne d'Arc Plante, Édith Dauphin, Mme Victorin Langevin, Jeannine Robillard, Mlle M. Destrempe, Cécile Fafard, Denise Dumontier, Claire Fafard, Gisèle Lacourse, Ghislaine Lemyre, Lise Lemyre, Mme Guillaume Valois, Monique De Grandpré, Réjeanne Beaufort, Solange Fontaine, Réjeanne Beaufort, Solange Fontaine, Réjeanne Fafard, Gabrielle Manègre.

1958-Professeurs de St-Cuthbert.- Soeur Joseph Armand, Jacqueline Sylvestre, Édith Dauphin, Jean-Marc Rivard, Cécile Rémillard, Lucille Drainville, André Ricard, Gabrielle Langevin, Mme Romuald Destrempe, Cécile Fafard, Graziella Piette, Mme Gérald Vadnais, Gisèle Lacourse, Solange Fontaine.

1959.- Sr Marie-Reine du Sacré-Coeur, Sr Marie-Anne Suzanne, Sr Marie-Jacques des Oliviers, Soeur Marie-Joseph Armand, Jacqueline Sylvestre, Édith Dauphin, Jean-Marc Rivard, Cécile Rémillard, Lucille Drainville, Marie-Andrée Ricard, Mme Victorin Langevin, Mme Romuald Destrempe, Cécile Fafard, Graziella Piette, Gisèle Lacourse, Mme Gérald Vadnais, Solange Fontaine.

1960-Professeurs de St-Cuthbert.- Soeur Marie-Reine du Sacré-Coeur, Soeur Anne Suzanne, Soeur Marie-Isabelle, Soeur Joseph Armand, Jacqueline Sylvestre, Claudette Morel, Gisèle Lacourse, Gilles Lambert Lucille Drainville, Pauline Baril, Cécile Rémillard, Gabrielle Langevin, Mme Romuald Destrempe, Graziella Piette, Mme Gérald Vadnais, Gabrielle Manègre, Solange Fontaine.

HOMMAGES À NOS INSPECTEURS D'ÉCOLE DE ST-CUTHBERT

(1855) M. A.D. Dorval
(1870—1911) M. A. Fontaine
(1912-1917) Arsène Paquin
(1917-1919) Jos W. Beaumier
(1919-1923) Alphonse L. Auger
(1923-1936) Joachim Poitras
(1937-1946) Adrien Froment
(1946-1960) Wilfrid Gagné
(1969-) Adrien Froment, Léonce Clermont, Rosaire Rochon.

16 juillet 1956.- Résolution de construire une École des garçons au village de St-Cuthbert, Arrondissement No 1 au montant de \$35,500.00. Contrat adjugé à M. Émile Pichette, de St-Barthélemy. Résolu à l'unanimité : Philippe de Grandpré, prés., Olivier Denommée, Réjean Turcotte, Victorin Langevin et Armand Rémillard. Payé à Simon Chênevert : \$3,500.00 pour l'achat du terrain de l'École Dominique Savio.

École des garçons : Jean-Marc Rivard, instituteur (1956-57).

1958-Commissaires.- Philiat Chrétien, Lorenzo Sylvestre, Armand Rémillard, président.

1959-Commissaires.- Armand Rémillard, réélu.

1960-Commissaires.- Albert Plante, Réjean Turcotte.

1961-Commissaires.- Louis-Joseph Coulombe, Jean-Paul Lavallée.

1962-Commissaires.- **Oliver Pilon.**

1963-Commissaires.- Fabrice Dubois, Gérald Grégoire.

(24 octobre 1963).- Démission des commissaires Ls-Joseph Coulombe et Olivier Pilon.

(16 décembre 1963) - Ovila Turcotte, et Donatus Rousseau nommés commissaires par le Surintendant M.O.J. Désaulniers.

1964-Commissaires.- MM. Jean-Paul Lavallée, Gérald Grégoire, Fabrice Dubois, Ovila Turcotte, Donatus Rousseau.

1965-Donatus Rousseau élu commissaire.

1966- Fabrice Dubois élu commissaire.

1966- Jules Lavallée élu commissaire.

1967- Jean-Paul Lavallée et Guillaume Fafard élus commissaires.

(1958) Fermeture des écoles des arrondissements Nos 5 et 9 (de la 1^{re} à 7^e année).

Secrétaires de la Commission Scolaire : MM. Médéric Robillard , Réjean Laporte, Gérald Bergeron.

Session du 3 avril 1959 : Le département de l'Instruction Publique autorise la Commission Scolaire à bâtir **une école de 12 salles de classe**, sous la Direction des Religieuses de Ste-Anne.

(28 juin 1960).- Résolution des Commissaires de "fermer les écoles de rang à cause de leur mauvais état".

Session du 4 août 1961.- Il est résolu "de demander au Département de l'Instruction publique la permission **de fermer l'École No 1 du village**, de la vendre à l'enchère et que M. le Président soit autorisé à signer le contrat de vente dès que les formalités légales auront été observées".

Session du 22 mai 1961.- Il est proposé par M. Armand Rémillard et résolu à l'unanimité que le secrétaire-trésorier Réjean Laporte donne AVIS à : M. Arthur Denis Arrondissement No 3, M. Cuthbert Carpentier No 4, M. Marcel Rousseau No 5, M. Gaétan Caumartin No 9, M. Roland Guertin No 8, M. Réginald Chrétien No 7, M. Jacques Destrempe No 2, de bien vouloir passer un acte de vente pour les écoles qu'ils ont achetées du 22 mai au 1^{er} juin 1961.



1941.- (Photo du haut) Elèves du Petit Ste-Catherine (No 7). Photo du Bas: Ecole No 7 - Bazar 1941.



1951-1952.- Grand Ste-Catherine (Ecole No 9). (Photo du Haut).
1950-1951.- Grand Ste-Catherine (Photo du Bas).



Finissantes du Couvent de St-Cuthbert costumées en "Ste-Catherine" (nov. 1940).



Ecole Gd Ste-Catherine. Juin 1951.- Elèves de 7e année. Mme Gérald Vadnais, inst.



1947.- Ecole St-Jean (Mme Ubaldine Dauphin, inst).



1947.- Ecole St-Jean. (Paroisse St-Cuthbert).



1947.- Ecole St-Jean.
Mme Ubaldine Dauphin, inst.



1947.- Ecole St-Jean.



1947.- Ecole St-Jean (Paroisse St-Cuthbert).



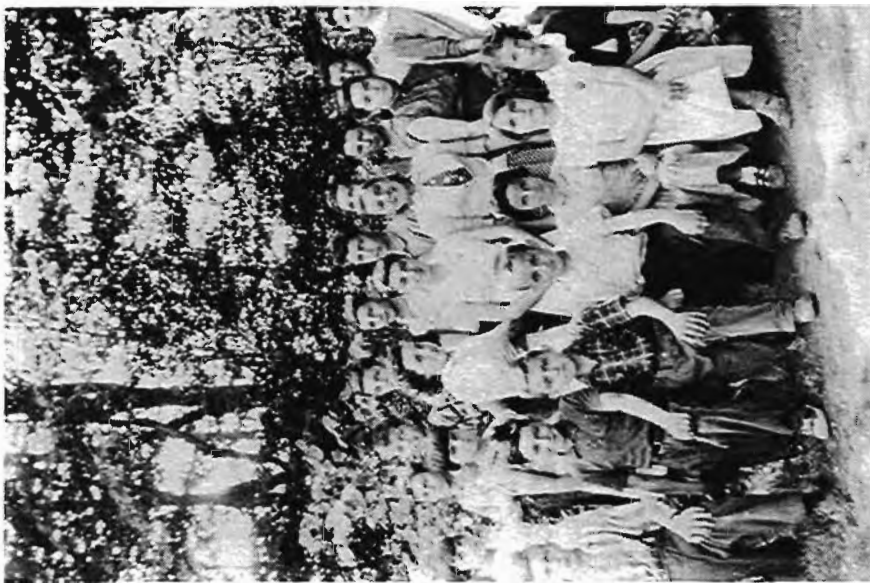
Ecole St-Jean Mme Ubaldine Dauphin, inst.



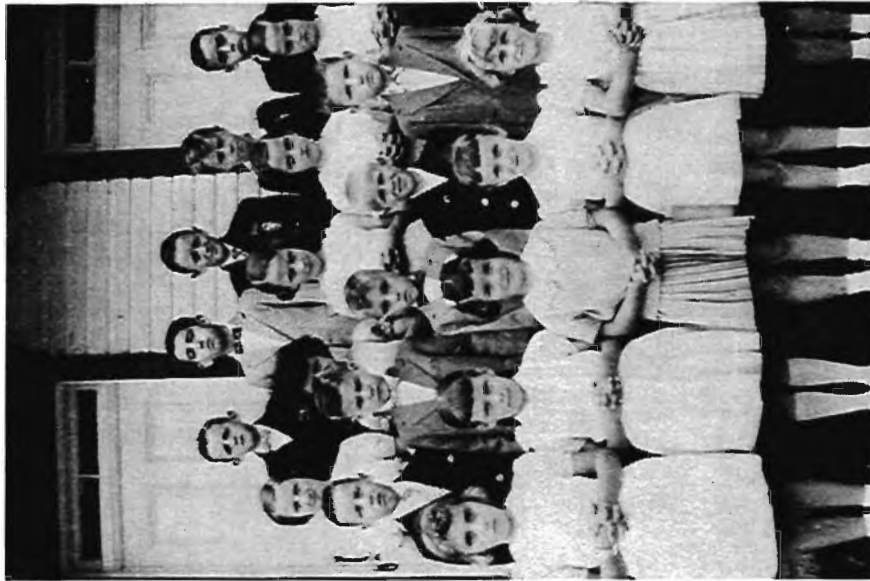
Ecole des Fourches (St-Cuthbert).



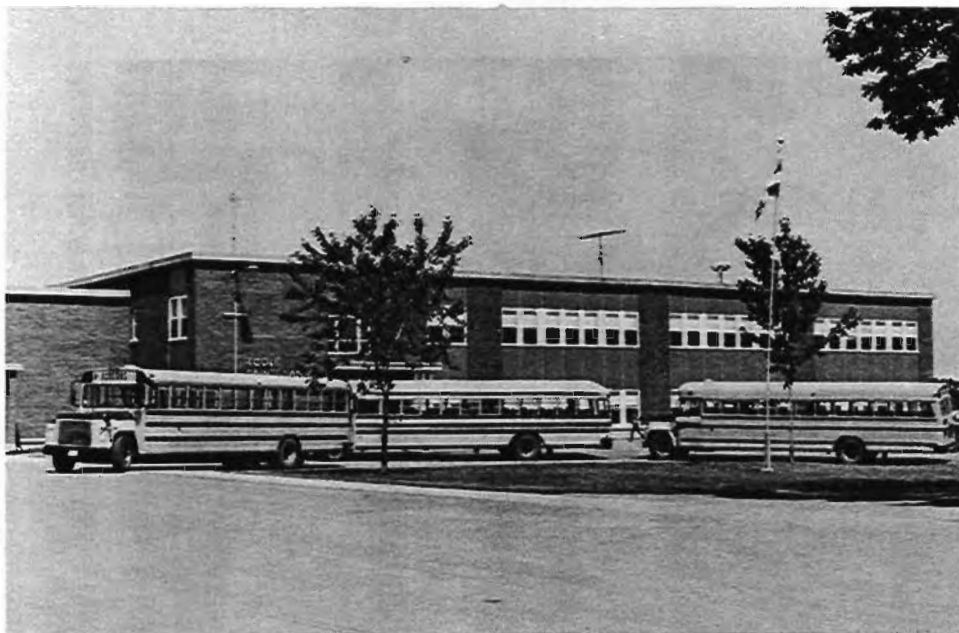
Mlle Rose-Alda Fafard et ses élèves à l'Ecole du Rang des Fourches.



1959.-Ecole No 7 (Petit Ste-Catherine) Classe des grands (Mme Gérald Vadnais).



1960.- Ecole No 7 (Petit Ste-Catherine) Classe des petits (Mme Gérald Vadnais).



École Ste-Anne de St-Cuthbert, Les autobus René Vadnais.



Le Comité de parents de l'École Ste-Anne (1979-1980).



M. Michel Genest,
ex-directeur de l'école



M. Jean-Maurice Vézina,
directeur actuel. (1979-1980)



M. Émilien Toupin
commissaire d'école.



M. Marcel Denommé
commissaire d'école.

COMMISSAIRES DE ST-CUTHBERT.

1920-Commissaires.- Henri Clément, président, Philippe Destrempe, Damien Fafard, Joseph C. Robillard, Alphonse Fafard.

1922- Commissaires.- Henri Clément, président, Alphonse Deschênes, Alphonse Fafard, Arthur Denis, J.C. Robillard, Napoléon Caumartin.

1924-Commissaires.- Alphonse Deschênes, président, Oscar Champagne, Camil Clément, Cuthbert Plante, Arthur Sylvestre.

1926-Commissaires.- Alphonse Deschênes, président, Henri Brunelle, Émile Clément, Arthur Sylvestre, Cuthbert Plante.

1928-Commissaires.- Cuthbert Plante, président, Wilfrid Toupin, Oscar Brizard, Paul Coulombe, Ovide Chênevert.

1930-Commissaires.- Paul Coulombe, président, Ovide Chênevert, Fortunat Beaufort, Charles Beaucage, Joseph Clément.

1932-Commissaires.- Fortunat Beaufort, président, Philippe DeGrandpré, secrétaire-trésorier, Jean Roberge, J.A. Roberge, Octavien Marcoux, Charles Beaucage.

1934-Commissaires.- Jean Roberge, président, Azellus Bazinet, secrétaire-trésorier, Cuthbert Destrempe, Josaphat Bibeau, J. Albert Roberge, Acté Marcoux.

1936-Commissaires.- Octavien Marcoux, président, Damien Rousseau, Cuthbert Destrempe, Josaphat Bibeau, Anselme Roberge.

1938-Commissaires.- Octavien Marcoux, président, Médéric Robillard, secrétaire-trésorier, Damien Rousseau, Anselme Roberge, Josaphat Dubois, Philippe Désy.

1940-Commissaires.- Camille Brizard, René Grégoire, Joseph Denis, Joseph Fafard "H", Anselme Roberge.

1942-Commissaires.- Camille Brizard, Paul Fafard, (à Joseph), Joseph Denis, Joseph Fafard "H", Joseph Clément à Joannes.

1944-Commissaires.- Camille Brizard, Joseph Denis, Joseph "H" Fafard, Omer Fafard, Joseph Clément.

1946-Commissaires.- Joseph Denis, Omer Fafard, Joseph Clément, Lucien Lambert, Lucien Vadnais.

1948-Commissaires.- Joseph Denis, président, Azellus Bazinet, secrétaire-trésorier, Omer Fafard, Armand Vadnais, Armand Rémillard, Lucien Vadnais.

1951-Commissaires.- Oscar Brizard, président, Azellus Bazinet, secrétaire-trésorier, Ovila Belhumeur, Omer Fafard, Ovide Rousseau, Armand Vadnais.

1955-Commissaires.- Philippe DeGrandpré, président, Azellus Bazinet, secrétaire-trésorier, Ovide Rousseau, Victorin Langevin, Réjean Turcotte, Olivier Dénomée.

1957-Commissaires.- Philippe DeGrandpré, président, Médéric Robillard, secrétaire-trésorier, Armand Rémillard, Zéphir Bibeau, Léonide Toupin, Olivier Dénomée.

PLAQUE COMMÉMORATIVE FIXÉE AU MUR DE L'ÉCOLE STE-ANNE :

érigée en l'an de grâce 1960

PRÉSIDENT

Armand Rémillard

COMMISSAIRES

Zéphir Bibeau

Philius Chrétien

Lorenzo Sylvestre

Léonide Toupin

Albert Plante

Réjean Turcotte

SECRÉTAIRE-TRÉSORIER

Médéric Robillard

CURÉ DE LA PAROISSE

M. l'abbé Ferdinand Mousseau

ARCHITECTE

Roland Dumais

INGÉNIEURS CONSEIL

Leroux & Rondeau

ENTREPRENEURS GÉNÉRAUX

Bellehumeur & St-Martin

Session du 9 mars 1964.- On consulte les commissaires sur le Projet d'une Commission scolaire régionale pour les comtés de Berthier, Maskinongé et partie St-Maurice.

(Septembre 1964).- Transport des élèves du cours secondaire à Berthier par M. René Vadnais (contrat : \$6,000.00).

2 décembre 1964.- Résolution que la Commission scolaire de St-Cuthbert demande son adhésion à la Commission scolaire régionale Lanaudière.

11 janvier 1965.- Avis d'expropriation du terrain pour le Bureau de poste, au montant de \$2,500. vendu au Ministère des Travaux publics.

8 février 1965.- À la suite d'une collision survenue le 8 février 1965, entre un autobus préposé au transport d'écoliers et un rapide de la Compagnie de chemin de fer du Canadien national, on fait une demande à la Compagnie C.N.R. d'installer un système de protection aux passages à niveau, au Rang Petit-Ste-Catherine, au Grand Rang Ste-Catherine et au Chemin des Fourches.

22 août 1967.- Résolution que la Commission scolaire demande l'autorisation d'ouvrir une **classe maternelle** en septembre prochain.

22 février 1968.- Projet de regroupement éventuel des Commissions scolaires de l'Ile-Dupas, Ile St-Ignace, Ile Madame, La Vérendrye, Berthierville, Lanoraie, St-Norbert, St-Cuthbert, St-Viateur, et St-Barthélemy.

26 mars 1968.- DATE HISTORIQUE.- "Il est résolu sur division que les territoires actuels de la Municipalité scolaire de St-Cuthbert soit fusionnés avec les territoires des municipalités scolaires de Berthier, Lanoraie, St Norbert, St-Barthélemy, St-Viateur, Ile Dupas, Ile Madame, La Vérendry, Ile St-Ignace. Que cette fusion prenne effet le 1er juillet 1968."

26 juin 1968.- Dernière séance des Commissaires de St-Cuthbert. La Commission scolaire est dissoute et remplacée par la Commission scolaire Berthier-Dautraie. Sont présents à cette dernière session : Jules Lavallée, Jean-Paul Lavallée et Guillaume Fafard.

HOMMAGES AUX PROFESSEURS DE ST-CUTHBERT.

Au début, chaque arrondissement payait les dépenses de construction, d'entretien et de chauffage. Les institutrices devaient passer les examens de l'inspecteur. On enseignait l'essentiel : le petit catéchisme, l'écriture en bon français par la dictée corrigée sur-le-champ, la lecture, le calcul simple, un peu d'histoire et de géographie.

Ces pauvres "maîtresses d'école" avaient une trentaine d'élèves par classe, garçons et filles, partagés en six groupes ou divisions, avec des élèves studieux, attentifs, brillants, et d'autres qui venaient à reculons, qui subissaient l'école et avaient hâte d'en sortir pour aller travailler aux champs avec le père ou voler de leurs propres ailes.

Les aînés aidaient parfois l'institutrice, en faisant réciter les leçons aux plus jeunes, en corrigeant leurs devoirs, ou en donnant des dictées en classe. La visite de l'inspecteur encourageait et stimulait le professeur et les élèves. Il y avait aussi émulation entre le village et la campagne, entre les écoles de rang et les divers arrondissements, car l'inspecteur allouait une note de crédit ou d'appréciation à l'enseignement de l'institutrice et à la tenue générale de chaque école...

De toute façon, à la lecture des nombreux rapports d'assemblées de commissaires et de visites des inspecteurs à St-Cuthbert, je suis en admiration devant le travail gigantesque des institutrices du village et des rangs, devant la tâche écrasante des professeurs religieux, les Frères de l'Instruction chrétienne et les Frères du Sacré-Coeur, les Soeurs de Ste-Anne, avec un budget très limité à l'époque.

Chapeau bas devant ces professeurs des temps historiques, souvent dans des locaux de fortune, mal éclairés et mal chauffés, avec un matériel rudimentaire, mais avec un dévouement sans limites et une générosité à toute épreuve, avec la bonté d'une mère, car l'institutrice, la plupart du temps, considérait ses élèves comme ses enfants.

On enseignait pour quelques dollars par année, avec l'obligation de voir au chauffage de l'école. Plusieurs vieilles maîtresses, laïques ou religieuses, ont été "adorées" par les familles. D'autres ont subi les critiques les plus sévères et parfois le congédiement comme récompense de leur service. Hommage donc à tous les professeurs des temps passés et d'aujourd'hui !

ÉCOLE STE-ANNE (PAROISSE ST-CUTHBERT)

1961 : Directrice : S. Marie Philippe-André,
Professeurs : S. Marie Eugène-du-Sacré-Coeur, S. Marie Anne-Suzanne, S. Hélène-de-l'Eucharistie, Mme Anna-Maria De Grandpré Sylvestre, Lise Fafard, Jacline Sylvestre, Claudette Morel, Gabrielle Manègre, Mme Gabrielle Asselin Langevin, Rose-Jeanne Sylvestre, Huguette Houle, S. Marie Thérèse-de-Jésus, Pierrette Rémillard, S. Marie-Adjuteur.

1962 : Directrice : François-d'Assise,
Professeurs : Pauline-des-Anges, Louis-du-Divin-Coeur, S. Normand, Monique Turcotte, Fernande Toupin, Claudette Dénomée, Jacline Sylvestre, Claudette Morel, Mme Gabrielle Asselin Langevin, Gabrielle Manègre, Odile Rousseau de St-Viateur, Mme Jeannine Lacourse Rousseau, Mme Solange Fontaine Lambert, Pierrette Rémillard, S.M. Marguerite-Thérèse.

1963 : Directrice : S. François-D'Assise,
Professeurs L S. Pauline-de-Lisieux, S. Claude-Albert, S. Normand, Danielle Gagnon, Jocelyne Lavallée, Claudette Morel, Monique Turcotte, Michelle Armstrong, Andrée Plante, Lise Fafard, Odile Rousseau, Madeleine Manègre, Denise Sylvestre, S.M. Marguerite-Thérèse.

1964 : Directrice : François d'Assise,
Professeurs : S. Claude-Albert, S. Jean-de-Rome, S. Normand, Danielle Gendron, Jocelyne Lavallée, Claudette Dénomée, Monique Turcotte, Lise Fafard, Gabrielle Manègre, Madeleine Manègre, Odile Rousseau, Denise Sylvestre, Solange Deschênes, S.M. Marguerite-Thérèse.

1965 : Directrice : S.M. François d'Assise,
Professeurs : S. Jean-de-Rome, S. Normand, Mme Danielle Gendron Brûlé, Jocelyne Lavallée, Mme Claudette Dénomée, S.M. François-de-Laval Monique Turcotte, Mme Kise Fafard Caron, Gabrielle Manègre, Madeleine Manègre, Odile Rousseau, Denise Sylvestre, Solange Deschênes, S.M. Marguerite-Thérèse.

1966 : Directrice : S.M. François d'Assise,
Professeurs : S.M. Hubert-de-Jésus, S.M. Normand, Jocelyne Lavallée, Mme Claudette Dénomée, S.M. François-de-Laval, Monique Turcotte, Mme Lise Fafard Caron, Gabrielle Manègre, Madeleine Manègre, Odile Rousseau, Denise Sylvestre, Solange Deschênes, S.M. Marguerite-Thérèse.

En septembre 1966, l'école Dominique Savio est sous la responsabilité de la directrice de l'école Ste-Anne.

Professeurs : Jacline Sylvestre, Claudette Morel, Jocelyne Drainville.

1967 : Directrice : S.M. François d'Assise,
Professeurs : S. Laurette Nadeau, S. Robertine Bourgeois, Mme Claudette Dénomée, S. Monique Legault, Mme Monique Turcotte Coulombe, Mme Lise Fafard Caron, Gabrielle Manègre, Mme Odile Rousseau Sylvestre, Madeleine Manègre, Solange Deschênes, Denise Sylvestre, Madeleine Rémillard (**ouverture de la maternelle**), **S.M. Marguerite Paradis.**

1968 : Directrice : S. Gertrude Phaneuf, Secrétaire : Mme Yvette Chênevert Blackburn,
Professeurs : S. Robertine Bourgeois, S. Marguerite Aubin, Jocelyne Lavallée, Mme Claudette Dénomée, S. Lucille Beausoleil, Mme Monique Turcotte Coulombe, S. Thérèse Forest, Mme Lise Fafard Caron, Gabrielle Manègre, Mme Odile Rousseau Sylvestre, Madeleine Manègre, Solange Deschênes, Denise Sylvestre, Denise Sylvestre, Madeleine Rémillard (maternelle), S. Jeannette Allard, M. Gaston Beaulieu, M. Normand Bellemare, M. Jacques Labadie, Hélène Alarie.

1968 : École Dominique Savio, Jacline Sylvestre, Claudette Morel, Jocelyne Drainville.

**FERMETURE DE L'ÉCOLE DOMINIQUE SAVIO.
DÉPART DU SECONDAIRE POUR BERTHIERVILLE.**

1969 : Directrice : S. Germaine Courtois, Secrétaire : Mme Yvette Chênevert Blackburn, Professeurs : Mme Claudette Dénomée, S. Lucille Beausoleil, Jacline Sylvestre, Mme Lise Fafard Caron, S. Germaine Comtois, Claudette Morel, Jocelyne Drainville, Gabrielle Manègre, Denise Sylvestre, Madeleine Manègre, Solange Deschênes, Madeleine Rémillard, M. Gaston Beaulieu, S. Colombe Gobeil, Mme André Piché.

1970 : Directrice : S. Germaine Courtois, Secrétaire : S. Marguerite Aubin, Professeur : S. Thérèse Forest, Mme Claudette Dénomée, S. Lucille Beausoleil, Jacline Sylvestre, Mme Lise Fafard Caron, S. Germaine Comtois, Claudette Morel, Jocelyne Drainville, Gabrielle Manègre, Madeleine Manègre, Solange Deschênes, Denise Sylvestre, Madeleine Rémillard, Hélène Toupin, M. Gaston Beaulieu, S. Colombe Gobeil.

1971 : Directrice : S. Germaine Courtois, Secrétaire : S. Marguerite Aubin, Professeurs : S. Thérèse Forest, Mme Claudette Dénomée, S. Lucille Beausoleil, Mme Jacline Sylvestre Brizard, Mme Lise Fafard Caron, Claudette Morel, S. Germaine Comtois, Jocelyne Drainville, Madeleine Manègre, Solange Deschênes, Denise Sylvestre, Madeleine Rémillard, M. Gaston Beaulieu, S. Colombe Gobeil.

1972 : Directrice : S. Germaine Courtois, Secrétaire : S. Marguerite Aubin, Professeurs : Mme Claudette Dénomée, S. Thérèse Forest, S. Lucille Beausoleil, Mme Jacline Sylvestre Brizard, S. Germaine Comtois, Mme Lise Fafard Caron, Claudette Morel, Madeleine Manègre, Jocelyne Drainville, Solange Deschênes, Madeleine Rémillard, M. Gaston Beaulieu, S. Colombe Gobeil.

1973 : Directrice : S. Germaine Courtois, Secrétaire : S. Marguerite Aubin, Professeurs : Mme Claudette Dénomée, S. Lucille Beausoleil, Mme Jacline Sylvestre Brizard, S. Germaine Comtois, Mme Lise Fafard Caron, Claudette Morel, Jocelyne Drainville, S. Thérèse Forest, Solange Deschênes, Madeleine Rémillard, Mme Monique Hervieux, M. Gaston Beaulieu, Mme Monique Turcotte Coulombe, M. Claude Robillard.

1974 : Directrice : M. Jean Marengo, Secrétaire : S. Marguerite Aubin, Professeurs : Mme Jacline Sylvestre Brizard, S. Lucille Beausoleil, S. Germaine Comtois, Mme Lise Fafard Caron, Claudette Morel, Jocelyne Drainville, S. Thérèse Forest, Solange Deschênes, Madeleine Rémillard, M. Gaston Beaulieu, S. Colombe Gobeil, M. Claude Robillard.

1975 : Directeur : M. Jean-Claude Vézina, Secrétaire : S. Marguerite Aubin, Professeurs : Mme Jacline Sylvestre Brizard, S. Lucille Beausoleil, S. Germaine Comtois, Mme Lise Fafard Caron, Jocelyne Drainville, S. Thérèse Forest, Mme Solange Deschênes Fafard, Madeleine Rémillard, M. Louis Chiasson, S. Colombe Gobeil, M. Jean-Guy Côté.

1976 : Directeur : M. Michel Genest, Secrétaire : S. Marguerite Aubin, Professeurs : Mme Jacline Sylvestre Brizard, S. Lucille Beausoleil, S. Germaine Comtois, Mme Lise Fafard Caron, Jocelyne Drainville, S. Thérèse Forest, Mme Solange Deschênes Fafard, Madeleine Rémillard, M. Louis Chiasson, S. Colombe Gobeil.

1977 : Directeur : M. Michel Genest, Secrétaire : S. Marguerite Aubin, Professeurs : S. Mme Jacline Sylvestre Brizard, S. Lucille Beausoleil, S. Germaine Comtois, Mme Lise Fafard Caron, Mme Jocelyne Drainville Dubois, S. Thérèse Forest, Mme Solange Deschênes Fafard, Madeleine Rémillard, M. Louis Chiasson, S. Colombe Gobeil, M. André Beauséjour, Catherine Chartier, Mme Carmen Richard Toupin.

1978 : Directeur : M. Jean-Maurice Vézina, Secrétaire : S. Marguerite Aubin, Professeurs : Mme Jacline Sylvestre Brizard, S. Lucille Beausoleil, Mme Lise Fafard Caron, S.

Germaine Comtois, S. Thérèse Forest, Mme Claudette Dénomée, Mme Solange Deschênes Fafard, Madeleine Rémillard, M. Louis Chiasson, S. Colombe Gobeil, M. André Beauséjour, M. Michel Morin.

1979 : Directeur : M. Jean-Paul Vézina, Secrétaire : S. Marguerite Aubin, Professeurs : Mme Jacline Sylvestre Brizard, S. Lucille Beausoleil, Mme Lise Fafard Caron, S. Germaine Comtois, Mme Claudette Dénomée, Mme Solange Deschênes Fafard, Madeleine Rémillard, Mlle Louise Durand, M. Louis Chiasson, S. Colombe Gobeil, Denise Martin.

VOICI LE NOM DES MEMBRES DES COMITÉS D'ÉCOLE DEPUIS 1975.

(1975-76).- M. Réjean Dénomée, président,
Mme René Vadnais, vice-présidente,
Mme Marcel Rémillard, secrétaire,
Mmes Jean-Claude Sylvestre, Viateur Dumontier, Yvette Bourgeault et
Irenée Barrette, conseillères,
M. Jean-Maurice Vézina, directeur de l'école.

(1976-77).- Mme Jean-Paul Lavallée , présidente,
Mme Micheline Fromen!, vice-présidente,
Mme Fernande Rémillard, secrétaire,
Mmes Lizette Pilon, Huguette Morel, Jeanne Pagliaruli, conseillères,
M. Michel Genest, directeur de l'école.

(1977-78).- M. Hugue Chicoine, président,
Mme Thérèse Fernet, vice-présidente,
Mme Pauline Boivin, secrétaire,
Mmes Gilberte Lavallée, Yvette Bourgeault, Irenée Barrette, Denise Rémillard, conseillères,
M. Michel Genest, directeur de l'école.

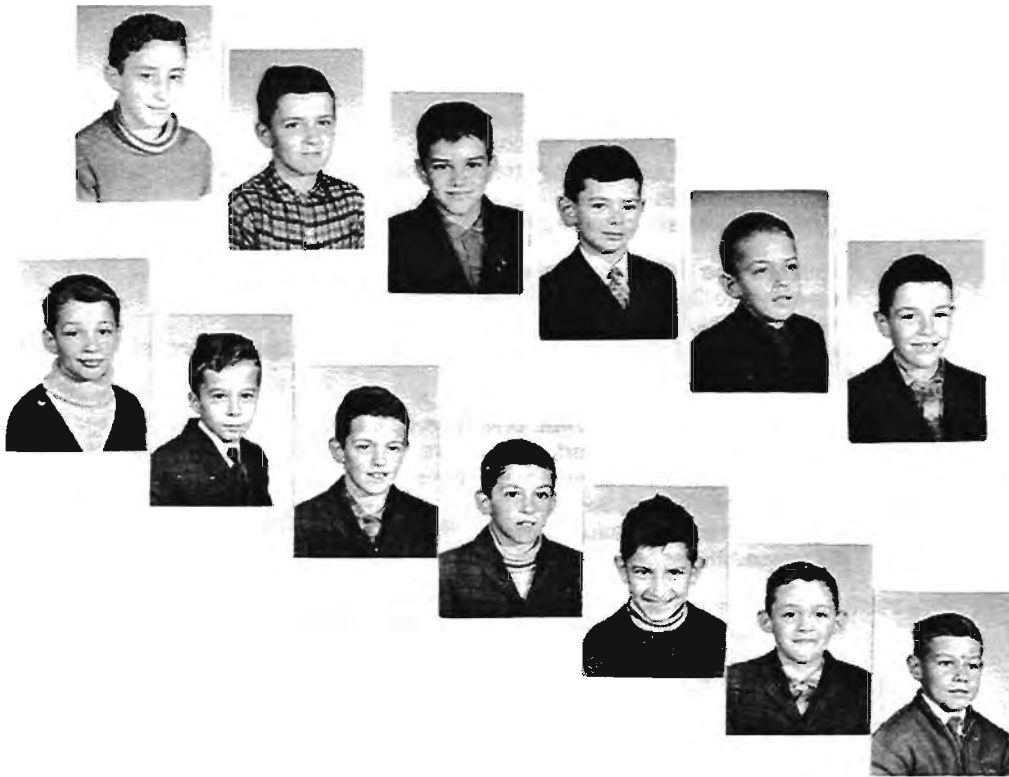
(1978-79).- Mme Denise Rémillard, présidente,
Mme Yvette Bourgeault, vice-présidente,
Mme Paul Pauline Boivin, secrétaire,
Mmes Isabelle Sylvestre, Suzanne Robillard, Monique Fafard, et Jaqueline Lambert, conseillères.

(1979-1980).- M. Jean-Maurice Vézina, directeur de l'école,
Mme Jacqueline Lambert, présidente,
Mme Monique Fafard, vice-présidente,
Mme Céline Savoie, secrétaire,
Mmes Yvette Bourgeault, Suzanne Robillard, Camille Toupin, Pauline Boivin, conseillères.

(1980-1981).- Mme Céline Savoie (Mario), présidente,
Mme Pauline Boivin (Maurice), vice-présidente,
Mme Francine Pichette (Marcel), secrétaire,
Mme Camille Toupin, (Gabriel), Mme Denise Rémillard (Avila),
Mme Micheline Chrétien (Gilles), Mme Nicole Destrempe (Alain), Mme Ginette Hébert (Claude) , Mme Marcelle Pellerin (Maurice), Mme Florence Doucet (Paul), Mme Ginette Fontaine (Michel), M. Roland Proulx et M. Jean-Guy Goyette, conseillers. M. Jean-Maurice Vézina, directeur, en 1980; et M. Yvon Poirier, notre nouveau directeur depuis février 1981.



1951-1952.- Grand Ste-Catherine (Ecole No 9).



1963-1964.-Elèves de l'Ecole Ste-Anne, St-Cuthbert.



Élèves de l'École Ste-Anne.
(Mlle Madeleine Manègre, inst.)



Élèves de l'École Ste-Anne, St-Cuthbert.
(Mlle Madeleine Manègre, inst.)



(1961-1962)

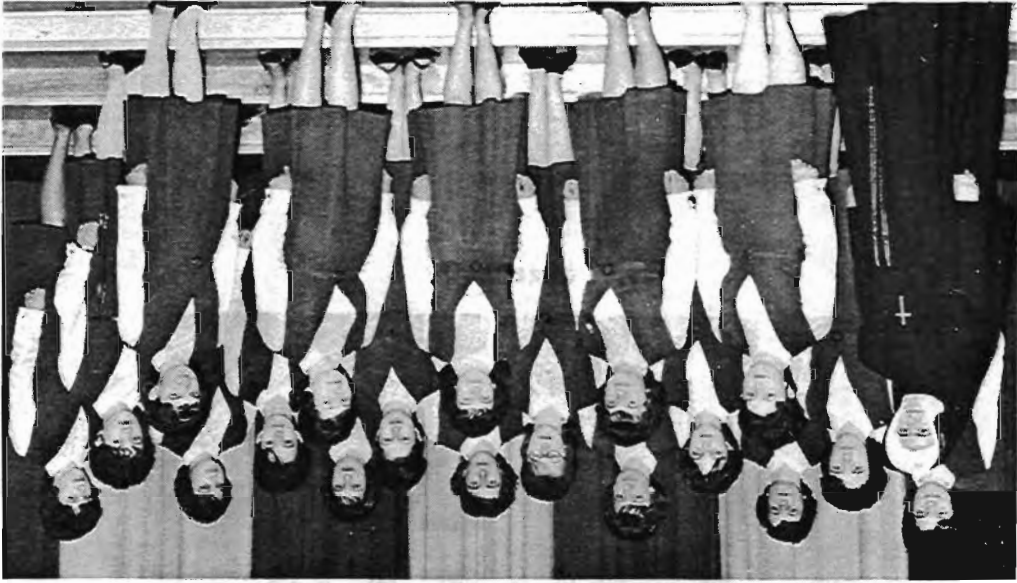
Deviette: "À St-Cuthbert, pourquoi les professeurs doivent-ils porter des **lunettes fumées?**"



(1961-1962)

Réponse: "Parce que les élèves sont tous brillants".

1962-1963.-Élèves de St-Cuthbert.
1ère rangée.- Soeur M.-Pauline des Anges, Thérèse désy, Nicole Plante, Carmen Carpentier, Ginette Bianchi et Lucille Chênevert. 2ème rangée.-Murielle Fafard, Suzanne Villeneuve, Aline Destrempes, France Pedneau, Diane et Huguette Denommée. 3ème rangée.- Elyse Cyr, Danielle Clément, Yvette Chênevert, Denise Laforest, Danielle Toyon, Marguerite Chaussé et Micheline Côte.



1925.- Couvent des Soeurs de Ste-Anne à St-Cuthbert.





Voici une photo de classe que **Mme Lorenzo Sylvestre** conserve avec amour. Il s'agit de ses élèves de 7e année à St-Cuthbert en 1962.



(1962-1964)



(1962-1963)



École Ste-Anne (22 décembre 1966)



JUIN 1965:- Un groupe de servants de messe à St-Cuthbert: Gérald Toupin (Léonide), Marcel De Morasse (Emile), Alain Lambert (Armand), Marcel Dauphin (Doria), Mario Drainville (Félicien), Alain Sylvestre (Lorenzo) et François Turcotte (Bertrand).



(1971-1972) Élèves de St-Cuthbert.



1966 — Classe de maternelle à St-Cuthbert.
(Mlle Madeleine Rémillard)



1971 — Mlle Madeleine Rémillard et ses élèves en maternelle. (St-Cuthbert).



1976 — Soeur Lucille Beausoleil et ses élèves de l'École Ste-Anne.



1979 — Mlle Madeleine Rémillard et la maternelle.



1979-1980.— Élèves de 6e année (École Ste-Anne).



1979 — Étudiantes en musique au Couvent de St-Cuthbert.
Soeur Eva Sylvestre, professeur de piano.



1979.— Élèves de 5e année (École Ste-Anne).



1979.— Mme Lise Fafard Caron et ses élèves de 4e année.



1979.— Mme Solange Deschênes Fafard et ses élèves de 3e année.



1979.— Mme Claudette Denommée et ses élèves de 2e année.



1979.— Soeur Claire et ses élèves.
École Ste-Anne, St-Cuthbert.



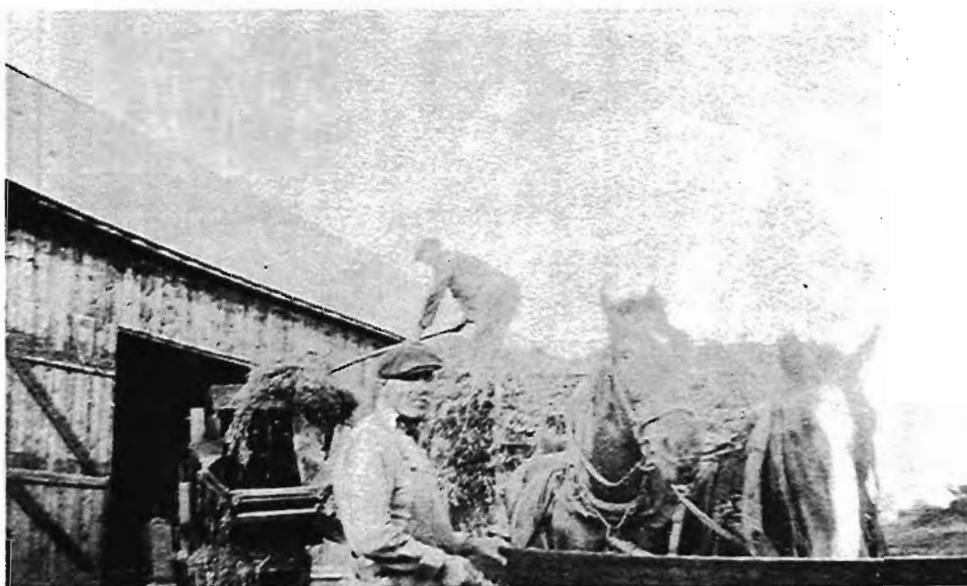
1979.— Mme Jacqueline Brizard et ses élèves à l'école Ste-Anne.



Plaisirs de la campagne. "Nos amis les chevaux !" Avant l'arrivée des tracteurs. (Sur la ferme de M. Rosaire Plante).



Tenant la bride: MM. Médéric Rémillard et Gérard Fernet. A cheval: MM. Jacques-Arthur Marcoux et Denis Fafard. (1942).



"On bat au moulin". La récolte du "grain"

(Photos Mme Armand Destrempe).



La batteuse à grain actionnée par **un engin stationnaire**. Les plus anciens ont connu le "haspar" (horse power), où les chevaux actionnaient la batteuse. Aujourd'hui, la moissonneuse-batteuse bat le grain sur le champ.



1911.- La fenaison chez MM. Pierre et Antoine Chênevert. Mme Antoine Chênevert sur "la charge" de foin.



Le bonheur est simple à la campagne. Fenaison Roland Plante et Chênevert (1935).



"On bat le grain" (Batteuse et engin stationnaire). (Photo Pierre Carpentier).



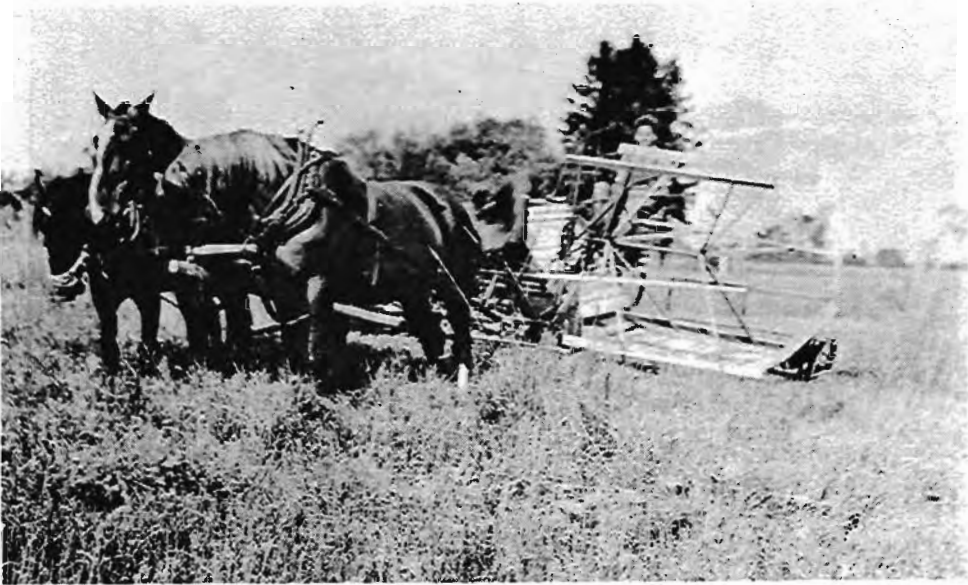
Vers 1916: le temps des foins chez MM. Pierre et Adrien Monfils.



1930.- M. Clothaire Langevin sur la moissonneuse-lieuse.



Le temps des foins au rang des Fourches, chez M. Jules Lavallée. (1940).



1935.- La récolte de l'avoine. Attelage de trois chevaux sur la lieuse.



Tracteur (Ferme Armand Rémillard) (Photo 1961).



Attelage de boeufs au rang des Fourches (1900). (Photo Roland Plante).



1912.- Attelage de boeufs et charrette à poches. **M. Jean-Baptiste Monfils.**
(Photo Mme Bertrand Turcotte).



1952.- Le jeune **Eugène MOREL**, fils de M. et Mme Paul-Emile Morel, s'initie très tôt aux travaux de la ferme. (La traite).



A son tour, **MANON MOREL**, fillette d'Eugène, en fait autant. ("L'Heure du Lunch" pour son veau).

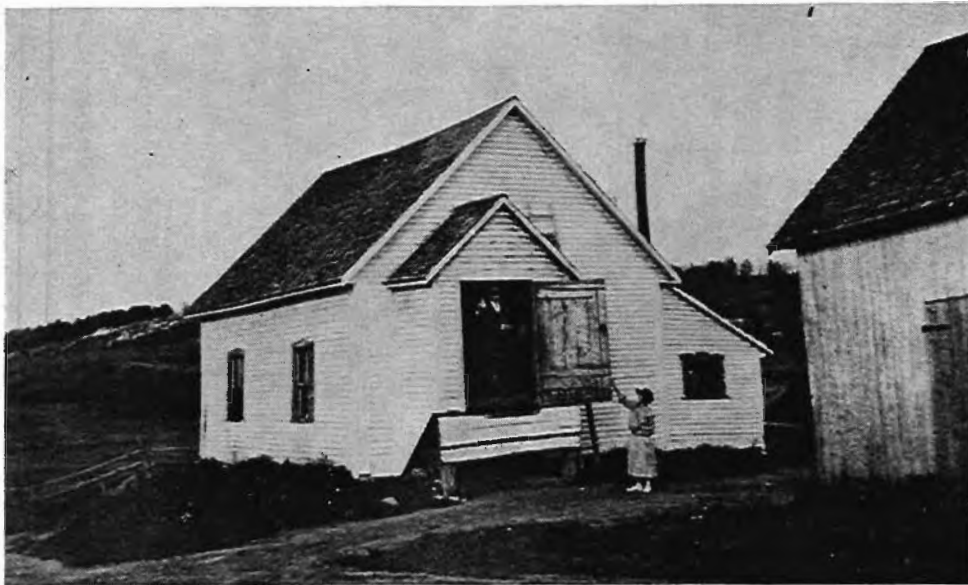


Autrefois, la traite des vaches à la main avec chaudières et bidons. Aujourd'hui, la trayeuse moderne, le lacto-duc, le bassin réfrigérant, le camion-citerne!

M. Jean-Baptiste Drainville transporte les bidons de lait à la beurrerie ou à la fromagerie.



1942.- Un groupe de St-Cuthbert en visite à la **Ferme expérimentale d'Oka**, chez les Pères Trappistes.



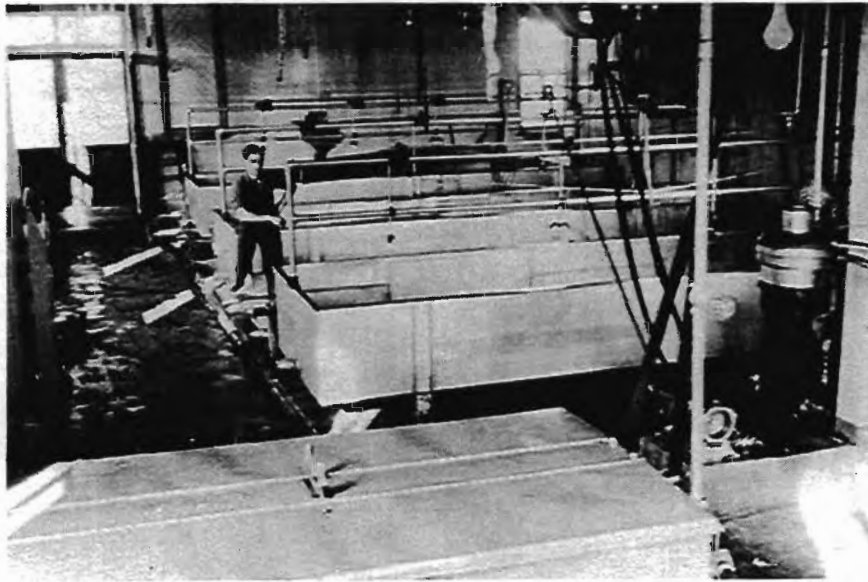
Fromagerie Olivier et Ovila Turcotte (1900-1946) à St-Edmond, dans la Municipalité de St-Cuthbert. "On faisait du beurre durant le printemps."



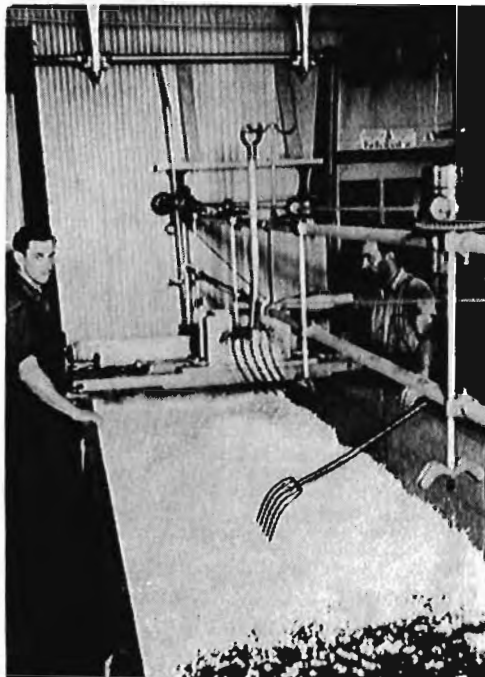
L'ancienne **beurrerie du Rang Ste-Catherine**, face au chemin Coulombe. Rendez-vous des cultivateurs et son concert matinal des bidons entrechoqués...On échangeait les dernières nouvelles...



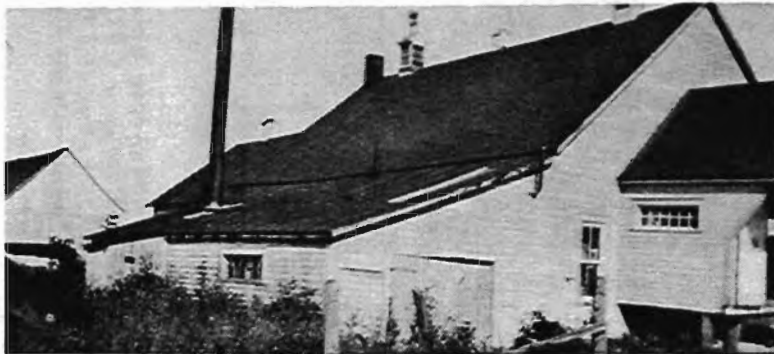
Beurrerie de M. Alfred Caumartin (Photo: mai 1940).



Bassins de lait. M. Roland Caumartin (1943).



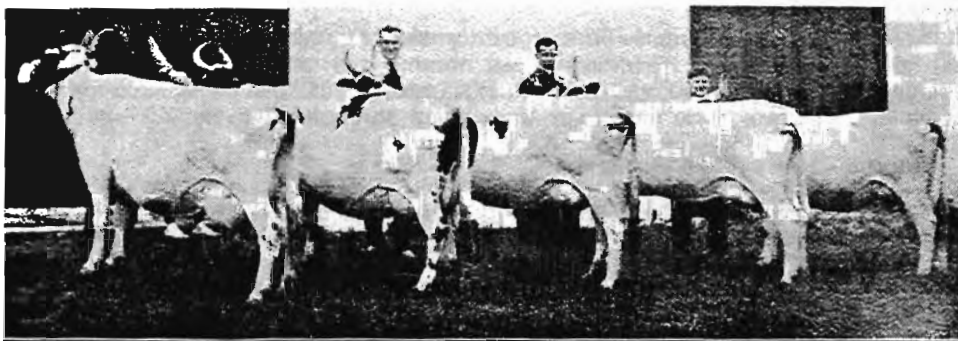
La Cie Lowney's fit l'acquisition de **la Fabrique des Caumartin** en 1948. A la gérance de Lowney's, entre autres: MM. Paul Desmarais, Dollard Cordeau, Claude Bergeron, Guy Demingue. Vers 1970, l'usine Lowney's fut vendue à la Coopérative Agricole de Granby. Parmi les employés de Lowney's, on mentionne MM. Jacques Destrempe, René Destrempe, Jean-Marie Plante, Pierre Robillard, Jean-Louis Carpentier, etc.



M. Charles-Édouard Houle, (Georgianna Lavallée) beurrier à St-Cuthbert (1912 à 1938), beurrier à St-Félix (1940 à 1958). **Sur la photo: Beurrerie de St-Cuthbert** (Rue du Vieux Moulin).



M. Anselme Cabana, cultivateur de St-Cuthbert, lauréat de la médaille d'or en 1918.



Aujourd'hui, propriété de M. Jacques Toupin. (Photos de 1918).

FEU M. ANSELME CABANA

(Lauréat de la médaille d'or, 1918)

Tous ceux qui dans la province s'intéressent aux choses agricoles ont appris avec grand regret la mort de M. Anselme Cabana, décédé à St-Cuthbert le 31 janvier 1941, après une courte maladie.

Le défunt qui possédait toutes les qualités du vrai cultivateur progressif, s'était appliqué avec beaucoup de succès à doter sa ferme d'un troupeau d'animaux dont il était fier et qui faisait l'admiration de tous les visiteurs.

Ses nombreux amis, tout spécialement les éleveurs d'Ayrshires et de chevaux canadiens, regardent la disparition de M. Cabana comme une grande perte.

Le défunt fut toute sa vie un amant du sol, et était fier de sa profession. C'est d'ailleurs cet amour des choses de la terre qui l'a fait réussir dans sa profession pour lui mériter la médaille d'argent en 1908 et en 1918, la médaille d'or avec la rare mention "très grand mérite exceptionnel".

Pendant de nombreuses années, on pouvait rencontrer M. Cabana aux diverses expositions agricoles de Toronto et de la province de Québec. Les prix remportés à ces expositions par M. Cabana furent nombreux et il faut signaler les coupes pour les races bovines et chevalines. Il fut même reconnu comme l'exposant le plus heureux aux expositions de grain. Il avait célébré ses noces d'or le 4 juillet 1940. Il est difficile de séparer le nom de M. Anselme Cabana de celui de feu Arsène Denis de St-Norbert, dont il était d'ailleurs le beau-frère.

M. Cabana en plus de s'intéresser aux choses de sa ferme, savait aussi travailler au progrès de sa paroisse où il accepta les plus hautes fonctions.

C'est donc avec peine que tous s'unissent pour déplorer la mort de celui qui fut pour sa famille, sa paroisse et sa province, le père dévoué, le citoyen désintéressé et le cultivateur modèle.

(Extrait d'un journal de Joliette, en hommage à M. Cabana, de vénérée mémoire.)

RAPPORT DE LA SOCIÉTÉ D'AGRICULTURE DE BERTHIER

La société d'Agriculture de Berthier est formée de toutes les paroisses appartenant au comté de Berthier. Un directeur est nommé pour chacune des municipalités comptant plus de cinq (5) cultivateurs actifs, membres de la société. Toute personne peut être membre de la société en souscrivant une cotisation de \$2.00 par année.

Pourquoi une société d'agriculture?

C'est une organisation qui donne aux agriculteurs l'opportunité et les moyens d'améliorer leur performance dans la gestion de leurs fermes, animaux, cultures, etc.

La société d'Agriculture de Berthier a vu le jour en 1890. Les informations relatives à cette période sont bien incomplètes, car tous les livres et documents ont été détruits en 1948 dans un incendie qui rasa les bureaux des Ministères de l'Agriculture à Berthier. Cependant, on nous a rappelé qu'en 1918, M. Anselme Cabana s'était mérité la médaille d'or en participant au concours qui existe encore de nos jours et qui revient tous les cinq ans.

En 1948, M. Azellus Lavallée était président; Messieurs Hilaire Cabana et Antonio Vadnais étaient directeurs représentants de St-Cuthbert. M. Georges-Etienne Faucher, agronome au ministère était secrétaire.

A ce moment-là, on allouait la somme de \$10.00 attribuable à l'achat d'un jeune taureau de race pure classe A et une somme de \$5.00 à l'achat d'une génisse provenant d'un taureau classé A.

Pour encourager la culture, une prime de \$0.25 par tonne jusqu'à concurrence de \$5.00 était allouée aux membres de la société qui produisaient de la betterave à sucre.

A l'achat de pierre calcaire, chacun des membres ne pouvait retirer plus de \$10.00, soit 20 tonnes de chaux. Pour le maïs fourrager, un montant de \$30.00 était attribué pour une superficie de 3 arpents.

En 1980, le Ministère octroie annuellement \$7000. à la société pour défrayer ses nombreuses activités, promotions, concours, journée d'information, journée agricole.

A chaque année, au printemps, les agronomes du ministère en collaboration avec le bureau de direction local organisent les différents concours et promotions et déterminent les sommes d'argent qui y seront attribuées par exemple: Maïs-grain, génisses d'élevage, céréales, entretien de laiterie, contrôle laitier, dossier des champs, échantillon d'ensilage.

Au cours de l'été, les juges composés d'agronomes du Ministère visitent les champs pour attribuer les points aux participants, déterminant ainsi les gagnants.

La Société organise, chaque année, durant la période estivale, une journée agricole qui permet de visiter une ferme modèle. En 1979, la "Ferme dans le Vent" propriété de M. et Mme Réjean Pilon de St-Cuthbert a été choisie et visitée par un très grand nombre d'agriculteurs de la région.

Enfin depuis 1977, une soirée des plus populaire est organisée pour couronner les succès des agriculteurs tout au long de l'année.

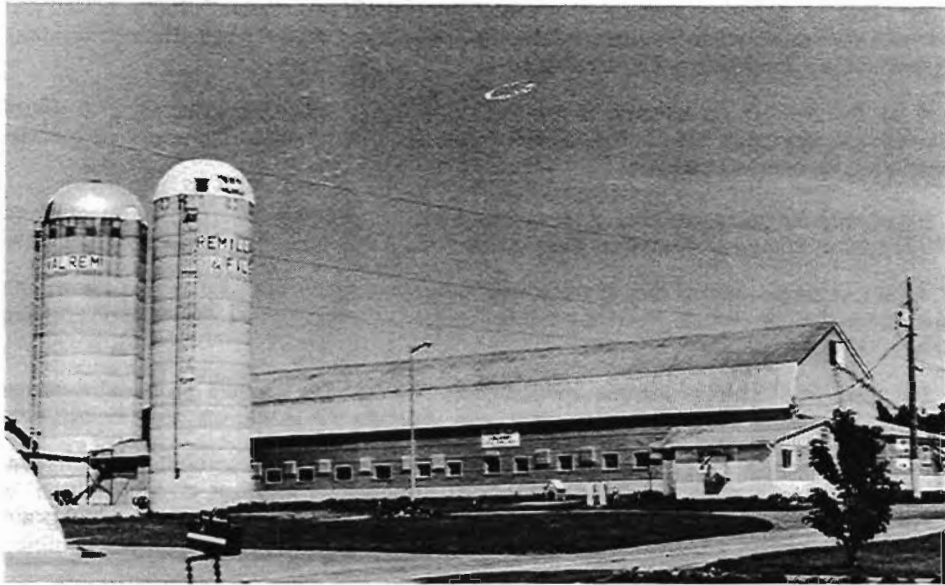
Comme tout autre organisme, la Société tient des réunions régulières dans le but de stimuler ses activités.

En 1980, la Société d'Agriculture de Berthier compte plus de 200 membres.

St-Cuthbert avec ses 60 membres est le plus important participant. C'est tout à notre honneur.

LISTE DES ADMINISTRATEURS POUR ST-CUTHBERT

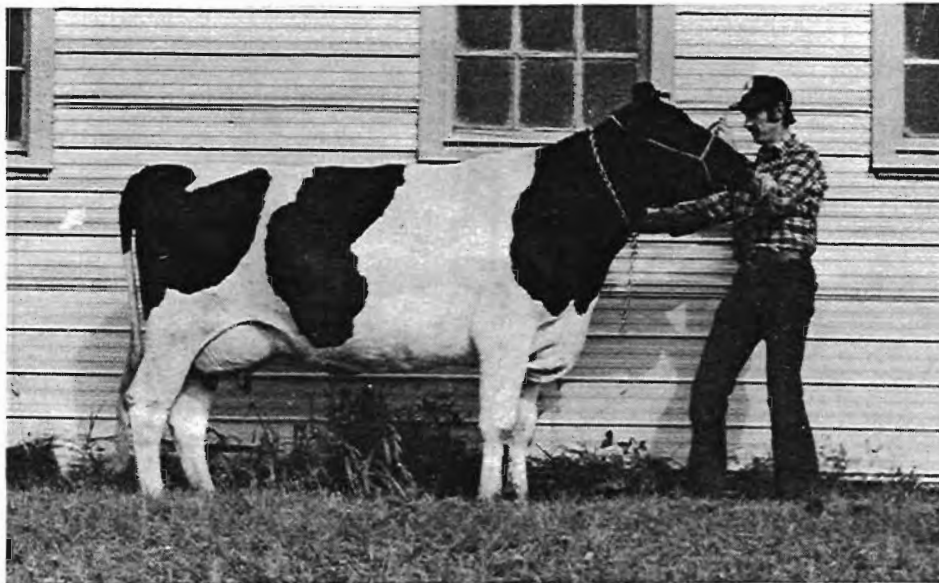
(1948 à 1961)	M. Hilaire Cabana et M. Antonio Vadnais
(1961)	M. Louis-Joseph Coulombe
(1962 à 1964)	M. Rolland Denis
(1965 à 1972)	M. Olivier Pilon
(1973 à 1974)	M. Réjean Pilon
(1975)	M. Louis-Joseph Coulombe
(1976 à 1977)	M. Réjean Pilon et M. Jules Rémillard
(1978)	M. Réjean Rousseau et M. Jules Rémillard
(1979)	M. Jules Rémillard
(1980)	M. Raynald Plante et M. Jules Rémillard



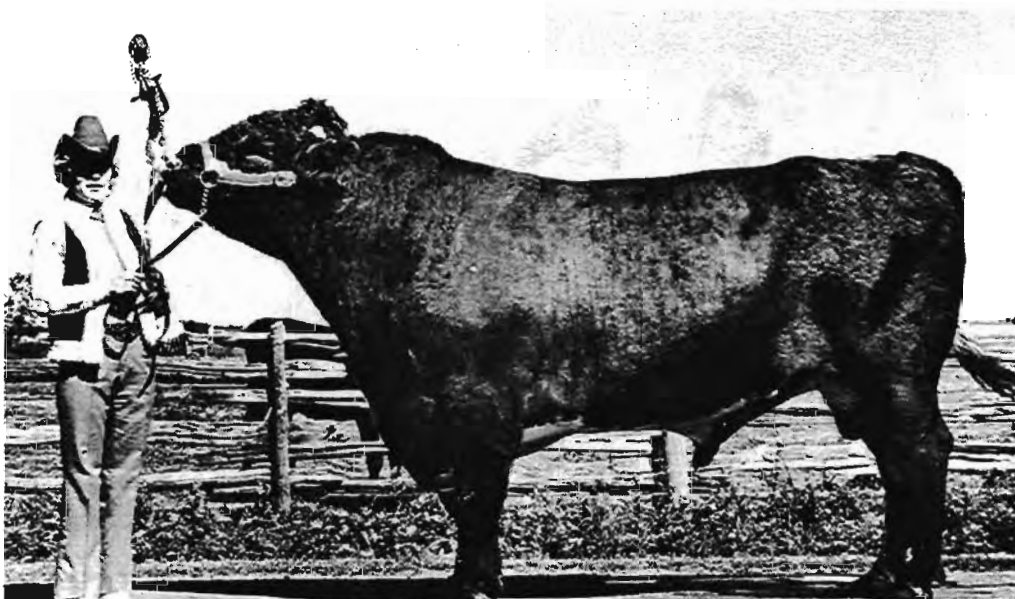
1980.- Ferme Valrémi.- M. et Mme Jules Rémillard (Colette Duval). 3 août 1978.- L'Ordre du Mérite agricole du Québec décerne à M. Jules Rémillard le titre d'OFFICIER, TRÈS GRAND MÉRITE.



**1967.— Ferme de M. et Mme Médéric Rémillard (Blandine Dauphin).
1980.— M. et Mme Jules Rémillard (Rang Petit Ste-Catherine).**



M. Jules Rémillard montre une des 96 bêtes du troupeau Holstein de l'élevage de la **Ferme Valrémi**. Cette vache laitière "Aztec Dalila" remporte le 1er prix à l'Exposition de Berthier en 1977. Sa production est au-dessus de la moyenne avec 4.16 de gras.



LISE ST-VINCENT et "Boule d'Oseille", taureau de 3,100 livres. **GRAND CHAMPION** à plusieurs expositions au Canada et aux États-Unis et aux États-Unis pour les années 1973, 1974 et 1975. (Photo Normand Pichette).



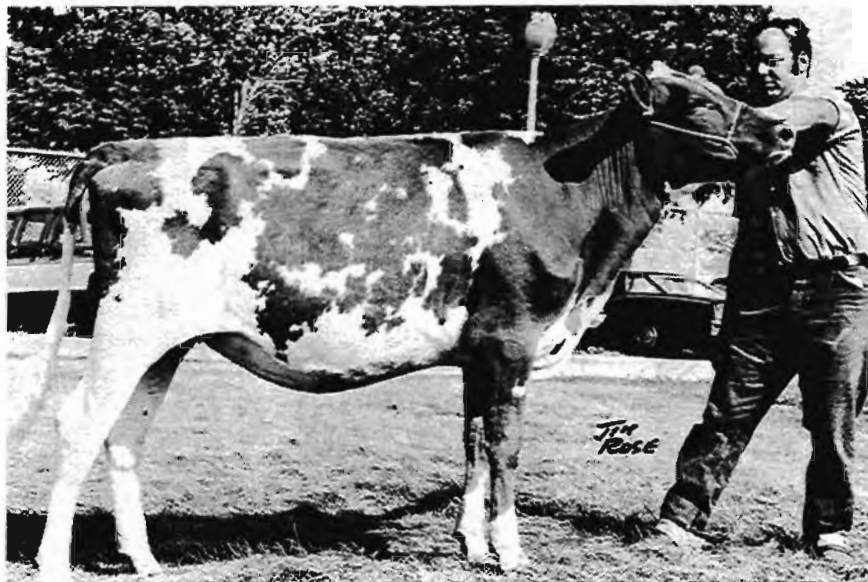
Autrefois, FERME de **M. Cuthbert DAUPHIN**. Aujourd'hui, propriété de **M. Gérald FAFARD** à Roméo.



1977.- La Société d'Agriculture de Berthier félicite quelques médaillés. M. Jean L. Leclerc, coordonnateur régional; MM. Jules Rémillard, Jean Désy, Gérard Sylvestre, ex-président de la Société d'Agriculture; Michel Désy et Réal Laferrière. M. Réal Laferrière et son père M. Rodrigue Laferrière se méritaient **la médaille d'or en 1978.** (La Ferme Aurée).



LA FERME "Dans l'Vent", chez MM. Réjean et Olivier PILON, de St-Cuthbert, avec un troupeau de 48 laitières de race Ayrshire.



Ferme "Dans l'Vent", OPAL, championne Junior Ayrshire à Trois-Rivières (1976). M. Réjean Pilon, St-Cuthbert.



1979.- Lors de la Fête champêtre de la **Société d'Agriculture** du Comté de Berthier.
Haut: Démonstration du nivelage du sol, par la niveleuse de M. Viateur Dumontier.
Bas: M. Viateur Dumontier, Mme Jules Rémillard, M. Jean-Guy Mercier, député de Berthier, et M. Louis Désy, président de la Société.



Photo du Haut: La niveleuse de **M. Viateur Dumontier** (St-Viateur). **(Photo du Milieu et du Bas):** La niveleuse du **Syndicat Ste-Catherine**, de St-Cuthbert.

L'UNION DES PRODUCTEURS AGRICOLES. - L'UPA à St-Cuthbert.

D'après le témoignage d'anciens directeurs, l'idée d'une association professionnelle chez les cultivateurs est née dans les années 1920-1924 sous le nom de l'Union catholique des cultivateurs de la province de Québec, communément appelée L'UCC, avec deux figures célèbres à la tête du Mouvement: le cultivateur Laurent Barré et l'agronome Firmin Létourneau.

En 1924, de graves problèmes économiques, l'instabilité des marchés et l'absence de lois agricoles adéquates incitent les agriculteurs à recourir à l'action collective pour l'amélioration de leur sort. Ils fondent une association professionnelle et syndicale, en dehors de toute action politique, selon le désir de l'épiscopat qui veut une liberté et une indépendance la plus complète possible de ce mouvement en face de l'Etat provincial.

La structure de l'UCC comprend les cercles paroissiaux, la fédération diocésaine et le conseil central. Ce mouvement a pour buts principaux: l'étude des problèmes de la profession agricole par des cercles, conférences, journées d'étude, congrès de tout genre et la défense des intérêts des cultivateurs, l'amélioration des fermes, des méthodes de culture, la VENTE des produits, etc... L'UCC répond à un besoin et connaît des progrès rapides, valorise la profession, forme des dirigeants dynamiques, redonne aux cultivateurs une fierté et une solidarité, et fournit de l'information de première valeur, en administration et en technique agricole. Sur le plan diocésain, à Joliette, je veux rappeler le travail acharné de quelques pionniers instigateurs du Mouvement dans nos paroisses: M. le Chanoine Moïse Clermont, M. l'abbé Ferdinand Mousseau, M. l'abbé Donat Hénault, M. Cuthbert Brousseau, M. Anthime Charbonneau, agronome.

A St-Cuthbert comme ailleurs, un travail bénévole important est entrepris pour sensibiliser les cultivateurs à l'urgence de l'action collective et du regroupement des forces, pour la défense et la promotion de la classe agricole. Des cultivateurs de toutes catégories ainsi que certaines autres personnes intéressées à l'agriculture adhèrent majoritairement à l'UCC et en assurent volontairement le financement jusqu'en 1972.

C'est ainsi qu'en 1964-1965, on compte à St-Cuthbert 118 membres qui ont payé leur cotisation, sur une possibilité de 213, soit 55.4%.

Le premier bureau de direction remonte aux années 1946-1947 et se compose comme suit: Paul Fafard à Jos., président et Irénée Drainville, secrétaire-trésorier.

LISTE des Présidents subséquents:

Philippe De Grandpré	1948;
Azarie Lambert	1949-1950;
Philippe Demers	1951;
Philippe De Grandpré	1952;
Roland Denis	1953-1974, (soit 21 ans.)

LISTE des Secrétaires-trésoriers pour la même période:

Irénée Drainville	1946-1949;
Louis-Joseph Coulombe	1949-1952;
Roméo Fafard	1952-1953;
Léonide Toupin	1953-1970, (soit 17 ans.)
Réal Brizard	1970-1974.

Le 30 novembre 1974, le Syndicat de St-Cuthbert se réunissait une dernière fois, disparaissait au niveau local, et était remplacé par un seul syndicat de secteur qui regrouperait les producteurs agricoles des paroisses suivantes: St-Cuthbert, St-Barthélemy, St-Norbert, St-Viateur et St-Edmond. Le nouveau syndicat prenait le nom de Syndicat Dusablé.

Depuis sa fondation, le **Syndicat Dusablé** a eu comme **présidents**:

Roger Dauphin de St-Norbert	(1974-1976)
Léonide Toupin de St-Cuthbert	(1976-19..)

et comme **secrétaires-trésoriers**:

Mme Jules Rémillard	(1974-1976)
Mme Roger Dauphin	(1976-1977)
Mme Daniel Plante	(1977-1978)
Mme Emilien Toupin	(1978-19..)

L'UCC devient l'UPA en 1972. le syndicat Dusablé compte en 1979: 323 membres.

En 1976, autres administrateurs: Jean-Claude Sylvestre, Yvon Tranchemontagne, Philibert Plante, Robert Froment, Roland Boivin, Jules Rémillard et Réal Brizard.

En 1977, autres administrateurs: Jean-Claude Sylvestre, Philibert Plante, Gérald Dumontier, Réal Brizard, Jules Rémillard, Roland Boivin, Augustin Marchand.

En 1978, autres administrateurs: Réal Brizard, Philibert Plante, Jean-Claude Sylvestre, Eugène Morel, Augustin Marchand, Alain Dauphin et Robert Froment.

En 1979, autres administrateurs: Gérald Dumontier, José Barrette, Marcel Frappier, Marcel Plante, Eugène Morel, Jacques Ducharme, Alain Dauphin et Jacques Mayer.

Autres officiers: Louis-Joseph Coulombe, représentant pour le lait industriel; Gérard Denis, représentant pour le lait nature; Guy Toupin, ex-directeur du syndicat du porc; Roger Dauphin, vice-président de la Fédération provinciale des Producteurs de lait industriel, et président du syndicat régional (4 comtés), administrateur à la Fédération canadienne des producteurs de lait. Gilles Laurent, président du syndicat régional de Producteurs de Bovins (Région de Joliette); membre de l'Exécutif de la Fédération provinciale des producteurs de bovins du Québec.

DE QUOI OCCUPER SON HOMME SUR LA FERME.

St-Cuthbert est encore une paroisse à vocation agricole. Que de fermes prospères et florissantes. Nos producteurs désirent s'améliorer chaque année... et se tiennent au courant des progrès de la science, des derniers développements en agriculture. Chez nos cultivateurs dynamiques, on discute de tout. On se rencontre, on échange à toute occasion, dans les réunions, dans les foyers, entre les membres d'un même

mouvement, entre voisins, dans les assemblées de l'Union des Producteurs agricoles, de la Société de l'Agriculture, lors d'Expositions à Berthier, à Trois-Rivières ou à Toronto!

L'Agriculture est devenue une vraie profession, une industrie aux multiples volets et fait appel aux techniques modernes. Elle suppose beaucoup de connaissances, de la planification, de l'expérience et même de la spécialisation...L'agriculteur doit être un expert dans plusieurs domaines et résoudre plusieurs problèmes au cours de l'année...

Il est question de plusieurs sujets importants dans l'exploitation d'une ferme: la nature et la mise en valeur du sol, les différentes cultures possibles, le drainage, la question du cheftel laitier, l'élevage, les animaux pur sang ou de race croisée, l'insémination artificielle, l'alimentation, les moulées, le contrôle R.O.P., les bâtiments, l'étable, la grange, le silo à grains. l'ensilage, la remise pour les instruments aratoires, les tracteurs, et tous les accessoires, charrue, herse, faucheuse, lieuse-batteuse, voitures, atelier de menuiserie, garage, entrepôts, machinerie pour la récolte, épandeur à fumier, équipement fourrager, semoirs à grains, arroseur à herbicides, etc...

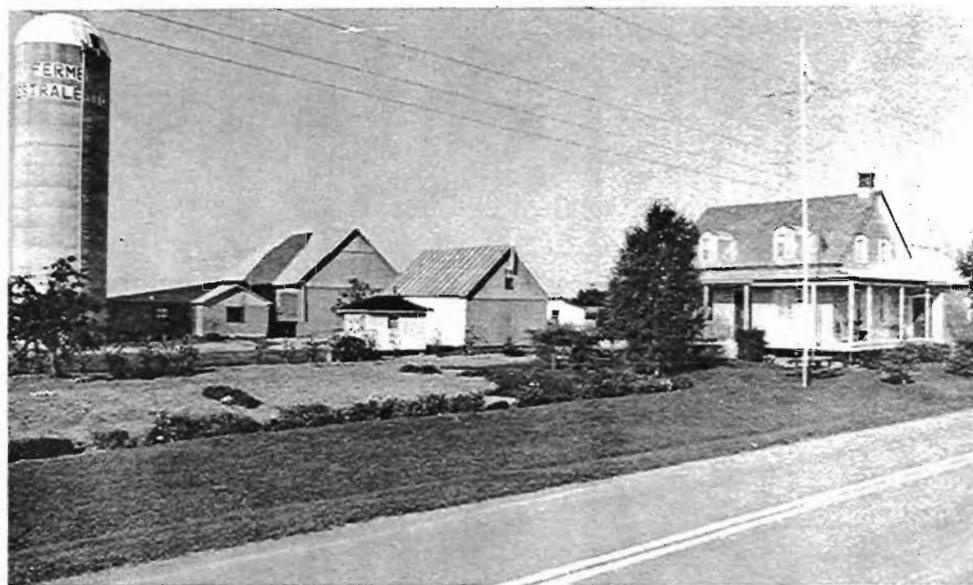
Et toute la comptabilité de la ferme, entretien de la maison, des bâtiments, participation aux divers mouvements agricoles: U.P.A.; Société de l'Agriculture, aux expositions, à la vie sociale, municipale; et les charges familiales, et toutes les questions du zonage agricole, des plans conjoints, des assurances, des marchés, de l'inflation, des emprunts, etc... et les journées de 8, 10 et 12 heures de travail, etc...

Voilà un bref résumé des problèmes et des tâches qui assaillent nos familles rurales de St-Cuthbert...et la relève des jeunes agriculteurs...Ce que je viens d'écrire n'est pas exagéré et des plumes plus expertes pourraient compléter le tableau. Vous faites du beau travail. Une fiche aussi remplie mérite nos félicitations. Bravo et Bon succès à tous, gens de la terre... et de St-Cuthbert!

F. Aubin.



La récolte de l'avoine. Attelage à trois chevaux sur la lieuse. M. Jacques Toupin (1950).



La Ferme ancestrale.- M. Mme Léonide Toupin (Côte Joly). 1973.- CHEVALIER du Mérite agricole du Québec. 1980.- Leur fils, Gérald Toupin assure la relève.



1979.- Le Bureau de Direction du Syndicat Desablé de l'U.P.A. (L'Union des Producteurs agricoles). Assis: Mme Lucie Toupin, MM. Jacques Maillé, Léonide Toupin, président; Roger Dauphin et Gilles Laurent. Debout: MM. Louis-Joseph Coulombe, Alain Dauphin, Eugène Morel, Marcel Plante, Gérald Dumontier, Marcel Frappier et Jacques Ducharme.



1944.- La cueillette de l'eau d'érable en raquettes. (Photo: Réginald Roberge).



1963.- Les plaisirs de la Cabane! (Chez M. Paul-Emery Turcotte).



1956.- La bonne eau d'érable!
(Photo J.-Bte Drainville).



1955.- A la cabane à sucre.
(Photo Réginald Roberge).



1950.- "La palette de tire". (Photo Roland Plante).



A la Cabane à sucre chez M. Roland Plante (1941).



(1952) Un groupe de paroissiennes de St-Cuthbert à l'Oratoire. Au centre: M. l'abbé Georges Forest, alors vicaire.



Mme Léonide Toupin, ancienne présidente de l'A.F.E.A.S. Mme Claudette Denommée, présidente actuelle.



Le cercle des Fermières de St-Cuthbert. On reconnaît Mme Lorenzo Lockwell, lère présidente; Mme Alfred Sylvestre, Mme Lorenzo Payette, Mlle Lucienne Bolduc, technicienne de St-Damien, en art ménager; M. le Curé Louis Robillard.



Photo du haut: Conseil de l'A.F.E.A.S.: Sr Florentine Toupin, Mme Marcelle Brunelle, Mme Solange Lambert, Mme Marcelle Vadnais, Mme Claudette Denommée, Mme Nicole Destrempe, Mme Marguerite Fafard, Mme Jeanne D'Arc Fafard.
Photo du bas: Mme Jacqueline Anctil, Mme Marguerite Fafard, Mme Solange Lambert, Mme Marcelle Vadnais et Mme Claudette Denommée.



1979-1980.- Réunion régulière des membres de l'A.F.E.A.S. de St-Cuthbert.



1979-1980.- Assemblée mensuelle des Dames et demoiselles de l'A.F.E.A.S. de St-Cuthbert.

A.F.E.A.S.

Par un décret provincial, le 31 août 1949, le Cercle des Fermières fut appelé Union Catholique des Femmes Rurales (U.C.F.R.), lequel deviendra Association Féminine d'Éducation et d'Action Sociale (A.F.E.A.S.) le 22 septembre 1966.

Le Revue nommée au début "La Bonne Fermière", a été publiée sous le titre de "Terre et Foyer", pour devenir en septembre 1977: "Femmes d'ici".

Depuis la fondation du Cercle de St-Cuthbert, plusieurs présidentes se sont succédées à tour de rôle; quelques-unes ont accepté de doubler leur mandat ou de revenir après quelques années.

L'A.F.E.A.S. de St-Cuthbert qui regroupe plus d'une centaine de membres, exerce une influence grandissante auprès des dames et demoiselles, par des rencontres intéressantes, instructives et enrichissantes. L'A.F.E.A.S. propose à ses membres un grand idéal et joue un rôle important au point de vue moral, religieux, social et éducatif.

Les membres de l'A.F.E.A.S. ont bénéficié de cours variés, donnés par des membres ou des techniciennes diplômées en art culinaire, en arts ménagers, coupe, couture, artisanat, décoration, tissage, etc...Chaque mois, un invité ou une invitée apporte de nouvelles connaissances par un exposé, conférence, exposition, etc dans plusieurs domaines: santé, éducation, voyages, questions familiales, budget, vie conjugale, loisirs, etc...tout un éventail de sujets à l'étude pour la formation de ses membres...

J'offre mes félicitations et mes vœux au Mouvement de l'AFEAS, et je suis heureux de publier la liste des membres du Bureau de direction depuis sa fondation en 1942.

LE CERCLE DES FERMIÈRES DE ST-CUTHBERT

(Date de fondation : 16 avril 1942)

Mme Lorenzo Locwell, 1^{re} présidente
Mme Alfred Sylvestre, Vice-présidente
Mlle Darie Fafard, Secrétaire-trésorière
Mlle Thérèse Cabana, Bibliothécaire lectrice
Mme Antonio Durand, Conseillères,
Mme Louis Casaubon, Conseillères
Mme Wilfrid Carpentier, Conseillères
M. l'Abbé Louis Robillard, Aumonier
(1943) Mme Lorenzo Lockwell, prés.
Mlle Darie Fafard, sec.

(1944) Mme Lorenzo Lockwell, prés.
Mlle Thérèse Cabana, sec.

(1945) Mme Cuthbert Fafard, prés.
Mlle Thérèse Cabana, sec.

- (1946) Mme Gabriel Farly, prés.
Mme Alfred Sylvestre, sec.
- (1947) Mlle Marie-Ange Fafard, prés.
Mme Wellie Morel, sec.
- (1948) Mlle Marie-Ange Fafard, prés.
Mme Vitalien Morel, sec.
- (1949) Mme Azellus Vadnais, prés.
Mme Vitalien Morel, sec.
- (1950-52) Mme Cuthbert Fafard, prés.
Mme Édouard Grégoire, sec.
- (1953-55) Mme Cuthbert Plante, prés.
Mme Édouard Grégoire, sec.
- (1956-58) Mme Cuthbert Plante, prés.
Mme Émile Clément, sec.
- (1959-64) Mme Pierre-Paul Caumartin, prés.
Mme Émile Clément, sec.
- (1964-68) Mme Guillaume Fafard, prés.
Mme Émile Clément, sec.
- (1968-71) Mme Émile Clément, prés.
Mme Pierre-Paul Caumartin, sec.
- (1971) Mme Julien Clément, prés.
Mme Gérald Vadnais, sec.
- (1972-75) Mme Léonide Toupin, prés.
Mme Gérald Vadnais, sec.
- (1976) Mme Léonide Toupin, prés.
Sr Florentine Toupin, sec.
- (1977) Mme Jeannine Destrempes, prés.
Sr Florentine Toupin, sec.
- (1978-80) Mme Claudette Dénommée (Marcel), prés.
Sr Florentine Toupin, sec.
Mme Laurette Chicoine, vice-prés.
Mme Jacqueline Anctil, trés.
Mme Marcelle Vadnais (Maurice) conseillères
Mme Nicole Destrempes (Alain) conseillères
Mme Marcelle Brunelle (Aurien) conseillères
Mme Jeanne d'Arc Fafard (Laurent) conseillères
Mme Marguerite Fafard (Roger) conseillères
- Depuis 1980 : Mme Gisèle Trépanier, vice-présidente; Mme Viateur Rouleau et Mme Jocelyne Dubois, conseillères.



MME SOLANGE FERNET—GERVAIS
PRESIDENTE GENERALE DE
L'A.F.E.A.S. (1975-1980).

MME SOLANGE FERNET-GERVAIS.

En parlant de l'A.F.E.A.S. à St-Cuthbert, un nom est sur toutes les lèvres, une figure apparaît au premier plan, l'une des nôtres, Solange Fernet-Gervais. Sans prétention, mais avec compétence et une forte personnalité, elle a atteint les sommets dans la hiérarchie de l'A.F.É.A.S. en devenant dirigeante provinciale de l'A.F.É.A.S. de 1969 à 1972, vice-présidente provinciale de 1972 à 1975, enfin Présidente générale, provinciale et nationale de l'A.F.É.A.S. de 1975 à août 1980. Mme Solange Gervais préside avec sérénité un des plus grands organismes féminins de la Province de Québec : "l'Association féminine d'éducation et d'action sociale".

Solange gervais dirige des conseils et des cercles d'étude, est demandée comme conseillère un peu partout. Elle parcourt la province et même le Canada pour porter le message de l'A.F.É.A.S. à tous ceux et celles qui veulent l'entendre.

Fille de M. et Mme Gérard Fernet (Cécile Magnan), elle est l'aînée d'une famille de treize enfants. Solange a cinq ans, quand ses parents viennent s'établir à **St-Cuthbert**. Elle fait ses études primaires à l'école du rang, École No 7 au Petit-Ste-Catherine, et ses études secondaires au village de St-Cuthbert, au Pensionnat des Soeurs de Ste-Anne.

Elle accepte de nombreuses responsabilités comme dirigeante à la J.E.C. de 1944 à 1947, dirigeante à la Jeunesse agricole, de 1947 à 1952, dirigeante à la Jeunesse agricole, de 1947 à 1952, dirigeante des Jeunes Agriculteurs de 1947 à 1952, dirigeante de l'U.C.F.R. régionale de 1961 à 1966, comme présidente de l'U.C.F.R. et de l'A.F.É. A.S. (régional) de 1966 à 1969.

Elle consacre ses énergies et ses talents au service de l'A.F.É.A.S. de 1969 à 1980, soit comme dirigeante provinciale, de 1969 à 1972, comme vice-présidente provinciale, de 1972-1975, et Présidente générale de l'A.F.É.A.S. de 1975 à août 1980.

Elle assume des responsabilités régionales dans le monde de l'éducation. On peut affirmer que sa feuille de route est bien remplie! De 1951 à 1954, elle s'est dépensée dans les services sociaux à Montréal au Centre Maria Goretti et au Service social aux Familles.

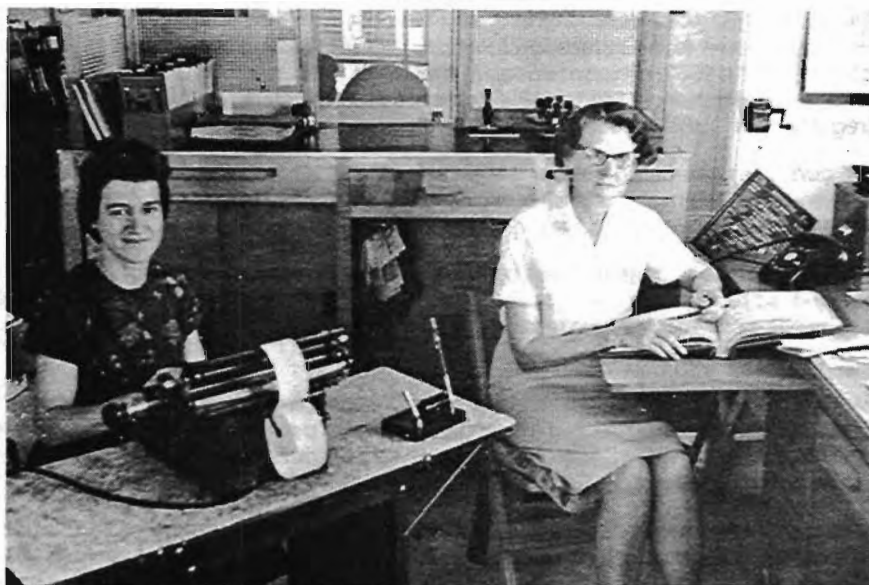
Elle trouve le temps de parfaire sa formation, de suivre de multiples cours, de participer à des sessions de tout genre, éducation permanente en amination, en formation sociale, et devient elle-même titulaire de cours de formation sociale au Québec et autres provinces : Ontario et Saskatchewan, etc.

Solange Gervais a su concilier les charges familiales et professionnelles. Mariée à Denis Gervais, de St-Thimothée, Solange Fernet est la mère de sept enfants, de 12 à 22 ans, tous étudiants! Les époux Fernet-Gervais sont établis sur une ferme florissante et prospère. Ils sont fermiers, laitiers, bouchers et ils veulent réussir.

Une fille de St-Cuthbert rayonne à travers le Québec et le Canada. Solange fait honneur à la paroisse de St-Cuthbert. C'est un FEMME ENGAGÉE!
Hommage et sincères félicitations à Mme Solange Fernet-Gervais.



Juin 1951.- Fête des Jeunes agriculteurs à St-Cuthbert. Le père Moisan, c.s.v., M. J.-Chs Magnan, M. le Curé Charpentier et l'abbé Locas. Lucie **Toupin** et Solange **Fernet** au premier plan.



Mmes Murielle Bérard et Rose-Aida Fafard à la Caisse Populaire en 1964, chez M. Alcide Chaput.



L'immeuble de la Caisse populaire de St-Cuthbert, construit en 1972.



(1979).— **Le Conseil d'administration** de la Caisse populaire de St-Cuthbert. **Assises:** Mme Camille Toupin, Mlle Murielle Bérard, Mme Rose-Aline Coutu. **Debout:** MM.

Léonide Toupin, Doria Dauphin, Rosaire Plante, président et Louis-Joseph Coulombe.



(1979).— **Administrateurs** de la Caisse populaire. **Assis:** Doria Dauphin, Mme Camille Toupin, Mme Monique Fafard, Mme Rose-Aline Coutu, Mlle Murielle Bérard et M. Ls-Jos. Coulombe. **Debout:** MM. Gabriel Toupin, Marcel Denommée, Léonide Toupin, Rosaire Plante, Albert Destrempe et Jules Lavallée.

LA BANQUE CANADIENNE NATIONALE À ST-CUTHBERT.

La Banque canadienne a opéré à St-Cuthbert durant plusieurs années. Notamment dans la maison du notaire Roberge, dans un local situé au magasin de M. Philippe Asselin, puis dans la maison de MM. Philorum Livernoche et Lionel Fredette. Marie-Marthe Livernoche (Mme Laurent Massé) a travaillé de 1930 à 1942 à la Banque canadienne; sa soeur Yvette Livernoche a pris la relève en 1942 jusqu'à la fermeture de la Banque canadienne à St-Cuthbert vers 1970. Mme Laurent Massé, domiciliée aux Fourches, est venue assister sa soeur au village durant deux ou trois ans. En 1970, la Banque canadienne s'est recyclée et a fusionné plusieurs succursales. Les familles Asselin et Livernoche et tous les anciens employés de la Banque méritent notre reconnaissance pour les services rendus à la population de St-Cuthbert et des environs.

LA CAISSE POPULAIRE DE ST-CUTHBERT.

Dans les années 30, un mouvement coopératif s'implantait un peu partout au Québec, depuis la fondation des Caisses Desjardins à Lévis au début du siècle. Les gens de St-Cuthbert songeaient à doter leur paroisse d'une institution coopérative d'épargne et de crédit. Des conférences, des soirées d'information, des cercles d'étude, des articles dans les revues et journaux diffusaient l'idée et sensibilisaient de plus en plus la population. Le vent était dans les voiles; le mot "coopération" avait saveur d'Évangile et de Charité...Ainsi les prêtres de paroisse et le propagandiste diocésain, en particulier, l'abbé Charles-Omer ROULEAU, NATIF DE ST-CUTHBERT en 1902, encourageaient fortement la fondation de nouvelles Caisses populaires Desjardins, dans le but louable d'une grande justice sociale et d'une plus grande participation des membres dans l'administration de leurs biens. On parlait de la nécessité de la coopération, de l'épargne et de l'entraide mutuelle pour le crédit. On parlait également d'une institution à taille humaine et paroissiale, où tout le monde se connaissait en milieu rural et où la parole d'honneur valait bien une signature! On en faisait un mouvement d'éducation populaire et de salut pour les nôtres dans le domaine économique.

Plusieurs caisses populaires sont nées à l'ombre du clocher, après plusieurs soirées d'étude dans les sacristies ou les sous-sols d'église, dans les écoles de rang ou les salles paroissiales de fabrique. Le mouvement coopératif avait donc des liens étroits avec la religion et ses représentants. C'est ainsi que M. l'abbé Charles-Omer Rouleau, qui travaillait à plein temps dans ce domaine, a été l'un des fondateurs de la Caisse populaire de St-Cuthbert, le 2 novembre 1942, avec, bien sûr, l'appui du clergé local et de la population de St-Cuthbert.

Les premiers bureaux de direction étaient composés comme suit:

Conseil d'Administration:

M. Henri Clément, président
M. Armand Lavallée, vice-président
M. Armand DeGrandpré, secrétaire
M. Paul Coulombe
M. Philippe Destrempes

Commission de crédit:

M. Ovide Chênevert, président
M. Wenceslas Chaput
M. Narcisse Fafard

Conseil de Surveillance:

M. Louis Robillard, curé
M. Azellus Bazinet
Dr. Lorenzo Payette

Liste de tous les présidents depuis la fondation:

M. Henri Clément
M. Antonio Vadnais
M. Clément Robillard
M. Rosaire Plante
M. Louis-Joseph Coulombe

Liste des secrétaires depuis la fondation:

M. Armand DeGrandpré, assisté par
Mme Marie-Marthe DeGrandpré.
Mlle Rose-Alda Fafard
Mlle Murielle Bérard

A la fondation le nombre de membres était de 81
Au 30 septembre 1979 2007
Actif au début \$ 529.10
Actif au 30 septembre 1979 \$ 5,409,240.00
Il s'agit là de résultats dont les sociétaires peuvent être très fiers.

La Caisse a eu ses locaux aux endroits suivants:

Chez M. Armand DeGrandpré
Chez Mlle Rose-Alda Fafard
Chez M. Alcide Chaput

et en février 1972, la Caisse décidait de se construire un nouvel immeuble, au **2021, rue Principale, St-Cuthbert.**

OFFICIERS ACTUELS AU 30-09-79

Conseil d'Administration:

M. Rosaire Plante, président
M. Doria Dauphin, vice-président
Mlle Murielle Bérard, secrétaire
M. Léonide Toupin
M. Louis-Joseph Coulombe
Mme Rose-Aline Coutu
Mme Camille Toupin

Commission de crédit:

M. Marcel Dénommée, président
M. Marcel Lambert, secrétaire
M. Albert Destrempe

Conseil de surveillance:

M. Gabriel Toupin, président
Mme Monique Fafard, secrétaire
M. Jules Lavallée

Le personnel:

Mlle Murielle Bérard, Directeur
Mme Clayre F. Lavallée, Comptable
Mme Claire Côté, Caissière principale
Mme Diane Turcotte, Caissière
Mlle Céline Manègre.

N.B.- A la suite du décès de M. Rosaire Plante, M. Louis-Joseph Coulombe devient président de la Caisse Populaire. Les deux postes vacants laissés par MM. Plante décédé et M. Doria Dauphin démissionnaire sont comblés par M. Marcel Laferrière et Me Danielle Fafard, notaire.



(1979).— **Le Personnel de la Caisse populaire:** Mme Diane Turcotte, caissière; Mme Claire Côté, caissière principale; Mme Clayre, F. Lavallée, comptable et Mlle Murielle Bérard, directeur.

BELL CANADA

Première liste des abonnés de Berthier (1889).

W. C. McCONNEL, Local Manager.

- 18 Allard, Victor, advocate
- 17 Aubin, M. A. L., notary et sec.-treas. of corporation
- 21 Bayeur, Paul, grocer
- 13 Canada Hotel, A. Cornellier
- 30 Can. Pac. Ry., station
- 1 Chenevert, C. A., advocate and printing office
- 20 Clement, Mrs. P. A., ladies seminary
- 23 Colleege St. Joseph, Rev. O. L. Marsolais Dir. C.S.V.

- 28 De Grandpre, Louis, physician
- 4 Demers, A., advocate
- 11 Grand Central Hotel, J. O. Hetu
- 15 Guilmette Hotel, H. Guilmette et Co.
- 6 La Banque Ville Marie
- 7 La Cie Industrielle de Berthier, (Limited) bolt factory and foundry
- 8 Laferriere, J.A., mcht. tailor and general store
- 16 Lafontaine, C., and Henault, W. A., physicians and druggists
- 26 Lafontaine, Prosper, livery stable
- 2 Lamarche, F. O., hay and coal merchant
- 25 Leibich, Max., Berthier grammar school
- McConnel, W. G., flour and grain merchant
- 24 Masse, Louis S., grocer and butcher shop
- 5 Pelland, B. E., registrar
- 9 Phillips, C. W., residence
- 27 Plante, Ferdinand, livery stable
- 22A Police and Pump, station
- 19 Post office and Can. Pac. Ry., Telegraph Office, Mrs A Kitson
- 10 Ralston, Peter and Sons, tanners
- 14 Tranchemontagne, Louis, general store
- 22B Water Works, J. U. Foucher and Co.



Téléphonistes: Mlle Simone Gadoury: au centre (assise) Mlle Berthe Sylvestre et Mlle Clara Pelletier, (1935). (Photo: Coll. privée)

Le téléphone à St-Cuthbert (1908).

La caravane du centenaire de Bell Canada (1880-1980) s'est arrêtée dans plusieurs villes du Québec et nous a rappelé le long chemin parcouru depuis un siècle dans le domaine des télécommunications. Par le biais de présentations audio-visuelles, la caravane du Bell nous a fait voir la petite histoire du téléphone au niveau national et les multiples facettes de son utilisation quotidienne de même que les perspectives d'avenir dans ce domaine vaste comme le monde.

Dans les années 1880 à St-Cuthbert, on venait de construire le vieux presbytère de pierre actuel et l'église actuelle...de plus, nos ancêtres faisaient un pas de géant dans le champ des communications avec l'arrivée du chemin de fer dans notre région et l'invention du téléphone par Alexander Graham BELL à Brantford, Ontario, (1874).

C'est le 29 avril 1880, en vertu d'une loi spéciale du Parlement du Canada, que fut constituée en société la Compagnie de Téléphone Bell du Canada. A cette époque, on comptait quelque 2,000 abonnés, alors qu'on en compte plus de 5 millions aujourd'hui.

Au Canada, on dénombre 62 appareils téléphoniques par 100 habitants, alors qu'on estime à 1,000 appels par personne par année.

C'est grâce à la construction d'une ligne téléphonique reliant Montréal à Trois-Rivières en 1888 et passant par L'Epiphanie, L'Assomption, Berthier, Maskinongé, Louiseville et Yamachiche que la paroisse de St-Cuthbert a pu bénéficier du service téléphonique. Effectivement, Berthier en 1889 et St-Cuthbert en 1908.

Je suis heureux de publier la liste des premiers abonnés du Bell à Berthier et à St-Cuthbert, la liste des téléphonistes en charge du Central de Berthier qui desservait St-Cuthbert, ainsi que plusieurs photos anciennes: du bottin téléphonique de 1908, du premier appareil employé à St-Cuthbert en 1908, de quelques téléphonistes en service, etc.

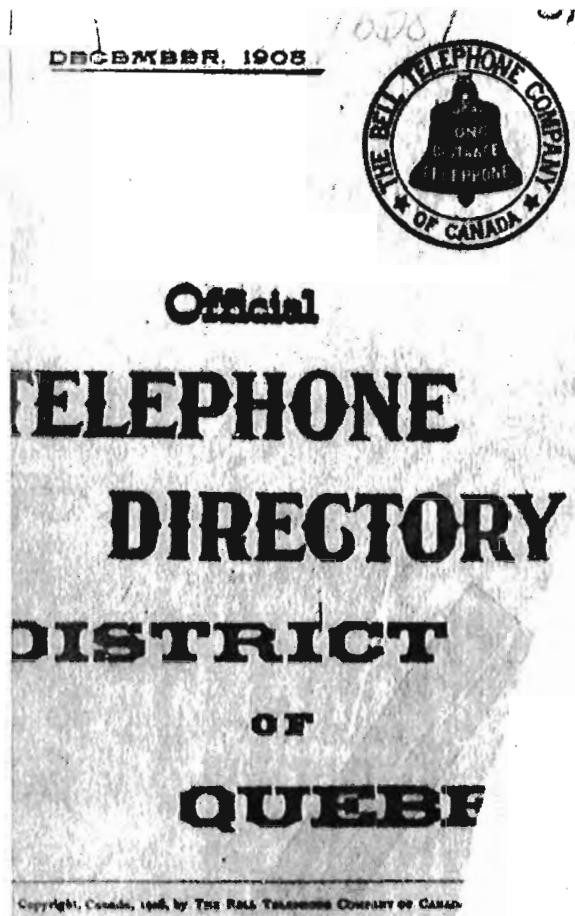
En résumé, c'est en 1908 que quelques abonnés de St-Cuthbert sont inscrits pour la première fois dans l'annuaire téléphonique de Québec. St-Cuthbert est relié au Central de Berthierville. Le premier opérateur et gérant du Bell à Berthier est M. W. G. Mc Connel en 1889. Le Bureau de Berthier de la rue Frontenac desservait Berthier, les Iles, Lanoraie, une partie de Dautray et St-Cuthbert, sauf le rang St-Jean qui était desservi par St-Barthélemy.

Il me fait plaisir de rappeler la mémoire de quelques opératrices du Bell à Berthierville: Mlle Joséphine Noisoux; vers 1915-1916: Mmes Georges-Alphonse Daviault (Alphonsine Pelletier) et Herman Bourque (Angéline Pelletier); Mlle Clara Pelletier, Mme Jeanne Barrette-Bonin, Mme Aline Sylvestre-Caron; Mme Berthe-Aline Dauphin-Ayotte; Mlle Simone Gadoury; Mlle Lucienne de Grandpré et Mlle Berthe Sylvestre, de 1926 à 1953, année où le téléphone fut converti à l'automatique.

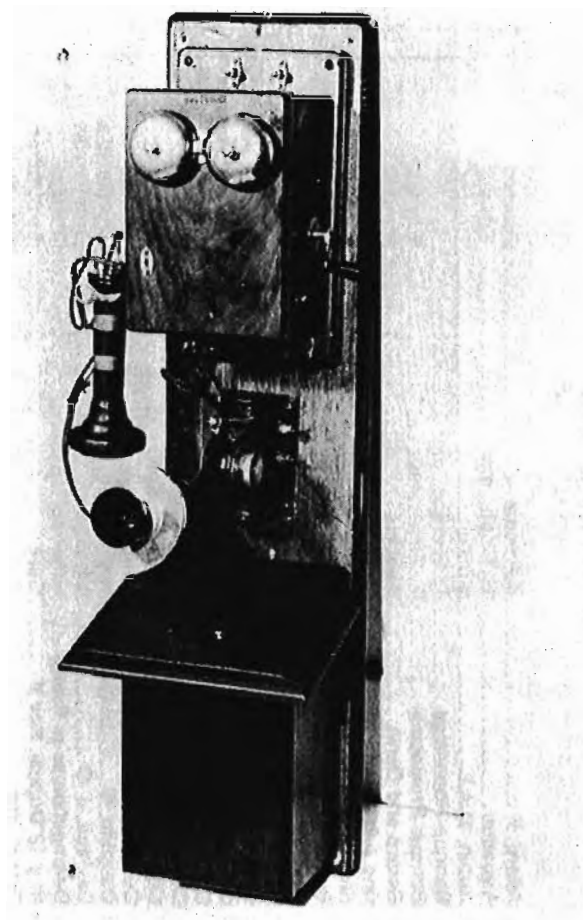
Une station de téléphone public était ouverte à St-Cuthbert le 25 janvier 1910, avec M. H. Belhumeur, selon le "Telephone Gazette", qui annonçait l'établissement d'un sous-bureau à la station de St-Cuthbert.

La communication automatique remplaçait le système à magnéto à Berthierville le 25 octobre 1953. La composition "tout chiffre" entra en vigueur en décembre 1953. Les numéros de téléphone de Berthierville et de St-Cuthbert reçurent le préfixe 836.

Le 31 décembre 1978, on comptait 4,991 téléphones en service à Berthier, y compris St-Cuthbert.



L'annuaire du téléphone où sont inscrits les premiers abonnés de St-Cuthbert en 1908.



Le premier appareil de téléphone employé à St-Cuthbert en 1908. Les abonnés étaient reliés au Central de Berthier (Archives de Bell Canada).

BELL CANADA.- Première liste des abonnés de St-Cuthbert (1908)

Québec, Dec. 1908.

12 Allard, V	Advocate	Edward
5 Aqueduc	G. Coutu, mgr	Edward
13 Aubin, M.A.L.	Notary	Doucet
24 Banque Hochelaga	L. Gadbois, mgr	
3 Banque Provinciale	P. Tellier, mgr	Edward
18 Berard and Denis	Avocats	Market
103 ring 4 Beaudoin, Pierre	Hotel (B.T.Co.Pub.Stn.)	Berthier Junction
105 ring 13 Bergeron, F	Marchand	St-Cuthbert
22 Boulanger, Art	Hotel Victoria	Berthierville
30 Caisse, Art	Marchand	Berthierville
9 Canadian Pacific Ry	L. Pelletier, agt	Edward
103 ring 3 Canadian Pacific Ry	Station Agent	Berthier Junction
23 Chenard, D	Sash Factory	St-Jean Baptiste
10 College St-Joseph	Rev. J. A. Charbonneau, sup	
17 Corporation	Alarm Department	
27 Côté, H	Hôtel Central	Edward
20 Coulombe, J. A	Merchant	Market
6 Dauphin, C	Residence	Berthierville
31 Daviault, J. O	Marchand	Berthierville
14 Delongchamps et Frères	Hôtel du Canada	Edward
105 ring 12 Dupuis, Rev V	Curé	St-Cuthbert
4 Fernet, Jos	Grocer (B.T.Co.Pub.Stn.)	Fernetville
105 ring 2, Fisette, C		
Post Office (B.T.Co.Pub.Stn)		
St-Cuthbert		
19 Gadoury, Dr. J. O	Physician	Barbier
2 Lamarche, F. O	Hay and Flour	Market
28 Lamarche, J. O	Residence	Berthierville
11 Laporte, Aimé	Marchand	Berthierville
29 Lavallée, J. O	Notaire	Berthierville
105 ring 14 L'Heureux, W	Hotel	St-Cuthbert
103 ring 6 Mandeville, E		
Fernetville		
8 Melchers' Gin Distillery		
21 Melchers, J.J	Residence	Edward
26 Piette, J. A	Avocat	Berthierville
7 Police and Pump Station		Market
105 ring 3 Roberge, Aug	Marchand (B.T.Co.Pub.Stn.)	Chicot
105 ring 6 Roberge, L. P.A	Notaire	St-Cuthbert
105 ring 4 Roberge, Mde	Marchand	St-Cuthbert
105 ring 15 St-Germain, John	Marchand	St-Cuthbert
15 St-Maurice Light	Ed. Telmosse	Edward
25 Succession, Marcoux	G. René, Gérant	Berthierville

St-Cuthbert, Public Station, C. Fisette,-for Subscribers see

BERTHIERVILLE.

L'HISTOIRE DES LOISIRS DE ST-CUTHBERT INC. (1960-80)

En décembre 1959, une demande d'incorporation du club des Loisirs a été faite au Gouvernement de la Province par un groupe de citoyens de St-Cuthbert, dont Messieurs Roméo Fafard, cultivateur, Lucien Vadnais, cultivateur, Paul Robillard courrier rural, Donatien Houle garagiste et Patrick Plouffe vendeur.

Cette charte a été accordée et enregistrée à Québec le 1er mars 1960 sous le No 1039 folio 41 et signée par le sous-régistrare de la Province. Ce qui donne droit aux Loisirs de St-Cuthbert de changer de lieu ou de bâtir ce qui devrait servir aux Loisirs, soit habitation ou toute autre chose devant servir soit à la patinoire ou à d'autres loisirs.

Le comité des Loisirs de St-Cuthbert au début se composait comme suit : Roméo Fafard, président - Rolland Denis, secrétaire - Armand Lambert, Florent Bourgeault, Donatien Houle, Paul Robillard, François Robillard, Guy Toupin, Pierre-Aimé Houle, tous directeurs. C'est notre dévoué curé M. Ferdinand Mousseau qui demeura aumônier des Loisirs.

Au début les membres se réunissaient au presbytère et c'est à l'assemblée du 13 juin 1960 que M. le curé Mousseau nous a remis un chèque au montant de \$121.75 destiné au Loisirs, ce chèque était la remise de la quête du 26 octobre 1959 pour nous aider à former le Comité des Loisirs de St-Cuthbert.

Le 16 novembre 1960, d'autres membres furent ajoutés au Conseil des Loisirs, dont MM. Donatus Rousseau, Normand Lebel, Jean-Robert Sylvestre, Jean-Raymond Bérard, Réjean Plante, Yves Fafard, en remplacement de MM. Florent Bourgeault et François Robillard et au mois de décembre, c'est M. Paul Robillard qui remet sa démission, M. Jean Chouinard le remplace.

Le 31 janvier 1961, un de leur plus grand projet depuis leur formation était d'organiser un festival avec l'aide des fermières. Ce fut un si grand succès qu'on reprit le festival en 1962 et 1963 au grand bonheur des citoyens.

Au mois d'avril de la même année, le premier club de balle était formé; les directeurs achetèrent le matériel nécessaire à l'installation du terrain de balle à l'arrière du presbytère et l'équipement requis pour les joueurs.

Les règlements de la ligue étaient appliqués par deux hommes qui savaient se faire respecter; M. Robert Fafard, le capitaine de l'équipe et M. Lionide Fafard, l'arbitre. Tous les dimanches après-midi, les joueurs et les spectateurs s'en donnaient à coeur joie dans leurs sports préférés.

Novembre 1961, élection générale :

Président : Guillaume Fafard

Vice-président : Armand Rémillard

Secrétaire : Rolland Denis

Directeurs : Jean Chouinard, Robert Fafard, Pierre-Aimé Houle, Yves Fafard, Dr Jean-Louis Boucher, Réal Lambert, Charlemagne Tellier, Gilles Fafard, Paul-Étienne Fafard.

Au mois de décembre, le projet d'installation de lumière sur la patinoire devient réalité. C'est l'entrepreneur M. Gilbert Champagne qui après soumission, réalisa le projet.

Octobre 1962, élection générale :

Président : Guillaume Fafard
Vice-président : Armand Rémillard
Secrétaire : Rolland Denis
Directeurs : Jean Chouinard, Jean-Paul Lavallée, Pierre-Paul Caumartin, Réal Lambert, Charlemagne Tellier, Paul-Étienne Fafard, Bertrand Belhumeur, Réal Brizard, Pierre-Aimé Houle, Lionide Fafard.
Aumônier : M. Gérard Boisjoly

Octobre 1963, élection générale, démission de :

Président : MM. Guillaume Fafard
Secrétaire : Rolland Denis
Directeur : Charlemagne Tellier
Président : Pierre-Paul Caumartin
Vice-président : Armand Rémillard
Secrétaire : Pierre-Aimé Houle
Directeurs : Rolland Lauzon, Jean-Paul Lavallée, Bertrand Rémillard, Paul-Étienne Fafard, Yves Fafard, Réal Lambert.

À la saison d'été, la ligue de balle fut dissoute.

Octobre 1964, élection générale :

Président : Armand Rémillard
Vice-président : Jean-Paul Lavallée
Secrétaire : Rolland Denis
Directeurs : Donattus Rousseau, Bertrand Belhumeur, Yves Fafard, Maurice Vadnais, Jules Rémillard, Claude Bergeron, Rosaire Fafard, Normand Sylvestre, Réjean Plante, Pierre-Aimé Houle

Octobre 1965, élection générale :

Président : Gérard Martin
Vice-président : Marcel Rémillard
Secrétaire : René Sylvestre
Directeurs : Gilles Toupin, Yves Fafard, Rosaire Drainville, Jules Rémillard, Guy Domingue, Rosaire Fafard, Claude Sylvestre, Dr Jean-Louis Boucher.

Fondation de la ligue de hockey juvénile à l'aréna de Joliette.

Mars 1966, démission du président et du secrétaire :

M. Marcel Rémillard est élu président. M. Rolland Denis est élu secrétaire.

Au printemps, rencontre avec la Commission Scolaire Berthier d'Autray pour discuter de l'emplacement du nouveau terrain de balle, de tennis, de la permission de transporter les balançoires, les estrades, ainsi que les grillages de balle et de la clôture actuellement sur le terrain de la fabrique à celui de la Commission Scolaire et grouper tous les jeux à la même place.

Octobre 1967, élection générale :

Président : Jean-Paul Lavallée
Vice-président : Camille Chênevert
Secrétaire : Pierre-Aimé Houle
Directeurs : André Fafard, Jules Rémillard, Yves, Frédette, Richard Turcotte, Alain Lavallée.

Avril 1968, démission du président et du secrétaire :

MM. Jean-Paul Lavallée et Pierre-Aimé Houle.

Une semaine plus tard un nouveau conseil était en fonction :

Président : Yves Fredette
Secrétaire : Diane Houle
Directeurs : René Sylvestre, Jacques Fafard, André Fafard, Alain Lavallée, Richard Turcotte, Pierre Denis.

Novembre 1968, démission de :

Yves Fredette, André Fafard, Richard Turcotte, Diane Houle,

Ce fut plusieurs mois plus tard, soit en mai 1969, qu'un nouveau conseil se reforma:

Président : Dr Jean-Louis Boucher
Vice-président : Jean-Guy Fafard
Secrétaire : Clément Laferrière
Directeurs : René Sylvestre, Marcel Laferrière, René Bellerose, Irénée Drainville, André Fafard, Réjean Plante.

Juillet 1969, l'installation d'un terrain de tennis double à l'arrière de l'école Dominique Savio à l'emplacement même de la patinoire en hiver.

Mai, 1970, démission de M. Irénée Drainville et M. René Sylvestre. En remplacement, M. Julien Clément et Mme Yolande Caumartin deviennent directeurs des Loisirs.

Octobre 1970, élection générale :

Président : Pierre-Aimé Houle
Vice-président : Réjean Plante
Secrétaire : Clément Laferrière
Directeurs : Rosaire Drainville, Dr Jean-Louis Boucher, Julien Clément, Marcel Laferrière, André Fafard, Mme Yolande Caumartin.

Octobre 1971, élection, démissions de :

MM. Marcel Laferrière, Julien Clément, et Dr Jean-Louis Boucher. M. Clément Laferrière démissionne de son poste de secrétaire et non comme directeur.

Président : Pierre Aimé Houle
Vice-président : Réjean Plante
Secrétaire : Jean-Pierre Degrandpré
Directeurs : Raynald Fafard, Marcel Rémillard, Rosaire Drainville, Clément Laferrière, André Fafard, Mme Yolande Caumartin.

En 1972, les directeurs restent les mêmes, deux directeurs sont ajoutés, MM. Armand Lambert et Gilles Houle.

Novembre 1973, élection générale :

Président : Réjean Plante

Vice-président : Armand Lambert

Secrétaire : Mme Diane Drainville

Directeurs : Gaston Dénomée, Yolande Caumartin, Julien Clément, Maurice Vadnais, Gaétan Lauzon, Rosaire Drainville, Jean-Pierre Degrandpré, Raynald Fafard, Gilles Houle, aumônier l'abbé Lord.

Mai 1974, démission de MM. Gaétan Lauzon, Julien Clément. En remplacement comme directeurs : MM. Mario Drainville et Pierre-Aimé Houle.

Un projet depuis longtemps étudié vit le jour, l'installation du système d'éclairage sur le terrain de balle. C'est avec joie et fierté que les membres voyaient s'élever les tours une à une.

Plusieurs bénévoles de la paroisse ont participé à l'installation des lumières et à la réalisation du projet.

Novembre 1976, élection générale :

Président : Maurice Vadnais

Vice-président : Rosaire Drainville

Secrétaire : Diane Drainville

Directeurs : Réjean Plante, Lucien Plante, Armand Lambert, Gilles Houle, Mario Drainville, Yolande Caumartin, Jacques Plante, Pierre-Aimé Houle, Daniel Drainville, Gaston Dénomée, Guy Bourgeault, Jean-Guy Loyer, Paul-Étienne Destrempe, Jean-Paul Lavallée.

Septembre 1977, démission de Diane Drainville, et M. Gaston Dénomée.

En remplacement comme directeurs : M. Conrad Gervais et Mme Jacqueline Drainville qui occupe le poste de secrétaire.

Octobre 1977, un besoin était comblé : Un chalet était construit durant l'été pour les loisirs.

Le 15 octobre eut lieu la bénédiction du Chalet des Loisirs au grand bonheur des paroissiens.

Novembre 1978, élection générale :

Président : Maurice Vadnais

Vice-président : Rosaire Drainville

Secrétaire : Jacqueline Drainville

Directeurs : Pierre-Aimé Houle, Réjean Plante, Mario Drainville, Alain Lambert, Guy Caron, Raymond Fafard, Conrad Gervais, Gilles Pelletier, Mme Lucette Pelletier.

Novembre 1979, élection.

Démission de MM. Conrad Gervais, Pierre-Aimé Houle et Mme Lucette Pelletier. En remplacement comme directeurs MM. Luc Champagne, Jules Rémillard, Jacques Plante.

Ainsi, d'année en année, se sont succédés des hommes et des femmes prêts à se dévouer à la cause des Loisirs en travaillant avec acharnement à la réussite de chacun de leurs projets durant ces 20 ans.

De la part des membres du Conseil de 1980, un gros MERCI à tous ceux et celles qui ont contribué de près ou de loin à la réussite des Loisirs de St-Cuthbert Inc. Si nous sommes si fiers aujourd'hui, c'est à vous tous, paroissiens de St-Cuthbert, que nous le devons.

(1980-1981) Voici le nouveau conseil des Loisirs de Saint-Cuthbert Inc.

Président, M. Mario Drainville; vice-président, M. Luc Champagne; secrétaire-trésorière, Mme Jacqueline Drainville; publiciste, M. Gilles Peletier; archiviste, M. Jules Rémillard; directeurs: MM. Robert Bélanger, Jacques Plante, Gaston Dénommée, Paul Doucet, Alain Lambert, Réjean Plante et Denis Houle.

Voici un échantillon des activités sportives à St-Cuthbert :

Clubs de balle des Adultes en 1980 : (St-Cuthbert) :

Bar Salon chez Jane :

Jean-Guy Fafard
Rosaire Fafard
Réjean Plante,
Raynald Coulombe,
André Dumontier,
Luc Champagne
Yves Chrétien,
Gérald Bergeron,
Martial Turcotte,
Nick Giannone,
Gilles Sylvestre,
Guy Bourgeault,
Daniel Dubois,
Noël Marcoux,
Jean-Pierre Garceau
Pierre-Aimé Houle,
Guy Caron,
Richard Sylvestre,
Michel Robillard,
Yves Fafard,
Jules Rémillard,
Paul Jasmin,
Gilles Toupin,
Jean-Pierre Bouchard,
Donald Gervais,
André Houle,
Robert Bélanger,
Benoit Lambert,
Gilles Fafard,
Marcel Rémillard,

Chevaliers de Colomb,

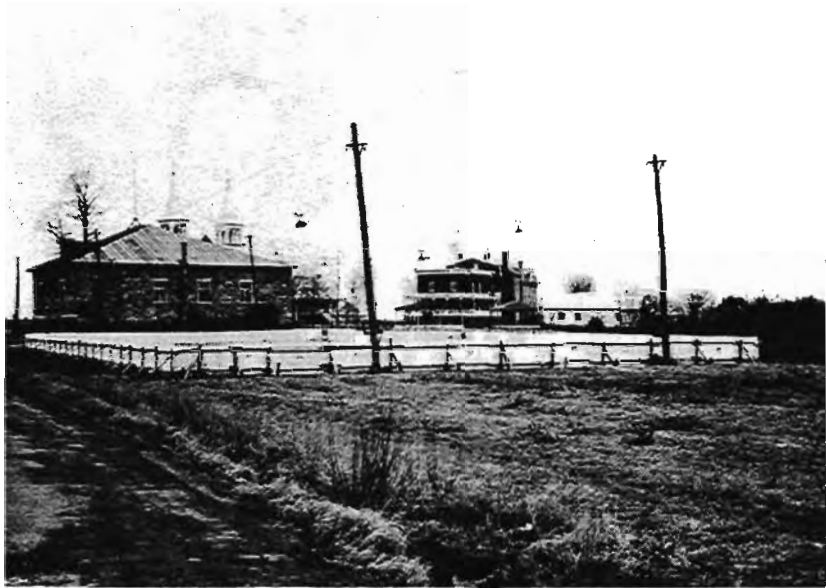
Bertrand Belhumeur,
Viateur Morin,
Robert Lecompte,
Philippe Dumontier,
Paul Denis,
Pierre Denis,
Marcel Deschênes,
André Brissette,
Lucien Dubois,
Marcel Lagacé,
Normand Bleau,
Gilles Gadoury,
Raynald Bélanger,
Gilles Destrempes,
Jean-Guy Loyer,
Denis Houle,
Ghislain Fortin,
Richard Lauzon,
Gilles Pelletier,
Gaston Dénommée,



1946.- Club de hockey (Photo: M. Pierre-Paul Caumartin).



Equipe de hockey (1943).- 1ère rangée: Aimé Blais, Pierre-Paul Caumartin, Roland Denis et Rolland Fafard. 2e rangée: Romain Fafard, Elphérie Vadnais, ?? , Marcel Doucet et le Dr Grégoire Grégoire.



(Photo: 12 décembre 1966). La patinoire derrière l'ancien Collège. **M. Guillaume Fafard** est président des Loisirs. C'est l'époque des grandes activités sportives avec reine, duchesses et carnaval d'hiver.



1945.- Club de hockey (Photo Roland Denis).



Les doyens des Loisirs de St-Cuthbert: Assis: MM. Lucien Vadnais et Donatien Houle.
Debout: MM. Roméo Fafard et Roland Denis.



Mme Jacqueline Drainville, M. Maurice Vadnais et son épouse, et le nouveau président des Loisirs de St-Cuthbert dans la personne de M. Mario Drainville. M. Maurice Vadnais fut honoré et félicité le 18 octobre 1980 après six ans de dévouement comme président des Loisirs.



1978.- Le Club de balle Vert et Or.



1979.- Le Comité des Loisirs de St-Cuthbert:- Assis: Réjean Plante, Jacqueline Drainville, Maurice Vadnais, président; et Alain Lambert. Debout: Mario Drainville, Raymond Fafard, Rosaire Drainville, Jules Rémillard, Luc Champagne, Jacques Plante, Gilles Pelletier et Guy Caron.



1979.- Club de Hockey Jr à St-Cuthbert.



1979.- Club de hockey Jr à St-Cuthbert.



L'équipe de balle lente de St-Cuthbert (Marché Garceau).- 1ère Rangée: Roland Denis, Marcel Deschênes, Gilles Pelletier, Pierre-Aimé Houle, Paul Jasmin et Yves Chrétien. **2ème Rangée:** Richard Sylvestre, Emile Payeur, Denis Houle, Martial Turcotte, Gérald Bergeron, Pierre Denis, Gilles Toupin et Yves Fafard.



L'équipe de balle lente de St-Cuthbert (Chez Jeanne).-1ère Rangée: Ghislain Fortin, Raynald Bélanger et André Houle. **2ème Rangée:** André Brissette, Raymond Fafard, Antonio Pagliaruli, Gilles Sylvestre, Gilles Fafard et Nick Giannone.



L'équipe de balle de St-Cuthbert (Chez Jeanne).- 1^{ère} Rangée: Noël Marcoux, Guy Bourgeault, Gérald Bergeron, Raynald Coulombe et Réjean Plante. 2^{ème} Rangée: Guy Fafard, Martial Turcotte, Raymond Fafard, Rosaire Fafard, Nick Giannone et Daniel Dubois.



L'équipe de balle lente de St-Cuthbert (Les Chevaliers de Colomb).-1^{ère} Rangée: Robert Leconte, Denis Houle, Lucien Dubois, Philippe Dumontier et Viateur Morin. 2^{ème} Rangée: Richard Lauzon, Bertrand Belhumeur, Paul Denis, Gilles Pelletier, Pierre Denis et André Brissette.



18 oct. 1980.- Remise des Trophées à la Ligue des Pitons. 1ère rangée: André Houle, Michel Toupin (Gilles), Gilles Pelletier, président de la Ligue, Benoît Lambert, Réjean Plante et Gérald Bergeron. **2ème rangée:** Philippe Dumontier, Richard Lauzon, Marcel Deschênes, Yves Fafard et Pierre Denis.



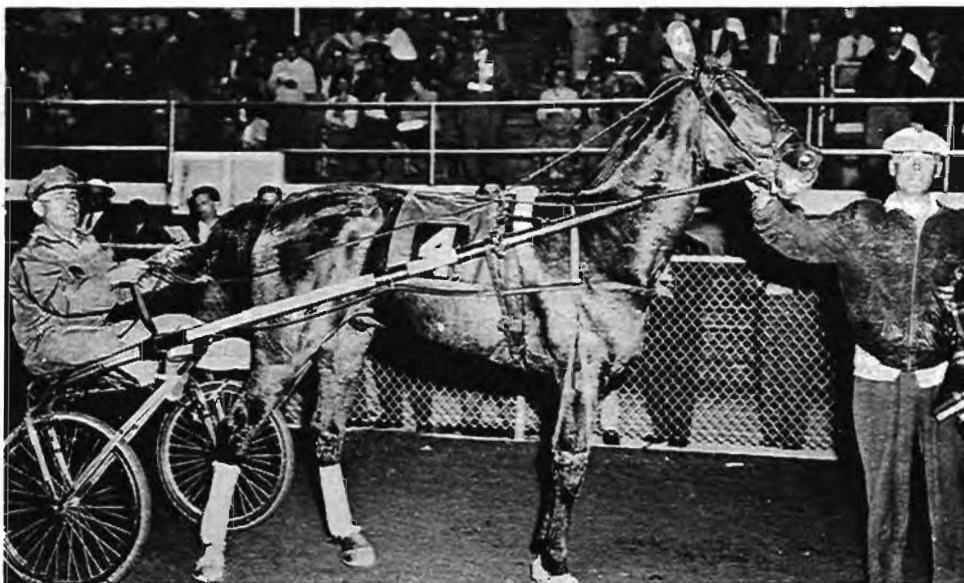
CHALET DES LOISIRS DE ST-CUTHBERT construit en 1977, alors que M. Maurice Vadnais était président des Loisirs.



Chez Pierre-Paul Caumartin, dans le Haut de St-Cuthbert, au Petit-Ste-Catherine.



Le jeu de croquet chez M. Léo Bélanger attire les jeunes et les moins jeunes. On reconnaît Isabelle Manègre, M. Bélanger, Jocelyn Desjardins et Pierre Sylvestre.



M. Paul Fafard de St-Cuthbert, aux courses à Trois-Rivières. Avez-vous pensé à toute la joie et à la fierté de ce conducteur devant les estrades remplies de spectateurs? "Burton Hanover: 2.12" (14 juillet 1957).



Lady Fancy, propriété de **M. Paul Carpentier, de St-Cuthbert**, gagnante de plusieurs épreuves en 2.09'. En 1948, championne des deux milles en 2.11. M. Carpentier, le "coup de guide", il l'a. Il faut voir ses yeux s'allumer, quand il nous raconte les exploits de sa championne...

LE SOUS-CONSEIL DES CHEVALIERS DE COLOMB DE ST-CUTHBERT.

À ce moment, en 1976, la paroisse de St-Cuthbert comptait une soixantaine de Frères Chevaliers, membres du Conseil des Chevaliers de Colomb de Berthierville. À la demande des Chevaliers Pierre Denis, Richard Sylvestre et André Brissette, le Grand Chevalier de Berthier à cette époque, M. Jean Gendron accepta la formation d'un Sous-Conseil de Chevaliers à St-Cuthbert et en fixa la date pour juin 1976.

Le premier Sous-Conseil se composait comme suit : M. le Curé Gaston Lord, aumônier; M. André Brissette, président; Gaston Denommée, vice-président; Pierre Denis, sec.-trésorier; Alexandre Denis, secrétaire-archiviste. Les directeurs élus : MM. Richard Sylvestre, Réjean Plante, Maurice Vadnais, André Dumontier, Vital Clément, Martial Turcotte; et Lucien Plante, sentinelle. Trois secrétaires depuis la fondation : Pierre Denis, de juin 1976 à novembre 1977; André Dumontier, de novembre 1977 à décembre 1978; Richard Lauzon, depuis janvier 1979.

Font partie du Sous-Conseil, de mai 1979 à mai 1980, les personnes suivantes : Florian Aubin, curé-aumônier ; André Brissette, président; Gilles Pelletier, vice-président; Guy Caron, secrétaire-archiviste; Richard Lauzon, sec-trés.; directeur : Viateur Morin, Denis Houle, Émile Payeur, Raymond Fafard, Luc Champagne, Daniel Drainville; François Turcotte, sentinelle; Mario Drainville et Guy Bourgeault, porte-drapeau. En mai 1980, le Sous-Conseil comptait 125 membres actifs et en règle, dont un membre du 4e degré : M. Guy Bourgeault.

La bénédiction du drapeau fut l'occasion d'une fête mémorable le 15 mai 1977. Messe solennelle à Berthier, assistance nombreuse de Chevaliers dont plusieurs du 4e degré dans le sanctuaire; homélie par l'abbé Louis-Joseph Robert. Après la messe à Berthier, un vin d'honneur et un goûter furent servis à St-Cuthbert à l'École Sainte-Anne, où de 200 invités ont fraternisé dans la joie et l'amitié.

Depuis la fondation en 1976, le Sous-Conseil des Chevaliers de Colomb de St-Cuthbert compte à son crédit plusieurs réalisations et activités, en particulier : l'installation du panneau de l'Horaire des messes devant l'église, un don pour le rembourrage des agenouilloirs dans l'église; l'achat de costumes pour la formation d'un Club de balle pour jeunes filles; plusieurs dons aux loisirs à diverses occasions; l'achat de fleurs à la Fête des Mères chaque année; l'organisation de la Fête des enfants à Noël chaque année et dons généreux; l'offrande de Paniers de provisions à Noël à des familles moins favorisées; dons aux handicapés, etc.

Selon l'affirmation de M. André Brissette, président, tous les gains et argents obtenus par des activités telles que bingos, déjeûners aux fèves au lard, soirées dansantes, etc. sont distribués suivant les besoins du milieu et pour le bonheur de tous.

Un seul désir et une seule devise : Toujours pouvoir donner davantage!
Félicitations et Voeux aux Frères Chevaliers!

Voici maintenant le nouveau Comité de Fraternité des Chevaliers de Colomb de St-Cuthbert pour l'année 1980-1981 :

Président : M. Gilles Pelletier
Vice-Président : M. André Brissette
Secrétaire-trésorier : M. Richard Lauzon
Secrétaire-archiviste : M. Réal Brizard
Porte-Drapeau : M. Mario Drainville, M. Guy Bourgeault
Sentinelles : M. François Turcotte
Directeurs : MM. André Houle,- Claude Plante,- Maurice Pellerin,- Lucien Plante,- Luc Champagne,- Daniel Drainville,- Émile Payeur,- Denis Houle.

LA FÊTE DES ENFANTS À ST-CUTHBERT AU TEMPS DE NOËL.

Tous les enfants attendaient l'arrivée de leur idole : le Père Noël. Leurs visages radieux exprimaient la joie. Cette fête riche en surprises et en cadeaux leur apportait beaucoup de bonheur. Plus de 300 enfants ont reçu leur présent, des mains du Père Noël.

Les clowns Pluto, Yogi l'ours, Patof, Bouc, Capitaine Haddock, Pirate Maboule, plusieurs petits lapins, pierrots, minou, Mère Noël et autres participaient à ce défilé composé de chars allégoriques, courtoisie de divers Mouvements : les Filles d'Isabelle, les Chevaliers de Colomb de St-Cuthbert, le club Optimiste de Berthier, etc...

Des cadets et dignitaires accompagnaient le Père Noël et la Fée des Étoiles.

Les parents, bienfaiteurs, paroissiens, organismes, Mouvements, Chevaliers de Colomb et Commanditaires se donnent la main depuis quatre ans à St-Cuthbert, pour souligner la Période des Fêtes et faire plaisir à tous les enfants de la paroisse, âgés de 0 à 12 ans environ.

La Fête des Enfants à St-Cuthbert, organisée par les Chevaliers de Colomb, s'inscrit dans le cadre de Noël et fait des heureux. Cette fête devient une tradition et remporte un succès chaque année, avec le concours de tous. Cette année encore, les Frères Chevaliers y ont mis le prix!

LISTE DES "FILLES D'ISABELLE" DE ST-CUTHBERT

Beaudry Fernande	Houle Marielle
Bélanger Lorraine	Lavallée Ginette
Bourgeault Yvette	Morin Jacqueline
Carpentier Rita	Pelletier Lucette
Chrétien Monique	Plante Carmen
DeGrandpré Renée	Plante Lucie
Denis Madeleine	Robillard Juliette
Drainville Diane	Robillard Suzanne
Drainville Jacqueline	St-Georges Pierrette
Drainville Marielle	Sylvestre Colette
Drainville Sylvie	Sylvestre Johanne
Fafard Denyse	Sylvestre Marielle
Gadoury Thérèse	Sylvestre Murielle
Gervais Georgette	Vadnais Maria
Houle Marjolaine	Dumontier Nicole



1979.- Comité de Fraternité de St-Cuthbert. A la direction: MM. Guy Caron, André Brissette, président, Richard Lauzon et Gilles Pelletier.



1979-80.-CONSEIL 2928 de Berthierville (Chevaliers de colomb). Assis; André Brien, Noël Bellerose, Député de district; Philippe Dumontier, Grand Chevalier; Gilles Pelletier, Marcel Jasmin et Jude Guévremont, maire de Berthierville.



Chevaliers de Colomb du **Comité de Fraternité de St-Cuthbert. 1979.-** M. André Brissette, président.



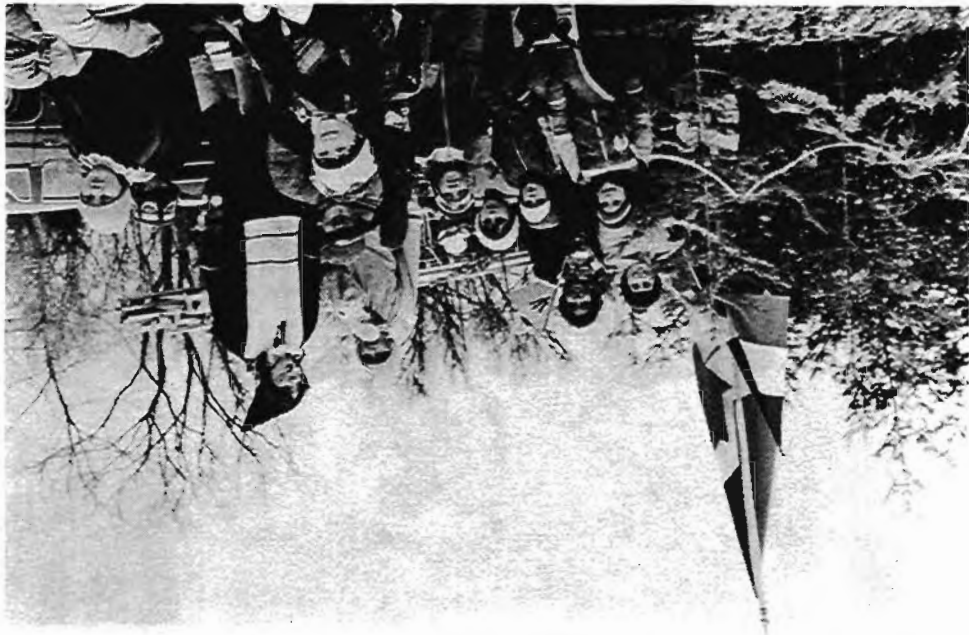
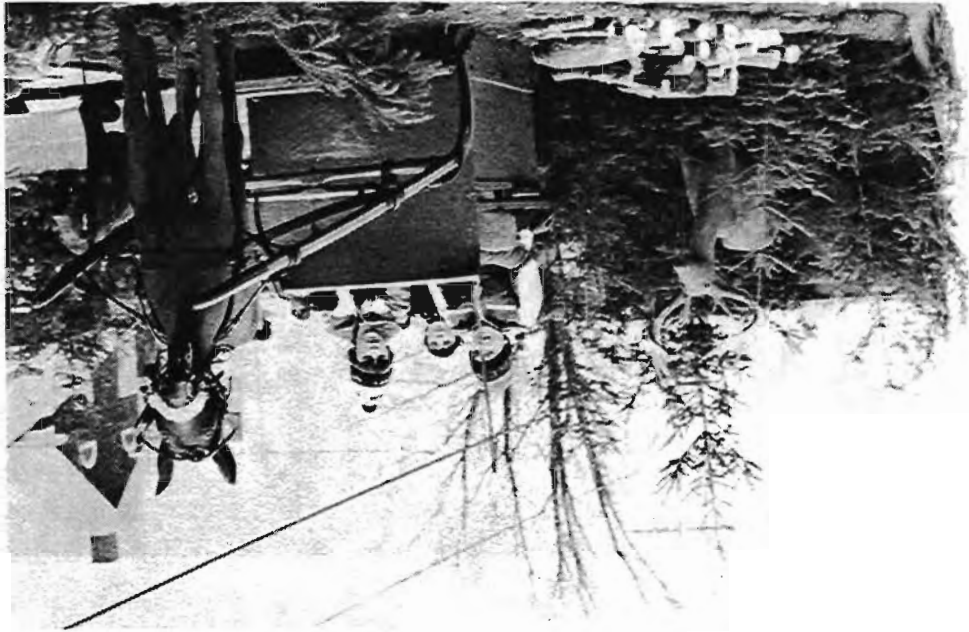
Membres du **Comité de Fraternité de St-Cuthbert. 1980.-** M. Gilles Pelletier, président.



Haut: FILLES D'ISABELLE: Mmes Maria Vadnais, Lorraine Bélanger, Micheline Manègre et Colette Sylvestre. **Bas:** 1ère Rangée: Lorraine Bélanger, Micheline Manègre, M. le Chanoine Eugène Dumontier, aumônier; Marguerite Sylvestre, régente des Filles d'Isabelle, et Mme Médéric Robillard. 2ème Rangée: Monique Chrétien, Colette Sylvestre, Lucette Pelletier, Suzanne Robillard, Maria Vadnais, Yvette Bourgeault, Madeleine Denis et Jacqueline Morin.



Photo du Haut: 1ère Rangée: Lorraine Belanger, Micheline Manègre, Chan. Eugène Dumontier, aumônier; Marguerite Sylvestre, régente; Mme Médéric Robillard et Fernande Beaudry. **Haut: 2ème Rangée:** Nicole Dumontier, Denise V. Fafard, Marielle Houle, Colette Sylvestre, Maria Vadnais, Georgette Gervais, Marielle Plante, Murielle Sylvestre et Sylvie Drainville. **Photo du Bas:** FILLES D'ISABELLE de St-Cuthbert (Cercle 699 de Ste-Geneviève de Berthier).



Le défilé du Père Noël est organisé par le Comité de Fraternité de St-Cuthbert depuis quatre ans déjà, avec la collaboration des Filles d'Isabelle, des parents, des commanditaires et de nombreux bénévoles.



Haut: Le Père Noël (Gérard Durand) et la Fée des Etoiles (Mme Luc Champagne). **Bas:** Mlles Louise Plante et Marie-Claude Houle, et des jeunes.



(Sur la photo: 1979).- Avec d'autres bénévoles, Mme Pierre-Aimé Houle, Mlle Sylvie Drainville et Mme Conrad Gervais s'occupent de la distribution des cadeaux. M. Claude Belhumeur et son enfant.



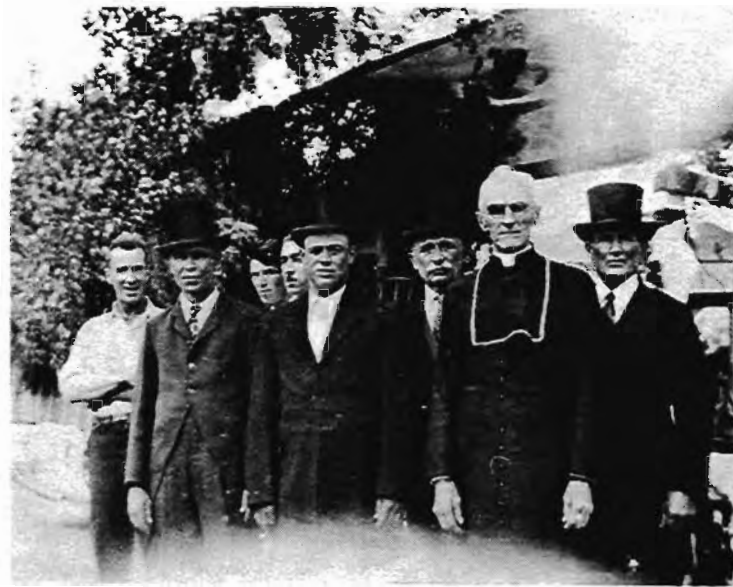
1979.- FETE DES ENFANTS. M. Rosaire Drainville, maître de cérémonie, le Père Noël (M. Gérard Durand), M. André Brissette, président des Chevaliers de Colomb, et la Fée des Etoiles (Mme Luc Champagne).

Haut: Plusieurs personnages accompagnent le Père Noël: la Fée des Étoiles (Mme Luc Champagne), Mlle Céline Denis, Le Capitaine Haddock (Daniel Drainville). Bas: M. Raynald Bélanger et son fils Carl posent en compagnie du légendaire Père Noël.





Haut: Le Père Noël (M. Geraro Durand) au milieu des enfants. (1979). **Bas:** Les principaux organisateurs de la Fête: MM. Alain Lambert, Rosaire Drainville, maître de cérémonie, le Père Noël, M. et Mme André Brissette, Guy Caron, Gilles Pelletier et la Fée des Etoiles, (Mme Luc Champagne).



La St-Jean. "Les Fondateurs de St-Cuthbert". MM. Paul-Aimé Houle, Lucien Vadnais, Paul Fafard, Joseph Morel, Oscar Champagne (curé) et Esdras Fontaine.



La St-Jean-Baptiste (1979). Char allégorique du Rang St-André.



La St-Jean-Baptiste (1979).— Char allégorique du Rang "Petit Ste-Catherine".



La St-Jean-Baptiste (1979) à St-Cuthbert. Char allégorique du Rang "Grand Ste-Catherine".



(1979).— La St-Jean. Char des Loisirs.



(1979).— La St-Jean. Le Club de Ski de Fond Pep-Pé. (Pierre-Paul Caumartin).



La St-Jean: Char de la Côte Joly.



La St-Jean: Char du Rang St-Jean. (St-Cuthbert).



La St-Jean: Char allégorique du Rang Bas St-Cuthbert Nord.



(1979).— La St-Jean: Char allégorique du Rang Bas St-Cuthbert Sud.



La St-Jean: Voiture des Chevaliers de Colomb: MM. André Brissette, Richard Sylvestre, Alexandre Denis, Richard Lauzon, Philippe Dumontier et Raymond Grandchamp.



(1979).— **La St-Jean:** Char des Chevaliers de Colomb. M. et Mme Lucien Plante.



La voiture des notables: M. le Maire Gilles Toupin et son épouse, Mme Gérard Lauzon et son époux, et M. Camille Chênevert, les deux derniers: anciens maires.



Le St-Jean-Baptiste: enfant de M. et Mme Richard Sylvestre. (Sonia).

**LA ST-JEAN BAPTISTE À ST-CUTHBERT
(le 24 juin 1979)**

**ORDRE DES CHARS ALLÉGORIQUES
NOMS**

Pompiers
Maire, conseillers (calèche)
Comité Organisateur Fête de la St-Jean (R. Clément)
Auto doyens (M. et Mme Damien Rousseau) (M. Vadnais)
Char Age d'Or
Auto commissaires d'école
Char rang St-Jean (enfants)
Auto marguilliers
Char rang St-André
Auto Filles d'Isabelle
Char rang Grand Ste-Catherine
Char rang Côte Joly
Char rang Côte Joly (Yvon Destrempes)
Char rang Petit Ste-Catherine
Char rang St-Jean
Auto Ski Fond
Char Ski Fond
Auto service des Loisirs
Char service des Loisirs
Char Bas St-Cuthbert Sud
Char Bas St-Cuthbert Nord
Auto Chevaliers Colomb
Char Chevaliers Colomb
M. le Curé Aubin, Docteur Boucher (Julien Clément)
Auto A.F.E.A.S.
Char A.F.E.A.S. (St-Jean Baptiste)
Pompiers
Ambulance

LE COMITÉ ORGANISATEUR DE LA FETE DE LA ST-JEAN

Liste des participants à la "Soirée Canadienne". (1980)

M. le curé Florian Aubin,	M. Mme Mario Savoie,
M. Mme Léonide Toupin (organiseurs),	M. Mme Gilles Destrempes,
M. Mme Gilles Toupin, maire,	M. Mme Auguste Sylvestre,
M. Mme Emilien Toupin,	M. Mme Gaston Dénomée,
M. Mme Médéric Robillard (doyens),	Mlle Murielle Bérard,
M. René Lavallée,	M. Mme Gérald Bergeron,
Mme Fernand Manègre et sa fille Lise,	M. Mme Réal Brizard,
M. Mme Julien Clément et leur fille Diane,	M. Mme Réal Sylvestre,
M. Mme Raynald Bélanger,	M. Bruno Godard,
M. Paul-Emery Turcotte,	M. Mme Robert Sylvestre,
M. Mme Hector Fafard,	M. Mme Marcel Sylvestre,
M. Mme Yves Chrétien et leur fils Benoit,	M. Mme Marcel Dénomée,
M. Mme Paul Carpentier et Mlle Rita Carpentier,	M. Lorenzo Sylvestre.

**CHANSON-THÈME À LA "SOIRÉE CANADIENNE"
LE 23 FÉVRIER 1980, AU CANAL 7 À SHERBROOKE.**

(REFRAIN)

Nous venons tous de St-Cuthbert.
Une belle paroisse dont nous sommes fiers.
On est ici pour vous montrer.
La joie de vivre et la gaieté.

(COUplet 1)

Je vais vous raconter l'histoire du petit village de St-Cuthbert.
Qui a commencé, il y a bien longtemps au beau milieu de dix-sept-cent.
On est venu de tous côtés.
Pour défricher, pour labourer, pour semer, pour récolter.
Et pour fonder de beaux foyers.
Et faire des petits à chaque année.

(COUplet 2)

Il y a eu toutes sortes de gens,
Qui sont passés dans le bon vieux temps.
Ils savaient bien travailler, et aussi bien s'amuser.
On les voyait dans les veillées.
A chanter, à danser, à jouer toute la soirée
Du violon, de l'accordéon, du piano, du banjo.
Quand le soleil s'était levé
On se remettait à travailler.

(COUplet 3)

Aujourd'hui, c'est encore pareil.
Je vous dis qu'on fait des merveilles.
Si vous rêvez d'un paradis.
Venez chez-nous, vous serez servis.
On a des champs à cultiver,
Des forêts à exploiter.
De l'air pur à volonté.
De belles places pour se reposer.
Des loisirs organisés.
Pour les jeunes, pour les vieux.
Venez chez-nous, vous serez heureux.

**CHANSON SUR L'AIR "DES MALADIES",
COMPOSÉE ET INTERPRÉTÉE PAR MARCEL SYLVESTRE,
1661, RUE PRINCIPALE, ST-CUTHBERT.**



Février 1979.— "Soirée canadienne" au Canal 7 de Sherbrooke, par un groupe de St-Cuthbert. Photo du haut: Assis: Mme et M. le Maire Gilles Toupin, M. le Curé Florian Aubin, M. et Mme Léonide Toupin, organisateurs; M. Louis Bilodeau, animateur; et les doyens: Mme et M. Médéric Robillard. Sur les deux photos: Un groupe dynamique de chanteurs et de danseurs!



(1979).— Soirée d'amateurs à St-Cuthbert. Plus de 200 personnes et une brochette d'artistes locaux, pleins d'entrain et de gaieté.

Haut: Au micro: M. Robert Sylvestre, champion provincial au Concours du Festival des Cantons au Canal 7, à la télévision de Sherbrooke: M. Marcel Sylvestre, Mlle Murielle Bérard, MM. Paul Carpentier et Gilles Destremes.

Bas: Mme et M. Léonide Toupin, organisateurs de la Fête; M. et Mme Pierre-Paul Caumartin, M. Lorenzo Sylvestre; Mme et M. Maurice Vadnais, M. Paul-Emery Turcotte, MM. Nelson Toupin et Marcel Sylvestre au micro.



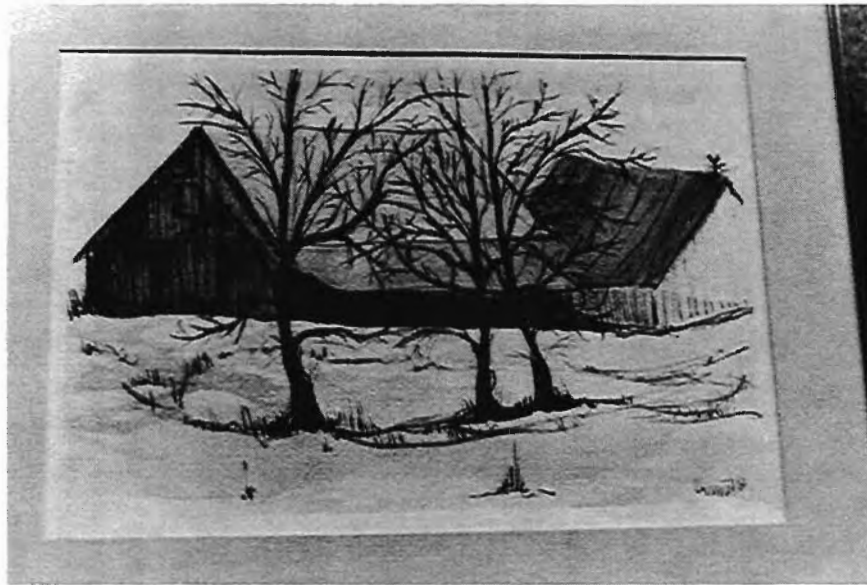
Mai 1979.— Théâtre à St-Cuthbert. Préparation et mise en scène: M. et Mme Christian Cantin. **Organisation:** Mme Léonide Toupin. **Photo du haut:** Aline et Réjean Drainville, Monique Gravel et Louis Lavallée. **Photo du bas:** Aline au milieu de l'assistance et Réjean Drainville. Une pièce très bien rendue et fort goûtée du public.



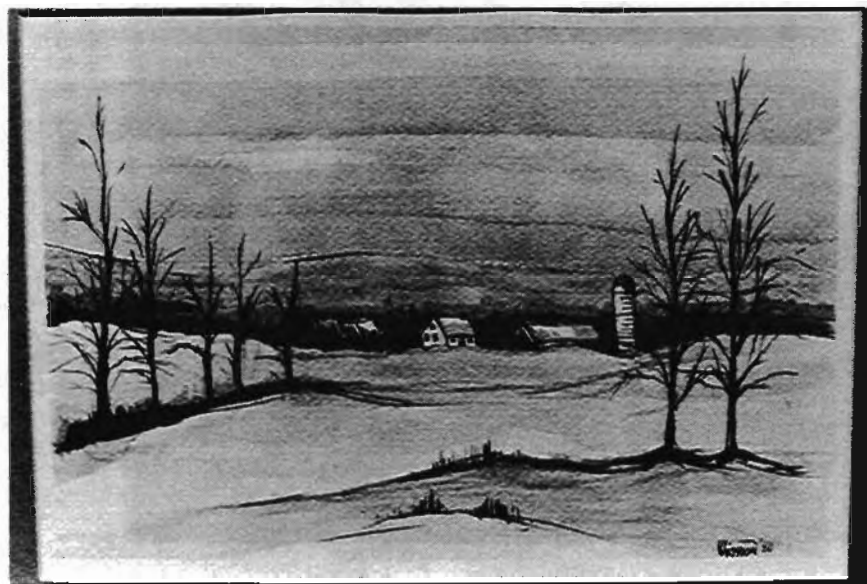
Mai 1979. — Théâtre à St-Cuthbert: Comédie présentée par un groupe d'amateurs avec beaucoup de talent et d'expression. Un vrai succès! Pièce intitulée: "The Last Call".

Photo de gauche: Aline Drainville et Monique Gravel.

Photo de droite: Monique Gravel, Aline Drainville et Louis Lavallée.



Paysages de chez-nous. **Louis Chlasson.** (St-Cuthbert).



À la campagne. Aquarelles signées: **Louis Chlasson.** Vernissage à la Chapelle des Cuthbert (Août 1980).

Été 1980.- Exposition d'aquarelles de Louis CHIASSON à la Chapelle des Cuthbert.

Domicilié à St-Cuthbert, Louis Chiasson est le fils du Dr Jean-Patrice Chiasson et d'Alice Bernard. Etudiant au Séminaire de Joliette, intéressé depuis toujours au dessin et à la peinture, il s'inscrit aux cours du père Maximilien Boucher. En 1970, il se perfectionne en Arts au C.E.G.E.P. de Joliette.

Il fait alors la rencontre de **Louise Caumartin** de St-Cuthbert qui étudie en sculpture et qui deviendra son épouse. L'été, Louis travaille comme lettreur et graphiste chez un fabricant d'enseignes plastiques à Joliette. En 1971, il passe trois mois en Gaspésie à peindre en vivant de la vente de ses oeuvres. La même année, il s'inscrit à l'Université du Québec à Montréal en peinture et en design.

De 1973 à 1980, Louis enseigne l'anglais au secondaire à St-Roch l'Achigan et à l'élémentaire à Berthier Dautraie. Pendant cette période, il peint, se perfectionne en sérigraphie et donne des cours de peinture aux adultes. Il travaille présentement comme graphiste et designer dans une nouvelle entreprise berthelaise, ACBO Inc. qui fabrique des trophées en acrylique.

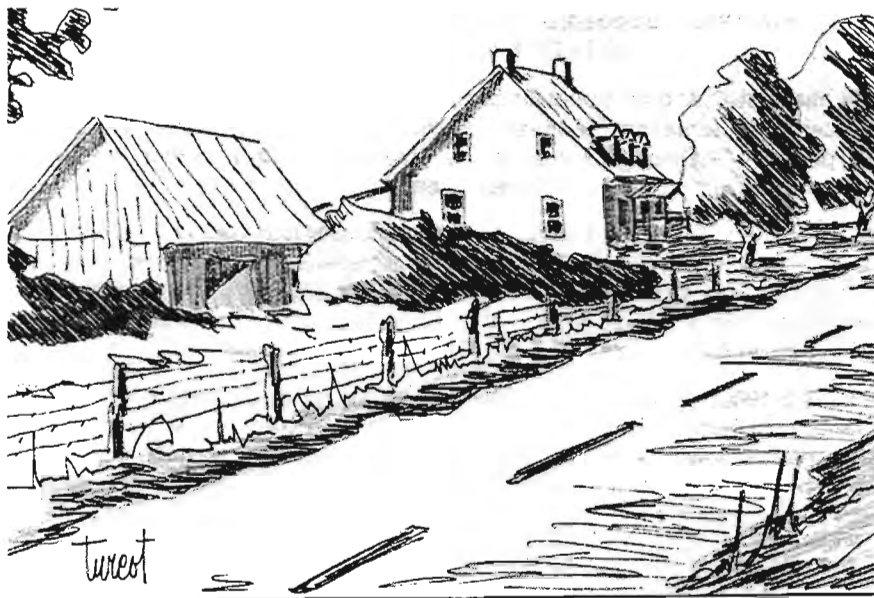
A Louis et à Louise, deux artistes de chez nous, nos félicitations et nos vœux!

RICHARD TURCOTTE

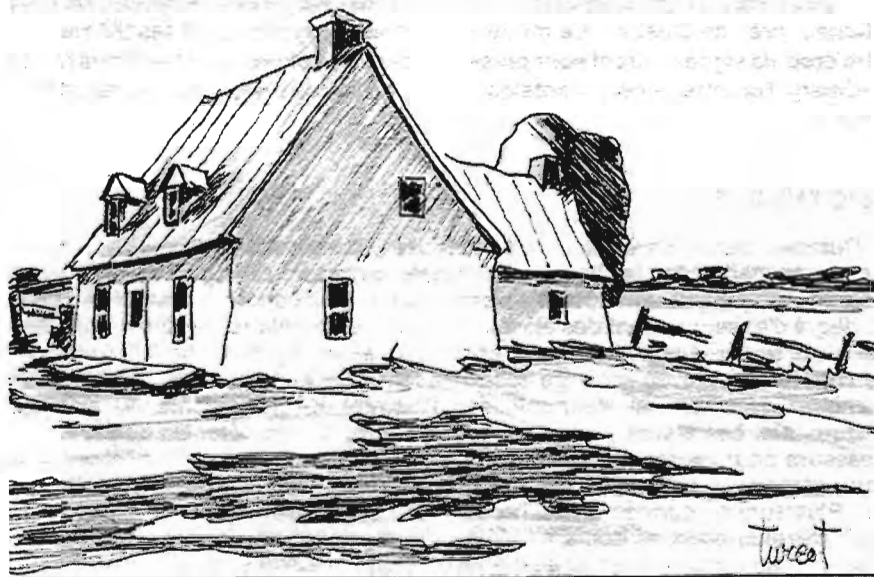
Natif de St-Cuthbert, Richard Turcotte, dit Turcot, est un peintre autodidacte. Ces médiums préférés sont le dessin et l'aquarelle. Ayant participé à quatre expositions depuis deux ans, il fréquente l'atelier libre d'Albert Rousseau, le Moulin des Arts de St-Etienne, près de Québec. Le modèle vivant et le paysage sont ses thèmes favoris. Quatre croquis signés Turcot sont présentés dans ce volume. Il est le fils de M. et Mme Paul-Emerly Turcotte (Adora Fontaine). Nous lui offrons nos sincères félicitations et nos vœux.

BIBLIOTHÈQUE.-

St-Cuthbert bénéficie de deux bibliothèques, l'une destinée aux élèves de l'École Ste-Anne en particulier, et l'autre municipale ouverte à tous les citoyens, étudiants et adultes. La Commission scolaire a aménagé une bibliothèque adaptée aux besoins et au degré d'enseignement des élèves du Cours élémentaire. De son côté, la Municipalité a mis sur pied un service d'échange de livres venant de la Bibliothèque régionale de Trois-Rivières avec échange hebdomadaire. Les contribuables, parents et élèves s'y rendent nombreux et s'enrichissent d'histoire, de géographie, de science, de littérature, etc. Les élèves y trouvent aussi matière à compléter les données de leurs professeurs pour les travaux de recherches. Présentement, cette bibliothèque reçoit chaque semaine une centaine de personnes dans ses locaux de l'École Dominique Savio. Plusieurs personnes sont à l'accueil des gens et répondent à la clientèle. C'est un pas de plus dans le domaine de la culture et du savoir. Vive le progrès! Et félicitations aux promoteurs et aux bénévoles de ce service à St-Cuthbert.



MAISON ROLAND CLEMENT



MAISON JOSEPH (à CALIXTE) FAFARD

Ces croquis sont signés **Richard Turcotte, de St-Cuthbert.**



Dr Jean-Louis Boucher, médecin



Me Danielle Fafard-Coulombe, notaire.

Dr Jean-Louis Boucher, m.d.

Né le 2 décembre 1924 à St-Boniface de Shawinigan. Il fait ses études classiques au Séminaire de Trois-Rivières, et obtient son doctorat en médecine en 1952 à l'Université Laval. En pratique comme généraliste à St-Cuthbert jusqu'en 1965. Puis il obtient son c.s.p.q. en psychiatrie de l'Université de Montréal. Depuis ce temps, il est au service de psychiatrie communautaire pour le secteur de Brandon.

Toujours domicilié à St-Cuthbert, il est l'heureux père d'une belle famille et fait honneur à sa paroisse.

Me Danielle Fafard, notaire.

Danielle Fafard de St-Cuthbert a été assermentée par la Chambre des Notaires du Québec le 6 juillet 1979. Elle est la fille de M. et Mme Fernand Fafard de St-Cuthbert, et l'épouse de Gérard Coulombe.

Elle a fait ses études primaires à St-Cuthbert et ses études secondaires à la Polyvalente Pierre de Lestage. Par la suite, elle a fréquenté le Collège de Joliette où elle a obtenu son diplôme d'études collégiales. Enfin, ses études à la Faculté de Droit à l'Université de Montréal lui ont mérité une licence en lettres légales et un diplôme de droit notarial.

Présentement elle tient son étude légale à St-Cuthbert et à Berthierville. Nos félicitations et nos vœux de succès.



Lise Bergeron
accompagnatrice



Claude Aubin, c.s.c.
directeur musical

19 novembre 1978.— CONCERT-SPECTACLE en l'église de St-Cuthbert.



19 nov. 1978.— Le Choeur "Les Estriens" de Montréal, en concert-spectacle en l'église de St-Cuthbert.



Lyse Cloutier
soprano



Pierre Boulais
baryton



7 octobre 1979.— Les Choeurs du Sorols de Châteauguay en l'église de St-Cuthbert.
Direction: Denis Asselin. Réalisation: Gaston St-Hilaire.



**CONCERT RICHARD VERREAU ET YOLANDE LECAVALIER,
en l'église de St-Cuthbert.**

12 octobre 1980.- Décidément, c'est une tradition à St-Cuthbert: un Concert annuel à la Fête de l'Action de grâce. Depuis trois ans, trois concerts de qualité, trois succès, trois soirées inoubliables! Trois concerts de style différent, mais tous les trois ont été grandioses et fort goûtés des mélomanes, paroissiens, visiteurs, parents et amis. Les nombreux rappels et les témoignages reçus nous prouvent la joie et la satisfaction de l'assistance qui a envahi la grande nef et les deux jubés de notre église doublement illuminée pour la circonstance.

C'est tout à l'honneur de nos artistes invités: Richard Verreau, ténor qui a gardé toute sa jeunesse, la richesse et la pureté de sa voix dans des mélodies classiques, des airs d'opéra et des chants sacrés. C'est un sommet dans les activités culturelles à St-Cuthbert. Nous avons été privilégiés et comblés d'accueillir chez nous, un artiste de réputation internationale. C'est une première à St-Cuthbert, et nous vous remercions, M. Verreau, d'avoir accepté de présenter dans notre église, des extraits d'opéra et des pièces d'une grande beauté, rendus à la perfection.

Quant à Yolande Lecavalier, elle a su charmer l'auditoire, en interprétant un programme de choix, des airs d'opérette, des mélodies recherchées et goûtées du public, enfin un répertoire varié et fort apprécié. C'est une artiste de grand talent, à la voix chaude et communicative.

Au piano, Mme Hélène Trépanier d'une grande sensibilité, a su accompagner les deux artistes avec brio et beaucoup d'expression.



Marcel Rousseau, artiste, pianiste, fantaisiste, etc..., fils de M. et Mme Ovide Rousseau (Rang St-Jean, St-Cuthbert).

MARCEL ROUSSEAU, pianiste.

Originaire de St-Cuthbert, fils de M. et Mme Ovide Rousseau (Germaine Fafard), Marcel Rousseau fait honneur à sa paroisse natale. A quatre ans déjà, ses petits doigts couraient sur le clavier...Ils touchèrent aussi plusieurs instruments: le violon, la clarinette, le basson, l'orgue... A 8 ans, n'a-t-il pas accompagné une messe? Il entreprend ses études classiques, les termine avec succès...Il est organiste au séminaire...

Et plus tard, il tente fortune dans le monde merveilleux du spectacle à Montréal... Depuis une quinzaine d'années, Marcel Rousseau excelle dans une carrière déjà passablement remplie...**PIANISTE ACCOMPLI**, Marcel a de l'étoffe d'un grand fantaisiste. A l'époque, vers 1965, il aimait bien Brel, Brassens et Bécaud. Il était attiré aussi par le genre loufoque d'un Philippe Clay, d'un Marcel Aumont ou d'un Fernand Raynaud...

Les chansonniers l'apprécient comme accompagnateur et plusieurs d'entre eux, goûtant sa fantaisie, l'invitent même à chanter avec eux...On le voit au cabaret, aux Boîtes à chansons...Il donne son tour de chant, il s'accompagne lui-même... Ses chansons humoristiques ont le don de faire rire et d'amuser...Personne ne doute de son talent et de ses possibilités. Il l'a prouvé à maintes reprises...

De toute façon, Marcel Rousseau est un grand artiste, un pianiste qui fait honneur à St-Cuthbert. Tous les mélomanes, ses parents et amis sont heureux de le voir souvent à la télévision. Bravo! Marcel!



Réjean Fafard, de la Gendarmerie royale du Canada.

**À ST-CUTHBERT, AVEC LA GENDARMERIE ROYALE, LA SÛRETÉ DU
QUÉBEC ET L'ARMÉE CANADIENNE, ON EST BIEN PROTÉGÉ !**

La paroisse de St-Cuthbert est bien représentée dans les Forces de l'Ordre, dans la personne de M. Réjean FAFARD à la Gendarmerie Royale du Canada, de M. Denis HOULE à la Sûreté du Québec et de M. Michel TURCOTTE dans les Forces armées canadiennes. Trois hommes disciplinés, qui font honneur à leur paroisse natale et qui assurent l'ordre public, la protection et la défense de notre pays.

Joseph Vitalien RÉJEAN FAFARD,

né à St-Cuthbert, le 7 avril 1942,

fils de M. et Mme Louis Fafard (Dorilda Chaput);

- entré le 12 avril 1962 à la Gendarmerie Royale du Canada.
- Grade de CAPORAL (1er février 1971) et Grade de SERGENT (1er juin 1975).
- Grade actuel: INSPECTEUR (depuis le 1er juillet 1976).
- Officier responsable d'une Section d'enquête sur les Fraudes commerciales au Quartier général de Montréal depuis octobre 1976.
- Marié à Gaétanne Dumas (1965).
- Père de deux enfants: Vicki (13 ans) et Jonathan (6 ans).

Nos Félicitations et nos voeux!

DENIS HOULE

né à St-Cuthbert, le 26 mars 1942,

fils de M. et Mme Donatien Houle (Yvonne Rémillard),

époux de Fleurette Lafontaine et père de Myriam et de Denis Jr.



Denis Houle, de la Sûreté du Québec.



Le Sergent Michel Turcotte,
des Forces Armées Canadiennes.

- Entré le 17 juin 1963 à la Sûreté du Québec.
- Promu CAPORAL (5 juillet 1973) et promu SERGENT (4 décembre 1978).
- Affectations:
 - Lecteur circulation (Février 1968 à octobre 1968).
 - Unité d'Urgence permanente de Montréal (Octobre 1969 à juillet 1974).
 - Prêté pour une période d'un an à Unité Formation et Perfectionnement.
 - Moniteur Contrôle de Foule. Moniteur pour les gaz.
 - Maître-moniteur sur motocyclettes.

Il a représenté le Canada à la Conférence internationale sur la Sécurité routière à Osaka, Japon.

Poste de Joliette (1974 à 1978), comme adjoint et aussi responsable des enquêtes criminelles.

Surveillant Section Montréal (de décembre 1978 à aujourd'hui).

Nos félicitations et nos vœux!

LE SERGENT MICHEL TURCOTTE

Né à St-Cuthbert le 14 novembre 1951,

Fils de M. et Mme Bertrand Turcotte (Marguerite Monfiel),

Epoux de Rosalind Spence et père de Christopher.

Entré le 14 septembre 1970 dans les Forces armées canadiennes. Il a suivi sa formation de recrue à la Base militaire de St-Jean, Québec, et a reçu son cours de technicien en météorologie à la Base militaire de Trenton, Ontario.

Le Sergent Michel Turcotte a servi à la Base militaire Cold-Lake, Alberta, ainsi que sur la Côte du Pacifique à bord du navire H.M.C.S. Mackenzie. Ensuite, il fut envoyé à la Base militaire de Valcartier en 1976, où il occupe depuis ce temps, le poste de technicien en présentation à la Section de Météorologie de la Base.

Nos félicitations et nos vœux!

JACQUES VILLENEUVE DE ST-CUTHBERT :

Si Gilles Villeneuve fait honneur à Berthierville, en devenant une des vedettes de la Formule 1, son frère Jacques Villeneuve, domicilié à **St-Cuthbert**, s'est mérité le titre mondial, lors du championnat mondial d'Eagle River, au Wisconsin, en 1980. Jacques Villeneuve est donc le **CHAMPION DE MONDE DE LA MOTONEIGE**.

Après plusieurs années de compétition en motoneige où il a remporté d'innombrables victoires et plusieurs championnats, notre concitoyen **JACQUES VILLENEUVE DE ST-CUTHBERT** a complètement dominé les épreuves disputés à Eagle River aux États-Unis, pour remporter la palme d'or de cette discipline de compétition motorisée et de devenir "LE CHAMPION DU MONDE DE MOTONEIGE 1980". Bravo! Mille fois : Bravo!

Couronné champion du monde de motoneige à Eagle River, dans l'État du Wisconsin, à la fin de l'hiver 1980, Jacques Villeneuve DE-CUTHBERT domine actuellement le championnat nord-américain de la Formule Atlantique.

À la dernière minute, comme on allait sous presse, notre coparoissien DE SAINT-CUTHBERT, **Jacques VILLENEUVE** nous faisait honneur encore une fois. En effet, le dimanche, 5 avril 1981, notre pilote JACQUES, de la rue Vadnais à St-Cuthbert, remportait "**le Prix du Mexique**", deuxième épreuve du championnat américain de **formule Atlantique**, disputée sur l'autodrome Ricardo Rodriguez de Mexico.

Jacques Villeneuve a complété l'épreuve en 52 minutes, 59 secondes et 19 dixièmes. Des 21 pilotes au départ, seulement sept concurrents ont réussi à terminer la course.

Les cinq premiers se classaient ainsi: Jacques Villeneuve, Rogelio Rodriguez, Norm Hunter, Mike Rosen et Van Marvin, dans la course des 160 kilomètres.

FÊTE EN L'HONNEUR DE JACQUES VILLENEUVE.

30 novembre 1980.- Fière de compter un champion parmi sa population, la Municipalité de St-Cuthbert était heureuse d'honorer Jacques Villeneuve pour ses nombreux succès, en particulier son championnat mondial en motoneige à Eagle River en 1980 et son championnat en Formule Atlantic également en 1980. M. Le Maire Gilles Toupin lui a remis une plaque-souvenir et Mme Toupin a présenté une magnifique gerbe de fleurs à Céline, Mme Jacques Villeneuve.

Ce fut une fête marquée au coin de la simplicité et de l'amitié. Il y eut signature du Livre d'Or de la Municipalité, brève histoire de la carrière de Jacques par M. Raymond Ducharme et adresse de félicitations et de bons vœux de la part de M. le Maire. On servit ensuite un vin d'honneur et un léger goûter à la santé de notre champion. Outre les membres du Conseil municipal, on remarquait la présence des présidents des Mouvements paroissiaux et Clubs sociaux, ainsi que des parents et amis, dont le père et la mère de Jacques, M. et Mme Séville Villeneuve et ses beaux-parents, M. et Mme Azellus Vadnais. Par ses exploits sportifs, Jacques est un ambassadeur de St-Cuthbert et fait connaître son coin de terre à travers le Canada et les États-Unis, et toute la paroisse de St-Cuthbert avait bien raison de lui rendre hommage en ce 30 novembre 1980. Bravo Jacques!

La Fête fut un succès grâce à l'initiative et à l'organisation de M. le Maire Gilles Toupin, et des Conseillers Réal Brizard, Yves Fafard, Denis Fernet, Normand Robillard, Jacques Rousseau et Mme Micheline Belhumeur-Chrétien.

Florian Aubin, curé.



Jacques Villeneuve remporte le championnat mondial de courses de motoneige à Eagle River, Wisconsin, en 1980. À gauche, son épouse, **Céline Vадnais**, le félicite de sa victoire.



(1980).— Le duo Gilles et Jacques Villeneuve, après la victoire de Jacques, lors du championnat mondial de motoneige à Eagle River.



Jacques Villeneuve, de St-Cuthbert, "en action" dans la course au Championnat mondial de Motoneige 1980 à Eagle River.



1980.— (26 octobre) — Jacques Villeneuve, de St-Cuthbert, s'est classé BON PREMIER à la 10e épreuve du Championnat de formule "Atlantic", à Mexico.



30 novembre 1980.— Le Conseil municipal de St-Cuthbert a rendu un vibrant hommage à Jacques Villeneuve, CHAMPION DE LA MOTONEIGE ET DE L'AUTOMOBILE en Formule Atlantique en 1980. **Sur la photo:** M. Florian Aubin, curé de St-Cuthbert, Jacques Villeneuve, le héros de la Fête, et M. le Maire Gilles Toupin qui lui remet une plaque-souvenir.



M. Philorum Livernoche, boulanger à St-Cuthbert. La voiture à pain! La petite Marie-Marthe assise sur la boîte à pain! Cette maison a été remplacée par la maison de M. Lionel Fredette. (photo de 1914).



M. Gérard Houle, boulanger à St-Cuthbert vers 1935. Remarquez la faucheuse, à droite de la photo.

LE CHEMIN DE FER DE ST-CUTHBERT.

Deux voies ferrées traversent la paroisse de St-Cuthbert: la voie du Pacifique Canadien (C.P.R.), achevée dans les années **1880**, et la voie du Canadien National (C.N.R.), inaugurée vers **1900**.

Après le bateau à voiles, le canot, les chaloupes, les barges, les embarcations de tout genre, arrive le bateau à vapeur ou le bateau à fumée en 1809 avec "L'Accomodation", premier bateau à vapeur à faire la voyage entre Montréal-Québec en 36 heures (cinq milles à l'heure). Une ère nouvelle est ouverte. En 1825, sept bateaux à vapeur feront le service régulier entre Québec et Montréal. Et de progrès en progrès, on arrive à la période du rail, de l'automobile et de l'aviation, comme moyens de transport beaucoup plus rapides.

Le premier chemin de fer du Canada fut inauguré le 21 juillet 1836 par un voyage de Laprairie à St-Jean. Ce fut toute une révolution. Ainsi un réseau de voies ferrées reliait Montréal à New-York en 1836, à Portland, en 1853 et à Toronto, en 1856. Et les premières automobiles apparaîtront à Montréal vers 1900, au début du XXe siècle. Les chemins de fer mirent du temps à s'implanter et firent l'objet de débats violents au cours de campagnes électorales dans les années 1860-1900

Le chemin de fer Montréal-Québec du Pacifique Canadien a coûté à la Province \$11,000,000. et fut inauguré par le Premier Ministre Joly le 8 février 1879. Ce Chemin de Fer du Nord avait débuté le 18 juillet 1872 dans la ville de Québec, par la bénédiction de Mgr Tachereau et par la levée de la première pelletée de terre, par Mme Joseph Cauchon, épouse du Ministre des Travaux publics. Le terrassement de la voie, sur une distance de 180 milles sur 70 pieds de largeur, fut exécuté à la pelle à chevaux et à force de bras. On utilisait aussi la grue et le rouleau, actionnés par la vapeur, comme les locomotives.

La première section Québec-Trois-Rivières fut terminée le 18 décembre 1877. Selon le journal "Le Constitutionnel", A compter du 24 décembre 1877, les trains circuleront régulièrement chaque jour, sauf le dimanche, entre Québec et Trois-Rivières. Deux mois plus tard, soit le 28 février 1878, ces mêmes trains se rendront jusqu'à Louiseville avec un double service: train du matin et du soir. Le tarif des billets de voyageurs sera fixé comme suit: De Maskinongé à Trois-Rivières, aller-retour, sera de \$0.50. Enfin **le 8 février 1879**, le premier convoi des voyageurs, en provenance de Montréal, (**en passant à St-Cuthbert**) arrivait à la gare du Palais à Québec". Le premier train du Pacifique à St-Cuthbert date donc de **1879**, année où débutait la construction de notre église actuelle. Le presbytère avait été bâti en 1876, soit trois ans plus tôt.

La nouvelle voie Montréal-Québec venait de Brockville, Ontario, passait par Ottawa, longeait la rive nord de la rivière Outaouais jusqu'à Montréal et rejoignait Québec, via St-Cuthbert.

La voie ferrée du Canadien National dans le haut de la paroisse de St-Cuthbert, de Joliette et Grand-Mère a été en service beaucoup plus tard, soit vers 1900. Les chemins de fer du Pacifique Canadien et du Canadien National ont largement contribué au développement économique de notre paroisse, soit par le transport de marchandises de toutes sortes, de foin et de céréales, soit par le transport de passagers. De même, le **service postal** fut grandement amélioré. La construction d'un réseau ferroviaire a sûrement facilité les voyages à travers le Canada et les Etats-Unis, et du même coup l'émigration de plusieurs familles québécoises vers la Nouvelle-Angleterre, l'Ontario et les Provinces de l'Ouest canadien.



8 février 1879 — Inauguration officielle du Chemin de fer Québec-Montréal. Le premier convoi de voyageurs passait donc à St-Cuthbert il y a plus de 100 ans. **Sur la photo: la gare du Pacifique Canadien** dans le Bas de St-Cuthbert, aujourd'hui démolie.



Gare du Canadien national à St-Cuthbert vers 1900, dans le Haut de la paroisse, entre les Routes Coulombe et Bélanger, près du Grand Ste-Catherine.



Voie ferrée du C.N.R. — De gauche à droite: MM. Wildor Michaud, Wilfrid St-Pierre, Charlie Element, Alfred Lauzon de St-Cuthbert, Donald Gordon, président du C.N.R. et M. Marcotte. (Vers 1955).



M. Alfred Lauzon, employé du Canadien national durant 41 ans. Avec les moyens du temps et souvent à force de bras, en donnant de journées de 10 heures et plus, nos ancêtres ont construit un réseau de voies ferrées et posé les rails de chemin de fer à travers le pays. Hommage aux vaillants pionniers!